INTERVIEW HEGERBERG : « CE SERAIT FABULEUX QU'UNE LYONNAISE LE REMPORTE » p. 32

france football

TOUT SUR **LES LISTES DES BO** ET DU TROPHÉE KOPA
BALLON D'OR

france football

GRIEZMANN

p. 12

« UN FRANÇAIS DOIT ÊTRE BALLON D'OR ! »

« GRIZI » RACONTE SA COUPE DU MONDE, SA RELATION AVEC MBAPPÉ, SES FOUS RIRES CHEZ LES BLEUS, SES ESPOIRS…

3,20 € | mardi 9 octobre 2018 | n° 3778 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € · ANT 3,70 € · AUT 4,60 € · BEL/LUX 3,50 € · CAN 7 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,50 € · GB 3,20 £ · GR 4,60 € · GUY 4,30 € · ITA 3,50 € · MAR 36 MAD · NL 3,50 € · POR CONT 4,60 € · REU 3,70 € · TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Jean-François Robert/L'Équipe

M 04155 - 3778 - F: 3,20 €

événement du 11 au 15 octobre

football

55 clans prêts à tout. Des affrontements sans pitié. Tous les ingrédients d'une série à succès, sans le prix à payer.

UEFA NATIONS LEAGUE™

Suivez les matches de la 1re édition de l'UEFA Nations League™ en clair sur la chaine L'Équipe.

la chaine

L'ÉQUIPE

tous unis par le sport

Sommaire

4 **zone mixte**
10 Les 10… superstitieux du ballon rond

ballon d'or
12 Antoine Griezmann : « Beaucoup de joueurs dans l'équipe le méritent »
20 Tout peut arriver
32 Ada Hegerberg : « Le Ballon d'Or doit être une Lyonnaise »
36 Ballon d'or féminin : quinze pionnières
42 Prix Kopa : une jeunesse dorée

éclairage
46 Halilhodzic : jeux de pouvoir

technique
48 Lille : y a pas que Pépé

série
50 John Bostock : revenu de tout

analyse
52 Bleus : un p'tit coup de frais

54 **le grand débrief**

rétro ballon d'or
70 La surprise Luis Suarez (1960)

rendez-vous
72 Business, sélection TV

fun zone
73 Culture, conso, Faro, quiz
74 Le tacle à retardement de Cazarre

Édito

Viens voir les comédiens

C'est un p'tit rituel dont on ne se lasse pas. À l'automne, il n'y a pas que les feuilles qui se ramassent. À l'appel des lobbyistes improvisés (et pas toujours désintéressés) tourbillonnent tous les ans à cette même période des refrains de campagne en soutien des candidats en lice pour la prochaine édition du Ballon d'Or. Ça piaille, ça vocifère, ça pinaille, ça provoque, ça exagère, ça enjolive… Sergio Ramos, en vieil habitué des opérations, a poussé de la table Antoine Griezmann pour faire de la place à Luka Modric. En écho, Diego Godin est venu à la rescousse pour défendre la candidature de son coéquipier français. Des agitations et des éructations qui continuent de nous convaincre, si besoin était, que ce trophée individuel reste un Graal incomparable.

Des agitations et des éructations qui continuent de nous convaincre, si besoin était, que ce Ballon d'Or reste un Graal incomparable.

Le petit manège de ces comédies de soutien n'est pas encore trop usité chez les femmes, qui vont concourir pour la première fois à la fameuse distinction. Dans ce magazine, Ada Hegerberg, l'une des postulantes à la victoire, la joue collectif en appelant à un sacre d'une Lyonnaise. Une coquetterie de débutante ? Même pas, puisque Antoine Griezmann, l'un des candidats en lice dans le tableau masculin, adopte une position quasi identique dans ce même numéro en militant – un peu – pour certains de ses coéquipiers champions du monde. Deux passes décisives – ou pas – qui changent de ceux qui, parfois, se vautrent dans leur séquence d'auto-promo un brin artificielle. Mais ça fait partie du jeu, car le Ballon d'Or ne se gagne évidemment pas sur le terrain médiatique… mais peut s'y perdre un peu. Cristiano Ronaldo le sait sans doute.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 777 de *France Football*, daté du 2 octobre 2018, a été tiré à 89 049 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Jean-François Robert/L'Équipe - DR - Alex Martin/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Nicolas Luttiau - L'Équipe

FrBoard.com

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Le plan B de M6

La semaine s'annonce décisive pour les Girondins. Pas sur les terrains, mais lors de deux séances du conseil de Bordeaux Métropole, prévues jeudi et vendredi. La première verra l'audition par les élus locaux du repreneur des Marine et Blanc, l'homme d'affaires Joseph DaGrosa Jr, pour un complément d'information sur les garanties apportées pour le paiement du loyer du Matmut Atlantique (3,7 M€ par an, plus 150 000 € de frais d'entretien de la pelouse jusqu'en 2045). La seconde sera consacrée au vote d'une délibération validant ou non le transfert du contrat de location au fonds d'investissement américain GACP. Ce scrutin, qui devait avoir lieu le vendredi 28 septembre, a été repoussé à la suite de la conférence de presse tenue la veille par Alain Juppé, président de Bordeaux Métropole. L'édile avait alors parlé de « feu orange » à la lecture du rapport de la DNCG sur le projet de reprise, contredisant les propos de Nicolas de Tavernost *(photo)*, président du groupe M6, qui parlait de « feu vert ». Désormais, Tavernost n'exclut plus « un vote négatif ». Et évoquerait même un « plan B » si cela survenait. Un autre repreneur ? Peu probable. Une solution de repli ? Plus vraisemblable. Pour des élus PS, ce plan B pourrait être la poursuite du versement du loyer par M6, qui récupérerait cette somme auprès de GACP. Le but ? Permettre au processus de vente d'aboutir. Une hypothèse qui justifierait la présence jeudi, aux côtés de DaGrosa, d'un représentant de M6, voire de celle de Nicolas de Tavernost « pour expliquer le montage très clair que la DNCG a décrit et répondre aux questions que les élus se poseraient », selon le président du directoire de la chaîne télé. L'objectif est clair : céder les Girondins à GACP pour éviter que l'action M6 ne dévisse en Bourse. Reste à savoir pourquoi Nicolas de Tavernost a confié : « Si Thierry Henry était venu, nous serions restés un an de plus »… **Laurent Crocis**

on a demandé

Pourquoi Facebook achète des droits

À *FF*, QUAND ON NE SAIT PAS, ON DEMANDE. À Vincent Chaudel, économiste, directeur marketing chez Wavestone. « Facebook vient d'acheter les droits la Copa Libertadores et va la diffuser, après avoir passé un accord avec la Liga pour la diffusion en Inde et un autre avec l'UEFA pour les Coupes d'Europe en Amérique du Sud. On est entré dans une période d'essai. Les détenteurs de droits testent sur des marchés non stratégiques pour eux, et les GAFA *(NDLR : les géants du Web)* – Amazon s'est offert l'US Open, Twitter la NFL – prennent la température pour savoir si leur base d'utilisateurs suit. On est sans doute à l'aube d'une révolution de l'organisation du spectacle sportif… »

on a aussi appris

Le Mali veut Plea
L'ancien Stéphanois Fousseni Diawara, coordinateur de la sélection du Mali, fait actuellement le pressing pour convaincre Alassane Plea de rejoindre les Aigles.

Bogho avec Blanc ?
Jean-Louis Gasset à Saint-Étienne, Laurent Blanc réfléchit à un nouveau bras droit, au cas où… Il envisage Alain Boghossian, son adjoint chez les Bleus de 2010 à 2012. Voire Franck Passi (ex-Lille et OM).

Un Gabon très français
Plusieurs Français intègrent le staff de Daniel Cousin, ancien attaquant de Lens devenu sélectionneur du Gabon : Éric Cavallero (préparateur physique) et Rudy Riou (coach des gardiens).

on n'a pas osé

« Vahid Halilhodzic, pas trop nostalgique du jeu à la nantaise ? »

on en reparlera

M. le maire Bonaventure

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Ce samedi 13 octobre auront lieu les élections locales en Côte d'Ivoire. Vavoua, chef-lieu de département de plus de 35 000 habitants, élira son maire. Parmi les candidats, une tête familière du football national et même international : l'ancien attaquant des Éléphants, mais aussi du PSG, de Lens et d'Auxerre Bonaventure Kalou, qui espère succéder à Théodule Diro Lahuet, non retenu par son parti. Sans étiquette, Kalou (40 ans) a préparé sa candidature depuis plus de six mois. À une petite échelle, il marche dans les pas d'un de ses prédécesseurs au PSG, George Weah, élu président du Liberia, et d'autres anciens footeux reconvertis dans la politique (Romario, Blokhine, Rivera…).

Nicolas Luttiau - DR

AGUILA PRO

La chaussure de football la plus classique de Joma mais la préférée des joueurs.

joma®

Exercise your freedom

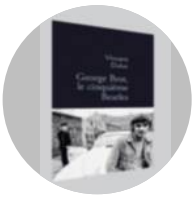
trois idées cadeaux pour

Bobby Charlton

Il fête ses 81 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le livre *le Cas Mourinho,* pour aider sir Bobby à comprendre comment le Special One a pu emmener son MU chéri si bas.

2.
Un tee-shirt Vintage 1966 Age to perfection, pour rappeler aux Anglais que le succès au Mondial commence à dater...



3.
Le livre *le Cinquième Beatles* de Vincent Duluc. Pour lui remémorer ses années au côté du plus rock'n roll des footballeurs, George Best!

mon idole

Andujar par Benitez

Ils ne font pas partie des plus grands de tous les temps, mais ils ont marqué les footballeurs d'aujourd'hui.

«J'ai démarré le foot comme attaquant mais, très vite, mon entraîneur m'a fait comprendre que je devais reculer, et je me suis arrêté gardien. J'avais tellement envie de progresser que je regardais les autres gardiens à la télé, puis sur Internet. Et j'ai beaucoup observé Mariano Andujar. Il jouait à Huracan, puis Estudiantes *(NDLR: le gardien niçois est argentin)*. J'avais un peu la même morphologie que lui, alors je m'en inspirais. J'aimais sa personnalité, son caractère et sa façon de toujours mettre le travail en avant. Il a joué en sélection, aussi *(huit capes)*. Je voulais être comme lui, suivre son exemple, partir en Europe. Il a joué à Catane et au Napoli, et j'ai continué de suivre ses matches. Je regardais tout, ses arrêts, sa manière de communiquer avec ses défenseurs. Aujourd'hui, à trente-cinq ans, il est revenu à Estudiantes finir sa carrière. C'est toujours un modèle, je me débrouille pour continuer à l'observer.»

itw sms

Basile Boli

Apprenti danseur

«La danse, c'est hard!»

Pourquoi participer à Danse avec les stars?

Pour mon neveu, amputé sous le genou après avoir joué au foot. Et donc pour l'association Entr'Aide, une lame pour courir. Ça me touche.

Katrina Patchett, votre partenaire et prof, ça vous change de vos anciens coaches?

C'est une pro. Put... qu'elle me fatigue! Mais elle est très sympa et elle danse si bien...

Vous vous entraînez beaucoup?

Quatre heures par jour depuis deux semaines. Tous les jours, sauf le dimanche. C'est hard! Mais ça va me permettre de perdre deux ou trois kilos. Je suis encore un peu engoncé, non? Ça va me faire du bien!

Dans le foot, vous étiez reconnu pour vos talents de danseur.

Au centre de formation, oui. Mais là, c'est beaucoup plus technique. Je respecte les danseurs maintenant que je me rends mieux compte de la difficulté. C'est vraiment chaud.

Pourquoi?

Le foot, c'est collectif, tu peux souffler un peu. La danse, c'est plus individuel, plus strict. On voit tout de suite que t'es pas pro.

Les juges ont plus loué votre générosité que votre technique...

Comme au foot! J'ai beaucoup travaillé avec Papin et Cantona...

l'info cachée

Nice va faire suer Mario

Non retenu dans la liste pour les matches de l'Italie face à l'Ukraine et la Pologne par le sélectionneur Roberto Mancini, Mario Balotelli, resté sur Nice, ne va pas chômer pour autant. Là où, d'ordinaire, les staffs profitent de cette période plus calme pour faire faire de la régénération à ceux qui restent, celui de l'OGCN a concocté un menu spécial pour sa star italienne, hors de forme. D'où l'idée de ce programme de réathlétisation costaud qu'il doit suivre pendant une dizaine de jours...

DR - Twitter/EdelpOfficial - Frédéric Porcu/L'Équipe - Alain Mounic

QUAND VOUS REFERMEZ UN MAGAZINE, UNE NOUVELLE VIE S'OUVRE À LUI.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES, PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

c'est juré

Carte postale d'Albanie

Chaque semaine, un des journalistes votants du Ballon d'Or raconte son pays et sa condition de juré.

«Difficile de résumer trois décennies de la vie d'un homme. Pourtant, si je devais définir d'un mot ma présence comme juré du Ballon d'Or *France Football*, ce serait le suivant : fierté. Fierté d'avoir été choisi en 1987 pour représenter un petit pays alors isolé, l'Albanie. Fierté d'être, trente et un an plus tard, toujours en place, le seul parmi les vingt-sept jurés de l'époque *(NDLR : trente et un en fait)*. Et d'avoir vécu en première ligne son évolution : un trophée uniquement réservé aux Européens, puis ouvert à tous les joueurs évoluant sur le Vieux Continent et, enfin, un scrutin mondialisé. J'ai encore en mémoire mon premier bulletin : Futre à la première place, suivi de Gullit, Amoros, Butragueno et… Kushta. Eh oui, j'avais couché un Albanais sur ma liste ! Un acte sentimental, mais aussi la volonté de marquer les progrès du football de mon pays. Sokol Kushta était l'un de mes rares compatriotes de pointure internationale. Ce dernier avait été la clef de l'élimination du Partizan Belgrade, puis du Wismut Aue par notre club de Flamurtari, et il avait marqué le but de la victoire, inutile mais prestigieuse, face au Barça en huitièmes de finale retour. Un exploit sans lendemain à l'époque, alors que le foot albanais a depuis fait des progrès énormes, comme le démontre la qualification de l'équipe nationale à l'Euro 2016. Bientôt un Albanais dans les trente ? » **Besnik Dizdari** *(Futboli Shqiptar)*

a voté

Carlo Ancelotti

Il n'est pas juré. Mais s'il l'était, voici quel serait son vote :
1. Luka Modric.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Kylian Mbappé.
4. Mohamed Salah.
5. Antoine Griezmann.

c'est dit

« Avec tout le respect que j'ai pour Luka *(Modric)* et les autres, eux-mêmes savent que Leo *(Messi)* est un joueur spécial. »

Ivan Rakitic, joueur du FC Barcelone

c'est qui ?

Rodrygo (Brésil)

Peu connu du grand public, il fait partie des prétendants au Trophée Kopa. «O novo Neymar.» Forcément. Un maillot blanc mythique porté par Ney, Pelé et d'autres, celui de Santos. Des arabesques à n'en plus finir sur son aile, des coups de reins dévastateurs… Il n'en fallait pas plus pour que Rodrygo ne devienne le futur Neymar. Acheté ce printemps 45 M€ par le Real Madrid (comme Vinicius), attendu l'année prochaine, le gamin d'Osasco promet monts et merveilles. Balle au pied, c'est spectacle assuré. Jogo Bonito ! Pilier de Santos, son arrivée en Europe va être scrutée. Sa maturité et ses qualités techniques font déjà de lui l'un des plus grands espoirs du football mondial.

c'est secret

Doublé interdit

LE NOM D'ALFREDO DI STEFANO, joueur légendaire du Real Madrid des années 1950 et 1960, n'apparaît qu'à deux reprises au palmarès du Ballon d'Or. Logique quand on écoute l'ancien directeur de la rédaction de *FF*, Jacques Ferran, l'un des inventeurs du trophée : «À l'époque, Di Stefano s'imposait de lui-même, comme Messi et Ronaldo aujourd'hui. Mais, à nos yeux, il ne fallait pas toujours le donner au même. Au début, on avait donc décidé qu'on ne pouvait le gagner deux fois de suite.» Le sortant n'était donc pas éligible l'année suivant son sacre. Seule exception, Stanley Matthews, premier lauréat, qui en 1957 reçut trois points alors qu'il était hors concours. Comme il était loin du podium, *FF* décida de lui laisser sa dix-septième place.

DR - Stéphane Mantey- Santos Futebol Clube - L'Équipe

découvrez aujourd'hui les icônes de demain

L'Équipe et France Football vous dévoilent les nommés
pour le Ballon d'Or, le Ballon d'Or féminin et le Trophée Kopa.

L'ÉQUIPE

tous unis par le sport

Les 10... **superstitieux du ballon rond**

Entre fétichismes, grigris ou routines étranges, ces acteurs du football sont prêts à tout pour gagner, y compris aux extravagances les plus folles.

Texte **Antonin Deslandes**

1 Romeo Anconetani (Italie)

« Il Presidentissimo » appartient à la caste des dirigeants les plus charismatiques du Calcio des années 80. Anconetani, qui a recruté Diego Simeone sur la base d'une simple photo et affrétait des trains pour ses supporters, était prêt à tout pour voir son club de Pise faire perdurer son âge d'or. Y compris à répandre du sel sur le terrain de l'Arena Garibaldi avant chaque rencontre à domicile. Plus le match était décisif, plus l'Italien avait la main lourde. En décembre 1990, contre Cesena, Anconetani en aurait renversé près de 26 kilos sur la pelouse ! Pour autant, le stratagème n'a pas toujours fonctionné. Lors de la saison 1988-89, il avait fait saler les couloirs et les chambres des joueurs du Milan d'Arrigo Sacchi pour leur porter malheur. Ce qui n'avait pas empêché Marco van Basten d'inscrire un doublé pour faire gagner les Rossoneri.

2 Carlos Bilardo (Argentine)

En Argentine, le football et la spiritualité sont étroitement mêlés. L'entraîneur Carlos « El Doctor » Bilardo, qui a remporté le Mondial avec l'Albiceleste en 1986, en est l'illustration la plus criante. Le technicien, qui avait pour manie d'entrer sur le terrain en compagnie d'une statue de la Vierge, voyait des signes du destin dans chaque aléa du quotidien. Au Mexique, une panne de bus avait, par exemple, forcé ses hommes à emprunter des taxis pour se rendre à un match... qui s'avéra victorieux. Il n'en fallut pas plus à Bilardo – qui se défend par ailleurs d'être superstitieux – pour obliger son équipe à prendre des taxis jusqu'au bout de la compétition...

3 Basile Boli (France)

Dans le même style, Basile Boli avait livré une anecdote à *FF* en 1999. Le défenseur central avait avoué qu'il disputait chaque match avec le même slip, celui qu'il portait le jour de ses débuts pros avec Auxerre. Pendant dix ans, Boli ne s'en est jamais séparé. Jusqu'en 1993 et la finale de Ligue des champions OM-Milan AC (1-0) : « Il était blanc, raccommodé de partout. Abedi *(Pelé)* ne voulait pas que je le porte face au Milan puisqu'on avait perdu avec en 1991 *(en finale)*. Mais on a quand même gagné. Après, Marcel *(Desailly)* me l'a taxé. De toute façon, il n'en pouvait plus, ce slip. »

4 Iker Casillas (Espagne)

Le gardien espagnol le concède volontiers, il est « une personne plutôt superstitieuse ». Même si, dans son cas, « plutôt » fait figure d'euphémisme. Iker Casillas a toutes sortes d'habitudes avant et pendant un match. Certaines restent assez banales, à savoir se couper les manches, changer de maillot d'un match à l'autre en cas de défaite, ou encore toucher la barre transversale dès que son équipe marque. D'autres sont plus étonnantes : lors de la saison 2008-09, après la défaite du Real Madrid face au rival barcelonais (2-0), Casillas décide alors de porter ses chaussettes à l'envers sur les conseils d'un détenu gitan. Une manie abandonnée en 2013 lorsque José Mourinho plaça le portier sur le banc. Mais, entre-temps, Casillas aura tout de même réussi à convertir ses collègues José Callejon et Pepe Reina au port des chaussettes retournées.

DR - Robert Legros/L'Équipe

5 Johan Cruyff (Pays-Bas)

Au rayon des superstitieux refoulés, Carlos Bilardo n'est pas seul. En tant qu'entraîneur, le légendaire Johan Cruyff avait confié lors de son ère au FC Barcelone qu'il avait du mal à comprendre les habitudes de certains joueurs. Pourtant, quelques années plus tôt, lorsqu'il éclaboussait de sa classe les terrains européens avec l'Ajax, le « Hollandais volant » avait lui aussi ses petites manies, frapper dans le ventre de son gardien Gert Bals et jeter son chewing-gum dans la moitié de terrain adverse avant chaque rencontre, par exemple. Une coutume à laquelle il ne s'est jamais dérobé, exception faite de la finale de la Coupe d'Europe 1969. Cruyff oublia ce jour-là de cracher sa gomme à mâcher. L'Ajax Amsterdam se fit étriller par le Milan de Nereo Rocco (4-1) à Santiago Bernabeu !

6 Sergio Goycochea (Argentine)

Bien souvent, les superstitions trouvent leur origine dans de banales actions quotidiennes. Sergio Goycochea est bien placé pour en parler. En quarts de Coupe du monde 1990, face à la Yougoslavie, le gardien argentin est pris d'une envie pressante au coup de sifflet final. Seulement voilà, une séance de tirs au but le retient sur le terrain et l'oblige à uriner dans le rond central. Goycochea arrête trois tentatives adverses dans la foulée et y voit un signe du destin. Il récidiva en demies face à l'Italie, stoppant les tirs de Donadoni et de Serena pour permettre à l'Albiceleste d'accéder à la finale. Mais sur la dernière marche, alors que le portier se voit emmener les siens jusqu'aux tirs au but et se soulager sur le pré pour boucler la boucle, l'Allemagne de l'Ouest marque le seul et unique but de la rencontre en fin de match... sur penalty.

7 Pablo Guede (Argentine)

En crise de résultats avec Colo-Colo à son arrivée en 2016, l'entraîneur Pablo Guede a usé de « sorcellerie blanche », comme l'a révélé le quotidien chilien *El Mercurio*. Le coach a planté des buissons aux abords du terrain de l'estadio Monumental et fait répandre huit litres de vinaigre dans l'enceinte et sur les vêtements des salariés. Colo-Colo a remporté la Coupe quelques mois plus tard...

8 Midlands Portland Cement (Zimbabwe)

Parfois, il arrive que les pratiques superstitieuses tournent mal. En 2008, l'équipe zimbabwéenne de Midlands Portland Cement eut la mauvaise idée d'organiser une baignade dominicale dans le Zambèze avant un match crucial. « L'équipe technique a demandé à chaque joueur de pénétrer dans la rivière pour être débarrassé des mauvais esprits », relate le quotidien national *The Chronicle*. Mais la zone était infestée de crocodiles et d'hippopotames, le courant était fort. Au moment de ressortir de l'eau, un des joueurs de l'équipe manquait à l'appel, emporté par les flots des Victoria Falls.

9 Louis Nicollin (France)

Voilà plus d'un an que Loulou est parti. Le président du MHSC était prêt à tout pour faire gagner sa Paillade. Y compris à faire venir un sorcier du Sénégal. L'intéressé, recommandé par l'ancien dirigeant du PSG Francis Borelli, décapita un poulet devant les joueurs avant un match. « Il avait dit : "Tous ceux qui seront tachés de sang, vous pourrez jouer et vous gagnerez, les autres dehors, vous ne jouerez pas !" » racontait Loulou Nicollin à *France Football*. Au final, le MHSC remportera le match 3-0.

10 Vincent Tan (Malaisie)

L'homme d'affaires malaisien est un président atypique et très superstitieux. Deux ans après son entrée au capital de Cardiff City, l'intéressé a décidé de troquer la couleur historique du club, le bleu, pour un rouge vif, sous prétexte que ce dernier lui portait chance. Forcément, le changement a provoqué la grogne des supporters, qui ont appelé à son départ. Si Tan a fait machine arrière quelques années plus tard, cette élucubration en cachait une encore plus farfelue. Selon les médias anglais, le dirigeant aurait recommandé à la direction sportive de recruter des joueurs avec un 8 dans leur date de naissance car le chiffre en question est synonyme de bonne fortune dans la culture de plusieurs pays asiatiques !

Roger Krieger/L'Équipe - Twitter/ColoColo - Livingstone Adventures - Patrick Boutroux/L'Équipe

Antoine Griezmann

« Beaucoup de joueurs dans l'équipe le méritent »

Texte **Olivier Bossard**, à Madrid
Photo **Jean-François Robert**/L'Équipe

Vainqueur de la Coupe du monde et de la Ligue Europa, le Français connaît une année 2018 hors du commun qui l'installe comme l'un des favoris au Ballon d'Or *France Football.* Même s'il reconnaît que plusieurs Bleus feraient de tout aussi beaux lauréats.

« Si vous fermez les yeux et que vous repensez à la Coupe du monde, quelle image vous revient en premier ?
La photo avec ma fille, Mia, et la coupe du monde sur la pelouse, après le match. Au début, je ne voulais pas trop qu'elle descende, parce qu'il pleuvait et que je voyais qu'elle avait un peu peur. Mais Erika, ma femme, m'a dit : "Non, t'es fou. Il faut la descendre sur le terrain, que tu puisses faire une photo avec elle." Aujourd'hui, la première image qui me vient, c'est celle-là. Je pense aussi au moment où j'ai vu un des intendants avec le maillot aux deux étoiles, après le match. C'était l'un des tout premiers. Je l'ai attrapé et je l'ai mis direct.

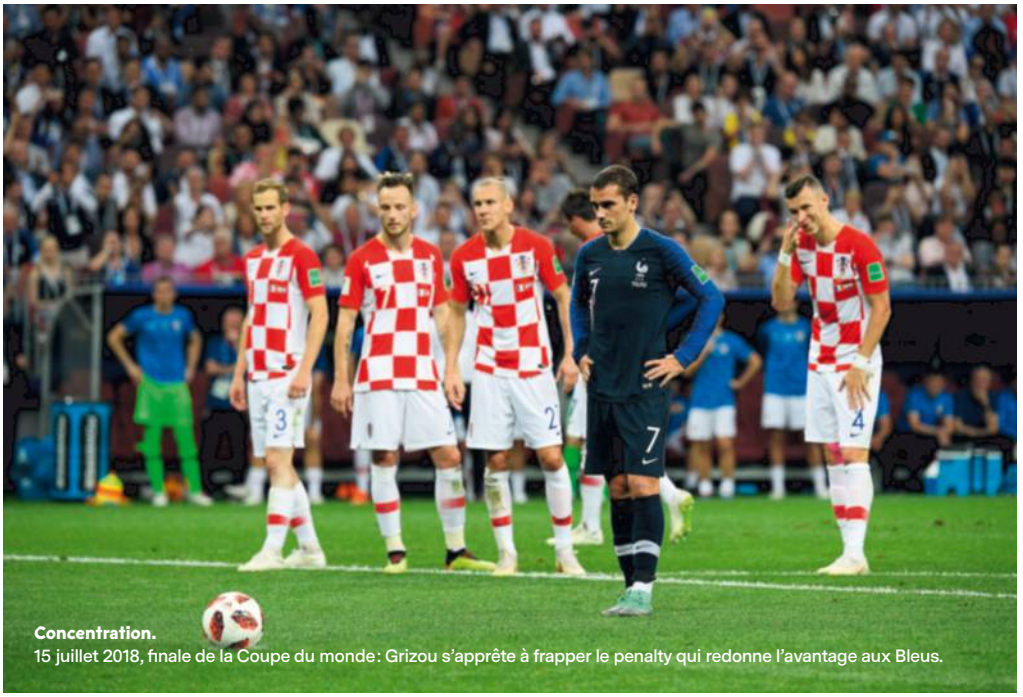
Et un souvenir avec vos collègues des Bleus ?
Nos feux de camp à l'hôtel. On se regroupait, on écoutait de la musique, on parlait de la Coupe du monde, de nos vies en club, en dehors du foot. Ces bons moments nous ont aidés dans les moments difficiles à répondre présent sur le terrain.

Quand on soulève le trophée de la Coupe du monde, il se passe quoi, dans la tête ?
Tu ne réalises pas, en fait. C'est incroyable. Il n'y a pas de mot, juste plein d'émotions. Tu ne sais pas où donner de la tête, tu ne sais pas si tu dois aller vers les supporters, ta famille, tes coéquipiers. Tu fais un peu tout et n'importe quoi. Dans le vestiaire, pareil, c'était la folie. J'ai fait un direct sur Instagram, et après, je me suis posé. C'est à ce moment-là que tu te dis : "Putain, on l'a fait !" Après, tu regardes à droite, à gauche, tu vois tes coéquipiers qui sont comme des dingues avec la coupe. C'est incroyable.

On n'est pas préparé à vivre des moments comme ça ?
Non, je ne crois pas. Quand je vois mes parents dans la tribune avec les larmes aux yeux, ma famille comme des dingues, c'est magnifique. C'est aussi pour ça que j'ai craqué après le match. Il y avait trop d'émotion.

À quoi ressemble une fête de champions du monde ? On est tellement fatigués qu'on reste calmes ou on se lâche complètement ?
Ç'a été une grosse fête à notre retour à l'hôtel. J'ai dû dormir même pas une heure. Avec Lucas *(Hernandez)* et "Tom Tom" Lemar, on était les derniers à rentrer. On a fêté ça toute la

Bio express
Antoine Griezmann
27 ans.
Né le 21 mars 1991, à Mâcon (Saône-et-Loire). 1,75 m ; 71 kg.
Attaquant.
63 sélections, 24 buts.
Parcours
Real Sociedad (2009-2014), Atletico Madrid (depuis juillet 2014).
Palmarès
Coupe du monde 2018 ; Supercoupe d'Europe 2018 ; Ligue Europa 2018 ; Supercoupe d'Espagne 2014 ; Championnat de Segunda Division 2010 ; meilleur buteur de l'Euro 2016 (6 buts).



Concentration.
15 juillet 2018, finale de la Coupe du monde : Grizou s'apprête à frapper le penalty qui redonne l'avantage aux Bleus.

nuit. Il y avait beaucoup de musique, tout le monde dansait, même les parents. C'était bien.

Pour qui est votre premier texto dans le vestiaire après la victoire ?
Pour "el Cholo" *(Diego Simeone, son entraîneur)*. Je lui envoie une photo de la coupe et je lui dis : "Regarde comme elle est belle. Si je l'ai fait, c'est aussi grâce à toi. Cette coupe, elle est aussi pour toi."

Et le message reçu qui vous a le plus marqué ?
Je me rappelle surtout d'un message d'"el Cholo", après notre match contre l'Argentine. Il me félicite et me dit : "Ça ne fait que commencer. Vous pouvez aller au bout, je crois en vous. Vous avez l'équipe pour." Quand le coach te dit ça, un gars qui connaît très bien le foot, qui connaît notre façon de jouer… Il nous a vus très forts tactiquement, proches les uns des autres. C'est là qu'il s'est rendu compte qu'on pouvait y aller. Moi, le lendemain de la finale, je lui ai dit direct : "Je veux être là pour la Supercoupe d'Europe *(gagnée 4-2 face au Real)*."

Vous avez demandé à votre femme avant d'écourter les vacances ?
(Il rit.) Non. J'avais besoin de couper, de me retrouver avec ma famille, mais cette Coupe était là. J'avais même fait venir un kiné en vacances pour commencer à avoir quelque chose dans les jambes.

Le président Macron vous a dit quoi à l'oreille ?
Qu'on a donné une très belle image de la France. Qu'il était fier et très content pour moi.

Marquer en finale de la Coupe du monde, c'est dingue ?
C'est énorme. Les cinq minutes d'après, tu voles sur le terrain. Vraiment incroyable.

Ce but, vous l'avez inscrit sur penalty. Comment fait-on le vide dans sa tête quand on est en finale de Coupe du monde et que l'on sait que des millions de gens vous regardent ?
On oublie qu'il y a du monde autour et que c'est une finale de Coupe du monde. J'ai posé le ballon et je me suis dit : "Change rien, fais comme d'habitude." Et ça a marché.

« Avant mon penalty en finale, je me suis dit : "Change rien, fais comme d'habitude." Et ça a marché. »

Et dans le tunnel avant d'entrer, on est dans quel état ?
On est excité. On a les jambes qui bougent toutes seules. T'as envie d'aller sur le terrain et de courir. Les deux seuls trucs que je ne voulais absolument pas faire, c'était de regarder la coupe, parce que je l'avais regardée à l'Euro et qu'on avait perdu. Je l'avais aussi regardée en Ligue des champions et on avait encore perdu. Je ne l'avais pas fait en Ligue Europa et on avait gagné. Là, je me suis dit : "Fais tout pour ne pas la regarder." Et l'autre truc, c'était de ne pas pleurer pendant l'hymne.

Pourquoi ?
À chaque fois qu'on chante l'hymne, surtout en France, y a un moment donné où ça part et où les larmes me viennent. Là, je ne voulais pas. Peut-être que je n'avais pas envie qu'on me voie pleurer à ce moment-là. Après, oui, mais pas avant.

Quand l'aventure s'arrête, on est content de tout couper ou les potes manquent très vite ?
Oui, ils te manquent. On avait même prévu de passer des vacances ensemble, avec une dizaine de gars. Mais j'ai une fille qui voulait son papa ! *(Sourire.)* On le fera peut-être l'été prochain. Mais on s'est envoyé des messages, des photos de ce qu'on faisait, des vidéos. On a un groupe WhatsApp de la sélection. C'est Ben Mendy qui l'a créé.

Du coup, c'est compliqué quand une aventure aussi forte s'arrête d'un coup ?
À chaque veille de match, je faisais des siestes

Franck Faugère

« "Kyky" (*Mbappé*) me fait penser au Cristiano de Man United. »

avec Ousmane Dembélé. En vacances, à chaque fois que j'allais en faire une, je lui envoyais un message pour lui dire : "Je pense à toi. Là, on devrait être en train de regarder une série ou de déconner." *(Sourire.)* Pareil en club, je lui envoie des messages en lui remémorant ce qu'on a vécu.

Vous êtes soudé à vie avec ce groupe ?
Ouais. On peut se revoir dans quinze ans, rien n'aura changé. On peut aller boire un coup, partir en vacances ensemble, on a vraiment un chouette groupe.

L'ambianceur n° 1, c'était vraiment Adil Rami ?
Adil était toujours là pour apporter son sourire et sa bonne humeur. Ensuite, on avait Ben Mendy, qui était pas mal aussi. Dembélé et "la Pioche" *(Paul Pogba),* pareil.

Comment vous est venue l'idée de toucher les moustaches de Rami ?
Je l'ai fait avant un match durant lequel j'ai marqué. Du coup, j'ai voulu le refaire à chaque fois. C'est devenu notre petit rituel.

Vous vous souvenez de votre plus gros fou rire pendant la compétition ?
Je ne sais plus quand ni pourquoi, mais je suis certain que c'était avec Ousmane Dembélé. J'adore ce mec. On passait beaucoup de temps ensemble. On jouait à *Football Manager,* on regardait des séries. On rigolait beaucoup.

Vous êtes où, le soir du coup de l'extincteur *(après la qualification contre l'Argentine, Rami en avait utilisé un pour asperger ses coéquipiers)* ?
Dans ma chambre en train de jouer à *Fortnite (célèbre jeu vidéo).* Avec le son, je ne m'étais pas rendu compte qu'il y avait tout ce bordel. Quelqu'un frappe fort à ma porte et me dit : "Il faut évacuer." Donc, j'ai tout laissé et je suis sorti. Quand j'ai vu la fumée, je me suis dit : "Oh, là, là, c'est quoi ça encore ? Qu'est-ce qu'ils ont fait ?" Et après, j'ai vu tout le monde assis en train d'attendre dehors. *(Sourire.)*

Y a un joueur que vous avez découvert pendant cette compétition et qui vous a marqué ?
J'ai beaucoup aimé Flo Thauvin. Il est assez réservé, mais je l'ai un peu plus découvert, c'est vraiment un bon mec.

Et N'Golo Kanté, vous nous racontez un truc secret sur lui ?
Le seul qui le sort un peu de sa timidité, c'est Thomas Lemar. Ils jouent ensemble et ils se piquent. Aux cartes, aux jeux à l'entraînement, au basket, ils sont tout le temps en train de se piquer. Moi, j'essayais un peu quand il perdait dans les jeux réduits pendant l'entraînement, mais c'était tellement rare qu'il les perde…

Il est petit, il est gentil, il a chopé Leo Messi, O.K. Mais c'est vrai que c'est un tricheur ?

Duo.
Avec Kylian Mbappé, lors du quart contre l'Uruguay (2-0), les deux compères de l'attaque font souffrir Matias Vecino et Lucas Torreira.

Richard Martin

Confirmation.
Avec l'Atletico Madrid, l'attaquant français réalise un bon début de saison, avec notamment deux buts en Ligue des champions et deux buts en Liga.

Ouais ! Un grand et bon tricheur. Surtout aux cartes. Dans le bus, on entendait les gars crier parce qu'il trichait.

Vous avez également partagé le quotidien de Kylian Mbappé. Il est aussi extraordinaire qu'on le dit ?
"Kyky"... Je l'appelle "Kyky", même s'il n'aime pas trop. "Kyky", c'est costaud ce qu'il fait. Il me rappelle Cristiano quand il était à Manchester. Cristiano, c'était le gars qui jouait sur le côté, qui dribblait beaucoup et qui marquait, mais qui ne cherchait pas forcément le but. Et quand Kylian fera ce que Cristiano a fait à Madrid, ne penser qu'au but, il va en mettre cinquante, pareil. Ce qui me fascine et ce que je préfère chez lui, ce sont ses premiers pas. Le but qu'il met contre l'Argentine... Il se met le ballon sur son pied gauche et là, il fait tac, tac ! *(Il mime avec ses mains.)* Wahou !

Et à l'entraînement, il fait aussi des choses incroyables ?
Devant le but, ce n'est pas trop ça... *(Rire.)* Souvent je le chambre, je lui demande comment il fait pour marquer autant. Quand on fait des jeux devant le but, il ne gagne jamais ! Mais, dès qu'il va changer ça, ça va être plus costaud. Il faut qu'il veuille aller marquer, qu'il ne s'écarte plus, qu'il fasse des appels diago *(dans la diagonale)*. Le but qu'il met contre Liverpool *(en Ligue des champions)*, il est dans l'axe. Je lui avais envoyé un message après pour lui dire : "Il faut que tes appels se fassent vers le but. Et si on ne te la donne pas, tu dois pourrir le mec. Tu dois toucher le ballon dans l'axe."

« Je veux qu'on se dise : "Ce mec-là, il est champion du monde mais il ne lâche rien." »

Vous lui donnez des conseils ?
Ouais, à tout le monde. Moi-même, j'adore qu'on me dise comment faire, qu'on me donne des petites astuces. On s'entend vraiment bien avec Kylian, je fais ça pour son bien. Pour le nôtre aussi puisqu'il joue pour nous.

Dans le documentaire qui retrace votre épopée, on découvre Paul Pogba dans la peau d'un leader charismatique. Vous le connaissiez avant sous ce visage-là ?
Paul, il est comme ça. Il a toujours eu les bons mots. Après, il fallait se lâcher et s'ouvrir au vestiaire. C'est compliqué de parler à un vestiaire. Lui, il a cette voix, il sait bien parler, il sait te motiver. Je savais qu'il était comme ça. Mais c'est vrai qu'il s'est vraiment ouvert pendant cette Coupe du monde.

Franck Faugère

Il vous a surpris ?
Ouais, mais si vous regardez le film, vous remarquerez qu'il ne me regarde jamais quand il fait ses discours et que moi je baisse souvent la tête. Il me fait rigoler. Normalement, "la Pioche", c'est la déconnade. Il rigole, il danse. Quand il est sérieux, ça me fait rigoler. S'il me voit, il va sourire et rigoler.

Vous avez découvert des choses dans ce doc ?
Non. En revanche, je trouve que je suis fou. Je suis toujours à faire le con. Je me faisais rigoler tout seul.

Vous étiez au courant que Samuel Umtiti se parfumait à la mi-temps des matches ?
Non ! Ça, je l'ai découvert. En plus, ça lui a porté chance. Ça m'a bien fait marrer. Je me suis dit : "Il est vraiment fou, lui !"

Il y a beaucoup de superstitieux dans cette équipe ?
Ouais. Avec les bandages, les chaussettes. Moi, à partir des huitièmes, je ne me douchais pas avant d'arriver au stade. À partir du moment où je l'ai fait, j'ai été bon, donc je ne voulais pas changer. Maintenant, je le fais même en club.

Vous êtes aussi sortis à Moscou en pleine compétition pour aller dîner. C'est pas banal…
Ça nous a fait du bien. On voulait voir d'autres visages. Sur la route, on était aux fenêtres à regarder les gens. C'était la première fois qu'on sortait. À Istra, on était comme à Clairefontaine, dans notre bulle, où rien ne peut entrer, rien ne peut sortir. Momo *(le responsable de la sécurité)* s'est occupé de toute la sécurité et on s'est tous retrouvés sur une terrasse en hauteur, c'était cool.

Et vous avez respecté le couvre-feu du coach ?
Ah ça, t'es obligé ! Sinon, tu ne rentres plus.

Il était comment Didier Deschamps pendant cette compétition ?
(Ses yeux s'illuminent.) Alors, le coach, il s'est lâché. Après l'Argentine, surtout. Ses discours n'étaient plus les mêmes. Il a été très fort. Il avait une autre façon de parler. Il avait des mots forts, des discours costauds. Là, on s'est dit : "On va aller au bout !"

Vous saviez ce qu'il se disait de vous en France pendant la Coupe du monde ?
On savait qu'on était un peu critiqués. Tes potes te le disent par message, tu le vois sur Twitter. On savait, mais on était tellement certains de gagner avec ce système et cette façon de jouer…

Vous avez vite compris que vous seriez champions du monde ?
Après la Belgique. C'est pour ça que je pleure. Je sais qu'on est champions.

« Dans la meilleure équipe du monde, il doit y avoir le meilleur joueur du monde, non ? »

Avant même de jouer ?
Ouais.

C'est vrai cette histoire de bagues en préparation, à l'image de ce qui se fait pour les champions NBA ?
Oui, on a demandé au président Le Graët. C'est Paul qui lui a parlé. Quand il a vu que tout le monde la voulait, il a dit : "O.K." C'est nouveau, ça change des petits trophées. J'aime bien.

Vous avez fait quoi de votre médaille ?
Elle est chez moi. Je fais construire une maison sur Madrid en ce moment et je vais faire un petit musée dans lequel je mettrai les maillots, les trophées, les médailles.

Vous avez des regrets dans cette compétition ?
Le seul, ce sont mes trois matches du premier tour. Je n'ai pas pu aider l'équipe comme je le souhaitais. La fatigue était plus forte.

Et le défilé sur les Champs après la victoire ?
C'était vraiment dommage. Tellement de gens nous ont attendus des heures, pour nous voir passer cinq minutes. On n'attendait que ça, notre retour en France. En arrivant en bas de l'avenue, on s'est dit : "C'est fini ? Non, on fait demi-tour et on repart voir les gens."

D'où l'idée de fêter avec le public du Stade de France après le match face au Pays-Bas, le 9 septembre…
J'ai envoyé un message au coach pour savoir si on pouvait faire quelque chose. Je venais de faire ça avec le club, après la Supercoupe d'Europe. C'était trop bien. Je lui ai dit : "Pourquoi on ne ferait pas pareil, coach ? On apporte la coupe, on fait la présentation de chaque joueur, et après on fait un tour de stade." Il fallait qu'on ait un truc avec nos supporters. Le coach a bien aimé l'idée et en a parlé au président.

Ç'a permis d'oublier les Champs ?
On a kiffé. Même le public. Je me suis rendu compte que les gens restaient. On passait

Communion.
9 septembre, les héros fêtent leur succès avec le public du Stade de France.

Pierre Lahalle

devant une tribune, on partait de l'autre côté, mais les gens restaient. C'était vraiment beau.

Un souvenir de plus dans votre année 2018 complètement dingue…
Je n'ai pas envie qu'elle se termine… Je suis en plein kiff, tellement heureux de ma saison. Je suis encore sur mon nuage et je ne me rends pas encore trop compte de tout ce que j'ai fait.

Il y a encore le Ballon d'Or *France Football* à aller chercher. Vous y pensez beaucoup ?
C'est parce qu'on me pose la question ou qu'on m'en parle que j'y pense. Tu te fais à l'idée. Pour moi, c'est un rêve. Historiquement, c'est le top du top. Il n'y a que des cracks, que des exemples parmi les vainqueurs. Ce serait un rêve de devenir un exemple pour les autres.

Si un Français ne le gagnait pas, ce serait une déception ?
Ouais. On a été champions du monde, on fait partie de la meilleure équipe du monde. Dans la meilleure équipe du monde, il doit y avoir le meilleur joueur du monde, non ? En tout cas, c'est ce que moi je pense. Après, ce sont des votes, des opinions, des jugements différents. Mais je pense qu'un Français doit être Ballon d'Or.

Si vous ne gagnez pas mais qu'un autre Français le remporte, ça vous consolera ?
(Sincère.) Bah oui ! Franchement ! J'aimerais bien que ça soit un Français. Par rapport à la Coupe du monde qu'on a faite, un Français doit gagner.

« Il me reste deux mois. »

Quel autre joueur français le mériterait ?
"Kyky" *(Mbappé)*. Raph *(Varane)*. N'Golo *(Kanté)*. J'ai aussi bien aimé la saison de Sam *(Umtiti)*.

Est-ce que la victoire collective des Français à la Coupe du monde ne va pas vous desservir dans cette course au Ballon d'Or ?
Ouais, sûrement. Notre collectif a été au-dessus de tout. C'est ça qui nous a fait gagner. Beaucoup de joueurs dans l'équipe le méritent.

Est-ce que cette année peut changer le regard que les gens portent sur vous ?
J'ai gagné une Supercoupe d'Europe, une Ligue Europa, une Coupe du monde. On parle de moi grâce à cette belle année 2018. C'est pour ça que j'ai pris la fameuse image de la table pour parler de Messi et Ronaldo. *("Je peux m'asseoir à la table de Messi et Ronaldo.")*. Tout au long d'une carrière, c'est très, très dur d'être proche d'eux, mais sur une année, je pense que c'est jouable. J'aurais dû préciser que je parlais d'une année. Sur une carrière, non. Ces deux gars-là sont des vraies légendes. Tous les ans, les mecs sont là, ne se fatiguent

Abnégation.
Face à la Belgique en demies, Antoine Griezmann a, comme bien souvent, participé au travail défensif et au pressing. Au service du collectif.

Richard Martin

Graal.
Un petit bisou pour un énorme moment: Griezmann et les Bleus tiennent le trophée collectif le plus convoité du football…

jamais, marquent cinquante buts, gagnent des trophées, des Ballons d'Or, et ils en reveulent encore.

Vous vous êtes surpris sur 2018 ?
Non. Là où je me dis que je fais fort, c'est quand je termine troisième au Ballon d'Or *(en 2016)*. Je ne me rendais pas compte du niveau que j'avais atteint et jusqu'où je pouvais aller. C'était la première fois qu'on me mettait à cette "table". *(Sourire.)*

La vie est-elle plus facile avec un titre de champion du monde ?
Il y a plus d'attentes sur moi. En sélection ou un club, tu dois toujours donner une bonne image. Si je suis fatigué à un entraînement, on peut se dire : "Ça y est, il est champion du monde, il ne veut plus s'entraîner." Je me mets ça dans la tête. Je veux donner une bonne image, me défoncer. Je veux qu'on me regarde et qu'on se dise : "Regarde, ce mec-là, il est champion du monde, mais il ne lâche rien."

On n'a plus le droit à l'erreur quand on a gagné la Coupe du monde ?
Presque, ouais. C'est ce que m'a dit "el Cholo" : "Tout le monde va te regarder. Les jeunes, les moins jeunes. Et tout ce que tu vas faire sera commenté, donc fais attention, mais ne change rien. Tu fais tout bien."

Il ira où ce Ballon d'Or, si vous l'emportez ? Dans votre futur musée ?
Je mettrai un coffre avec un code avec empreinte digitale. Comme ça, ça sera impossible de rentrer ! *(Sourire.)*

Quand vous pensez au Ballon d'Or, quelles images vous reviennent ?
Il y a plein d'images. Cristiano à la tour Eiffel *(l'année dernière),* Messi qui le reçoit. À chaque fois, on voit que du doré. Et puis, il y a les costumes ! Ils font fort à chaque fois.

Vous êtes impatient de connaître le résultat ?
Il me reste deux mois. J'en profite pour penser au terrain et faire comme contre Bruges, marquer et faire des passes dé *(il a inscrit deux buts et donné la balle du 3-1 en Ligue des champions lors de la 2e journée de la phase de poules).*

Si vous aviez une chose à dire pour convaincre les jurés, ce serait quoi ?
Ouh, là, costaud… Qu'on pense à moi, c'est une fierté. Ça veut dire que je ne suis pas loin de mon meilleur niveau. Après, je ne suis pas un joueur qui met pas cinquante buts comme les autres, mais je suis quelqu'un qui pense collectif. Je suis un attaquant, mais je travaille pour l'équipe. Je défends pour l'équipe, je mets vingt buts par saison. C'est une autre forme de football.» **O. B.**

Confidences.
«Il n'y a que des cracks, que des exemples parmi les vainqueurs du Ballon d'Or. Ce serait un rêve.»

Making of

- **Lieu** *Hôtel Marriott La Finca.*
- **Durée de l'interview** 55 minutes.
- **Boisson consommée** Une bouteille d'eau.
- **Tenue** Jean noir, chemise et baskets blanches.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 9/10. Septième interview ensemble.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** «Comment va Sergio Ramos ?»
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre pendant l'entretien** Zéro.
- **Les trois prochaines interviews qu'il aimerait lire dans *France Football*** «Je sais que vous êtes un magazine de foot, mais je vais dire quand même David Beckham, LeBron James et Derrick Rose *(NDLR : stars de NBA).*»
- **La note qu'il se donne pour cet entretien** «10/10, parce que j'ai dit ce que je pensais.»
- **La note que l'auteur lui accorde pour cet entretien** 10/10, parce qu'il a dit ce qu'il pensait.

Richard Martin - Jean-François Robert/L'Équipe

Tout peut arriver

La liste des trente nommés au Ballon d'Or *France Football* 2018 fait la part belle à la Coupe du monde et aux champions du monde français. Cristiano Ronaldo, le tenant du titre, et Lionel Messi sont encore de la partie, mais ils devront affronter des concurrents redoutables. Jusqu'à mettre fin à leur règne ?

Texte **Rémy Lacombe** | Photo **Kristian Kane**/Focus images/Expa/Presse Sports

Les 30 nommés

Sergio **Agüero**
Alisson
Gareth **Bale**
Karim **Benzema**
Edinson **Cavani**
Thibaut **Courtois**
Cristiano **Ronaldo**
Kevin **De Bruyne**
Roberto **Firmino**
Diego **Godin**
Antoine **Griezmann**
Eden **Hazard**
Isco
Harry **Kane**
N'Golo **Kanté**
Hugo **Lloris**
Mario **Mandzukic**
Sadio **Mané**
Marcelo
Kylian **Mbappé**
Lionel **Messi**
Luka **Modric**
Neymar
Jan **Oblak**
Paul **Pogba**
Ivan **Rakitic**
Mohamed **Salah**
Sergio **Ramos**
Luis **Suarez**
Raphaël **Varane**

france football

Rendez-vous le 3 décembre

La révélation des listes des trois prix désormais en jeu (Ballon d'Or hommes, Ballon d'Or femmes, Trophée Kopa) marque le coup d'envoi de la nouvelle campagne. Les jurés – les journalistes pour les deux Ballons d'Or et les anciens lauréats du BO pour le prix du meilleur jeune – ont un mois pour faire connaître leur vote puisque la période du scrutin est ouverte jusqu'au 9 novembre.
La révélation des trois gagnants s'effectuera le 3 décembre à l'occasion d'un grand gala, à suivre en direct sur la chaîne L'Équipe (20 h 45-22 h 30) et dont les principales révélations seront à retrouver simultanément sur les sites de francefootball.fr et de lequipe.fr.
Le détails des votes ainsi que, notamment, l'entretien des trois lauréats seront, eux, à lire dans *France Football*.

Et si c'était la fin d'une hégémonie de dix années ? Et si ni l'un ni l'autre ne remportait le Ballon d'Or *France Football* 2018 ? Cristiano Ronaldo et Lionel Messi, cinq trophées chacun, n'ont pas éteint la concurrence comme ils en avaient pris l'habitude depuis que le trophée est devenu leur chasse gardée. Le Portugais, présent sur la ligne de départ pour la quinzième saison d'affilée, a triomphé en Ligue des champions, épreuve dont il fut le meilleur buteur, et fait des misères à l'Espagne en Coupe du monde, mais il a coincé en huitièmes de finale. L'Argentin, nommé pour la treizième fois consécutive, a dans ses bagages une Liga et une Coupe du Roi, mais il n'a pas fait mieux que son rival en Russie et s'est incliné avec le Barça en quarts de finale de la Ligue des champions. Des états de service qui ne permettent pas de leur accorder un statut de grandissime favori, surtout une année où les performances en Coupe du monde pèsent forcément dans la balance.

DE L'IMPACT DU MONDIAL

À considérer l'impact des deux dernières éditions, ils ont pourtant des raisons d'y croire. En 2010, Messi avait été élu en dépit du massacre de l'Argentine par l'Allemagne (4-0) en quarts

Adoubement.
La poignée de main de Lionel Messi, quintuple Ballon d'Or, à Kylian Mbappé, signe de l'entrée du Français dans le gotha international.

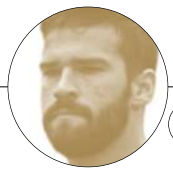
Sergio
Agüero

—

Argentin. 30 ans. 89 sélections, 39 buts. Poste : attaquant. Club : Manchester City. Matches en 2018 : 33. Buts en 2018 : 26. Palmarès 2018 : Premier League, Coupe de la League, Community Shield. BO 2017 : non nommé.

Pourquoi il est dans la liste
Le meilleur buteur de l'histoire de Manchester City n'a rien perdu de son appétit et de son efficacité. « Il marque des buts, dit Pep Guardiola. Mais pas que. Il crée des espaces et des occasions, il offre constamment du mouvement, il donne aussi des passes décisives, il se bat tout le temps : il n'arrête jamais… »

4
Pour la quatrième saison de rang avec City, il a atteint la barre des vingt buts en Premier League : 21 contre 20 en 2017, 24 en 2016 et 26 en 2014-15.



Alisson

—

Brésilien. 26 ans. 32 sélections. Poste : gardien. Clubs : AS Roma, puis Liverpool. Matches en 2018 : 45. Palmarès 2018 : néant. BO 2017 : non nommé.

Pourquoi il est dans la liste
Une demi-finale de Ligue des champions avec la Roma, une première Coupe du monde réussie, puis un transfert de 75M€ à Liverpool : tout s'est brusquement accéléré pour le gardien numéro 1 de la Seleçao. Sa régularité, sa qualité de jeu au pied et sa présence ont déjà fait un bien colossal à la défense des Reds.

24
Son nombre de clean sheets depuis le début de l'année, dont six avec la Seleçao.

Gareth
Bale

—

Gallois. 29 ans. 72 sélections, 30 buts. Poste : attaquant. Club : Real Madrid. Matches en 2018 : 39. Buts en 2018 : 25. Palmarès 2018 : Ligue des champions. BO 2017 : non nommé.

Pourquoi il est dans la liste
Débarrassé enfin de ses pépins physiques, il est redevenu un joueur important du Real. A fortiori depuis le départ de Cristiano Ronaldo. Rien que son but stratosphérique réussi en finale de la Ligue des champions, trois minutes après son entrée en jeu, aurait suffi à justifier sa place dans la liste des trente.

7
Il est le 7e joueur à signer deux buts en finale de Ligue des champions après Massaro, Crespo et Filippo Inzaghi (Milan AC), Riedle (Dortmund), Milito (Inter) et Cristiano Ronaldo (Real).

Karim
Benzema

—

Français. 30 ans. 81 sélections, 27 buts. Poste : attaquant. Club : Real Madrid. Matches en 2018 : 38. Buts en 2018 : 12. Palmarès 2018 : Ligue des champions. BO 2017 : 25e.

Pourquoi il est dans la liste
Depuis Zinédine Zidane en 2002, aucun joueur français n'avait marqué en finale de Ligue des champions : l'anomalie est désormais réparée. Il a continué aussi à démontrer qu'il restait indispensable au jeu du Real et qu'il y avait bien une vie sans les Bleus. Même l'année où ceux-ci gagnent la Coupe du monde.

7
Sa place dans la hiérarchie des meilleurs buteurs de l'histoire du Real, avec 197 réalisations en compétitions officielles. KB est calé entre Gento (181) et Hugo Sanchez (208).

Presse Sportive Internationale - L'Équipe

HEY, LE SPORTIF DU DIMANCHE !

Sors du canapé :
avec le ticket Morpion,
y'a jusqu'à 500 € à gagner !

MORPION EST DE RETOUR

C'EST TOUJOURS PAS UN CADEAU MAIS C'EST 0,50€

illiko

RCS Nanterre 315 065 292 BETC

+18 JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

de finale ; et en 2014, Ronaldo s'était imposé après que le Portugal a quitté la scène dès le premier tour. Les deux phénomènes avaient rempli leurs valises par ailleurs, avec des titres de champion d'Espagne, de meilleur buteur de la Liga et de la C1 pour le premier, la Ligue des champions avec le Real et le trophée de meilleur buteur européen pour le second. Ils avaient également profité de la dispersion des votes dans les rangs des champions du monde, entre Xavi, Iniesta et Casillas pour l'Espagne, Neuer, Müller, Lahm et Kroos pour l'Allemagne. C'est encore la meilleure façon de s'imposer les années de Coupe du monde lorsqu'on s'est arrêtés en cours de route et que les prouesses individuelles n'emportent pas l'adhésion générale : prier pour que dans les rangs du champion il n'y ait pas un homme au-dessus de l'équipe. En 2010 et 2014, c'était aussi l'époque du FIFA Ballon d'Or où les votes des capitaines et des sélectionneurs s'additionnaient à ceux des journalistes. Aujourd'hui, le scrutin est revenu à son esprit originel et à un jury de plus de 190 représentants des médias du monde entier, dont on ne mesure pas encore la place qu'ils accorderont à la campagne de Russie.

En remontant le palmarès du Ballon d'Or quatre à quatre, on croise de nombreux lauréats ayant soulevé la Coupe du monde (Cannavaro en 2006, Ronaldo en 2002, Zidane en 1998, Matthäus en 1990, Rossi en 1982, Charlton en 1966) et d'autres qui ont brillé en juin-juillet (Stoitchkov en 1994, Belanov en 1986, Cruyff en 1974, Gerd Müller en 1970, Masopust en 1962 et Kopa en 1958). Kevin Keegan avait été le seul, en 1978, à s'adjuger le Ballon d'Or sans avoir participé à l'épreuve, l'Angleterre n'ayant pas décroché son billet pour l'Argentine. Depuis qu'il s'est ouvert aux footballeurs de toutes nationalités, en 1995, le trophée a commencé par sacrer trois champions du monde avant que Messi et Cristiano Ronaldo ne modifient le cours de l'histoire. Qu'en sera-t-il de cette soixante-troisième édition ? Dans la liste des trente, la Coupe du monde a pris ses aises : vingt-sept candidats y ont participé, avec des fortunes diverses. Les trois qui ont surmonté leur absence ? Gareth Bale et Jan Oblak, qui avaient un mot d'excuse puisque leurs sélections respectives n'étaient pas qualifiées, et Karim Benzema, choix du sélectionneur. L'attaquant français du Real Madrid est en piste pour la huitième fois, dix ans après sa première apparition, un bel exemple de longévité. Mais pourra-t-il faire mieux que sa seizième place en 2014 ?

La Coupe du monde a pris ses aises : vingt-sept candidats y ont participé, avec des fortunes diverses.

Edinson **Cavani**

Uruguayen. 31 ans. 105 sélections, 45 buts. Poste : attaquant. Club : Paris-SG. Matches en 2018 : 38. Buts en 2018 : 28. Palmarès 2018 : Ligue 1, Coupe de France, Coupe de la Ligue, meilleur buteur de Ligue 1 (28 buts). BO 2017 : 11e.

Pourquoi il est dans la liste

Avec Zlatan Ibrahimovic hier ou la paire Mbappé-Neymar aujourd'hui, avec Luis Suarez en sélection, peu importe, son état d'esprit, son talent de finisseur et sa régularité perdurent. Le meilleur buteur de l'histoire du PSG appartient désormais à la légende du club. Si seulement il avait pu jouer France-Uruguay à Kazan…

2

Il est devenu meilleur buteur de la Ligue 1 pour la deuxième saison d'affilée après ses trente-cinq buts de 2016-17.

Thibaut **Courtois**

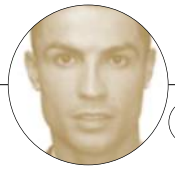
Belge. 26 ans. 67 sélections. Poste : gardien. Clubs : Chelsea, puis Real Madrid. Matches en 2018 : 36. Palmarès 2018 : Coupe d'Angleterre. BO 2017 : non nommé.

Pourquoi il est dans la liste

Une Coupe du monde somptueuse, où il a été élu meilleur gardien, et un nouveau défi avec le Real l'ont remis sur le devant de la scène. Une fois passée sa frustration de l'été russe («On a perdu contre une équipe qui ne joue à rien»), la modernité de son jeu et la qualité de ses réflexes ont vite refait surface.

6,57

Sa moyenne aux Étoiles *France Football* sur l'ensemble de la Coupe du monde. Elle a fait du gardien belge, auteur de vingt-sept arrêts, le meilleur du tournoi.



Cristiano Ronaldo

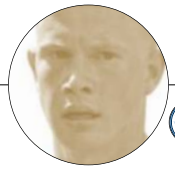
Portugais. 33 ans. 154 sélections, 85 buts. Poste : attaquant. Clubs : Real Madrid, puis Juventus Turin. Matches en 2018 : 38. Buts en 2018 : 38. Palmarès 2018 : Ligue des champions, meilleur buteur de la Ligue des champions (15 buts). BO 2017 : 1er.

Pourquoi il est dans la liste

Il ne sera jamais champion du monde, mais la Ligue des champions demeure son jardin et ses stats y sont toujours aussi incroyables. Le jour où il ne sera plus un candidat pour le Ballon d'Or, c'est qu'il aura mis un terme à sa carrière. En tout cas, partir pour la Juve ressemble à tout sauf à un renoncement.

6

Voilà six éditions que le Portugais du Real termine meilleur buteur de la Ligue des champions dont cinq fois en solitaire, comme lors de cette saison 2017-18.



Kevin **de Bruyne**

Belge. 27 ans. 68 sélections, 15 buts. Poste : milieu. Club : Manchester City. Matches en 2018 : 36. Buts en 2018 : 7. Palmarès 2018 : Premier League, Coupe de la League. BO 2017 : 14e.

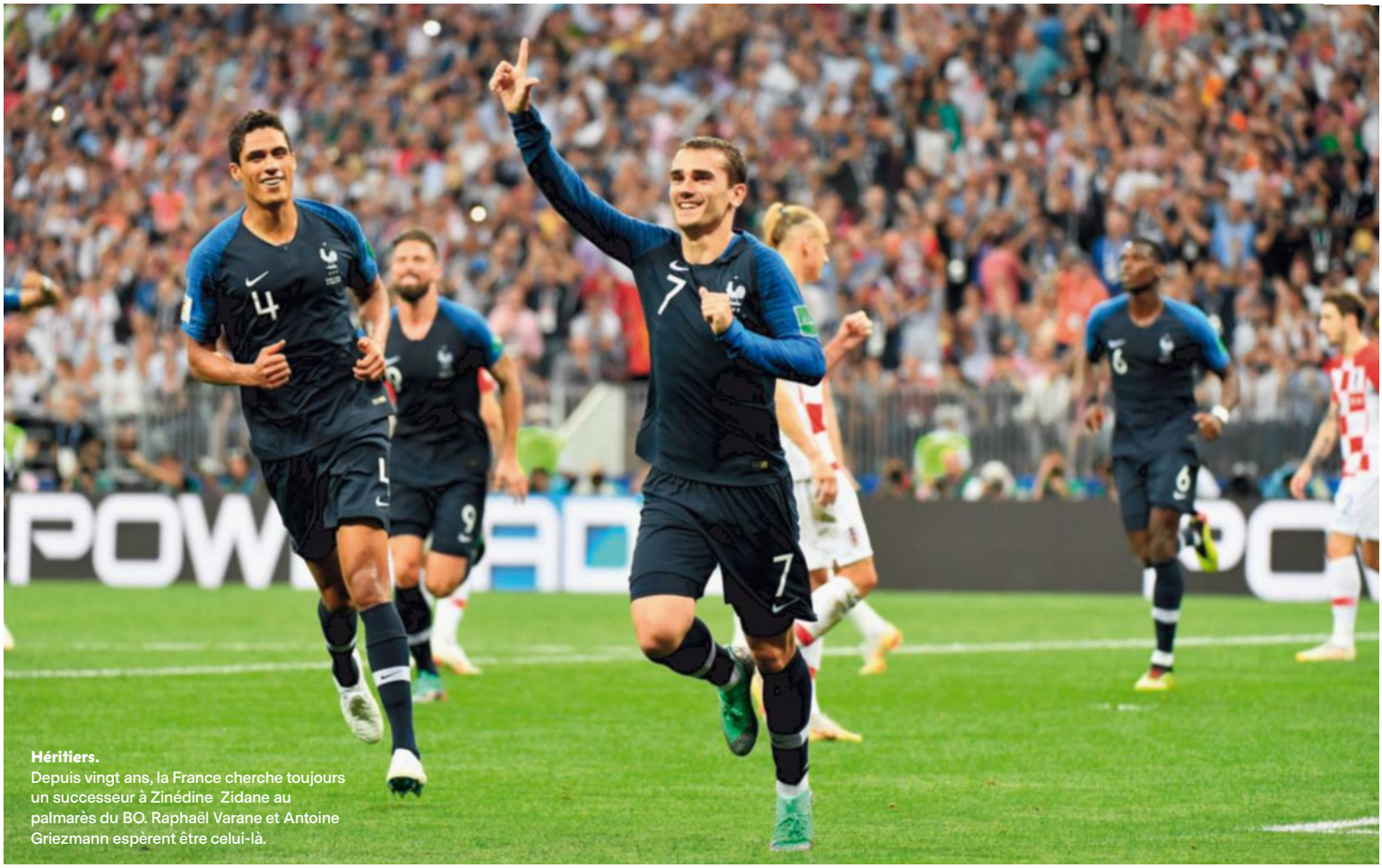
Pourquoi il est dans la liste

Son influence dans le jeu de Manchester City et de la sélection belge est considérable. Il est bon partout, à la préparation comme à la récupération, la dernière passe ou la finition, et tactiquement, c'est un vrai bonheur. À la Coupe du monde, on l'a même vu excellent comme faux numéro 9 contre le Brésil.

16

Son nombre de passes décisives en Premier League la saison dernière. Personne n'a fait mieux.

L'Équipe



Héritiers.
Depuis vingt ans, la France cherche toujours un successeur à Zinédine Zidane au palmarès du BO. Raphaël Varane et Antoine Griezmann espèrent être celui-là.

Roberto **Firmino**

Brésilien. 27 ans. 26 sélections, 8 buts. Poste : attaquant. Club : Liverpool. Matches en 2018 : 45. Buts en 2018 : 17. Palmarès 2018 : néant. BO 2017 : non nommé.

Pourquoi il est dans la liste
Il n'est pas l'avant-centre brésilien le plus sexy de l'histoire, ni le plus prolifique, mais son registre technique est néanmoins idéal pour bonifier le jeu de Salah et Mané à Liverpool et pour jouer avec Neymar en Seleçao. « L'attaquant le plus complet de la Premier League », selon Thierry Henry.

15
Son nombre de buts avec Liverpool en 2017-18. Son meilleur total depuis son arrivée en Angleterre en 2015 et son deuxième meilleur depuis ses seize buts avec Hoffenheim en 2013-14.

Diego **Godin**

Uruguayen. 32 ans. 123 sélections, 8 buts. Poste : défenseur. Club : Atletico Madrid. Matches en 2018 : 47. Buts en 2018 : 1. Palmarès 2018 : Supercoupe d'Europe, Ligue Europa. BO 2017 : non nommé.

Pourquoi il est dans la liste
Les années défilent et le défenseur uruguayen reste une référence. Son style à l'ancienne, son leadership et son efficacité froide collent parfaitement à la philosophie de l'Atletico Madrid et à celle de l'Uruguay. Mais il aurait sa place partout. La preuve ? José Mourinho le voulait cet été à Manchester.

123
Son nombre de capes en équipe d'Uruguay. Il a honoré ses quarante-cinq dernières sélections en qualité de titulaire et en disputant l'intégralité des rencontres.

Antoine **Griezmann**

Français. 27 ans. 63 sélections, 24 buts. Poste : attaquant. Club : Atletico Madrid. Matches en 2018 : 54. Buts en 2018 : 31. Palmarès 2018 : Coupe du monde, Supercoupe d'Europe, Ligue Europa. BO 2017 : 18e.

Pourquoi il est dans la liste
LE joueur de la finale de la Coupe du monde. Accessoirement aussi, celui de la finale de Ligue Europa. Que ce soit dans les grands matches ou simplement pour se mettre au service du collectif, il est toujours là. Et pour accélérer ou fluidifier le jeu, marquer ou faire marquer, son flair et son talent sont uniques.

7
Il a été impliqué dans sept buts de l'équipe de France lors de la phase finale de la Coupe du monde.

Eden **Hazard**

Belge. 27 ans. 94 sélections, 27 buts. Poste : milieu. Club : Chelsea. Matches en 2018 : 48. Buts en 2018 : 23. Palmarès 2018 : Coupe d'Angleterre. BO 2017 : 19e.

Pourquoi il est dans la liste
Il est toujours à Chelsea, il n'a pas réussi à faire gagner la Coupe du monde à la Belgique et l'Angleterre ne l'a même pas reconnu comme le meilleur de ses joueurs. À part ça, il est toujours aussi excitant à voir jouer, ses dribbles restent un régal et il peut créer des différences sur le terrain comme personne.

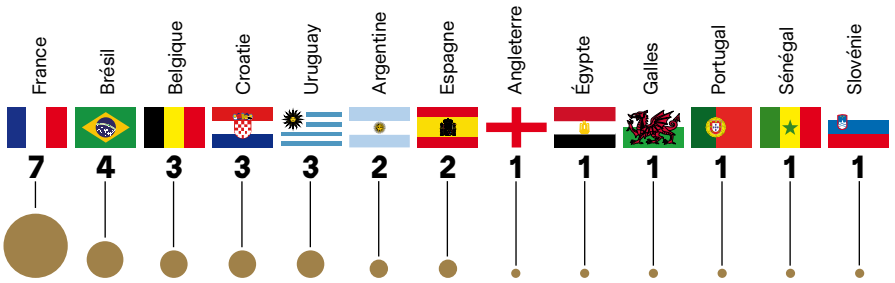
7
Sa note moyenne aux Étoiles *France Football* lors du Mondial russe. Le milieu de terrain belge a remporté le classement des joueurs de champ devant Modric (6,86) et Kanté (6,71).

Pierre Lahalle - L'Équipe

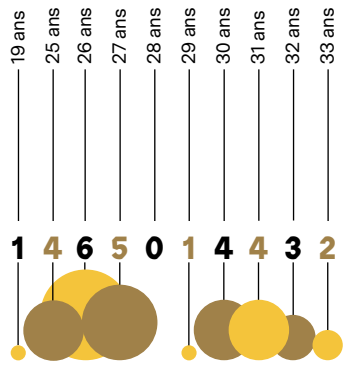
Les Français et le Real en force

Répartition par nationalité des 30

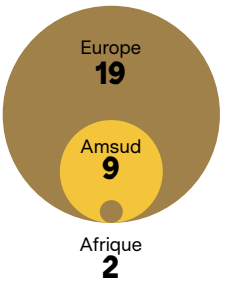
Statistiques réalisées par **Éric Lemaire**



Répartition par âge

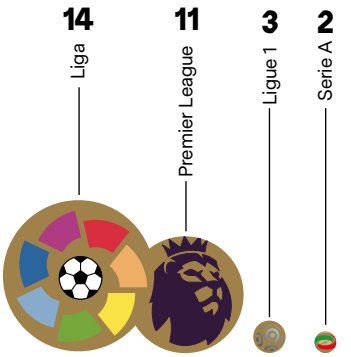


Répartition par Confédération



Répartition par club*

Répartition par Championnat*



Répartition par poste

** N'est pris en compte que le club auquel appartient le joueur au moment de la publication de la liste.*

Isco

—

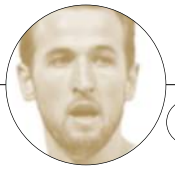
Espagnol. 26 ans. 34 sélections, 12 buts. Poste: milieu. Club: Real Madrid. Matches en 2018: 41. Buts en 2018: 11. Palmarès 2018: Ligue des champions. BO 2017: 12e.

Pourquoi il est dans la liste

L'Espagne a raté sa Coupe du monde mais pas lui. Maintenant que Xavi et Iniesta ont tourné la page, il lui appartient de prendre le pouvoir en sélection. Et, pour commencer, d'accroître encore son rayonnement au Real dans un rôle de meneur ou second attaquant. Sinon, il a tout, à la fois pour créer et marquer.

3

Le 27 mars, il signe un premier triplé en sélection lors de la large victoire de l'Espagne sur l'Argentine (6-1 ; 27e, 52e, 74e).



Harry
Kane

—

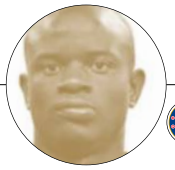
Anglais. 25 ans. 32 sélections, 19 buts. Poste: attaquant. Club: Tottenham. Matches en 2018: 43. Buts en 2018: 30. Palmarès 2018: Meilleur buteur de la Coupe du monde (6 buts). BO 2017: 10e.

Pourquoi il est dans la liste

Capitaine d'une jeune équipe d'Angleterre, demi-finaliste du Mondial, il est surtout le meilleur attaquant du pays depuis Wayne Rooney. Un buteur compulsif au registre vaste: jeu dos au but, justesse de passes, prise de la profondeur, combativité, présence dans la surface et anticipation sur les deuxièmes ballons.

3

Comme son triplé face au Panama au Mondial (6-1; 22e s.p., 45e s.p., 62e). Trois buts au cœur d'une série qui a vu l'Anglais inscrire dix buts en six matches en club et en sélection.



N'Golo
Kanté

—

Français. 27 ans. 33 sélections, 1 but. Poste: milieu. Club: Chelsea. Matches en 2018: 48. Buts en 2018: 1. Palmarès 2018: Coupe du monde, Coupe d'Angleterre. BO 2017: 8e.

Pourquoi il est dans la liste

Après Leicester en 2016 et Chelsea en 2017, il repousse chaque année ses limites. Et chaque année, il démontre à quel point il est indispensable pour équilibrer à merveille une équipe, assurer la première relance et les compensations, mais aussi pour donner le souffle et le volume de jeu nécessaires.

20

Le nombre record d'interceptions réalisées par le milieu de terrain des Bleus lors du Mondial en Russie.

Hugo
Lloris

—

Français. 31 ans. 104 sélections. Poste: gardien. Club: Tottenham. Matches en 2018: 34. Palmarès 2018: Coupe du monde. BO 2017: non nommé.

Pourquoi il est dans la liste

À l'image de Sergio Cannavaro (Ballon d'Or en 2006), d'Iker Casillas (7e en 2010) ou de Philipp Lahm (6e en 2014), le capitaine de l'équipe championne du monde est forcément un personnage incontournable à l'heure des récompenses. Sur le terrain et en dehors, en club comme en sélection, son rôle a été fondamental.

6

Son rang dans le top des internationaux français les plus sélectionnés avec cent quatre capes.

L'Équipe

LES FRANÇAIS EN TÊTE DE GONDOLE

Avec Benzema et six champions du monde (Lloris, Varane, Kanté, Pogba, Griezmann et Mbappé), la France arrive en tête du classement par nationalités, devant le Brésil (4), la Belgique, la Croatie et l'Uruguay (3). C'est une unité de plus que les Allemands en 2014 et autant que les Espagnols en 2010, à cette différence près qu'il s'agissait alors d'une liste de vingt-trois noms. À la proportionnelle, le contingent tricolore est donc moins important que celui des deux précédents champions du monde. Mais la grande question est celle-ci : subira-t-il le même phénomène d'émiettement des votes ? Dans ce cas, il court le risque de voir, au hasard, un vice-champion du monde ou un vainqueur de la Ligue des champions ramasser la mise. On a bien compris que le triomphe des Bleus trouvait sa source dans le dévouement à la cause commune et que la star c'était l'équipe. Mais le Ballon d'Or n'ayant pas été inventé pour consacrer un travail de groupe, s'il y en a un qui veut se dévouer pour sortir du rang, c'est le moment.

Vingt ans après Zinédine Zidane, la France attend toujours son successeur. Zidane encore (deuxième en 2000), Thierry Henry (deuxième en 2003, troisième en 2006), Franck Ribéry (troisième en 2013) et Antoine Griezmann (troisième en 2016) se sont tour à tour hissés sur le podium, à distance respectable de la première marche. Ribéry est celui qui y croyait le plus, fort du triplé du Bayern, mais il est aussi celui qui était tombé de plus haut, un soir de janvier, à Zurich. Plébiscité par les journalistes, il avait été lâché par les sélectionneurs et, surtout, les capitaines. Sa chance était passée, elle ne reviendrait plus. Kylian Mbappé, lui, semble avoir déjà pris un abonnement. Plus jeune joueur jamais nommé en 2017, il est désormais le seul à avoir été nommé à deux reprises avant son vingtième anniversaire. Ça ne lui garantit pas de le gagner ici et maintenant, ni même plus tard, mais c'est un nouveau record de précocité dans une collection déjà impressionnante. Unique prétendant dans la catégorie des moins de vingt ans, Mbappé l'est aussi dans celle des moins de vingt-cinq ans, preuve que le Ballon d'Or est plus souvent une affaire de briscards que de jeunots. D'ailleurs, les trentenaires sont treize à table, emmenés par le doyen Luka Modric, trente-trois ans, vainqueur de la Ligue des champions et finaliste de la Coupe du monde, le genre de CV qui ne passe pas inaperçu.

Kylian Mbappé est le seul joueur nommé à deux reprises avant son vingtième anniversaire.

ITALIE ET ALLEMAGNE, ZÉRO POINTÉ

Après onze nominations depuis 1999, Gianluigi Buffon, qui concourrait encore à l'automne 2017 à quelques semaines de son quarantième anniversaire, doit cette fois passer la main.

Mario
Mandzukic

Croate. 32 ans. 89 sélections, 33 buts. Poste : attaquant. Club : Juventus Turin. Matches en 2018 : 39. Buts en 2018 : 11. Palmarès 2018 : Serie A, Coupe d'Italie. BO 2017 : non nommé.

Pourquoi il est dans la liste
Avec la Juve, son année n'a pas été exceptionnelle et en termes d'efficacité il n'a jamais rivalisé avec Higuain et Dybala. Mais, à l'heure de boucler sa carrière internationale, c'était la Coupe du monde qu'il fallait réussir et, avec la Croatie, il n'a jamais trahi dans les moments importants.

1
Comme ce but… contre son camp inscrit à la 18e minute contre la France en finale de Coupe du monde.

Sadio
Mané

Sénégalais. 26 ans. 54 sélections, 15 buts. Poste : attaquant. Club : Liverpool. Matches en 2018 : 42. Buts en 2018 : 18. Palmarès 2018 : néant. BO 2017 : 23e.

Pourquoi il est dans la liste
Si Liverpool est aussi redoutable dans le jeu de transition, aussi percutant dans les un contre un et aussi clinique devant le but, Jürgen Klopp lui doit beaucoup. Une certitude ? L'attaquant sénégalais est taillé pour une équipe comme celle-là où il faut savoir tout faire vite et bien, à la perte et à la récupération.

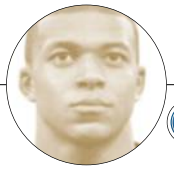
3
Le 14 février dernier, Liverpool s'impose 5-0 à Porto en huitièmes de finale aller de la Ligue des champions. À cette occasion, l'attaquant sénégalais s'offre un triplé (25e, 53e, 85e).

Marcelo

Brésilien. 30 ans. 58 sélections, 6 buts. Poste : défenseur. Club : Real Madrid. Matches en 2018 : 37. Buts en 2018 : 4. Palmarès 2018 : Ligue des champions. BO 2017 : 16e.

Pourquoi il est dans la liste
Il n'avait jamais marqué autant que la saison passée avec le Real. Roberto Carlos, autre latéral gauche brésilien de légende, affirme : « Offensivement, je ne vois pas meilleur que lui. Mais il n'y a pas que ses buts et son leadership : il y a aussi l'enthousiasme qu'il transmet à chaque match. » Une icône.

13
Le 6 juillet dernier, il a entamé sa treizième saison avec le Real avec lequel il a débuté le 7 janvier 2006 et où il a déjà remporté dix-neuf trophées majeurs.



Kylian
Mbappé

Français. 19 ans. 24 sélections, 9 buts. Poste : attaquant. Club : Paris-SG. Matches en 2018 : 44. Buts en 2018 : 27. Palmarès 2018 : Coupe du monde, Ligue 1, Coupe de France, Coupe de la Ligue. BO 2017 : 7e.

Pourquoi il est dans la liste
La planète football l'a découvert cet été en Russie et après ce qu'il a réussi à dix-neuf ans en Coupe du monde, rien ne semble lui résister. Il a pour lui la vitesse, la puissance, la technique et le sens du but : comme dit Pelé, il ne lui reste plus qu'à rester humble et continuer à travailler pour devenir le numéro 1.

19
Dix-neuf ans et 207 jours. Le 15 juillet, il est devenu le quatrième plus jeune champion du monde de l'histoire derrière Pelé (Brésil, 1958), Bergomi (Italie, 1982) et Antonio (Brésil, 1970).

L'Équipe

Chez les « disparus », la légende italienne est accompagnée par Aubameyang, Bonucci, Coutinho, De Gea, Dybala, Dzeko, Falcao, Hummels, Kroos, Lewandowski et Mertens. Ils sont remplacés par Agüero, Alisson, Bale, Courtois, Firmino, Godin, Lloris, Mandzukic, Pogba, Rakitic, Salah et Varane. Douze nouveaux d'une année à l'autre, le taux de renouvellement est inférieur à celui de 2017 quand la liste en avait accueilli dix-sept. Et encore, cinq d'entre eux seulement sont désignés pour la première fois : Alisson, Firmino, Mandzukic, Salah et Varane.

Passé au Ballon d'Or des 30

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Agüero					14e			17e	17e			13e	20e	
Bale										9e	12e	16e	6e	
Benzema					26e	30e		20e	22e		16e	20e		25e
Cavani										20e				11e
Courtois											20e			
Cristiano Ronaldo	12e	20e	14e	2e	1er	2e	6e	2e	2e	1er	1er	2e	1er	1er
De Bruyne												18e	20e	14e
Godin													20e	
Griezmann													3e	18e
Hazard										22e	21e	8e		19e
Isco														12e
Kane														10e
Kanté														8e
Lloris													20e	
Mané														23e
Marcelo														16e
Mbappé														7e
Messi			20e	3e	2e	1er	1er	1er	1er	2e	2e	1er	2e	2e
Modric													17e	5e
Neymar								10e	13e	5e	7e	3e	5e	3e
Oblak														26e
Pogba											22e	15e	14e	
Rakitic												23e		
Sergio Ramos					19e				18e		23e		20e	6e
Suarez								6e		19e		5e	4e	13e

Alisson, Firmino, Mandzukic, Salah et Varane sont nommés pour la première fois.

Ce chassé-croisé a fait deux victimes de grande envergure, l'Italie et l'Allemagne, privées de toute candidature. Un véritable séisme pour des nations qui compilent huit Coupes du monde et douze Ballons d'Or. Plus de Bonucci ni de Buffon, plus de Hummels ni de Kroos, le double crash de la Squadra en barrages et de la Nationalmannschaft en Russie n'a fait aucun survivant. Au zéro pointé des Allemands s'ajoute celui du Bayern qui n'a pas pu sauver Lewandowski, transparent dans les grands rendez-vous. La Juventus, elle, sauve l'honneur de la Serie A avec Mandzukic et Cristiano Ronaldo, même si ce dernier devra essentiellement miser sur son bilan avec le Real Madrid pour convaincre les jurés. En changeant de maillot cet été, CR7 a l'occasion de signer un exploit inédit : devenir le premier joueur à remporter le Ballon d'Or avec trois clubs différents. Il laisserait derrière lui Johan Cruyff, victorieux avec l'Ajax (1971) et le Barça (1973 et 1974), et le Brésilien Ronaldo, lauréat avec l'Inter (1997) et le Real Madrid (2002). Dix ans après son premier succès sous les couleurs de Manchester United, il se hisserait encore un peu plus au-dessus des autres.

LA MCN EN PISTE

S'il y a bien un élément de stabilité dans cette liste des trente, c'est la domination du Real Madrid et de la Liga. Le champion d'Europe affiche huit nommés (sept en 2017), deux fois plus que Liverpool, sa victime en finale. La Liga, elle, frôle la majorité absolue avec quatorze appelés (onze en 2017), trois joueurs du Barça et trois de l'Atletico complétant l'armada du Real. Une suite logique à la double victoire hispanique dans les Coupes d'Europe qui compense l'échec de la Roja en Russie. Celle-ci n'a pas dépassé les huitièmes lors des trois dernières phases finales (Coupes du monde 2014 et 2018, Euro 2016), mais l'Espagne peut toujours compter sur ses clubs pour garnir sa

Lionel
Messi

—

Argentin. 31 ans. 128 sélections, 65 buts. Poste : attaquant. Club : FC Barcelone. Matches en 2018 : 45. Buts en 2018 : 41. Palmarès 2018 : Liga, Supercoupe d'Espagne, Coupe du Roi, meilleur buteur de la Liga (34 buts). BO 2017 : 2e.

Pourquoi il est dans la liste
Jusqu'à son dernier match, sa dernière accélération et son dernier but, la magie continuera encore et encore à opérer. Si, à trente et un ans, il n'a toujours pas remporté un titre majeur avec l'Argentine, techniquement, il reste inégalable et, plus que jamais, il incarne la permanence au sommet du Barça et son idée de jeu.

4
Le nombre de triplés réalisés par le quintuple Ballon d'Or depuis le début de l'année : contre Leganés et La Corogne en Liga, face à Haïti avec l'Argentine et contre le PSV en C1.

Luka
Modric

—

Croate. 33 ans. 115 sélections, 14 buts. Poste : milieu. Club : Real Madrid. Matches en 2018 : 45. Buts en 2018 : 3. Palmarès 2018 : Ligue des champions. BO 2017 : 5e.

Pourquoi il est dans la liste
Meilleur joueur de la Coupe du monde, où il a sublimé le jeu de la Croatie, et leader technique du Real vainqueur de la C1, son répertoire technique n'a pas de limite. Il peut défendre ou attaquer, presser ou récupérer, jouer court ou casser les lignes, se projeter vite vers l'avant ou faire jouer les autres. Un régal permanent.

2
Sur ses trois buts de l'année, deux ont été inscrits en Coupe du monde, en phase de poules : sur penalty contre le Nigeria (2-0, 71e), puis contre l'Argentine (3-0, 80e).

Neymar

—

Brésilien. 26 ans. 92 sélections, 59 buts. Poste : attaquant. Club : Paris-SG. Matches en 2018 : 30. Buts en 2018 : 28. Palmarès 2018 : Ligue 1, Trophée des champions. BO 2017 : 3e.

Pourquoi il est dans la liste
Il n'a pas réussi à emmener le Brésil au-delà des quarts de finale du dernier Mondial. Il a aussi été blessé plus de trois mois et n'a pas joué toujours à 100 %. Mais la quantité ne fait pas tout. Quelques gouttes de son génie, un but, un dribble, un changement de rythme, suffisent souvent à faire basculer un match.

0,96
La moyenne de but par match du Brésilien depuis son arrivée en Ligue 1. Pour un total de vingt-sept buts.

Jan
Oblak

—

Slovène. 25 ans. 18 sélections. Poste : gardien. Club : Atletico Madrid. Matches en 2018 : 37. Palmarès 2018 : Supercoupe d'Europe, Ligue Europa. BO 2017 : 26e.

Pourquoi il est dans la liste
Parce qu'il est slovène, on ne le verra sans doute jamais dans un tournoi majeur. Mais parce qu'il joue à l'Atletico Madrid, on peut mesurer chaque semaine la sécurité qu'il dégage dans chaque intervention, la tranquillité qu'il transmet à l'équipe et la qualité de relance qu'il lui donne. Le meilleur gardien au monde ?

5
Le nombre de clean sheets alignés par le gardien slovène en début d'année, du 28 janvier au 22 février, Liga et Ligue Europa confondues.

L'Équipe

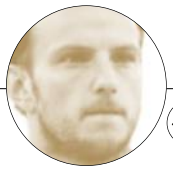
Honneurs.
Vainqueur de la Ligue des champions, finaliste de la Coupe du monde, meilleur joueur UEFA et du Mondial, Luka Modric pourrait réaliser le sans-faute en décrochant le Ballon d'Or.

Paul **Pogba**

Français. 25 ans. 62 sélections, 10 buts. Poste : milieu. Club : Manchester United. Matches en 2018 : 44. Buts en 2018 : 9. Palmarès 2018 : Coupe du monde. BO 2017 : non nommé.

Pourquoi il est dans la liste
En foot, un mois c'est peu, mais cela peut aussi être énorme. Dans le Manchester de Mourinho, le milieu de terrain des Bleus ressemble souvent à une erreur de casting. Mais à la Coupe du monde, il a été tout ce qu'on attend de lui : un rassembleur, un détonateur, un joueur d'équipe et un joueur d'événement.

58
Le nombre de duels remportés par Paul Pogba lors de la phase finale de la Coupe du monde. Il complète le podium derrière Hazard (77) et Maguire (59).



Ivan **Rakitic**

Croate. 30 ans. 100 sélections, 15 buts. Poste : milieu. Club : FC Barcelone. Matches en 2018 : 52. Buts en 2018 : 7. Palmarès 2018 : Liga, Supercoupe d'Espagne, Coupe du Roi. BO 2017 : non nommé.

Pourquoi il est dans la liste
Dans le cœur du jeu, au Barça comme avec la Croatie, il est celui qui déclenche l'action, aère le jeu et met de la vitesse. Celui qui trouve des solutions à l'opposé, frappe de loin et rattrape les coups. Celui aussi qui sait répéter les efforts, équilibrer l'équipe et couper les lignes de passes. Indispensable, donc.

4
En marge de sa finale de Coupe du monde, il a remporté cette année avec le Barça sa quatrième Coupe du Roi d'affilée.

Mohamed **Salah**

Égyptien. 26 ans. 59 sélections, 38 buts. Poste : attaquant. Club : Liverpool. Matches en 2018 : 38. Buts en 2018 : 29. Palmarès 2018 : Meilleur buteur de Premier League (32 buts). BO 2017 : non nommé.

Pourquoi il est dans la liste
Meilleur joueur 2018 de la Premier League et serial buteur nouvelle génération, son année aurait pu être plus belle encore s'il n'était pas sorti sur blessure en finale de C1 et si l'Égypte avait existé à la Coupe du monde. Cerise sur le gâteau ? « Il ne se croit jamais au-dessus de l'équipe », confie Jürgen Klopp.

23
C'est le nombre d'années depuis lesquelles un joueur n'avait plus inscrit plus de 32 buts en une saison de Premier League. Une performance que Mohamed Salah a réalisée en 2017-18.

Sergio **Ramos**

Espagnol. 32 ans. 158 sélections, 14 buts. Poste : défenseur. Club : Real Madrid. Matches en 2018 : 39. Buts en 2018 : 8. Palmarès 2018 : Ligue des champions. BO 2017 : 6e.

Pourquoi il est dans la liste
À trente-deux ans, le capitaine du Real ne semble toujours pas rassasié de succès. Son niveau de jeu ? Intact. Son impact dans le vestiaire ? Énorme. Son implication avec l'équipe d'Espagne, treize ans plus tard ? Incontestable. S'il reste un défenseur et un compétiteur d'exception, il en a aussi tous les travers et les excès…

3
Le 26 mai dernier il est devenu le premier capitaine de l'histoire à soulever trois fois (et de rang !) la Ligue des champions.

Franck Faugère - L'Équipe

vitrine. Le Real et le Barça ont ainsi capturé sept des dix dernières Ligues des champions et neuf des dix derniers Ballons d'Or. Ce n'est plus une suprématie, c'est une dynastie !
Et la Ligue 1 dans tout ça ? Trois nommés, tout de même, ce qui n'arrive pas tous les ans. Sans surprise, ils forment la ligne d'attaque du Paris-SG sous l'acronyme MCN. Mbappé, Cavani et Neymar feront-ils aussi bien, voire mieux, qu'en 2017 lorsqu'ils s'étaient respectivement classés septième, onzième et troisième ? Avant le Brésilien, il fallait remonter à Jean-Pierre Papin pour trouver trace d'un joueur de Ligue 1 dans le trio de tête. C'était en 1991 et JPP avait été sacré. À ce jour, il reste le seul Français vainqueur du Ballon d'Or avec un club français. Les jurés ont désormais un mois pour faire leur choix. Une période durant laquelle il peut être utile de se signaler à leur attention. On se souvient des quatre buts de Marco van Basten avec le Milan AC, en novembre 1992, contre Göteborg, ou de l'automne infernal de CR7 en 2013 (34 buts, toutes compétitions confondues, entre le 1er septembre et le 19 novembre) qui avaient fait basculer le scrutin. On se souvient aussi du coup de tête de Zidane sur un joueur de Hambourg, en octobre 2000, qui lui avait coûté un second Ballon d'Or. Certains semblent l'avoir intégré comme Antoine Griezmann, Lionel Messi ou Neymar, très en vue la semaine dernière en Ligue des champions. Lorsque l'issue est incertaine, chaque but, chaque geste, chaque victoire peut compter. **R. L.**

Espoir. Le Brésilien Neymar, auteur d'un triplé contre l'Étoile Rouge, compte sur ses prestations de grande qualité depuis le début de la saison pour effacer le souvenir d'un Mondial en demi-teinte. Sera-ce suffisant pour accrocher le podium comme en 2017 ?

Cristiano Ronaldo peut devenir le premier joueur à remporter le Ballon d'Or avec trois clubs différents.

Luis
Suarez

—

Uruguayen. 31 ans. 104 sélections, 55 buts. Poste : attaquant. Club : FC Barcelone. Matches en 2018 : 49. Buts en 2018 : 30. Palmarès 2018 : Liga, Supercoupe d'Espagne, Coupe du Roi. BO 2017 : 13e.

Pourquoi il est dans la liste
Jorge Valdano, l'ancien grand attaquant argentin, soulignait récemment : « Il peut perdre cinq ballons, faire trois erreurs et manquer deux buts : tout cicatrise aussitôt. Avec lui, seul compte le match d'après. » L'échec ne le rebute jamais, son instinct de buteur est inoxydable et le Barça s'en délecte.

55
Son nombre de buts avec la Celeste dont il est le meilleur réalisateur de l'histoire.

Raphaël
Varane

—

Français. 25 ans. 51 sélections, 3 buts. Poste : défenseur. Club : Real Madrid. Matches en 2018 : 46. Buts en 2018 : 1. Palmarès 2018 : Coupe du monde, Ligue des champions. BO 2017 : non nommé.

Pourquoi il est dans la liste
Remporter la Ligue des champions et la Coupe du monde la même année reste un fait d'armes exceptionnel dans le foot moderne. Être devenu à présent un leader reconnu, un pilier du Real mais aussi l'un des meilleurs défenseurs sur le circuit en est un autre. Difficile, en tout cas, de vivre une année plus pleine.

3
Comme ses buts en sélection. Tous de la tête, contre la Suède en novembre 2014 (1-0, 83e), le Brésil en mars 2015 (1-3, 21e)… et l'Uruguay le 6 juillet lors du quart du Mondial (2-0, 40e).

Règlement

Article 1. Le trophée annuel du Ballon d'Or est organisé par l'hebdomadaire *France Football*.
Article 2. Le Ballon d'Or récompense le meilleur joueur au monde, sans distinction de Championnat ni de nationalité.
Article 3. Le Ballon d'Or est attribué par un jury international de journalistes spécialisés à raison d'un représentant par pays.
Article 4. Chaque juré désigne cinq joueurs par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de 30 joueurs préalablement établie par la rédaction de *France Football*.
Article 5. Les cinq joueurs cités se voient respectivement attribuer 6, 4, 3, 2 et 1 points.
Article 6. Le Ballon d'Or est attribué au joueur totalisant le plus grand nombre de points.
Article 7. En cas d'égalité pour l'attribution du trophée, les joueurs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième place, puis par le nombre de citations à la troisième place. Si l'égalité persiste, un nouveau tour de scrutin est organisé entre les joueurs classés ex aequo.
Article 8. Le vote porte sur les performances des joueurs dans le cadre de l'année civile.
Article 9. Le Ballon d'Or est attribué en fonction de trois critères principaux. Dans l'ordre : 1. Performances individuelles et collectives (palmarès) pendant l'année considérée ; 2. Classe du joueur (talent et fair-play) ; 3. Carrière du joueur.
Article 10. Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *France Football* en tant qu'organisateur et président du jury.

Pierre Lahalle - L'Équipe

Palmarès

1956: Matthews (Angleterre, Blackpool).
1957: Di Stefano (Espagne, Real Madrid).
1958: Kopa (France, Real Madrid).
1959: Di Stefano (Espagne, Real Madrid).
1960: Suarez (Espagne, FC Barcelone).
1961: Sivori (Italie, Juventus Turin).
1962: Masopust (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963: Yachine (URSS, Dynamo Moscou).
1964: Law (Écosse, Manchester United).
1965: Eusebio (Portugal, Benfica).
1966: B. Charlton (Angleterre, Manchester Utd).
1967: Albert (Hongrie, Ferencvaros).
1968: Best (Irlande du Nord, Manchester Utd).
1969: Rivera (Italie, Milan AC).
1970: G. Müller (RFA, Bayern Munich).
1971: Cruyff (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972: Beckenbauer (RFA, Bayern Munich).
1973: Cruyff (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974: Cruyff (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975: Blokhine (URSS, Dynamo Kiev).
1976: Beckenbauer (RFA, Bayern Munich).
1977: Simonsen (Danemark, Bor. M'gladbach).
1978: Keegan (Angleterre, Hambourg SV).
1979: Keegan (Angleterre, Hambourg SV).
1980: K.-H. Rummenigge (RFA, Bayern Munich).
1981: K.-H. Rummenigge (RFA, Bayern Munich).
1982: P. Rossi (Italie, Juventus Turin).
1983: Platini (France, Juventus Turin).
1984: Platini (France, Juventus Turin).
1985: Platini (France, Juventus Turin).
1986: Belanov (URSS, Dynamo Kiev).
1987: Gullit (Pays-Bas, Milan AC).
1988: Van Basten (Pays-Bas, Milan AC).
1989: Van Basten (Pays-Bas, Milan AC).
1990: Matthäus (RFA, Inter Milan).
1991: Papin (France, Marseille).
1992: Van Basten (Pays-Bas, Milan AC).
1993: R. Baggio (Italie, Juventus Turin).
1994: Stoitchkov (Bulgarie, FC Barcelone).
1995: Weah (Liberia, Milan AC).
1996: Sammer (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997: Ronaldo (Brésil, Inter Milan).
1998: Zidane (France, Juventus Turin).
1999: Rivaldo (Brésil, FC Barcelone).
2000: Figo (Portugal, Real Madrid).
2001: Owen (Angleterre, Liverpool).
2002: Ronaldo (Brésil, Real Madrid).
2003: Nedved (Rép. tchèque, Juventus Turin).
2004: Chevtchenko (Ukraine, Milan AC).
2005: Ronaldinho (Brésil, FC Barcelone).
2006: Cannavaro (Italie, Real Madrid).
2007: Kaká (Brésil, Milan AC).
2008: Cristiano Ronaldo (Portugal, Manchester Utd).
2009: Messi (Argentine, FC Barcelone).
2010: Messi (Argentine, FC Barcelone).
2011: Messi (Argentine, FC Barcelone).
2012: Messi (Argentine, FC Barcelone).
2013: Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid).
2014: Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid).
2015: Messi (Argentine, FC Barcelone).
2016: Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid).
2017: Cristiano Ronaldo (Portugal, Real Madrid).

Classement 2017

1. Cristiano Ronaldo, 946 pts.
2. Lionel Messi, 670 pts.
3. Neymar, 361 pts.
4. Gianluigi Buffon, 221 pts.
5. Luka Modric, 84 pts.
6. Sergio Ramos, 71 pts.
7. Kylian Mbappé, 48 pts.
8. N'Golo Kanté, 47 pts.
9. Robert Lewandowski, 45 pts
10. Harry Kane, 36 pts.
11. Edinson Cavani, 32 pts.
12. Isco, 28 pts.
13. Luis Suarez, 27 pts.
14. Kevin de Bruyne, 25 pts.
15. Paulo Dybala, 23 pts.
16. Marcelo, 21 pts.
17. Toni Kroos, 20 pts.
18. Antoine Griezmann, 17 pts.
19. Eden Hazard, 16 pts.
20. David De Gea, 15 pts.
21. Pierre-Emerick Aubameyang et Leonardo Bonucci, 14 pts.
23. Sadio Mané, 10 pts.
24. Radamel Falcao, 9 pts.
25. Karim Benzema, 7 pts.
26. Jan Oblak, 4 pts.
27. Mats Hummels, 3 pts.
28. Edin Dzeko, 2 pts.
29. Philippe Coutinho et Dries Mertens, 0 pt.

Tenant.
Cristiano Ronaldo, vainqueur en 2016 et 2017 et quintuple lauréat.

Franck Seguin

Ada Hegerberg

« Le Ballon d'Or doit être une Lyonnaise ! »

La star de l'OL fait partie des quinze nommées du premier BO féminin dont elle est l'une des favorites. Un honneur qu'elle accueille avec humilité et satisfaction, tout en la jouant collectif. Comme d'habitude.

Texte **Frank Simon**, à Lyon | Photo **Jean-François Robert**/L'Équipe

Après une première rencontre reportée quelques jours plus tôt, elle est arrivée avec une demi-heure d'avance au rendez-vous qu'elle avait accordé à *FF*. Ça tombait bien, nous aussi ! Souriante et chaleureuse, la crack de l'Olympique Lyonnais nous a ensuite proposé un café tout en papotant. Avant de se livrer sans retenue au jeu des questions-réponses pendant près d'une heure, sans jamais regarder sa montre ni son téléphone. À vingt-trois ans, Ada Hegerberg incarne le visage radieux du football féminin. Dans un français parfait et exquis, la Norvégienne a évoqué le Ballon d'Or naissant et l'OL avec qui elle est devenue l'une des meilleures joueuses du monde.

« Comment avez-vous réagi en apprenant que *France Football* lançait le Ballon d'Or féminin ?

Je me suis dit, c'est super ! Parce que c'est un trophée historique connu partout dans le monde entier. Moi, je trouve normal que ce soit comme ça. C'est naturellement un grand pas pour l'égalité hommes-femmes. Excellente initiative. En plus, c'est un joli nom, Ballon d'Or !

En avez-vous parlé entre vous dans le vestiaire de l'OL ?

À vrai dire, on travaille chaque jour pour l'équipe et le club. Entre nous, on parle essentiellement des objectifs collectifs, de la conquête de titres comme le Championnat, la Coupe de France, la Ligue des champions. Voilà ce qui nous intéresse en premier lieu. Le Ballon d'Or, ce serait du bonus. En même temps, ce serait fabuleux qu'une Lyonnaise le remporte. Ça apporterait encore quelque chose à notre équipe, sur le plan de la cohésion.

Vous ne vous êtes donc pas chambrées entre collègues à ce sujet ?

On rigole déjà bien entre nous, l'ambiance est excellente ! On ne ressent pas le besoin de parler des récompenses individuelles, on cause toujours collectif en premier. Parce que c'est ça qui mettra les qualités de chacune en avant. À l'OL, certaines sont parmi les meilleures à leur poste. Tout le monde le mériterait, ce trophée ! Sincèrement, je crois que chacune d'entre nous est très heureuse de la création du Ballon d'Or. C'est un rêve de savoir qu'existe désormais un trophée comme celui-là. Et plus encore d'imaginer le recevoir. C'est la plus grande récompense qui soit sur le plan personnel.

Ce Ballon d'Or va dans le sens de la reconnaissance du football féminin…

De la reconnaissance du football tout court ! Je ne parle pas de football féminin, c'est le même sport que celui pratiqué par les hommes. Oui, ce n'est que du positif. Je suis née dans une famille où on n'a jamais fait de différences entre les filles et les garçons, j'ai un frère et une sœur. L'égalité a toujours été là. Donc, je ne me suis jamais posé la question ! *(Elle éclate de rire.)* Chaque jour, je me sens privilégiée d'être là.

« C'est un grand pas pour l'égalité hommes-femmes. En plus, c'est un joli nom, Ballon d'Or ! »

J'essaie de tout donner pour m'améliorer, et proposer un football attractif. Et pour que l'OL demeure la meilleure équipe au monde.

Ada, il va maintenant falloir prendre des risques, comme sur le terrain. Dites-nous quelles sont vos rivales, vos concurrentes pour ce Ballon d'Or ?

Le Ballon d'Or doit être une Lyonnaise ! Pour moi, il n'y a pas de débat. Mais je ne vous donnerai pas de noms ! Je ne veux pas mettre une coéquipière devant une autre. Chacune est importante. Si on commence à trop penser individuellement, ça peut être un danger pour l'esprit d'équipe et notre cohésion. Ce qui importe, ce sont les titres collectifs.

Le Ballon d'Or, ce serait la cerise sur le gâteau…

Attention, je ne dis pas qu'il faut négliger les récompenses individuelles. Et surtout pas le Ballon d'Or, parce que ce sera le premier de l'histoire cette année ! Il est historique. J'espère juste qu'une Lyonnaise l'emportera. C'est mon souhait. On en serait très heureuse. Je n'ai pas trop suivi les autres compétitions, comme le Championnat américain. En revanche, ce que je peux vous dire, c'est que l'OL a remporté la Ligue des champions pour la troisième saison d'affilée. Si une Lyonnaise remporte le Ballon d'Or, ce sera logique par rapport à nos titres.

Vous dites-vous : "Pourquoi pas moi ?"

Oui. En ce moment, je suis totalement focalisée sur la saison en cours. Mais chaque fin de saison, j'évalue ce qui a bien marché et là où il faut encore s'améliorer. L'idée, c'est de progresser. Et ç'a été une saison merveilleuse. On a presque tout gagné, sauf la Coupe. Il y a eu de grands moments, et cette fois, j'ai vraiment pris le temps de bien en profiter. J'ai aussi trouvé le temps de discuter avec mon entourage des choses à corriger.

Étoile.
À quinze ans, l'attaquante débutait en D1 norvégienne. Huit ans plus tard, elle fait partie du gotha mondial.

Efficacité. Quinze buts en Ligue des champions, qui dit mieux ? Personne, l'attaquante lyonnaise a établi le record de l'épreuve la saison dernière.

Cette recherche constante de la performance, vous la poussez jusqu'où ?

Je travaille avec un préparateur mental depuis un an et demi, deux ans. Je vois des changements positifs. Le mental joue un rôle capital dans le sport. Je discute aussi beaucoup avec ma famille et mon fiancé. Je leur fais entièrement confiance. Leur feedback est très important. C'est grâce à eux si je progresse, petit pas après petit pas.

Qu'est-ce qui sépare encore le football féminin du football masculin, selon vous ?

Ça ne sera jamais pareil ! Il y a des différences importantes, qu'il s'agisse de la médiatisation, de l'argent et des contrats. Le jeu, c'est encore autre chose. Je ne compare pas les deux mondes, techniquement ou physiquement. À titre personnel, je regarde beaucoup de matches, j'observe et j'essaie de prendre certains détails pour m'améliorer. C'est quelque chose qui m'inspire. Ici, à l'OL, il y a du soutien entre les garçons et les filles. On se croise tous les jours. Parfois, on échange lors d'événements officiels. Tout est mis en place pour qu'on puisse tout remporter. On bénéficie de conditions de travail exceptionnelles. Le président Aulas a construit tout ça avec le temps. Ça montre que les trophées ne viennent pas par hasard. L'OL féminin a changé ces dernières saisons, l'équipe a évolué mais on s'est remise en question et on a conservé cette mentalité de gagneur.

Le foot féminin évolue. La pression existe, le marché des transferts, la présence de plus en plus importante des agents…

Je suis un peu dans ma bulle, je reste concentrée sur ce que je veux faire et comment le faire. Mais vous avez raison, ce sont des évolutions. La pression est de plus en plus forte, l'exigence aussi. Mon sentiment, c'est qu'un vrai champion se met la pression lui-même, il n'a pas besoin de celle de l'extérieur. Concernant les nouveaux aspects de notre football, si ça évolue en même temps dans d'autres domaines, dans le jeu, par exemple, c'est parfait. Je vois toujours le jeu avant tout.

« Je n'ai pas envie que ça s'arrête. »

Est-ce une énorme pression d'être la joueuse la mieux payée au monde ?

Je me mets la pression toute seule, je n'ai jamais eu besoin de prendre la pression de l'extérieur ! D'une certaine façon, ça indique la valeur que m'accorde le club. Cela me donne aussi plus de responsabilités. J'ai grandi avec beaucoup de responsabilités. Je vis tellement pour l'OL depuis quatre ans ! Ça me pousse vers le haut, honnêtement. Si mon salaire a changé, ça ne change en rien mes objectifs collectifs. Je continue de travailler dur. J'ai vingt-trois ans et je n'ai pas envie que ça s'arrête !

C'est quoi, être pro à l'OL ? Par exemple, durant cette trêve internationale, puisque vous n'êtes pas concernée par la sélection…

Je peux travailler dans différents domaines, doubler les séances quand je veux. On bosse l'endurance, la technique. Je travaille aussi devant le but les petits détails. On est quelques filles à l'entraînement. C'est bien de pouvoir prendre le temps. C'est plus compliqué lors des semaines à deux matches avec la Ligue des champions. Ma philosophie, c'est de me donner à 100 % quand je suis au travail. En dehors, je récupère et je peux me consacrer à

Alex Martin/L'Équipe

d'autres choses. Je me sens privilégiée puisque je vis de ma passion, celle que j'avais toute petite. Tout le monde a joué ou joue dans ma famille. Je vis une belle aventure.

Petit flash-back : qu'avez-vous ressenti quand l'OL vous a contactée il y a quatre ans, alors que vous évoluiez en Frauen-Bundesliga, à Turbine Potsdam ?

J'ai pensé : "Mais ils ne sont pas sérieux ! Bien sûr que je vais là-bas !" Plus jeune, je regardais Lyon à la télévision en Ligue des champions. Je n'ai pas hésité une minute. Pour moi, c'est le meilleur club. J'avais envie de jouer pour l'OL.

Quelles différences existe-t-il entre l'OL et Potsdam ?

Elles sont importantes au niveau des infrastructures. Potsdam est un club historique mais uniquement féminin. On travaillait beaucoup plus en quantité qu'en qualité. Parfois, on avait trois séances quotidiennes ! Il y a une culture de la discipline, un peu froide. Mais cela m'a permis d'apprendre beaucoup humainement, sportivement, culturellement. J'y ai appris l'allemand, l'histoire de la RDA.

Quelle relation avez-vous tissée avec votre président, Jean-Michel Aulas ?

C'est un grand monsieur. J'ai beaucoup de respect pour lui, pour tout ce qu'il a fait pour le football et le club. C'est quelqu'un de très sympathique aussi, avec lequel on peut parler de bien d'autres choses que de football. C'est le patron, et il est toujours présent à nos matches. Je n'ai jamais été en désaccord avec lui, pas plus qu'avec quelqu'un d'autre à l'OL. Il y a un respect mutuel.

Quand vous étiez petite fille, en Norvège, imaginiez-vous vivre un jour du football et faire de votre passion un métier ?

Je ne me disais pas forcément que je deviendrais pro. C'était juste jouer pour le plaisir, toujours me donner des challenges, marquer des buts ! Je me fixais des défis. Aujourd'hui, avec la médiatisation et la professionnalisation, il est normal d'y penser, quand on est une jeune fille.

Avez-vous eu des héros ou des héroïnes quand vous avez débuté ?

J'aimerais bien vous donner le nom d'une seule personne. Mais j'ai été inspirée par tellement de personnes, d'athlètes, de skieurs, et par ma famille…

Parlez-nous de votre ville, en Norvège.

Sunndallsöra. Il y a 7 000 habitants, juste au milieu des montagnes, tout le monde se connaît. Je restais dehors toute la journée, je ne rentrais que pour dîner. J'ai commencé par m'entraîner au hand, à neuf ans, avec mes copines, mais personne ne voulait m'écouter ! J'ai fait beaucoup de sport, du ski, de l'escalade, de la danse, de l'athlé. Mais dans une famille de footballeurs, j'ai fini par basculer vers le foot. Mes parents sont tous deux footballeurs. Je jouais avec mon père et ma grande sœur, Andrine. Même dans la neige. On avait un petit terrain dans le jardin qu'on déneigeait.

« Je veux rester dans l'histoire de l'OL. »

Qui vous a poussée à vous mettre au foot ?

Andrine ! Petite, c'était mon idole. Elle a deux ans de plus que moi. Elle a commencé à Kolbotn, notre premier club à toutes les deux. Elle était capitaine, même avec les garçons. Je l'accompagnais et elle m'a toujours motivée. Encore maintenant, alors qu'on est rivales, elle au PSG et moi à Lyon !

Justement, parlez-nous de cette "rivalité", entre votre sœur aînée et vous.

Andrine m'a énormément inspirée, sur et en dehors du terrain. Je n'aurais jamais pensé qu'on jouerait l'une contre l'autre puisqu'on était coéquipières en Norvège, puis à Potsdam. Alors, maintenant qu'on est adversaires, on parle d'autres choses !

Comment percevez-vous le football américain et la NWSL, la Ligue féminine ?

On a eu des Américaines dans l'effectif, et l'OL vient de recruter la Galloise Fishlock, qui vient de faire six ans là-bas. Cet été, on a joué North Carolina Courage à Miami *(0-1)*. C'était très intéressant. Elles jouent un football direct, très athlétique. C'était une excellente expérience pour nous car on a peu de matches de cette qualité en Europe. Ça me plaît… si ça joue ! Ma passion au football, c'est de jouer. Ça peut aller vite vers l'avant, parfois, mais j'aime le jeu construit. À Potsdam, on jouait ce football direct. À l'OL, on a une culture différente, et cela apporte aussi beaucoup à notre équipe.

Votre entraîneur, Reynald Pedros, est un ancien attaquant international. Parlez-vous du poste ensemble, vous conseille-t-il ?

Oui. Il nous parle tellement d'un but qu'il a marqué avec Nantes, aussi ! Je plaisante. Il nous fait bien travailler devant le but.

Quelles sont vos ambitions, aujourd'hui ?

On parle de court et de long terme. Je m'évalue à la fin de chaque saison. On essaie de progresser. Je ne me fixe pas un objectif de buts à atteindre. Je sais très vite que si la préparation est bonne, les résultats seront au rendez-vous. Pour l'instant, c'est le cas. Je veux rester dans l'histoire de l'OL. Faire en sorte que l'on reste la meilleure équipe au monde.

Vous venez de vous fiancer avec votre compagnon et compatriote, l'international norvégien Thomas Rogne. Envisagez-vous de mettre votre carrière entre parenthèses pour fonder une famille ?

Je vis dans le présent. Pour l'instant, je me consacre à 100 % à ma carrière.
Avec mon fiancé, on sait l'importance de nos carrières respectives *(Thomas Rogne évolue en Pologne, au Lech Poznan)*. On sait qu'on ne jouera au foot que pendant une période de notre vie ; alors, on profite au maximum. Je veux rester au plus haut niveau le plus longtemps possible. Il y aura une vie après le football. On n'a rien planifié. Quand on se sentira prêts, alors les pensées viendront dans ce sens. » **F. S.**

Hégémonie. Avec l'OL, Ada règne sans discontinuer sur l'Europe depuis trois ans.

Franck Faugère

Quête.
Lucy Bronze, Saki Kumagai et Dzsenifer Marozsan (de gauche à droite), trois du gang des Lyonnaises qui espèrent rafler le premier Ballon d'Or féminin.

Ballon d'Or féminin
Quinze pionnières

Pour la première édition du trophée, elles rêvent d'inaugurer le palmarès, le 3 décembre, à Paris. Les Françaises peuvent y croire. Texte **Frank Simon**

Les 15 nommées

Lucy **Bronze**
Pernille **Harder**
Ada **Hegerberg**
Amandine **Henry**
Lindsey **Horan**
Sam **Kerr**
Fran **Kirby**
Saki **Kumagai**
Amel **Majri**
Dzsenifer **Marozsan**
Marta
Lieke **Martens**
Megan **Rapinoe**
Wendie **Renard**
Christine **Sinclair**

La postérité retiendra qu'en ce 8 octobre, elles étaient quinze, quinze championnes, toutes joueuses d'exception aux palmarès respectifs déjà bien garnis, à se présenter sur la ligne de départ du tout premier Ballon d'Or féminin organisé par *France Football*. « Un bond en avant vers l'égalité hommes-femmes », comme se plaisait à le souligner l'une des nommées, Ada Hegerberg, attaquante de Lyon, à l'annonce de la naissance de ce trophée le 24 septembre dernier. Une formule que des milliers de femmes et de joueuses ont sans doute endossée à leur tour. En tous les cas, un événement qui, ainsi que notre rédacteur en chef, Pascal Ferré, le rappelait dans le *France Football* du 25 septembre, « n'a rien d'opportuniste » mais s'inscrit dans le processus de croissance du football féminin, en France et partout ailleurs dans le monde. Certes, il aura fallu patienter soixante-deux ans entre la naissance du BO et l'introduction de la mixité. Mais ce n'est que justice finalement, et nos pionnières françaises du début des années 70, célébrées récemment au cinéma dans le long-métrage intitulé *Comme des garçons*, y trouveront une légitime fierté après avoir ouvert la voie à tant de vocations.

L'HÉGÉMONIE LYONNAISE

Et pour désigner celle qui ouvrira le palmarès, les jurés, comme pour le Ballon d'Or masculin, tiendront compte des titres acquis collectivement (et/ou individuellement) depuis janvier dernier. Avec la particularité en 2018 d'une année sans Coupe du monde et sans tournoi olympique (qui revêt une plus grande importance que chez les garçons), deux compétitions qui auraient pu permettre de dégager des favories. De fait, chacun(e) des votants devra prendre en considération les performances réalisées en club par les quinze candidates (Championnat national, Coupes et Ligue des champions pour celles évoluant en Europe) sans pour autant négliger les parcours en sélection. Car un certain nombre d'entre elles – on pense à la Japonaise Kumagai, gagnante de la Coupe d'Asie, et à l'Australienne Sam Kerr, finaliste de cette même compétition, sans oublier la Brésilienne Marta, vainqueure de la Copa America – ont brillé dans ces tournois continentaux, tandis que d'autres s'illustraient dans les éliminatoires du prochain Mondial en France et dans de grands tournois annuels (Algarve Cup ou SheBelieves Cup).

Le juge de paix ? La Ligue des champions.

Lucy
Bronze

Anglaise. 27 ans. 50 sélections, 7 buts. Poste : défenseure. Club : Lyon. Matches en 2018 : 31. Buts en 2018 : 3. Palmarès 2018 : Ligue des champions, Division 1.

Pourquoi elle est dans la liste
Arrivée à l'été 2017 à Lyon en provenance de Manchester City, la défenseure anglaise s'est immédiatement imposée chez les Fenottes. Avec l'OL, elle a remporté sa première Ligue des champions. Bronze a également eu les honneurs de l'équipe type du dernier Championnat de D1.

17
La minute de jeu où, le 28 avril dernier, d'une volée du droit, elle a signé le but qui, contre Manchester City, a envoyé les Lyonnaises en finale de la Ligue des champions.

Pernille
Harder

Danoise. 26 ans. 101 sélections, 52 buts. Poste : attaquante. Club : VfL Wolfsburg. Matches en 2018 : 36. Buts en 2018 : 21. Palmarès 2018 : Bundesliga, Coupe de la Ligue.

Pourquoi elle est dans la liste
Indispensable à son club avec lequel elle a signé en 2018 un doublé Championnat-Coupe de la Ligue, elle a marqué en finale de la dernière Ligue des champions perdue contre l'OL (4-1 a.p.). À cela, il faut ajouter des statistiques éloquentes en Bundesliga comme en Coupe d'Europe. Une grande attaquante.

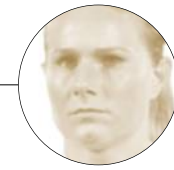
6
Son nombre de passes décisives lors de la dernière C1. Elle a partagé la plus haute marche du podium avec sa coéquipière Alexandra Popp et la Lyonnaise Shanice van de Sanden.

Ada
Hegerberg

Norvégienne. 23 ans. 66 sélections, 38 buts. Poste : attaquante. Club : Lyon. Matches en 2018 : 21. Buts en 2018 : 24. Palmarès 2018 : Ligue des champions, Division 1.

Pourquoi elle est dans la liste
Elle est celle que ses coéquipières ont surnommé la « Machine ». Une attaquante exceptionnelle, tant sur la scène européenne (15 buts) qu'en D1 (31). Championne d'Europe et de France, la Norvégienne paraît irrésistible et, surtout, insatiable devant le but. Dire qu'elle n'a que vingt-trois ans !

15
Son nombre de buts inscrits lors de la Ligue des champions 2017-18, pour un nouveau record de l'épreuve.



Amandine
Henry

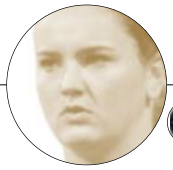
Française. 29 ans. 77 sélections, 11 buts. Poste : milieu. Club : Lyon. Matches en 2018 : 30. Buts en 2018 : 9. Palmarès 2018 : Ligue des champions, Division 1.

Pourquoi elle est dans la liste
La pièce maîtresse de l'Olympique Lyonnais depuis son retour des États-Unis l'hiver dernier et la leader des Bleues dont elle est la nouvelle capitaine. Amandine est considérée comme la meilleure relayeuse au monde. Puissante et dotée d'une frappe incroyable, elle sait marquer ou faire marquer. Une joueuse complète.

10
Elle a remporté au printemps son dixième titre de championne de France… en onze saisons.

L'Équipe

Exception.
La Canadienne Christine Sinclair, l'une des cinq nommées à ne pas évoluer en Europe.



Lindsey **Horan**

Américaine. 24 ans. 47 sélections, 4 buts. Poste : milieu. Club : Portland Thorns. Matches en 2018 : 39. Buts en 2018 : 16. Palmarès 2018 : SheBelieves Cup, Tournoi des nations.

Pourquoi elle est dans la liste
Ce n'est pas un hasard si elle vient d'être désignée MVP de la NWSL, le Championnat américain dont elle a atteint fin septembre la finale avec Portland. Passée jeune par la France et le PSG, l'Américaine, grâce à des qualités physiques exceptionnelles, est le moteur de son équipe.

14
Son nombre de buts avec Portland Thorns en 2018 pour son meilleur rendement depuis sa deuxième saison avec le PSG en 2013-14.

Sam **Kerr**

Australienne. 25 ans. 67 sélections, 24 buts. Poste : attaquante. Clubs : Perth Glory, puis Chicago Red Stars. Matches en 2018 : 37. Buts en 2018 : 28. Palmarès 2018 : néant.

Pourquoi elle est dans la liste
L'Australienne est une véritable chasseuse de buts. Ces deux dernières années, elle a gagné la couronne de meilleure réalisatrice du Championnat nord-américain et a eu le bonheur d'intégrer l'équipe type de l'année aux États-Unis. Finaliste de la Coupe d'Asie contre le Japon avec les Matildas, elle jouera la Coupe du monde 2019 en France, l'été prochain.

16
Elle a terminé meilleure buteuse de la dernière saison régulière nord-américaine avec seize réalisations.

Fran **Kirby**

Anglaise. 25 ans. 24 sélections, 9 buts. Poste : attaquante. Club : Chelsea. Matches en 2018 : 34. Buts en 2018 : 15. Palmarès 2018 : Super League, Coupe d'Angleterre.

Pourquoi elle est dans la liste
En 2018, cette attaquante de poche (1,57 m) a tout remporté en Angleterre : le Championnat et la Coupe. À ces titres collectifs, sont venues s'ajouter des distinctions individuelles : celles de meilleure joueuse attribuées par ses pairs et par les médias ! On l'a également vu briller sur la scène européenne avec Chelsea, où elle ne fut éliminée qu'en demi-finales.

2
Avec Chelsea, son club de toujours, elle a réalisé cette année son deuxième doublé Coupe-Championnat après celui de 2015.

Saki **Kumagai**

Japonaise. 27 ans. 99 sélections. Poste : milieu. Club : Lyon. Matches en 2018 : 31. Buts en 2018 : 3. Palmarès 2018 : Coupe d'Asie, Ligue des champions, Division 1.

Pourquoi elle est dans la liste
Spécialiste réputée des penalties, l'expérimentée joueuse de l'OL forme en club un binôme très complémentaire devant la défense avec Amandine Henry. Capitaine des Nadeshiko japonaises, elle a remporté sa première Coupe d'Asie au printemps. Un succès synonyme de qualification pour la Coupe du monde en France en 2019.

2
En remportant la Coupe d'Asie 2018, elle a enlevé son deuxième tournoi majeur en sélection après la Coupe du monde 2011.

Richard Martin - L'Équipe

Mais si l'année est encore loin d'être terminée, un événement l'aura marquée : la conquête le 24 mai par l'Olympique Lyonnais d'une cinquième Ligue des champions – une première dans l'histoire – la troisième de rang après celles de 2016 et 2017 qui en fait le Real Madrid au féminin. Un double record continental qui traduit l'hégémonie exercée par le club du président Aulas sur le football européen.

Une domination qui transparaît également dans la liste des quinze nommées. Elles sont sept joueuses de l'OL en lice pour le trophée : les Françaises Amandine Henry, Wendie Renard et Amel Majri, l'Anglaise Lucy Bronze, la Norvégienne Ada Hegerberg, la Japonaise Saki Kumagai et l'Allemande Dzsenifer Marozsan. Un cosmopolitisme qui traduit le fort pouvoir d'attraction du club rhodanien, qui ne se dément pas au fil du temps et l'importance d'un bon parcours en Ligue des champions. Comme en attestent également les présences de la Danoise Pernille Harder, finaliste malheureuse avec Wolfsburg, de la Néerlandaise Lieke Mertens et de l'Anglaise Fran Kirby, demi-finalistes respectivement avec le FC Barcelone et Chelsea.

La D1 française compte sept représentantes.

L'EUROPE EN FORCE

Autre enseignement à tirer lorsqu'on parcourt la liste des nommées : la prédominance d'un football européen de plus en plus performant sur le plan des clubs (dix sur quinze), par rapport aux États-Unis et à la puissante NWSL. Malgré tout, plusieurs grands noms du Championnat américain ont réussi à se glisser parmi les candidates : l'Australienne Sam Kerr, la Canadienne Christine Sinclair, la Brésilienne Marta ou encore deux anciennes pensionnaires de la D1 française, les Américaines Megan Rapinoe (OL en 2013) et Lindsey Horan (PSG, 2012-2015). Une preuve supplémentaire, s'il en fallait une, que les Championnats européens n'en finissent pas de se professionnaliser et de se structurer jusqu'à concurrencer sportivement et économiquement la NWSL.

Mais déjà, et alors même que le pedigree des quinze premières nommées commence à interroger la grande famille du football, qu'il s'agisse du public, des actrices du jeu elles-mêmes et des médias, d'autres joueuses commencent à se projeter et à rêver de la prochaine édition de ce trophée. Parce qu'elle récompensera en 2019 très certainement une championne du monde. C'est aussi cela la magie du Ballon d'Or. Elle a opéré et continue depuis six décennies dans le football masculin. Et elle donne lieu à des duels épiques. On nous rapporte qu'il fascine déjà les joueuses, petites et grandes. Le BO est désormais une institution mixte et attend donc sa toute première lauréate. Taquine, la Danoise Pernille Harder a d'ores et déjà pronostiqué une lutte entre « un certain nombre de joueuses de l'Olympique Lyonnais et de Wolfsburg, deux clubs qui dominent l'Europe depuis plusieurs saisons ». Encore un peu de patience jusqu'à l'annonce de la primée dans un peu moins de deux mois. En même temps que le vainqueur masculin. Tout un symbole. **F. S.**

Amel **Majri**

Française. 25 ans. 41 sélections, 4 buts. Poste : milieu. Club : Lyon. Matches en 2018 : 30. Buts en 2018 : 8. Palmarès 2018 : Ligue des champions, Division 1.

Pourquoi elle est dans la liste

Dans son couloir gauche, elle excelle ! Elle dribble, percute et distille nombre de passes décisives tant en D1 (deuxième du classement derrière Camille Abily) qu'en Ligue des champions. Elle est sans surprise devenue une joueuse cadre des Bleues. L'une des meilleures, si ce n'est la meilleure, à son poste.

2

Son nombre de doublés inscrits avec l'OL en Division 1 depuis le début de cette saison.

Dzsenifer **Marozsan**

Allemande. 26 ans. 86 sélections, 32 buts. Poste : milieu. Club : Lyon. Matches en 2018 : 18. Buts en 2018 : 5. Palmarès 2018 : Ligue des champions, Division 1.

Pourquoi elle est dans la liste

À l'OL, elle est la patronne, celle qui impulse le rythme et ouvre les brèches dans les défenses adverses grâce notamment à une technique ciselée. Buteuse mais surtout passeuse de grande qualité, « Maro » a joué un très grand rôle dans la dernière victoire en Ligue des champions des Lyonnaises.

2

Elle a été élue pour la deuxième fois d'affilée meilleure joueuse de l'année en Division 1.

Marta

Brésilienne. 32 ans. 102 sélections, 105 buts. Poste : attaquante. Club : Orlando Pride. Matches en 2018 : 29. Buts en 2018 : 6. Palmarès 2018 : néant.

Pourquoi elle est dans la liste

La baroudeuse brésilienne continue de briller et de marquer, même si, cette année, son efficacité a été moindre avec son équipe d'Orlando, qui a terminé loin des places qualificatives pour les play-offs. Vainqueure de la Copa America avec la Canarinha, elle devrait venir en France l'été prochain pour le grand rendez-vous planétaire. Son dernier ?

1

Avec le Brésil, elle a enlevé la première place des éliminatoires de la zone Amsud de la prochaine Coupe du monde. Trois matches, trois victoires.

Lieke **Martens**

Néerlandaise. 25 ans. 93 sélections, 39 buts. Poste : attaquante. Club : FC Barcelone. Matches en 2018 : 37. Buts en 2018 : 15. Palmarès 2018 : Coupe de l'Algarve, Coupe de la Reine, Coupe de Catalogne.

Pourquoi elle est dans la liste

Régulière avec le Barça, qu'elle a rejoint en juillet 2017, l'attaquante batave a terminé deuxième de la Liga et remporté la Coupe de la Reine, sa quatrième Coupe en club. La championne d'Europe 2017 a également aidé sa sélection à co-remporter la Coupe de l'Algarve et, surtout, à atteindre les barrages qualificatifs à la Coupe du monde.

3

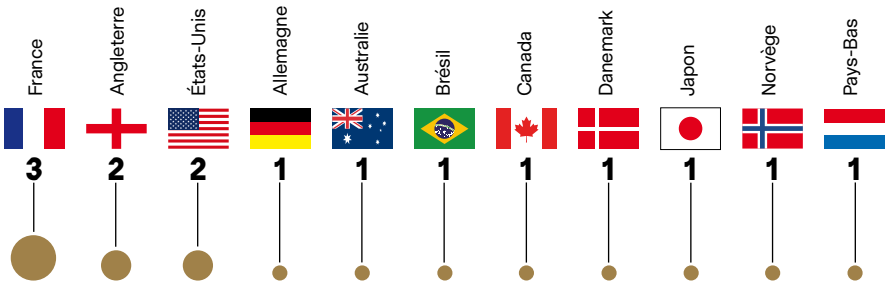
Son nombre de buts inscrits lors de la Coupe de l'Algarve (2 contre le Japon, 1 contre le Danemark) pour une victoire finale partagée par les Pays-Bas avec la Suède.

Franck Faugère - L'Équipe

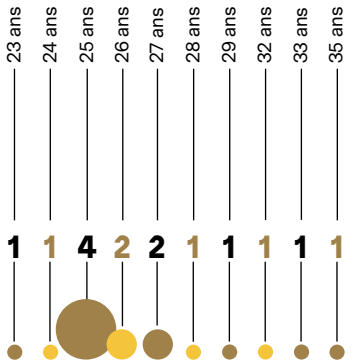
Lyon fait le forcing

Répartition par nationalité des 15

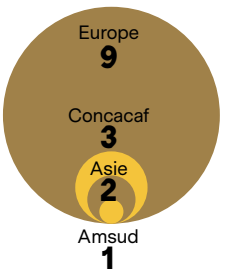
Statistiques réalisées par **Éric Lemaire**



Répartition par âge

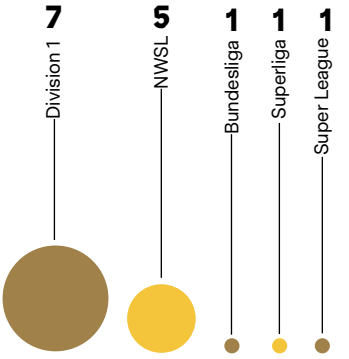


Répartition par Confédération

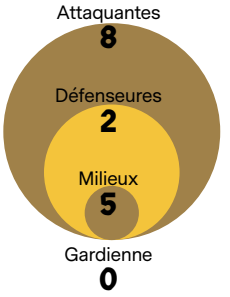


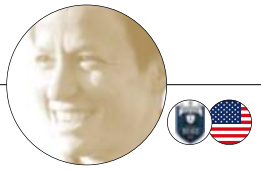
Répartition par club

Répartition par Championnat



Répartition par poste





Megan **Rapinoe**

—

Américaine. 33 ans. 57 sélections, 17 buts. Poste : attaquante. Club : Seattle Reign. Matches en 2018 : 30. Buts en 2018 : 13. Palmarès 2018 : SheBelieves Cup, Tournoi des nations.

Pourquoi elle est dans la liste

Demi-finaliste de la dernière NWSL (le Championnat nord-américain), l'une des «doyennes» du circuit américain figure dans l'équipe type de la compétition grâce à ses performances en qualité de buteuse et de passeuse. En sélection, elle a remporté la SheBelieves Cup, ce tournoi amical qui met aux prises les meilleures nations mondiales.

0

En 2018, en douze sélections, elle n'a pas connue une seule défaite. Bilan : dix victoires et deux nuls.

Wendie **Renard**

—

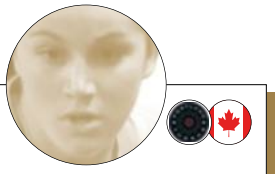
Française. 28 ans. 102 sélections, 19 buts. Poste : défenseure. Club : Lyon. Matches en 2018 : 24. Buts en 2018 : 3. Palmarès 2018 : Ligue des champions, Division 1.

Pourquoi elle est dans la liste

Même si elle n'est plus la capitaine des Bleues, la défenseure centrale de l'OL et de l'équipe de France demeure une grande compétitrice et sans doute la meilleure dans son registre. Elle a encore épaté en D1 et en Ligue des champions. Son palmarès sans égal se passe de commentaires. Une véritable légende.

5

Elle a remporté face à Wolfsburg sa cinquième Ligue des champions. Un record.



Christine **Sinclair**

—

Canadienne. 35 ans. 67 sélections, 45 buts. Poste : attaquante. Club : Portland Thorns. Matches en 2018 : 34. Buts en 2018 : 13. Palmarès 2018 : néant.

Pourquoi elle est dans la liste

Joueuse vedette de la NWSL, elle a disputé et perdu récemment la finale contre North Carolina. Dans une compétition où les chiffres font la loi, la Canadienne fait valoir de belles statistiques de buteuse et de passeuse. Elle est la deuxième meilleure buteuse de l'histoire de son pays (173 buts en 100 capes).

9

Son nombre de buts lors de la dernière saison régulière. Elle a terminé meilleure buteuse des Thorns devant Tobin Heath (7).

Règlement

Article 1. Le Ballon d'Or féminin récompense la meilleure joueuse au monde, sans distinction de Championnat ni de nationalité.
Article 2. Le trophée est attribué par un jury de journalistes spécialisés à raison d'un représentant par pays. Chaque juré désigne cinq joueuses par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de 15 joueuses établie par la rédaction de *FF*. Les cinq joueuses se voient attribuer 6, 4, 3, 2 et 1 points. Le trophée est attribué à celle totalisant le plus grand nombre de points.
Article 3. En cas d'égalité, les joueuses sont départagées par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième place, puis par le nombre de citations à la troisième place. Si l'égalité persiste, un nouveau tour de scrutin est organisé entre les ex aequo.
Article 5. Le vote porte sur les performances durant l'année civile en fonction de trois critères principaux. 1. Performances individuelles et collectives (palmarès) ; 2. Classe (talent et fair-play) ; 3. Carrière.
Article 6. Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *FF*.

L'Équipe

Trophée Kopa
Une jeunesse dorée

Destiné au meilleur jeune joueur de l'année, ce prix prestigieux sera décerné par l'académie des Ballons d'Or, qui réunit les lauréats du plus convoité trophée individuel du monde du football.

Texte **Arnaud Tulipier**

Les 10 nommés

Trent **Alexander-Arnold**
Houssem **Aouar**
Patrick **Cutrone**
Ritsu **Doan**
Gianluigi **Donnarumma**
Amadou **Haidara**
Justin **Kluivert**
Kylian **Mbappé**
Christian **Pulisic**
Rodrygo

Révélation.
Une finale de Ligue des champions avec Liverpool et une place de demi-finaliste mondiale avec l'Angleterre à seulement dix-neuf ans: 2018 a été riche pour Trent Alexander-Arnold.

Jérôme Prévost

Le propre des génies a toujours été de voir avant les autres. De ne pas être seulement dans l'instant présent, mais dans celui d'après. Raymond Kopa avait cette faculté à anticiper, comme peu avant lui et une poignées d'autres ensuite, tous ou presque anoblis de la plus haute distinction individuelle qui puisse exister dans l'œuvre collective qu'est le jeu de football. Il était donc écrit qu'à l'heure où *FF* ouvre la grande famille du Ballon d'Or qu'il a enfantée aux dames et aux jeunes adultes, ce trophée d'avenir qui récompensera chaque année le plus méritant de ces talents émergents de moins de vingt et un ans soit baptisé du nom du premier géant du football français, disparu l'an dernier.

UN PARRAINAGE PRESTIGIEUX

Sur le terrain, Raymond Kopa voyait venir l'adversaire pour mieux l'éviter. En dehors, il sentait arriver les nouvelles étoiles, comme le prouvent ses brillantes années de consultant radio, entre intransigeance et bienveillance. C'est l'apanage des grands de reconnaître instinctivement leurs héritiers, et d'accueillir ceux qui perpétuent ainsi la lignée des joueurs d'exception. Il était donc tout aussi logique que ce soit ces têtes couronnées qui adoubent leurs potentiels successeurs, et que les votes aillent dans les mains de ceux qui, plus que quiconque, ont fait jaillir de leurs pieds l'excellence. En termes de prestige, quoi de mieux que cette académie des Ballons d'Or pour offrir instantanément au nouveau-né le parrainage prestigieux qu'il mérite ? Qui mieux que les gagnants d'avant-hier et d'hier pour éclairer ceux de demain ? L'aura des anciens lauréats du Ballon d'Or et la caution qu'ils apportent à travers leur participation au jury le plus huppé de la planète football rejailliront non seulement sur ce Trophée Kopa, sur ses futurs lauréats, mais aussi sur l'ensemble de ceux qui seront choisis dans la liste des potentiels vainqueurs. Dix talents précoces y figurent pour cette première année, dix joyaux plus ou moins connus et reconnus qui, en plus de leur jeune âge (moins de vingt et un ans, on l'a dit), ont en commun de posséder un talent rare et des états de services replets malgré leur relative inexpérience. C'est cet alliage entre leur potentiel et la réalité de leur apport actuel qui a guidé l'architecture de cette liste.

Jean-Pierre Papin : « Pas si loin du Ballon d'Or »

Le Ballon d'Or *FF* 1991 pense que le Trophée Kopa va servir de tremplin aux jeunes et les emmener vers le trophée ultime.

« Comment avez-vous accueilli la création du Trophée Kopa ?

Très bien ! Je trouve que c'est une excellente initiative. Ça permet de révéler des jeunes, de les jauger sur leurs qualités. C'est bien de penser à ce genre de choses, de penser à l'avenir.

Regrettez-vous que cela n'ait pas existé à votre époque ?

Ce n'est pas la peine de regretter ce qui n'existait pas avant, il faut vivre avec son temps !

Qu'est-ce que ça peut apporter aux dix nommés, et par extension au futur vainqueur ?

L'envie d'aller plus haut, déjà. Ça doit leur faire prendre conscience que ce n'est que le départ. Mais quand on est dans les dix jeunes qui ont le potentiel pour avoir ce trophée, c'est que, finalement, on n'est pas si loin du Ballon d'Or. C'est encourageant, motivant.

Gagner ce trophée, ça peut devenir un but pour les jeunes joueurs ?

À leur âge, jamais je n'avais imaginé avoir le Ballon d'Or. Ça ne peut pas être un objectif de début de saison. On peut y penser dans un coin de la tête bien sûr, mais on doit d'abord viser les trophées collectifs, et ces récompenses viennent ensuite naturellement. » **A. T.**

Trent
Alexander-Arnold

Anglais. 19 ans.
3 sélections A. Poste : défenseur.
Club : Liverpool. Matches en 2018 : 33.
Palmarès 2018 : néant.

Pourquoi il est dans la liste

Parce qu'il a grimpé les étages de la notoriété et de la reconnaissance aussi vite qu'ont dégringolé les adversaires sur son passage. Avec Liverpool, puis l'Angleterre, ce latéral ultramoderne a été de deux des plus belles aventures de l'année. Qui peut croire que c'est une coïncidence ?

1

Comme son premier match de phase finale de Coupe du monde : une titularisation contre la Belgique en phase de poules le 28 juin dernier (0-1).

Houssem
Aouar

Français. 20 ans.
Poste : milieu. Club : Lyon.
Matches en 2018 : 39.
Buts en 2018 : 6. Palmarès 2018 : néant.

Pourquoi il est dans la liste

Parce que son toucher de balle velouté, son élégance et son intelligence l'ont imposé dans la cour de récré qu'est cet OL plein d'acné et de talents. Parce que Didier Deschamps s'en est forcément aperçu. Et parce que l'Europe ne va pas tarder à en faire de même…

5

Avec Rodrygo il est le seul à ne pas être (encore ?) international A. Mais il totalise cinq capes en Espoirs, dont trois cette année, pour un but contre le Luxembourg en septembre (2-0, 60e).

Patrick
Cutrone

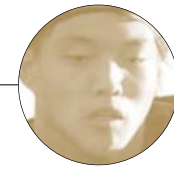
Italien. 20 ans. 1 sélection A.
Poste : attaquant. Club : Milan AC.
Matches en 2018 : 30. Buts en 2018 : 12.
Palmarès 2018 : néant.

Pourquoi il est dans la liste

Parce que devant le but, c'est un lion, un loup, un renard, un prédateur de la pire espèce, en tout cas pour les défenses. À l'heure où l'Italie se reconstruit, où Balotelli et compagnie n'en finissent plus de désespérer les tifosi, voilà celui qui va les contenter et les ravir.

1

Il n'a disputé qu'un match en intégralité cette année, ce qui ne l'a pas empêché d'être présent sur cinq tableaux : Serie A, Coupe d'Italie, Ligue Europa, sélection A et Espoirs.



Ritsu
Doan

Japonais. 20 ans. 1 sélection A.
Poste : milieu. Club : FC Groningue.
Matches en 2018 : 26. Buts en 2018 : 7.
Palmarès 2018 : néant.

Pourquoi il est dans la liste

Parce qu'il est la promesse du foot asiatique, où il a déjà glané plusieurs prix individuels. Mais plus encore, parce qu'il a su s'imposer loin de chez lui, aux Pays-Bas. De toutes ses (énormes) qualités, c'est bien sa faculté d'adaptation qui laisse augurer de belles promesses.

1

Il a honoré sa première sélection le 11 septembre dernier lors de la victoire 3-0 du Japon sur le Costa Rica, en amical. Titulaire, il a disputé quatre-vingt-cinq minutes du match.

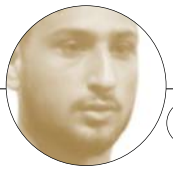
Pierre Lahalle - L'Équipe

Le jury le plus huppé de la planète football.

Relève. Gianluigi Donnarumma, l'avenir d'une Squadra Azzurra en reconstruction.

LE MÉRITE PLUS ENCORE QUE LE POTENTIEL

Comme pour son aîné Ballon d'Or, le Trophée Kopa a d'abord et avant tout vocation à récompenser le plus méritant de l'année, non la seule valeur intrinsèque de quelque soliste à fort potentiel. Voici pourquoi certains phénomènes, éligibles à l'avenir à la récompense suprême qu'est le Ballon d'Or ou tout du moins supposés en avoir les capacités, sont absents de cette liste. Un Vinicius, virtuose brésilien acheté une fortune par le Real Madrid qui l'a placé en couveuse et empêché ainsi de se signaler au plus haut niveau, ou un Jadon Sancho au potentiel déjà souligné dans ces colonnes qui n'explose que depuis quelques semaines, auraient mérité sur leurs seules promesses de figurer parmi les dix espoirs du foot mondial retenus par *France Football,* mais pas sur l'ensemble de l'année 2018. Ils sont plusieurs dans ce cas (Hudson-Odoi, Foden, Leao, Arp, Geubbels…) qui devront attendre l'année prochaine pour démontrer durablement leur impact chez les grands et espérer trouver une place dans cette sélection d'exception. D'autres peuvent légitimement afficher quelques regrets (Havertz, Upamecano, Jovic, De Ligt, Wagué, Valverde, Sessegnon…), passés près de la ligne d'arrivée mais pas du cut final. Le choix a été délicat mais soupesé afin de trouver un équilibre parmi ces profils différents venus de tous les continents, lesquels sont (presque) tous représentés (Europe, Asie, Amérique du Nord et du Sud, Afrique). Contrairement à son grand frère Ballon d'Or, le Trophée Kopa s'est mis d'emblée à l'heure de la mondialisation, ce qui lui confère une aura immédiate et une universalité innée. Après tout, quand on vise à incarner l'avenir, il est normal d'être de son temps. **A. T.**



Gianluigi **Donnarumma**

Italien. 19 ans. 8 sélections A.
Poste : gardien. Club : Milan AC.
Matches en 2018 : 36.
Palmarès 2018 : néant.

Pourquoi il est dans la liste
Parce que c'est effarant à son âge d'être titulaire depuis trois ans dans un club comme le Milan AC. Parce qu'il s'est formidablement repris après un passage délicat, là où d'autres auraient plongé. Parce qu'il n'est même pas l'avenir des gardiens, mais bien le présent…

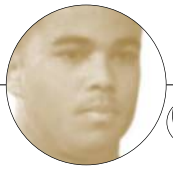
113
À seulement dix-neuf ans, il a déjà dépassé la barre des cent apparitions en Serie A. Cent treize à ce jour.

Amadou **Haidara**

Malien. 20 ans. 4 sélections A.
Poste : milieu. Club : RB Salzbourg.
Matches en 2018 : 40. Buts en 2018 : 6.
Palmarès 2018 : Championnat d'Autriche.

Pourquoi il est dans la liste
Parce que le bon parcours en Ligue Europa de son club (demi-finaliste) a confirmé ce que tous les recruteurs savaient : ce môme possède un potentiel inouï et il est capable de tout bien faire au milieu, ratisser, se projeter, éliminer, marquer. Un profil « box to box » que l'Angleterre attend avec gourmandise.

8
Son nombre d'avertissements contractés lors de ses vingt et un derniers matches toutes compétitions confondues.

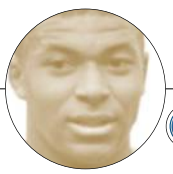


Justin **Kluivert**

Néerlandais. 19 ans. 2 sélections A. Poste : milieu. Clubs : Ajax Amsterdam, puis AS Roma. Matches en 2018 : 24. Buts en 2018 : 6. Palmarès 2018 : néant.

Pourquoi il est dans la liste
Parce qu'au-delà du nom, il y a le mimétisme, la vélocité, l'adresse. Le Néerlandais s'est mis dans la trace de son prestigieux paternel, parti lui aussi gamin en Italie. Sauf que le rejeton l'a fait plus jeune encore et est en train de prouver qu'il est du même bois.

0
Il n'a pas encore marqué en Serie A où il a débuté le 19 août 2018. Sa dernière réalisation remonte au 6 mai, en Eredivisie, pour un succès sur le terrain de l'Excelsior Rotterdam (2-1, 48e).



Kylian **Mbappé**

Français. 19 ans. 24 sélections A, 9 buts.
Poste : attaquant. Club : Paris-SG. Matches en 2018 : 44. Buts en 2018 : 27.
Palmarès 2018 : Coupe du monde ; Championnat de France ; Coupe de France ; Coupe de la Ligue.

Pourquoi il est dans la liste
Parce qu'après la Principauté, la France et l'Europe, le monde a appris à (re)connaître le phénomène. Et qu'il a été conquis, au propre comme au figuré. À tel point qu'après sa septième place l'an dernier, KMP peut viser le Ballon d'Or. Et le doublé avec le Prix Kopa.

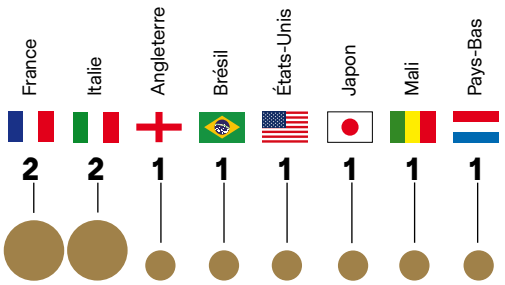
76
Depuis le début de la saison, Mbappé c'est onze buts en neuf apparitions, soit un but toutes les soixante-seize minutes.

Franck Faugère - L'Équipe

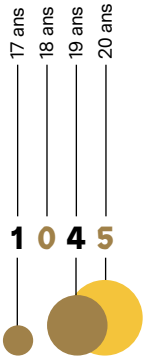
Une histoire franco-italienne

Répartition par nationalité des 10

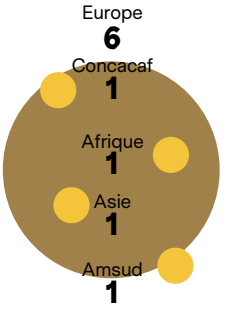
Statistiques réalisées par **Éric Lemaire**



Répartition par âge

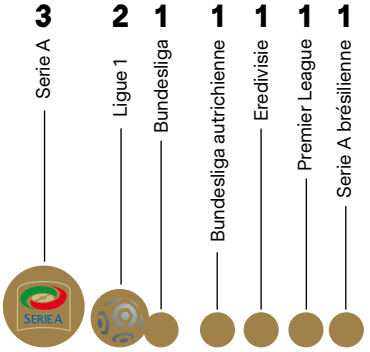


Répartition par Confédération

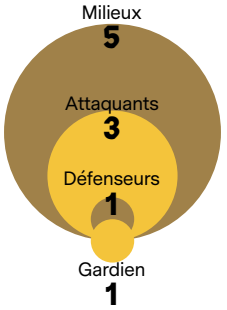


Répartition par club*

Répartition par Championnat*



Répartition par poste



Christian **Pulisic**

Américain. 20 ans. 21 sélections A, 9 buts. Poste: milieu. Club: Borussia Dortmund. Matches en 2018: 26. Buts en 2018: 3. Palmarès 2018: néant.

Pourquoi il est dans la liste

Parce qu'il y a peu de bolides de ce genre, capables à peine majeur de s'imposer dans une écurie majeure d'un Championnat majeur. L'Américain y est parvenu grâce à la vitesse de ses courses, de ses dribbles et de ses enchaînements. Un phénomène aussi redoutable que spectaculaire.

21

Son nombre de titularisations sur ses vingt-six apparitions cette année toutes compétitions confondues.

Rodrygo

Brésilien. 17 ans. Poste: attaquant. Club: Santos. Matches en 2018: 37. Buts en 2018: 7. Palmarès 2018: néant.

Pourquoi il est dans la liste

Parce qu'il a affolé les recruteurs de la planète avant que le Real Madrid ne fasse un (gros) chèque. À Santos, où il est un pilier malgré son si jeune âge, on l'appelle «le nouveau Neymar». Il l'a d'ailleurs déjà dépassé en termes de précocité. D'autres questions?

16

Le plus jeune des dix nommés. Ses débuts en Serie A brésilienne remontent au 4 novembre 2017. Il n'avait alors que seize ans et dix mois.

Règlement

Article 1. Le Trophée Kopa est un trophée annuel organisé par *France Football.*

Article 2. Le Trophée Kopa récompense le meilleur espoir âgé de moins de vingt et un ans au 31 décembre de l'année civile, sans distinction de Championnat ni de nationalité.

Article 3. Le Trophée Kopa est attribué en fonction de trois critères principaux observés au cours de l'année civile. Dans l'ordre: 1. Performances individuelles et collectives (palmarès) ; 2. Classe du joueur (talent et fair-play) ; 3. Faculté à s'inscrire dans la durée.

Article 4. Le Trophée Kopa est attribué par un grand jury composé exclusivement des vainqueurs du Ballon d'Or. Chaque juré désigne trois joueurs par ordre décroissant de mérite à partir d'une liste de dix joueurs préalablement établie par la rédaction de *France Football.*

Article 5. Les trois joueurs retenus par le votant se voient respectivement attribuer 5, 3 et 1 points. Le trophée est attribué au joueur totalisant le plus grand nombre de points.

Article 6. En cas d'égalité pour l'attribution du trophée, les joueurs sont départagés par le nombre de citations à la première place. Si l'égalité demeure, par le nombre de citations à la deuxième place, puis par le nombre de citations à la troisième place.

Article 7. Tout litige né du scrutin est tranché par le directeur de la rédaction de *France Football* en tant qu'organisateur et président du jury.

L'Équipe

Halilhodzic
Jeux de pouvoir

La collaboration entre le technicien bosnien et son président, Waldemar Kita, pose question. Pourtant, à écouter les anciens patrons de «Coach Vahid», l'attelage peut fonctionner… à certaines conditions.

Texte **Thomas Simon**

Kita-Halilhodzic, le casting est costaud et osé, et le nouveau pari nantais paraît risqué. Mais il pourrait s'avérer savoureux. Avant même la bidonnante bande-annonce balancée au terme de la conférence de presse censée présenter le projet en même temps que cette association de caractères bien trempés, un connaisseur des deux bonshommes commençait à se marrer, à l'écart, reculé. « Je pense que ça va être drôle, on va rigoler… » C'est une possibilité, voire une probabilité si on se réfère aux étiquettes collées. Mais les expériences passées et ceux qui sont là pour les raconter peuvent aussi apporter un angle de vision moins obtus et un peu de profondeur à ce futur proche déjà caricaturé. « Sur le papier, on peut penser que ça va faire des flammes, et ça en fera sans doute, annonce Francis Graille, qui a présidé Lille, puis le PSG, lorsque Halilhodzic était l'entraîneur. Mais entre personnes passionnées et intelligentes, elles peuvent aussi très bien s'entendre. Ils ont choisi de travailler ensemble, donc ils ne peuvent pas dire qu'ils ne sont pas avertis de la personnalité de l'autre. Ils ont dû mettre des limites, l'un et l'autre. Quand elles sont déterminées et que les gens sont honnêtes, ça se passe bien. Maintenant, si l'un des deux les franchit, il est évident que ça se passera mal. Vahid pense qu'il doit avoir la clé de son vestiaire. Là, il ne partage pas le pouvoir. Mais c'est normal, non ? Vous pouvez toujours discuter mais les compos, c'est lui ! Si Waldemar souhaite entrer dans ces considérations-là… Je connais mon Vahid : il a mis les choses au clair dès le départ, c'est lui qui décide des joueurs alignés sur le terrain. »

«IL A BESOIN D'UN PRÉSIDENT FORT»

Effectivement, le sujet ingérence et les ambiguïtés qui peuvent s'en dégager ont déjà été évoqués entre les deux hommes. À écouter Halilhodzic, pas gêné ni perturbé au moment de répondre à cette interrogation en présence de son supérieur, tout est clair. « On a beaucoup discuté. Il sait que je connais mieux le football que lui. Lui, en tant que patron, peut demander quelque chose. Mais qui va décider qui va jouer ? C'est Vahid ! Paraît qu'il a même les diplômes… Il est enthousiaste, il est propriétaire, il aime bien savoir. Je lui ai dit : "Président, vous voulez entraîner, vous prenez…" Il est comme ça, il faut comprendre ça. Peut-être que ce n'est pas toujours méchant. Mais il ne peut pas me dire : "Vahid, il faut faire jouer lui ou lui…" Il ne peut pas. Si vous connaissez un petit peu Vahid, c'est ma responsabilité. Vahid, il est le patron sportif et c'est moi qui vais décider. Tout le monde attend un conflit. Peut-être il y en aura, peut-être il n'y en aura pas. » La seconde option est appuyée par une formule mathématique bien connue. « Moins par moins, au final ça donne plus, rappelle Luc Dayan, qui partageait le pouvoir avec Graille à Lille. Moi, je n'entrais pas dans ses critères. Il a besoin d'un président fort, avec lequel il a une relation directe et quasi exclusive. Il a une vision un peu passéiste des présidents, qu'il aime paternalistes. Avec Kita, il l'aura. C'est un président à l'ancienne, qui veut se mêler de tout, faire l'équipe, les transferts, qui est exigeant, émotif et dur. S'il pouvait faire entraîneur, joueur, président, il le ferait. Comme Vahid. Un jour, d'ailleurs, je lui avais dit : "Si tu veux faire ce que tu veux, achète le club !" Ce sont deux personnages hors normes. Vahid fait partie de ces gens impitoyables, durs, qui savent faire des choix et qui sont respectés physiquement par les joueurs. Eh, c'est un mec qui en impose ! En face à face, je me suis déjà dit qu'il allait me donner un coup de boule. »

« Je connais mon Vahid : il a mis les choses au clair dès le départ. »

Francis Graille, ancien président de Lille et du Paris-SG.

«IL DONNE BEAUCOUP ET DEMANDE BEAUCOUP»

Halilhodzic n'a jamais fait dans la dentelle, ni dans la diplomatie, un mot qui fait sourire Graille lorsqu'on l'associe à son « ami ». « Il n'a pas de retenue, il dit ce qu'il pense, raconte l'actuel président de l'AJA. Sa franchise lui fait sortir des choses qu'il est parfois inutile de prononcer. Ça peut choquer. Moi-même, ça m'a choqué au début. Il a des problèmes de communication qui peuvent lui jouer des tours. Il faut savoir un peu arrondir les angles et ce n'est pas dans son caractère. Quand je l'ai pris à Paris et même si ça s'est mal terminé, c'est parce qu'il y avait un vrai chantier, beaucoup de chats à fouetter, et c'était bon de se retrouver avec un type honnête, droit et

Directif.
Depuis sa zone technique, «Coach Vahid» a exhorté ses joueurs, a donné de la voix et du geste mais n'a pu éviter la défaite nantaise face aux Girondins (3-0).

compétent, peu importe l'ordre. Il est exigeant à l'extrême, donne beaucoup et demande beaucoup. On lui trouve parfois un côté diva, il aime être reconnu. Mais ça peut très bien fonctionner quand on a trouvé le mode d'emploi.» Michel Seydoux ne l'a pas quand il s'empare progressivement du pouvoir au LOSC, début 2002. Pas plus qu'il n'a les codes et les connaissances du milieu. Aux yeux du technicien bosnien, qui sait que son aventure lilloise arrive à son terme, le nouveau dirigeant n'a pas les compétences qu'il juge essentielles et, entre eux, il n'y a aucune chance que ça colle. Lors d'un déplacement à Rennes, alors que Seydoux doit l'accompagner saluer le corps arbitral avant la rencontre selon le protocole de l'époque, Halilhodzic s'insurge: «Non, pas celui-là, je ne le veux pas avec moi, il ne connaît rien au football.»

«UNE FOIS QU'IL A RÉUSSI, C'EST TOUT POUR LUI»

L'anecdote appuie ceux qui parlent de rapports au pouvoir délicats. «Oh putain, ç'a été chaud, déplore Dayan. Avec lui, plus ça allait, plus c'était difficile. C'est un extraordinaire entraîneur. Mais une fois qu'il a réussi, c'est tout pour lui. Il s'attribue les mérites, il se met en avant tout le temps, il ne passe plus à travers les portes. Il y a eu des grosses tensions parce que je disais non. J'avais le pouvoir de le faire. Entre lui et moi, la relation était très compliquée.» Ce n'est pas forcément le cas pour d'autres. «On n'est pas condamné à être en conflit avec lui, assure Emmanuel Cueff, le président de Rennes lors de son passage en Bretagne (2002-03). Travailler avec Vahid, c'est intéressant et c'est faisable. J'y ai pris plaisir. Avec Pierre (Dréossi), on fonctionnait en équipe et cela n'a jamais posé le moindre problème.» L'ex-directeur sportif puis directeur général du club breton, qui avait déjà côtoyé le coach chez les Dogues avant de le retrouver chez les Rouge et Noir, confirme. «Vahid aime qu'on lui donne les règles au départ ou qu'on les établisse avec lui, précise Dréossi. Si les engagements sont respectés des deux côtés, il n'y aura pas de problème. Son intransigeance fait partie de ses qualités. On n'a pas toujours été d'accord, on s'est expliqués et ça s'est bien passé.» Cueff corrobore. «Sur tous les thèmes, on échangeait. Chacun avait son rôle, son espace, et ça a très bien fonctionné. Je ne me souviens pas d'une situation conflictuelle. François Pinault (propriétaire) l'estimait beaucoup. C'est d'ailleurs lui qui a fait en sorte qu'il ait la Légion d'honneur.» La dimension humaine et le charisme du personnage sont essentiels pour envisager la suite. «Vahid a un côté excessif attachant, conclut Dréossi. Waldemar Kita est excessif aussi, mais ce n'est pas le même côté.» La saga ne fait que commencer...

«On n'est pas condamné à être en conflit avec lui.»

Emmanuel Cueff,
ancien président de Rennes

Nicolas Luttiau

Lille

Y a pas que Pépé

Si l'attaquant lillois marche sur l'eau depuis le début de la saison, il n'incarne pas à lui seul le bon parcours du LOSC, qui maîtrise les zones clés du jeu.

Texte **Patrick Sowden**

Il y a un an, la pelouse du stade Pierre-Mauroy était envahie et une partie des supporters rudoyait physiquement des joueurs hagards, accusés de ne rien faire pour sauver le club. Aujourd'hui, c'est l'euphorie dans les tribunes pour les « mercenaires » d'hier qui leur offrent le meilleur démarrage du club depuis la saison 2004-05, au terme de laquelle le LOSC avait terminé deuxième. « On dit souvent que l'échec, s'il est bien analysé, engendre le succès, c'est ce que vit le LOSC, explique l'ancien gardien lillois Grégory Malicki. L'équipe a été rééquilibrée, et si on met en avant, à juste titre, les performances de Nicolas Pépé, ce n'est pas la seule explication à cette bonne passe. On sent la prise de conscience collective de toute une équipe avec plusieurs points forts. » On en a isolé trois : le trident offensif avec Pépé bien sûr, mais également ses compères du BIP, Ikoné et Bamba ; Thiago Mendes, le liant du milieu, et la solidité défensive, à l'image d'un Mike Maignan retrouvé.

Assurance. Dans les airs ou au sol, Mike Maignan s'impose comme le patron de la défense nordiste.

ENFIN UNE VRAIE COLONNE VERTÉBRALE

Contre l'OM (30 septembre, 3-0), Lille a marqué trois buts à une défense qu'on sait fébrile, mais n'en a pas encaissé face à la deuxième meilleure attaque de Ligue 1. Même tarif face à Saint-Étienne (3-1). Si le LOSC réussit ses débuts, c'est aussi parce qu'il n'a encaissé que sept buts, ce qui fait de lui la meilleure défense du Championnat derrière le PSG, à égalité avec Montpellier. Contre Marseille, Lille a réalisé son troisième clean sheet en huit rencontres, quand il n'en avait connu que cinq sur toute la saison dernière. « L'arrivée de Fonte cet été a apporté l'expérience qui manquait à un groupe très jeune et très joueur, et ça rejaillit sur ceux qui jouent autour de lui, estime Malicki. Maignan n'avait pas perdu ses qualités mais il s'est refait un mental, a retrouvé ce côté patron que doit avoir un gardien, aidé en cela par le Portugais. » Derrière une défense plus concentrée et concernée, Maignan est de nouveau décisif – et pas que sur les penalties avec deux arrêtés sur trois –, alors que Lille subit moins de tirs cadrés que la saison dernière (3 par match contre 5). « C'est toute l'équipe qui défend, remarque Grégory Tafforeau, l'ancien Dogue. Y compris les joueurs de devant, qui font les efforts. Maignan est d'autant plus serein qu'il a devant lui Fonte, qui rassure et influence un joueur comme Soumaoro qu'on sent libéré. Du coup, on peut se permettre ce qu'on n'osait pas la saison dernière, prendre quelques risques car on sait que, derrière, ça assure. Christophe Galtier tient sa

Franck Faugère

colonne vertébrale : Maignan-Fonte-Mendes et la ligne offensive. Quand on a ça, le reste, c'est du bricolage autour… »

LA BONNE SURPRISE MENDES

Galtier devait aussi trouver le point d'équilibre entre un bloc défensif retrouvé et une ligne offensive qui « donne mal à la tête aux défenseurs adverses », dixit Malicki. On attendait un duo Xeka-Thiago Maia, mais c'est Thiago Mendes qui s'est imposé aux dépens de son compatriote. « Mendes va vite devenir indispensable à cette équipe, bien d'avantage que Maia, qui reste une énigme, considère Tafforeau. Mendes est systématiquement titulaire car après une année compliquée où il n'était pas très structuré dans son jeu, il a pris la mesure de son rôle. À l'image de Fonte derrière, lui aussi a apporté le ciment indispensable au milieu. Il est complet, récupère beaucoup de ballons, se projette vite vers l'avant et a la capacité de casser les lignes par ses passes. Il joue vraiment un rôle charnière dans le liant qu'il met dès la récupération. » Entre la saison dernière et l'actuelle, c'est le jour et la nuit. Toutes les stats de Thiago Mendes sont en effet largement en hausse *(voir par ailleurs)*. Il touche beaucoup plus de ballons, en récupère énormément et gagne plus de duels, autant de signes de son influence sur le jeu lillois et du rôle qu'il tient dans le dispositif mis en place par Galtier.

BIP ET BUTS

Enfin, si le LOSC réalise un tel début de parcours, c'est aussi et surtout grâce à la qualité de son trident offensif, cette fameuse BIP, Bamba-Ikoné-Pépé. « Lille a réussi la bonne pioche en recrutant Ikoné et Bamba et en conservant Pépé, qui connaît un début de saison exceptionnel. Ce sont des profils qui se ressemblent mais qui sont relativement rares dans la mesure où ils sont tous les trois capables de faire la différence à eux seuls, avance Tafforeau. Ils peuvent évoluer n'importe où sur le front de l'attaque, à droite, à gauche, dans l'axe, sont capables de permuter, de s'adapter à une situation. » Dix-sept buts en neuf journées ! Dans ce récital offensif, Nicolas Pépé est bien entendu prépondérant avec déjà six buts et quatre passes décisives. Depuis le début de la saison, il est irrésistible, au point d'être le joueur qui a provoqué le plus de penalties (4) dans les cinq grands Championnats. Bamba, auteur d'un doublé et d'une passe décisive face à son ancien club samedi, se montre d'une précision diabolique avec sept buts sur ses neuf tirs cadrés, et Ikoné (un but, une passe) ouvre les espaces pour ses collègues. « Avec eux, le danger vient de partout, estime Malicki. Si on se focalise sur Pépé, les autres en profitent car ils savent faire les appels et jouer des déplacements entre eux. » Comme l'a constaté l'OM, « avec des profils comme les leurs, une telle vitesse et une telle qualité technique, ça finit par craquer à un moment », ajoute Tafforeau. Grégory Malicki résume bien le début de saison lillois : « C'est une équipe solide, qui jaillit vite vers l'avant et sait conclure. En bref, elle maîtrise jusqu'à présent les zones clés tout en se lâchant, en prenant le plaisir qu'elle ne pouvait avoir la saison dernière. »

Équilibre. Avec Thiago Mendes à la relance et Nicolas Pépé à la finition, le LOSC a trouvé ses hommes forts.

Trois piliers en trois chiffres

La muraille Maignan

73 C'est le pourcentage d'arrêts réalisés par le gardien lillois. Seul le Niçois Walter Benitez fait mieux cette saison. Dans ce domaine, Maignan plafonnait à 67 % la saison passée. Il encaisse d'ailleurs deux fois moins de buts qu'en 2017-18.

Thiago Mendes en équilibre

7,5 Avec 7,5 ballons récupérés en moyenne par match contre 5,4 la saison dernière – et 10 duels gagnés contre 8 lors de l'exercice précédent –, le Brésilien démontre qu'il a pris la dimension de son rôle au milieu du terrain où il touche davantage de ballons (69 contre 57 l'an dernier) et participe plus au jeu (52 passes contre 42).

Pépé au top

10 Avec six buts et quatre passes décisives, l'ex-Angevin est impliqué dans plus de la moitié des buts de son équipe. plus que tout autre joueur dans les cinq grands Championnats. Avec Jothan Bamba, ils ont inscrit plus des trois quarts (76 %) des buts de Lille.

Franck Faugère - Alain Mounic

Ils découvrent la Ligue 1 cette saison et présentent des profils ou des parcours originaux. Portraits de ces joueurs pas (tout à fait) comme les autres.

—

John Bostock
Revenu de tout

Annoncé comme un surdoué dans son pays, l'Anglais a surmonté une dépression, un terrible accident de voiture et un exil de cinq ans avant de s'imposer à Toulouse.

Texte **Christophe Larcher**

Le sait-on en bord de Garonne ? Le gaillard au buste bien taillé qui se démène au cœur du jeu du Téfécé a joué avec Luka Modric et Gareth Bale. Le même avenir en or massif lui était promis. Il ne portait pas cette crête aux touffes blondies ni cette barbe en broussaille. Fin 2008, John Bostock est alors un post-ado au menton glabre, un *wonderkid* comme disent les Anglais, une perle d'à peine dix-sept ans lancée à petites doses par Tottenham et son coach Harry Redknapp. Depuis plusieurs saisons déjà, le gosse des faubourgs sud de Londres, licencié dès ses premiers ballons à Crystal Palace, reçoit des offres d'Arsenal, Manchester United, du Real… Le Barça a même proposé plus de 2 M€ pour débaucher ce milieu de terrain ardent qui étonne par sa technique sûre et son sens du jeu vers l'avant. Finalement, les Spurs se montrent les plus persuasifs, convaincus d'avoir enrôlé un futur international. L'histoire ressemble à l'éclosion d'un grand d'Angleterre au destin linéaire comme une frappe de Steven Gerrard.

« Les gens peuvent penser que j'ai eu une mauvaise attitude. En fait, c'est l'inverse. »

VINGT-SIX ANS, DOUZE CLUBS

Une bonne décennie a passé. Celui qui a débuté chez les pros plus tôt que David Beckham et Michael Owen n'a remporté ni la Ligue des champions ni le Ballon d'Or *FF.* À vingt-six ans, il sévit dans le douzième club de son parcours à ricochets et a attendu le 10 août dernier pour débuter enfin une rencontre de l'un des cinq Championnats majeurs d'Europe. « J'ai fait un long voyage, on peut le dire… » John Bostock s'est beaucoup exprimé ces derniers mois sur différents sites Internet. Le regard droit, le sourire comme une signature, il évoque avec naturel ses angoisses de prodige annoncé puis crashé, sa conversion au protestantisme à quinze ans perçue comme une épiphanie intime, son passage en Belgique, la mort frôlée en voiture, son respect pour Alain Casanova, découvert à Lens et retrouvé à Toulouse, puis tant d'autres thèmes. « Les gens peuvent penser que j'ai eu une mauvaise attitude, ce qui aurait ruiné ma carrière si prometteuse. En fait, c'est l'inverse », raconte l'ancien capitaine des U17 anglais, lancé à quinze ans et 287 jours, en Championship (L2 anglaise), à Crystal Palace. Aujourd'hui, le numéro 15 des Violets sait pourquoi il n'a pas su passer le cap. Rien à voir avec la grosse tête selon lui, ou un trop-plein d'aisance une fois revêtu le paletot de Tottenham. « Je travaillais fort, je mangeais bien, je ne buvais pas, je ne sortais pas mais je n'y arrivais pas… En fait, je me mettais trop de pression. Je voulais absolument être à la hauteur des attentes, de l'argent mis sur mon nom. Je ne comprenais pas pourquoi je ne devenais pas le super footballeur que tout le monde voyait en moi. » Submergé par l'enjeu, il est relégué chez les jeunes des Spurs, fait le tour du pays sous forme de prêts à Brentford FC, Hull City, Sheffield Wednesday et Swindon Town, autant de scènes de combats où il abandonne sa joie de jouer. « Je n'étais plus ce gamin qui vivait pour le ballon depuis l'âge de cinq ans, ma passion s'était transformée en malédiction. Continuer à y croire n'avait plus de sens… »

LE TOUR DES FLANDRES

À l'été 2013, après un passage de trois mois au Toronto FC en MLS, John Bostock se retrouve sans contrat, la cote en berne sur son île natale. Lloris, Adebayor, Dembélé, Walker et autre Eriksen sont les têtes d'affiche du vestiaire de Tottenham. Lui, à vingt et un ans, rejoint la cohorte des grands espoirs déchus. Lecteur minutieux de la *Bible*, il procède à une introspection, utilise la prière pour recaler ses préoccupations au point de blackbouler la fatalité. « J'ai pas mal pleuré, puis je me suis dit : John, you're not done ! *(Tu n'es pas fini !)* J'avais besoin d'un nouveau départ. Je ne devais plus m'accrocher au désir de devenir une petite merveille de Premier League. Il me fallait revenir à l'essentiel : juste prendre du plaisir. » L'exil vers le continent s'impose. Un homme lui offre ce salut : l'ancien buteur néerlandais Jimmy Floyd Hasselbaink, qui lance sa carrière d'entraîneur au Royal Antwerp, en Deuxième Division belge. « Je sais que certains se sont demandé ce que j'allais faire là-bas vu le talent qu'on me prêtait. Ça ressemblait à un grand pas en arrière. En fait, j'ai relancé ma

Précocité.
10 novembre 2007, 64e minute du match de Championship entre Crystal Palace et QPR (1-1). John Bostock, alors âgé de quinze ans, neuf mois et vingt-six jours, écoute les consignes de Neil Warnock, son entraîneur à Palace.

carrière.»
Dans la capitale du diamant puis, les deux saisons suivantes, à Louvain, clubs candidats à l'accession, l'Anglais aux origines de Trinité-et-Tobago s'impose comme un élément majeur. Il fournit des valises de passes décisives au point d'être élu meilleur joueur de la saison en 2015-16. Loin des cimes de la Premier League, où les places sont si chères, John Bostock redevient un joueur de football bien dans ses crampons, remis en selle par ces trois années en Flandres, « comme si les chaînes s'étaient desserrées », dit-il au quotidien britannique *The Telegraph*. Il s'efforce d'apprendre la langue, s'intéresse au mode de vie local et se gorge des bienfaits de cet ailleurs où la raison de jouer (de vivre) n'est plus l'ultra-compétition imposée aux novices anglais. Depuis ce regain d'envie loin de Londres, il invite ses jeunes compatriotes à élargir leurs horizons.

MIRACLE SUR L'AUTOROUTE

Après la Belgique, lui a prolongé sa route, sa reconstruction au RC Lens, puis en Turquie, en Anatolie, à Bursaspor, pendant six mois. Un trophée de meilleur joueur de L2 et la rencontre avec Alain Casanova d'un côté, « des stades comme des volcans » et des salaires non payés de l'autre puis, aujourd'hui, Toulouse et la perspective de se mesurer à Neymar, Rabiot et Verratti. « J'ai vécu ces cinq années hors de mon pays comme un apprentissage culturel. J'apprends beaucoup sur moi-même, sur mon sport, sur le monde. Je réalise combien il est important de savoir qui tu es en tant qu'homme pour devenir footballeur. » À force de plongées intérieures et de voyages au loin, John Bostock a tissé une philosophie personnelle : « Toutes ces années, avec des hauts et des bas, m'ont convaincu que l'esprit d'un footballeur ressemble à un champ de bataille. Si tu triomphes mentalement, alors le corps va suivre. À 90 %, ça se joue dans la tête. C'est un défi considérable. Depuis mes quinze ans, j'ai dû surmonter des obstacles, mais je suis encore là pour prolonger mon rêve. J'en suis fier. »

« À 90 %, ça se joue dans la tête. C'est un défi considérable. »

Une nuit de mars 2017, sur une autoroute du Kent, John Bostock a vécu un drame qui a encore renforcé ses convictions et sa foi. La photographie de son Touareg Volkswagen, défoncé, compressé après un choc plein fer à 110 km/h laisse pantois. Un automobiliste bouffi d'alcool a pris la chaussée à contresens, la collision a tué son passager. Le joueur s'en sort sans une blessure, juste groggy. De son brancard, il envoie même un tweet pour rassurer son entourage. « Scientifiquement, je n'avais aucune chance d'en réchapper. Grâce à Dieu, traverser une telle expérience m'a permis de réaliser que j'avais un destin à accomplir. Dix jours plus tard, je rejouais avec Lens. J'apprécie chaque jour le fait d'être vivant. » Cette belle humeur, ses nouveaux partenaires toulousains l'ont appréciée dès la séance de bizutage de l'Anglais. La vidéo de la chorégraphie de John Bostock en short et polo violets sur *Billie Jean* de Michael Jackson vaut le clic.

Prochain épisode : Thomas Foket (Reims).

Ludovic Carême/L'Équipe

Débutant.
Tanguy Ndombele, ici sous le maillot des Espoirs, a bénéficié de la blessure de Corentin Tolisso pour intégrer le groupe des A.

Bleus
Un p'tit coup de frais

Plus encore que le rappel d'une poignée d'anciens, l'arrivée en équipe de France du Lyonnais Ndombele montre que le groupe des champions du monde n'est pas (trop) figé.

Texte **François Verdenet**

Jérôme Prévost

Après les festivités de septembre et un ultime tour de piste pour fêter dignement la victoire en Coupe du monde avec leur public après le match face aux Pays-Bas (2-1), les Bleus sont rattrapés par la réalité. Les héros de Russie ne sont pas des surhommes. Didier Deschamps va devoir s'habituer à s'adapter. On modifie aussi une équipe qui gagne, a fortiori championne du monde, surtout face aux blessures. Si le sélectionneur avait appelé vingt-deux de ses vingt-trois champions du monde pour les deux premiers matches post-mondialistes, avec le seul forfait initial de Steve Mandanda, il doit déjà pallier quatre défections en ce début d'automne pour aller faire un petit tour à Guingamp, face à l'Islande jeudi, puis recevoir l'Allemagne en Ligue des nations, mardi prochain. Samuel Umtiti (genou), Benjamin Mendy (pied), Adil Rami (reprise) mais surtout Corentin Tolisso (rupture des ligaments croisés) sont sur le flanc. Cette première cascade d'absences, notamment en défense, oriente sur les choix de Deschamps à l'avenir. L'entraîneur tricolore a principalement pioché dans sa liste des suppléants pour la Coupe du monde. Il y a toujours une logique chez DD. Cette équipe de réservistes devait bien avoir une suite. Lucas Digne et Kurt Zouma (Everton) ainsi que Mamadou Sakho (Crystal Palace) ont donc été rappelés.

«NDOMBELE SAIT TOUT FAIRE»

La seule nouveauté vient de la première convocation de Tanguy Ndombele. Mais cette première n'est pas une surprise. On la sentait venir. L'ancien Amiénois, qui a découvert la L1 depuis une grosse saison, développe un énorme potentiel à son poste de relayeur.
L'international Espoirs est surtout le symbole d'une première forme d'ouverture de Didier Deschamps dans son groupe de champions du monde. Si DD avait appelé Benjamin Lecomte au pied levé pour remplacer Lloris dans sa première liste post-mondialiste, Tanguy Ndombele (21 ans) est le premier vrai coup de jeune. Le Lyonnais est un appel d'air frais qui prouve que le noyau dur des champions du monde peut se régénérer, mais au compte-gouttes. Il n'y aura pas de révolution. Didier Deschamps peut faire évoluer les choses, mais progressivement, avec toujours une large prime aux sortants. «Sa convocation est directement liée à la grave blessure de Corentin Tolisso, précise le sélectionneur. Tanguy évolue à un très bon niveau. Il a énormément de qualité. Il sait tout faire au milieu. Il est puissant, possède un gros volume de jeu et de belles qualités techniques. Il a atteint la régularité au haut niveau avec Lyon alors qu'il était plus intermittent par le passé.» Depuis qu'il a pris les commandes des Bleus en août 2012, DD a appelé quatre-vingt-quatre joueurs en quatre-vingt-cinq matches. Ndombele est le dernier de cette liste qui compte quarante et un nouveaux lancés en six ans.

Un vivier intéressant chez les Espoirs.

«LA PORTE EST OUVERTE»… POUR LES COSTAUDS

Le sélectionneur français a surtout fait le gros du travail entre l'Euro 2016 et la Coupe du monde 2018, avec quatorze nouveaux joueurs entre ses deux listes de vingt-trois. C'est dans la victoire en Russie qu'il a assis un groupe d'avenir qu'il sera difficile de bouleverser avec sa moyenne d'âge qui flirte avec les vingt-six ans. Ces Bleus sont bâtis pour durer. Et si DD affirmait encore au printemps que «la porte est toujours ouverte», il faudra être très, très costaud pour la défoncer. Les champions du monde sont plutôt au milieu qu'en fin de cycle. Même les périodes de méforme et les coups de mou, à l'image de ceux de Djibril Sidibé, voire de Steven Nzonzi, ne suffisent pas à faire vaciller les statuts pour le moment. Les ouvertures passeront plus probablement par les blessures – comme actuellement –, avec l'obligation de saisir vite sa chance. Dans ce cas, Didier Deschamps se tournera aussi vers les Espoirs, comme pour Tanguy Ndombele.

Le vivier est intéressant, surtout avec la qualification de l'actuelle génération pour l'Euro 2019, une première depuis douze ans. «C'est une passerelle importante, précise DD. J'ai une relation étroite avec Sylvain Ripoll *(NDLR : sélectionneur des Espoirs)*. J'ai pas mal d'infos sur les joueurs, leur comportement sur et en dehors du terrain. Dix-huit des vingt-trois joueurs actuels des Bleus sont passés par la case Espoirs. Ils ont un tournoi important en fin de saison mais la priorité reste aux A.»

DIALLO, UPAMECANO, TOUSART, AOUAR…

Mais si Didier Deschamps promet de «faire en sorte de laisser à Sylvain Ripoll tous ses joueurs pour préparer la meilleure équipe pour cet Euro», des éléments d'avenir de moins de vingt-trois ans sont dans son viseur. À commencer par le capitaine Abdou Diallo, qui joue régulièrement avec le Borussia Dortmund. Ce défenseur polyvalent peut vite taper à la porte des Bleus dans le secteur de jeu qui offrira sans doute le plus d'opportunité à moyen terme. Encore plus jeune, le défenseur central droitier Dayot Upamecano (19 ans) offre aussi un potentiel prometteur dans cette catégorie, comme le latéral droit dijonnais Rosier, voire le Toulousain Amian sur un côté droit où peu de monde pointe son nez derrière Benjamin Pavard et Djibril Sidibé. Les milieux lyonnais Lucas Tousart et surtout Houssem Aouar sont également dans cette position d'attente en Espoirs, tout comme leur nouveau partenaire à l'OL, l'attaquant Moussa Dembélé. Mais les lignes tricolores seront beaucoup plus difficiles à bouger dans le secteur offensif. Tous ces candidats devront donc être très performants pour faire vaciller les lauréats de Moscou, et même leurs suppléants.

Suppléant, un vrai statut

La prochaine fois, s'il y en a une, Adrien Rabiot tournera sept fois la langue dans sa bouche avant de cracher sur la liste de suppléants de l'équipe de France. S'il avait accepté ce statut, le milieu parisien serait sans doute en bleu aujourd'hui. L'international aux six sélections serait probablement passé devant Ndombele. Mais le sélectionneur n'a pas la mémoire courte. «La situation est claire, tranche Deschamps. Il est bien trop tôt pour le rappeler. Ce n'est pas son attitude vis-à-vis de moi, mais du maillot bleu-blanc-rouge.» Rabiot peut nourrir de vrais remords. L'entraîneur tricolore vient de prouver que le statut de suppléant de mai avait encore une vraie valeur en octobre. Il a pioché exclusivement dans cette liste avec Lucas Digne, Kurt Zouma et Mamadou Sakho pour pallier tous les forfaits en défense. Les deux premiers ne sont pourtant pas en pleine bourre avec Everton. Ce retour d'ascenseur vaut aussi pour Mamadou Sakho, ex-vice-capitaine des Bleus et héros de France-Ukraine avec son doublé en novembre 2013 (3-0). La dernière apparition en bleu du colosse de Crystal Palace remonte à mars 2016. Ces trois retours – «Il était aussi important de revoir ces joueurs qui ont un vécu international en tenant également compte de l'équilibre entre jeunes et anciens», justifie DD – plus la première convocation de Ndombele démontrent que la réserve de Deschamps s'étend de ces dix suppléants du printemps (peut-être plus Payet et moins Rabiot) jusqu'aux Espoirs. Pour l'intégrer sans être Bleuets d'ici à l'Euro 2020, les mieux placés semblent être Lenglet (Barça), Laporte (City), Mendy (Lyon), voire Dubois (Lyon) et Malcuit (Naples), plus Plea (Borussia Mönchengladbach). **F. V.**

Ligue 1 9e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Lyon	**5-0**
Lille - Saint-Étienne	**3-1**
Marseille-Caen	**2-0**
Guingamp-Montpellier	**1-1**
Bordeaux-Nantes	**3-0**
Toulouse-Nice	**1-1**
Angers-Strasbourg	**2-2**
Monaco-Rennes	**1-2**
Amiens-Dijon	**1-0**
Nîmes-Reims	**0-0**

Discipline

Suspendus pour le prochain match: Poundjé (Bordeaux), Fajr, Sankoh (Caen), Eboa Eboa, Kerbrat, Thuram (Guingamp), Xeka (Lille), Tousart (Lyon), Amavi, Luiz Gustavo (Marseille), Raggi (Monaco), Hilton, Mollet (Montpellier), Miazga (Nantes), Landre (Nîmes), Kimpembe (Paris-SG), Chavalerin (Reims), Gélin (Rennes), Martin (Strasbourg), Leya Iseka, Sangaré (Toulouse).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	27	9	9	0	0	32	6	+26
→	2. **Lille**	19	9	6	1	2	17	7	+10
↗	3. **Marseille**	16	9	5	1	3	21	16	+5
↘	4. **Montpellier**	16	9	4	4	1	12	7	+5
↘	5. **Saint-Étienne**	15	9	4	3	2	11	12	-1
↘	6. **Lyon**	14	9	4	2	3	14	12	+2
↗	7. **Bordeaux**	14	9	4	2	3	13	11	+2
↘	8. **Toulouse**	13	9	3	4	2	10	12	-2
↘	9. **Strasbourg**	12	9	3	3	3	16	13	+3
↗	10. **Angers**	11	9	3	2	4	11	12	-1
↗	11. **Rennes**	11	9	3	2	4	12	14	-2
↗	12. **Nice**	11	9	3	2	4	7	13	-6
↗	13. **Amiens**	10	9	3	1	5	11	13	-2
→	14. **Nîmes**	10	9	2	4	3	13	16	-3
↘	15. **Caen**	10	9	2	4	3	10	13	-3
↘	16. **Dijon**	10	9	3	1	5	9	13	-4
↘	17. **Reims**	10	9	2	4	3	4	9	-5
→	18. **Monaco**	6	9	1	3	5	9	13	-4
→	19. **Nantes**	6	9	1	3	5	8	16	-8
→	20. **Guingamp**	5	9	1	2	6	6	18	-12

Cartons

37

Total **302**
2017-18 ***380***

5

Total **28**
2017-18 ***25***

Affluences

Total 9e journée	**219103**
Moyenne 2018-19	**22901**
Saison dernière	**22339**

Répartition des buts

Pied droit	**18**	Penalty	**3**	Total de la journée	**26**
Pied gauche	**6**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,73**
Tête	**2**	Corner	**1**	Buts/match en 2017-18	**2,72**
C.s.c.	**0**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,75.
2. Pépé (Lille), 6,67.
3. Mbappé (Paris-SG), 6,4.
4. Payet, Sanson (Marseille), Cavani, Thiago Silva (Paris-SG), 6.
8. Romao (Reims), 5,89.
9. Kamano (Bordeaux), Grenier (Rennes), 5,88.
11. Fonte (Lille), Mendy (Lyon), 5,86.
13. Reine-Adélaïde (Angers), 5,83.
14. Gradel (Toulouse), 5,78.
15. Ndombele (Lyon), Alakouch (Nîmes), Di Maria, Rabiot (Paris-SG), 5,75.

Gardiens

1. Lecomte (Montpellier), 6,22.
2. Buffon (Paris-SG), Reynet (Toulouse), 6.
4. A. Lopes (Lyon), 5,86.
5. Benitez (Nice), 5,83.
6. Maignan (Lille), Bernardoni (Nîmes), 5,78.
8. Benaglio (Monaco), 5,75.
9. Gurtner (Amiens), Butelle (Angers), 5,67.
11. Johnsson (Guingamp), Ruffier (Saint-Étienne), 5,56.
13. Mendy (Reims), 5,44.
14. Sels (Strasbourg), 5,33.
15. Costil (Bordeaux), Samba (Caen), Tatarusanu (Nantes), 5,22.

Buteurs

1. Mbappé, Neymar (Paris-SG), 8.
3. Kamano (Bordeaux), Bamba (Lille), Thauvin (Marseille), 7.
6. Pépé (Lille), 6.
7. Cavani (Paris-SG), Mothiba (Lille, 1; Strasbourg, 4), 5.
9. Traoré (Lyon), Payet (Marseille), Falcao (Monaco), Sala (Nantes), Khazri (Saint-Étienne), Da Costa (Strasbourg), 4.
15. Ghoddos, Konaté (Amiens), Tavares (Dijon), Thuram (Guingamp), Germain, Mitroglou (Marseille), Delort (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), Gradel (Toulouse), 3.

Passeurs

1. Payet (Marseille), 5.
2. Sankharé (Bordeaux), Pépé (Lille), 4.
4. Tait (Angers), Mollet (Montpellier), Maolida (Nice), Di Maria, Neymar (Paris-SG), Selnaes (Saint-Étienne), Gradel (Toulouse), 3.
11. Ganso, Ghoddos (Amiens), Bahoken (Angers), Ninga (Caen), Rosier (Dijon), Ndombele (Lyon), Sakai, Sanson, Thauvin (Marseille), Thioub (Nîmes), Diaby, Draxler, Mbappé, Meunier (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Corgnet, Da Costa, Thomasson (Strasbourg), M. Garcia (Toulouse), 2.

Rendez-vous

10e journée,
vendredi 19 octobre, 20 h 45
Lyon-Nîmes
Samedi 20 octobre,
17 heures
Paris-SG - Amiens
20 heures
Dijon-Lille
Nantes-Toulouse
Strasbourg-Monaco
Reims-Angers
Caen-Guingamp
Dimanche 21 octobre,
15 heures
Montpellier-Bordeaux
17 heures
Saint-Étienne - Rennes
21 heures
Nice-Marseille

11e journée,
vendredi 26 octobre, 20 h 45
Nîmes - Saint-Étienne
Samedi 27 octobre,
17 heures
Angers-Lyon
20 heures
Lille-Caen
Toulouse-Montpellier
Guingamp-Strasbourg
Amiens-Nantes
Monaco-Dijon
Dimanche 28 octobre,
15 heures
Rennes-Reims
17 heures
Bordeaux-Nice
21 heures
Marseille - Paris-SG

Paris-SG - Lyon: 5-0 (1-0)
Buts: Neymar (9e s.p.), Mbappé (61e, 66e, 69e, 74e). Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 47443. Arbitre: M. Gautier. Avertissements: Neymar (38e), Verratti (44e) pour le PSG; Tousart (26e), Aouar (59e), Morel (64e) pour Lyon. Expulsions: Kimpembe (35e) pour le PSG; Tousart (45e) pour Lyon. Temps additionnel: 4 min (4+0). Note du match: 15/20.
Paris-SG (4-2-3-1): Buffon (6) - Meunier (6), Thiago Silva (c) (7), Kimpembe (0), Bernat (5) - Verratti (8) (Draxler, 75e), Marquinhos (7) - Mbappé (9), Neymar (8), Di Maria (6) (Diaby, 84e) - Cavani (non noté) (Kehrer, 39e, 6). Entr.: Tuchel.

Lyon (4-4-1-1): A. Lopes (4) - Rafael (non noté) (Dubois, 41e, 5), Denayer (5), Morel (4), Mendy (5) - Traoré (4), Ndombele (7), Tousart (0), Aouar (4) - Fekir (c) (Cornet, 7e, 3; Diop, 78e) - Depay (6). Entr.: Genesio.

Lille - Saint-Étienne: 3-1 (1-1)
Buts: Bamba (17e, 46e), Pépé (85e) pour Lille; Cabella (26e s.p.) pour Saint-Étienne. Samedi 6 octobre. Spectateurs: 31263. Arbitre: M. Miguelgorry (4). Avertissements: Xeka (26e), Ballo-Touré (76e) pour Lille; Selnaes (74e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 14/20.

Lille (4-2-3-1): Maignan (5) - Çelik (6) (Ié, 65e), Fonte (non noté) (Dabila, 36e, 6), Soumaoro (c) (6), Ballo-Touré (5) - Thiago Mendes (6) (Thiago Maia, 76e), Xeka (6) - Pépé (7), Ikoné (5), Bamba (8) - Rémy (5). Entr.: Galtier.
Saint-Étienne (4-4-1-1): Ruffier (4) - Saliba (4) (Diony, 78e), Perrin (c) (4), Subotic (5), Kolodziejczak (4) - Salibur (4) (Hamouma, 64e), Selnaes (4), M'Vila (5) (Nordin, 65e), Monnet-Paquet (5) - Cabella (5) - Khazri (6). Entr.: Gasset.

Marseille-Caen: 2-0 (2-0)
Buts: Mitroglou (36e), Thauvin (45e). Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 55935. Arbitre: M. Millot (5). Avertissements: Luiz Gustavo (66e), Payet (66e), Ocampos (75e) pour Marseille; Crivelli (26e), Ninga (45e), Baysse (66e), Guilbert (66e), Djiku (90e) pour Caen. Temps additionnel: 9 min (4+5). Note du match: 12/20.
Marseille (4-2-3-1): Mandanda (6) - Sarr (6), Rami (5), Kamara (6), Sakai (5) - Strootman (6), Luiz Gustavo (6) - Thauvin (6) (Radonjic, 90e), Payet (c) (6) (Lopez, 78e), Ocampos (5) - Mitroglou (5) (Germain, 67e). Entr.: Garcia.
Caen (4-3-3): Samba (5) - Guilbert (4), Djiku (5), Baysse (3), Armougom (3) - Fajr (5), Oniangué (c) (4), Peeters (4) (Deminguet, 80e) - Beauvue (4), Crivelli (4) (Tchokounté, 62e), Ninga (3) (Bammou, 62e). Entr.: Mercadal.

Guingamp-Montpellier: 1-1 (0-1)
Buts: Benezet (64e) pour Guingamp; Delort (30e) pour Montpellier. Samedi 6 octobre. Spectateurs: 13643. Arbitre: M. Stinat (5). Avertissements: Oyongo (31e), Mollet (39e) pour Montpellier. Expulsions: Thuram (7e) pour Guingamp; Mollet (39e) pour Montpellier. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 11/20.

Guingamp (5-4-1): Johnsson (7) - Ikoko (5), Kerbrat (c) (5), Sorbon (6) (Ngbakoto, 63e), Eboa Eboa (6), Rebocho (5) - Blas (Julan, 37e, 5), Didot (6), Deaux (6) (Fofana, 79e), Benezet (7) - Thuram (0). Entr.: Kombouaré.
Montpellier (5-3-2): Lecomte (5) - Aguilar (4), P. Mendes (5), Congré (5), Cozza (5), Oyongo (5) - Le Tallec (5) (Lasne, 83e), Mollet (0), Skhiri (c) (5) - Laborde (5), Delort(6) (Skuletic, 78e). Entr.: Der Zakarian.

Bordeaux-Nantes: 3-0 (3-0)
Buts: Karamoh (5e), Kamano (7e, 42e s.p.). Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 17014. Arbitre: M. Letexier (7). Avertissements: Kalu (82e) pour Bordeaux; Miazga (41e) pour Nantes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Bordeaux (4-3-3): Costil (c) (5) - Palencia (5), Koundé (5), Jovanovic (5), Sabaly (5) - Lerager (5), Otavio (6), Sankharé (6) - Karamoh (7) (Kalu, 67e), Cornelius (6) (Briand, 73e), Kamano (7) (Youssouf, 89e). Entr.: Bédouet.
Nantes (4-3-3): Tatarusanu (5) - Fabio (5), Diego Carlos (4), Miazga (3), Lima (5) - Krhin (4), Moutoussamy (4), Rongier (c) (5) - Majeed (non noté) (Limbombe, 30e, 4), Sala (5) (Coulibaly, 67e), Boschilia (6) (Touré, 70e). Entr.: Halilhodzic.

Toulouse-Nice: 1-1 (0-1)
Buts: Dossevi (54e) pour Toulouse; Srarfi (29e) pour Nice. Vendredi 5 octobre. Spectateurs: 14162. Arbitre: M. Delajod (6). Avertissements: Moreira (46e) pour Toulouse; Tameze (45e), Walter (86e) pour Nice. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Toulouse (4-2-3-1): Reynet (5) - Moreira (6) (Sylla, 77e), Todibo (7), Jullien (6), Moubandjé (5) - Sangaré (7), M. Garcia (5) - Dossevi (6) (Jean, 79e), Durmaz (5) (Cahuzac, 65e), Gradel (c) (5) - Mubele (4). Entr.: Casanova.
Nice (5-2-3): Benitez (6) - Atal (7), Hérelle (6), Dante (c) (6), Sarr (5), Coly (5) - Tameze (5), Lees-Melou (7) - Srarfi (6) (Walter, 69e), Maolida (4), Saint-Maximin (5) (Sacko, 84e). Entr.: Vieira.

Angers-Strasbourg: 2-2 (0-2)
Buts: Capelle (58e), Tait (58e), Thomas (90e+3) pour Angers; Mothiba (2e, 40e) pour Strasbourg. Samedi 6 octobre. Spectateurs: 8930. Arbitre: M. Hamel (4). Avertissements: Reine-Adélaïde (61e) pour Angers; Martinez (45e), Mitrovic (49e), Martin (61e), Sels (76e), Grimm (88e) pour Strasbourg. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 14/20.
Angers (4-3-3): Butelle (6) - Manceau (4), Traoré (c) (5), Thomas (5), Bamba (5) - N'Doye (5), Santamaria (5) (Tait, 46e, 6), Mangani (4) (Pajot, 46e, 5) - Capelle (6), Kanga (4) (Lopez, 82e), Reine-Adélaïde (7). Entr.: Moulin.
Strasbourg (5-3-2): Sels (7) - Lala (4), Caci (4), Mitrovic (c) (6), Martinez (5) (Koné, 71e), Carole (7) - Sissoko (5), Martin (5), Thomasson (4) (Liénard, 90e) - Da Costa (6) (Grimm, 82e), Mothiba (8). Entr.: Laurey.

Monaco-Rennes: 1-2 (0-1)
Buts: Falcao (49e) pour Monaco; Da Silva (14e), Ben Arfa (77e) pour Rennes. Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 6268. Arbitre: M. Thual (6). Avertissements: Jemerson (60e), Tielemans (65e), Glik (75e), Golovine (79e), Sidibé (85e) pour Monaco; Da Silva (66e) pour Rennes. Expulsion: Raggi (45e) pour Monaco. Temps additionnel: 5 min (3+2). Note du match: 13/20.
Monaco (3-5-2): Subasic (3) - Raggi (0), Glik (4), Jemerson (3) - Sidibé (4), Tielemans (4), Golovine (4), Aholou (3) (Chadli, 46e, 3), Henrichs (4) - Falcao (c) (4), Sylla (4) (Jovetic, 79e). Entr.: Jardim.
Rennes (4-4-1-1): Diallo (5) - Traoré (5), Da Silva (6), Mexer (5), Bensebaini (5) - Zeffane (5) (Niang, 63e), Grenier (6), André (c) (5), Del Castillo (5) (Bourigeaud, 63e) - Ben Arfa (7) - Sarr (6) (Johansson, 82e). Entr.: Lamouchi.

Amiens-Dijon: 1-0 (1-0)
But: Ghoddos (39e). Samedi 6 octobre. Spectateurs: 10194. Arbitre: M. Batta (5). Temps additionnel: 5 min (4+1). Note du match: 10/20.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner (5) - Krafth (5), Gouano (c) (6), Adenon (6), Dibassy (5) - Monconduit (6), Bodmer (6) - Otero (5) (El-Hajjam, 85e), Ganso (6) (Traoré, 81e), Ghoddos (7) - Konaté (5) (Timite, 90e). Entr.: Pelissier.
Dijon (4-3-3): Runarsson (4) - Rosier (5), Lautoa (4), Yambéré (4), Haddadi (4) (Alphonse, 79e) - Loiodice (4) (Keita, 62e), Abeid (4), Amalfitano (c) (5) - Sliti (4), Jeannot (5) (Gourcuff, 71e), Saïd (4). Entr.: Dall'Oglio.

Nîmes-Reims: 0-0
Samedi 6 octobre. Spectateurs: 12958. Arbitre: M. Abed (7). Avertissements: Guillaume (60e) pour Nîmes; Ndom (90e) pour Reims. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 8/20.
Nîmes (4-4-2): Bernardoni (6) - Alakouch (7), Briançon (c) (5), Landre (5), Maouassa (5) - Ripart (4) (Bouanga, 70e), Bobichon (4), Valls (5), Thioub (5) - Depres (5) (Bozok, 82e), Guillaume (5) (Alioui, 82e). Entr.: Blaquart.
Reims (4-2-3-1): Mendy (7) - Foket (5), Engels (6), Abdelhamid (7), Konan (5) - Romao (c) (6), Chavalerin (5) - Oudin (4), Cafaro (4) (Ojo, 78e), Kamara (5) (Ndom, 73e) - Chavarria (5) (Suk, 82e). Entr.: Guion.

Partenariat

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Classement de la 9e journée de Ligue 1
1. JUNOROY, 481,7 pts.
2. MAKARI, 465,8.
3. LYONNAIS38290, 436,2.
4. HUGAL FAVAL, 433,8.
5. STEF ANDRE, 433,4.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. PEC GENESIO, 1570,7 pts.
2. LUGDUNUM TRI CAMPéON 2*, 1568,5.
3. HUGAL FAVAL, 1568,3.
4. COCINHOS, 1560,6.
5. FEINDOUNO 14, 1550,9.

Classements complets à retrouver sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.

Efficacité.
Six buts et onze passes décisives pour Dimitri Payet, (ici contre Caen) lors de ses dix-sept derniers matches de Ligue 1. Vous avez dit homme en forme?

Stats

Payet, la belle série

1 Angers n'a remporté qu'un seul de ses neuf derniers matches à domicile en Championnat, le 1er septembre dernier face à Lille (1-0), pour cinq nuls et trois défaites.

3 L'attaquant de Montpellier Andy Delort a inscrit trois buts lors de ses trois derniers matches de Ligue 1, c'est autant que lors des vingt-neuf rencontres précédentes.

3 Dijon n'a gagné que trois de ses dix-neuf derniers déplacements en Ligue 1. Les Dijonnais ont partagé les points à cinq reprises et se sont inclinés onze fois.

5 Toulouse a inscrit cinq buts à la suite d'un coup de pied arrêté en L1 cette saison (deux sur coup franc indirect, un sur corner, un sur penalty et un sur touche). Aucune équipe ne fait mieux.

6 Nantes compte six points après neuf matches, son pire total à ce stade de la compétition depuis 2006-07. Avec six points également, les Canaris avaient terminé derniers.

10 Amiens a marqué lors de chacun de ses dix derniers matches de Ligue 1 disputés à domicile. Seul Rennes est actuellement sur une meilleure série puisque les Bretons ont trouvé le chemin des filets lors des onze dernières rencontres au Roazhon Park.

17 Le Marseillais Dimitri Payet est impliqué sur dix-sept buts lors de ses dix-sept derniers matches de Ligue 1 avec six réalisations et onze passes décisives.

54 Il faut remonter, cinquante-quatre ans, à la saison 1954-55 pour trouver trace d'un aussi mauvais départ pour Monaco. Comme aujourd'hui, les joueurs de la Principauté ne comptaient que six points à ce stade de la compétition (en comptant trois points pour une victoire).

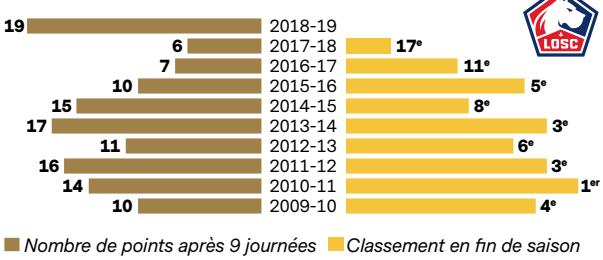
59 Reims n'a réussi que 59% de ses passes face à Nîmes. Seul Guingamp a connu un pourcentage de passes réussies plus faible sur un match de L1 cette saison (56,3% contre Nîmes, le 26 septembre).

opta

Décryptage de la journée

Lille, plus fort qu'en 2010-11

Nombre de points des Dogues après 9 journées depuis 10 ans

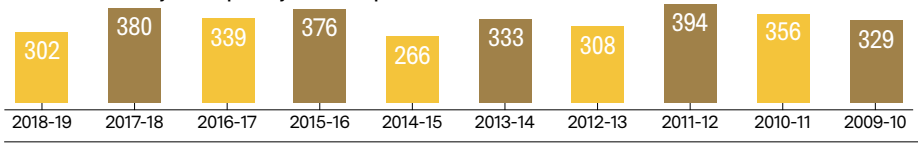


Lebo (et bon) Mothiba

8 Arrivé dans les derniers jours du mercato à Strasbourg, l'international Sud-Africain de vingt-deux ans a disputé les trois premiers matches de la saison avec Lille et marqué dès la première journée. Auteur d'un doublé à Angers, Lebo Mothiba a été crédité d'un huit aux Étoiles *France Football* et totalise désormais cinq réalisations.

Une Ligue 1 assagie

Nombre de cartons jaunes après 9 journées depuis 10 ans



Jean-Marie Hervio/L'Équipe - Laurent Arqueyrolles/L'Équipe

Ligue 2

10e journée

Auxerre-Lens	**1-2**
Valenciennes-Brest	**1-3**
Sochaux-Metz	**lundi**
Lorient-Nancy	**4-1**
Niort-Paris FC	**1-0**
Grenoble-Clermont	**1-0**
Le Havre-Béziers	**2-3**
GFC Ajaccio-Orléans	**0-2**
Châteauroux-Troyes	**0-3**
Red Star-AC Ajaccio	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	23	10	7	2	1	14	4
2. Brest	22	10	7	1	2	20	9
3. Metz	21	9	7	0	2	19	8
4. Lorient	21	10	6	3	1	16	6
5. Niort	17	10	5	2	3	13	10
6. Grenoble	17	10	5	2	3	12	10
7. Le Havre	16	10	4	4	2	10	7
8. Paris FC	16	10	4	4	2	9	8
9. Orléans	16	10	5	1	4	14	14
10. Clermont	13	10	3	4	3	12	9
11. Troyes	13	10	4	1	5	9	9
12. GFC Ajaccio	12	10	3	3	4	11	15
13. Béziers	11	10	3	2	5	8	11
14. Valenciennes	11	10	3	2	5	14	20
15. Sochaux	10	9	3	1	5	6	8
16. Châteauroux	10	10	2	4	4	7	14
17. AC Ajaccio	9	10	2	3	5	7	12
18. Auxerre	7	10	2	1	7	8	14
19. Red Star	7	10	2	1	7	9	17
20. Nancy	4	10	1	1	8	2	15

Auxerre-Lens: 1-2 (0-1)
Buts: Adéoti (50e) pour Auxerre; Ambrose (38e), Kyei (81e) pour Lens. Samedi 6 octobre. Spectateurs: 10 404. Arbitre: M. Gaillouste (5). Avertissements: Philippoteaux (56e), Adéoti (64e) pour Auxerre; Haïdara (72e) pour Lens. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 14/20.
Auxerre (4-4-2): Michel (5) - Arcus (6), Bellugou (6), Marcelin (5), Souprayen (4) - Barreto (5), Adéoti (c) (6) (Fomba, 79e), Touré (5), Philippoteaux (5) - Ketkeophomphone (4) (Dugimont, 46e, 5), Merdji (4) (Mancini, 70e). Entr.: Correa.
Lens (4-2-3-1): Leca (6) - Centonze (5), Tahrat (6), Radovanovic (6), Haïdara (6) - Ba (6) (Bellegarde, 58e), Doucouré (6) - Gomis (5), Mesloub (c) (6), Bencharki (6) (Kyei, 70e) - Ambrose (6) (Diarra, 83e). Entr.: Montanier.

Valenciennes-Brest: 1-3 (1-1)
Buts: Mauricio (19e s.p.) pour Valenciennes; Court (32e), Charbonnier (60e), Butin (90e+2 s.p.) pour Brest. Vendredi 5 octobre. Spectateurs: 7 557. Arbitre: M. Lepaysant (7). Avertissements: Belaud (54e), Court (86e) pour Brest. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 15/20.
Valenciennes (3-4-3): Konaté (3) - Aloé (4), Kantari (c) (5) (Roudet, 71e), Niakaté (5) - Cuffaut (5), Ramaré (5) (Nestor, 86e), Masson (6), Dos Santos (5) - Mauricio (5), Robail (7), Raspentino (4) (Romil, 82e). Entr.: Ray.
Brest (4-2-3-1): Larsonneur (6) - Belaud (c) (5), Weber (5), Castelletto (6), Kiki (4) - Belkebla (6), Pi (5) (Ayasse, 52e) - Faussurier (6), Autret (5) (Diallo, 74e), Court (6) - Charbonnier (6) (Butin, 66e). Entr.: Furlan.

Lorient-Nancy: 4-1 (2-0)
Buts: Hamel (17e, 45e+1 s.p.), Claude-Maurice (71e), Courtet (84e) pour Lorient; Sané (48e) pour Nancy. Vendredi 5 octobre. Spectateurs: 6 952. Arbitre: M. Petit (5). Avertissements: Cabot (90e+2) pour Lorient; Coulibaly (45e), Ba (76e), Marchetti (89e) pour Nancy. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 11/20.
Lorient (4-1-4-1): Petkovic (4) - Mendes (5), Sainati (5), Saad (5), Le Goff (5) - Wadja (4) (Sarr, 67e) - Cabot (6), Lemoine (c) (6), Claude-Maurice (6) (Saunier, 86e), Wissa (5) (Courtet, 77e) - Hamel (6). Entr.: Landreau.
Nancy (4-4-2): Tchernik (4) - Néry (3), Seka (c) (3), Coulibaly (2), Moimbé (non noté) (Bassi, 16e, 3) - Bassouamina (3) (Busin, 46e, 4), Ba (4), N'Guessan (4), Marchetti (5) - Maboulou (4) (Dembélé, 77e), Sané (5). Entr.: Tholot.

Niort-Paris FC: 1-0 (1-0)
But: Dona Ndoh (32e s.p.). Vendredi 5 octobre. Spectateurs: 3 397. Arbitre: M. Baert (7). Avertissements: Dona Ndoh (90e+3) pour Niort; Bong (31e), Karamoko (31e) pour le Paris FC. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 12/20.
Niort (4-2-3-1): Allagbé (6) - Dacosta (5), Paro (6), Gueye (6), Lapis (5) (Leautey, 79e) - Konaté (6), Lebeau (5) - Koyalipou (5) (Vion, 72e), Jacob (5) (Ameka Autchanga, 84e), Djigla (6) - Dona Ndoh (c) (6). Entr.: Lair.
Paris FC (4-3-3): Demarconnay (6) - Karamoko (5), Kanté (5), Bong (c) (6), Perraud (5) - Mandouki (5), Pitroipa (6), Nomenjanahary (6) (Wamangituka Fundu, 79e) - Kouamé N'Guessan (5), Sarr (5) (Azevedo, 65e), Saint-Louis (5) (Mamilonne, 60e). Entr.: Bazdarevic.

Grenoble-Clermont: 1-0 (1-0)
But: Coulibaly (25e). Vendredi 5 octobre. Spectateurs: 6 389. Arbitre: M. Mokhtari (4). Avertissements: Gibaud (31e) pour Grenoble; Gastien (36e), Albert (45e) pour Clermont. Expulsion: Honorat (55e) pour Clermont. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Grenoble (4-3-3): Maubleu (6) - Gibaud (5), Vandenabeele (6), Spano (c) (5), Mombris (5) - Sanusi (5), Benet (6) (El-Jadeyaoui, 66e), Coulibaly (6) (Elogo, 71e) - M'Changama (5), Sotoca (5), Chergui (5) (Delétraz, 79e). Entr.: Hinschberger.
Clermont (4-2-3-1): Descamps (4) - Sissoko (5), Ogier (5), Albert (5), N'Simba (5) - Iglesias (c) (5) (Perez, 80e), J. Gastien (5) - Honorat (0), Rajot (5) (N'Diaye, 58e), Pereira Lage (5) - Andriatsima (6) (Ayé, 57e). Entr.: P. Gastien.

Le Havre-Béziers: 2-3 (1-2)
Buts: Moukoudi (7e), Bain (73e) pour Le Havre; Sissoko (21e, 27e), Aabid (81e) pour Béziers. Vendredi 5 octobre. Spectateurs: 5 297. Arbitre: M. Depechy (7). Avertissements: Bazile (46e), Lekhal (74e), Coulibaly (76e) pour Le Havre; Sissoko (59e), Nouri (78e) pour Béziers. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Le Havre (4-2-3-1): Thuram (4) - Bese (2), Moukoudi (5), Bain (4), Coulibaly (3) - Youga (4), Lekhal (4) - Ferhat (5), Bonnet (c) (4) (Fontaine, 64e), Bazile (4) (Thiaré, 70e) - Gory (4) (Assifuah, 79e). Entr.: Tanchot.
Béziers (4-2-3-1): Novaes (c) (5) - Taillan (5), Atassi (6), Sidibé (6), Rherras (7) - Etou (6), Diakota (5) (Gbegnon Amoussou, 71e) - Aabid (7), Soukouna (6) (Rabillard, 62e), Kanté (5) (Nouri, 65e) - Sissoko (7). Entr.: Chabert.

GFC Ajaccio-Orléans: 0-2 (0-1)
Buts: Le Tallec (45e), Tell (90e+5). Vendredi 5 octobre. Spectateurs: 2 498. Arbitre: M. Benchabane (5). Avertissements: Armand (59e), Anziani (88e) pour le GFC Ajaccio; Gallon (1re), Bouby (31e), Lopy (64e), Monfray (72e), Cissokho (84e) pour Orléans. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 13/20.
GFC Ajaccio (4-2-3-1): Oberhauser (5) - Campanini (6), Guidi (5) (Anziani, 56e), Ba (6), Camara (6) - Roye (5), Perquis (c) (5) - Jobello (5), Gomis (6) (Boupendza, 66e), Armand (5) - Blayac (4) (Araujo, 73e). Entr.: Cartier.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (6) - Monfray (6), Mutombo (6), Bouby (7), Pinaud (6) - Lopy (5) - Ziani (c) (6), Ephestion (5) (Cambon, 66e), Avounou (5), Cissokho (5) (D'Arpino, 86e) - Le Tallec (7) (Tell, 75e). Entr.: Ollé-Nicolle.

Châteauroux-Troyes: 0-3 (0-1)
Buts: Mbeumo (8e), Fortuné (48e, 58e). Vendredi 5 octobre. Spectateurs: 6 861. Arbitre: M. Lavis (6). Avertissements: Bourillon (19e), Merghem (63e), Fofana (72e) pour Châteauroux; Mbeumo (31e) pour Troyes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
Châteauroux (5-3-2): Pillot (3) - Fofana (4), Condé (3), Bourillon (3), Vanbaleghem (3), Barthelmé (4) - Livolant (4) (Goba, 86e), Sangante (c) (3), Merghem (3) - Yamga (4) (Diarra, 69e), Tounkara (2) (Mandanne, 78e). Entr.: Vasseur.
Troyes (4-4-2): Samassa (7) - Cordoval (6), Tavares (6), Salmier (7), Obiang (6) - Marcel (6), Giraudon (c) (7), Martins Pereira (6) (Raveloson, 80e), Mbeumo (7) - Touzghar (5) (Nivet, 73e), Fortuné (8) (Camara, 84e). Entr.: Almeida.

Red Star-AC Ajaccio: 2-0 (1-0)
Buts: Teuma (28e s.p.), Diallo (90e+5). Vendredi 5 octobre. Spectateurs: 1 863. Arbitre: M. Varela (6). Avertissements: Satli (6e), Derrien (75e) pour le Red Star; Avinel (24e), Lejeune (64e), Michelin (90e+5) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 8 min (3+5). Note du match: 13/20.
Red Star (3-4-3): Renot (7) - Satli (6), Derrien (7), Fontaine (6) - Sy (7), Lefebvre (6), Mfulu (c) (6), Lapoussin (5) - Berthier (5), Teuma (6) (Faucher, 60e), Donisa (5) (Diallo, 89e). Entr.: Brouard.
AC Ajaccio (4-3-3): Leroy (5) - Michelin (5), Choplin (5), Avinel (5), Cabit (5) - Coutadeur (6), Dembélé (5) (Lejeune, 57e), Cavalli (c) (5) (Mendes, 65e) - Nouri (5), Gimbert (6), Tramoni (5) (Zady Sery, 75e). Entr.: Pantaloni.

Match décalé, 9e journée
Troyes-Auxerre: 1-0 (1-0)
But: Mbeumo (12e). Lundi 1er octobre. Spectateurs: 6 673. Arbitre: M. Benchabane (7). Avertissements: Samassa (72e) pour Troyes; Souprayen (34e), Ba (61e), Arcus (80e), Adéoti (85e) pour Auxerre. Temps additionnel: 8 min (5+3). Note du match: 8/20.
Troyes (4-2-3-1): Samassa (8) - Cordoval (4) (Raveloson, 46e, 5), Tavares (5), Salmier (6), Obiang (6) - Giraudon (c) (4), Martins Pereira (6) - Mbeumo (6) (Nivet, 84e), Fortuné (5), Pelé (5) - Tinhan (4) (Touzghar, 59e). Entr.: Almeida.
Auxerre (4-2-3-1): Michel (5) - Arcus (5), Bellugou (5), Ba (5) (Merdji, 77e), Souprayen (6) - Adéoti (c) (6), Touré (4) - Mancini (4) (Ketkeophomphone, 68e), Féret (4) (Barreto, 71e), Philippoteaux (6) - Yattara (4). Entr.: Correa.

Match en retard, 5e journée
Béziers-Lens: 0-0
Mardi 2 octobre. Spectateurs: 5 556. Arbitre: M. Perreau-Niel (6). Avertissements: Diakota (45e), Novaes (80e) pour Béziers; Radovanovic (23e), Doucouré (64e), Tahrat (90e) pour Lens. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Béziers (4-2-3-1): Novaes (c) (6) - Rherras (5), Sidibé (5), Lingani (5), Taillan (4) - Diakota (6) (A. Nouri, 79e), Etou (4) - Beusnard (4) (Savane, 49e), Aabid (6), Kanté (7) - Ramalingom (5) (Sissoko, 55e). Entr.: Chabert.
Lens (4-3-3): Leca (5) - Tahrat (c) (6), Centonze (5), Haïdara (6), Radovanovic (6) - Ba (4), Diarra (6) (Mesloub, 55e), Doucouré (4) (Bellegarde, 79e) - Ambrose (5), Gomis (5), Bayala (5) (Chouiar, 65e). Entr.: Montanier.

Étoiles, joueurs de champ
1. Mesloub (Lens), 6,22.
2. Fuchs (Sochaux), 6,2.
3. Chergui (Grenoble), Cabot (Lorient), 6,17.
5. Diallo (Metz), 6,14.
6. Benet (Grenoble), 6,13.
7. Coutadeur (AC Ajaccio), Charbonnier (Brest), Kanté (Béziers), Cohade (Metz), Koyalipou, Leautey (Niort), Bong (Paris FC), Mbeumo (Troyes), Robail (Valenciennes), 6.

Gardiens
1. Demarconnay (Paris FC), Renot (Red Star), 6.
3. Larsonneur (Brest), Samassa (Troyes), 5,9.
5. Allagbé (Niort), 5,8.
6. Thuram (Le Havre), 5,7.
7. Maubleu (Grenoble), 5,6.
8. Novaes (Béziers), Gallon (Orléans), 5,5.

Buteurs
1. Diallo (Metz), 10.
2. Charbonnier (Brest), 9.
3. Hamel (Lorient), Dona Ndoh (Niort), 6.
5. Gomis (Lens), Claude-Maurice (Lorient), 5.

Rendez-vous, 11e journée, vendredi 19 octobre, 20 heures
Metz-Niort
Nancy-Grenoble
AC Ajaccio-Le Havre
Paris FC-Châteauroux
Orléans-Valenciennes
Clermont-Red Star
Troyes-Sochaux
Béziers-Auxerre
Samedi 20 octobre, 15 heures
Brest-Lorient
Lundi 22 octobre, 20 h 45
Lens-GFC Ajaccio

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît !

À la bonne Fortuné (8) !

Troyes continue sa belle remontada au classement. Mal embarquée après un début de saison compliqué, l'ESTAC, désormais onzième, s'est baladée vendredi soir sur le terrain d'une équipe de Châteauroux bien morose. La formation auboise a signé là sa troisième victoire en quatre journées. Un succès que les hommes de Rui Almeida doivent en grande partie à Kévin Fortuné. Après l'ouverture du score de Bryan Mbeumo dès la 8e minute, l'ancien Lensois a doublé la mise, juste après la pause (48e), d'une volée parfaite expédiée sous la barre transversale de Rémi Pillot, avant de clôturer la marque, seul devant le but après être parti en profondeur, peu avant l'heure de jeu (57e). Une prestation haut de gamme qui offre un peu d'air aux Troyens. **P. O. B.**

National

10e journée

Laval-Chambly	**2-0**
Boulogne-Le Mans	**0-0**
Lyon Duchère-Marignane Gignac	**1-1**
Rodez-Villefranche-sur-Saône	**1-1**
Quevilly-Rouen-Pau	**2-0**
Cholet-Entente SSG	**1-1**
Concarneau-Tours	**0-0**
Drancy-Avranches	**1-0**
Bourg-en-Bresse-Dunkerque	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	22	10	7	1	2	14	8
2. Boulogne	20	10	6	2	2	13	5
3. Lyon Duchère	19	10	5	4	1	17	10
4. Chambly	18	9	5	3	1	12	6
5. Rodez	18	10	5	3	2	12	8
6. Le Mans	17	10	4	5	1	12	8
7. Quevilly-Rouen	15	10	4	3	3	12	9
8. Cholet	14	10	4	2	4	10	8
9. Concarneau	14	10	3	5	2	13	15
10. Avranches	13	10	3	4	3	7	9
11. Tours	12	10	2	6	2	6	6
12. Villefranche/S.	10	10	1	7	2	11	12
13. Marignane Gig.	10	10	2	4	4	9	10
14. Entente SSG	10	10	2	4	4	6	9
15. Bourg-en-Bresse	7	10	1	4	5	6	12
16. Pau	6	9	1	3	5	6	12
17. Drancy	5	10	1	2	7	3	14
18. Dunkerque	4	10	0	4	6	6	14

Laval-Chambly: 2-0 (0-0)
Buts: Dembélé (57e), Obbadi (90e+3). Expulsion: Pontdemé (90e+3) pour Chambly.
Laval: Bouet - Lambese (Mabussi, 84e), Ba, **Dembélé**, Perrot - Milosevic, Makhedjouf (Obbadi, 58e) - Etinof, Vincent, Danic - Verdier (Bakir, 39e). Entr.: Braud.
Chambly: Pontdemé - Fofana, Jaques, G. Doucouré - Popelard, **Beaulieu** (Heinry, 70e), Eickmayer, Flochon, L. Doucouré - Correa, Etshimi (Dadoune, 70e). Entr.: Luzi.

Boulogne-Le Mans: 0-0
Boulogne: Mandanda - M'Dahoma, Daillet, Lina, Duterte - Frikeche, Senneville, Beghin (Mayela, 63e) - Ouammou (Gomel, 86e), Maah (Konaté, 68e), Serin. Entr.: Frapolli.
Le Mans: Aymes - Vardin, Dasquet, Lemonnier, Duponchelle - Gope-Fenepej (Diarra, 63e), Boissier, Hafidi, Vincent - Créhin, Soro Nanga (Montiel, 63e). Entr.: Déziré.

Lyon Duchère-Marignane Gignac: 1-1 (1-0)
Buts: Ndiaye (39e) pour Lyon Duchère; Bru (88e) pour Marignane Gignac.
Lyon Duchère: Hautbois - Romany, Seguin, Shiashia (Rivas, 88e), Ndiaye - **Ayari**, Thetika, Banor, Julienne (Ezikian, 73e), Atik - Tuta (Mendes, 88e). Entr.: Mokeddem.
Marignane Gignac: Kouakbi - Zedadka, Parpeix, Renaut, Djacko - Sagoua, Akeb-Daoud (Coulomb, 75e), Assoumin - Temmar (Bosca, 65e) - Behaim, Bru (Ben Ahmed, 9e). Entr.: Eyraud.

Rodez-Villefranche/S.: 1-1 (0-1)
Buts: Bonnet (81e) pour Rodez; Toko Edimo (27e) pour Villefranche.
Rodez: Desmas - Mellot, Bardy, Sanaia, Chougrani - Ramon (Tertereau, 59e), Douline (Poujol, 79e), **Ruffaut**, Guerbert (Bonnet, 68e) - Ayari, Caddy. Entr.: Peyrelade.
Villefranche-sur-Saône: Philippon - Belkorchia, Abenzoar (Gonzalez, 10e), Lacour, Martin - Mambu (Perracino, 74e), **Sergio**, Ertel, Benedick - M'Madi (Blanc, 82e), Toko Edimo. Entr.: Pochat.

Quevilly-Rouen-Pau: 2-0 (2-0)
Buts: Nanizayamo (13e), Samnick (36e).
Quevilly-Rouen: Souchaud - Diarra, Samnick, Mendy, Beneddine - **Pollet** (Vignaud, 89e), Oliveira, Daury (Ngosso, 64e) - Fumu Tamuzo (Shamal, 80e), Nanizayamo, Taufflieb. Entr.: Da Costa.
Pau: Koné - Bansais, Batisse, Beye, Vallier - Daubin (Jarju, 55e), Maisonneuve, Name - **Thill**, Guilavogui, Boisgard. Entr.: Novelli.

Cholet-Entente SSG: 1-1 (1-1)
Buts: Abdeljelil (33e) pour Cholet; Ba (7e) pour l'Entente SSG.
Cholet: Guivarch - Seba, Saintini, Malaga, Bamba - Sango (Baouia, 56e), Reale, Kilic (Aabiza, 58e), **Mexique** - Rocheteau, Abdeljelil. Entr.: Revelli.
Entente SSG: Salamone - Labor, Pires, **Ba**, Latouchent - Souici, Dia, Irié-Bi - Géran (Doremus, 85e), Dramé (Zukanovic, 76e), Talal. Entr.: Bordot.

Concarneau-Tours: 0-0
Concarneau: Basilio - **Salem Gabou**, Jannez, Le Joncour, Toupin - Drouzaglet, Fleury, Illien, Damessi (Jung, 56e), Ben Ali - Lavigne (Lankar, 75e). Entr.: Cloarec.
Tours: Coudert - **Etcheverria**, Glombard, Louvion, Kaba Soares - Zola, Sissoko - Sea Nessemon (Mboula, 82e), Fabre, Lobry - Tshibumbu (Stevance, 75e). Entr.: Lobello.

Drancy-Avranches: 1-0 (1-0)
But: Bando Ngambé (28e).
Drancy: Desprez - Samba, Basimba Mutienga, Paye, Jean-Étienne - Sanogo (Khous, 44e), Magassouba, Dahchour, Koné (Sylla, 77e), Achour (Coulibaly, 63e) - **Bando Ngambé**. Entr.: Hebbar.
Avranches: Beuve - Bonenfant, Danger, Boateng, Séance - Baya (Alouache, 81e), Maziz, **Colin** (Sissoko, 70e), Puel (Ebuya, 69e), Dabo - Farnabé. Entr.: Reculeau.

Bourg-en-Bresse-Dunkerque: 0-0
Bourg-en-Bresse: Pichot - Perradin, Amiot, **Pierre-Charles** - Sylla, Quarshie, Sacko (Massucco, 82e), Chéré, Martin - Boujedra (Nabab, 73e), Belaroussi (Diakité, 73e). Entr.: Ott.
Dunkerque: Maraval - Thiam, Calant, Touré, Tchouatcha - **Boudaud**, François - Lebrun, Chahiri (Baala, 76e), Nzuzi Mata (Guirassy, 54e) - Garita (Ba, 67e). Entr.: Rytlewski.

Étoiles
1. Fleury (Concarneau), Khous (Drancy), 4.
3. Pontdemé (Chambly), Reale (Cholet), Dieye (Entente SSG), Boissier (Le Mans), Ayari, Tuta (Lyon Duchère), Thill (Pau), Daury, Oliveira (Quevilly-Rouen), Ruffaut (Rodez), 3.

Buteurs
1. Abdeljelil (Cholet), Rivas (Lyon Duchère), 5.
3. Konaté (Boulogne), Correa (Chambly), Tuta (Lyon Duchère), Caddy (Rodez), 4.

Rendez-vous, 11e journée, jeudi 18 octobre, 20 h 45
Avranches-Laval
Vendredi 19 octobre, 20 heures
Pau-Boulogne
Chambly-Lyon Duchère
Tours-Rodez
Le Mans-Bourg-en-Bresse
Villefranche/Saône-Quevilly-Rouen
Marignane Gignac-Cholet
Entente SSG-Concarneau
Dunkerque-Drancy

National 2

Groupe A
8e journée

Martigues-Fréjus-Saint-Raphaël	**0-0**
Grasse-Athlético Marseille	**3-1**
Lyon B-Toulon	**2-4**
Jura Sud-Monaco B	**0-3**
Annecy-Pontarlier	**0-1**
Nice B-Endoume Marseille	**2-4**
Marseille B-Saint-Priest	**1-3**
Hyères-Chasselay	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus-Saint-R.	17	8	5	2	1	13	11
2. Grasse	17	8	5	2	1	14	8
3. Lyon B	15	8	5	0	3	23	10
4. Jura Sud	14	8	4	2	2	11	7
5. Annecy	14	8	4	2	2	13	10
6. Toulon	12	7	3	3	1	9	8
7. Endoume	12	8	3	3	2	12	9
8. Saint-Priest	12	8	3	3	2	14	11
9. Martigues	10	8	2	4	2	5	6
10. Ath. Marseille	10	8	3	1	4	10	12
11. Nice B	8	8	2	2	4	15	16
12. Hyères	7	8	1	4	3	5	8
13. Chasselay	7	8	2	1	5	6	9
14. Monaco B	6	8	1	3	4	10	17
15. Pontarlier	6	8	1	3	4	3	12
16. Marseille B	4	7	1	1	5	9	18

Martigues-Fréjus-St-Raphaël: 0-0
Expulsions: Wilwert (50e) pour Martigues; Orinel (69e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Martigues: Adrien - Leparmentier, Behlow, Wilwert, Cabon - Abdou, Kibundu, Kadir (Belarbi, 79e) - Belloumou, Diarra, Niangbo (Fofana, 63e). Entr.: Chelle.
Fréjus-Saint-Raphaël: Manero - Nadifi, Mouillon, Dumas, Moreira (Fachan, 77e) - Dao Castellana, Buisson (Gonçalves, 64e), Gbohou, Orinel - Da Silva, Ouchmid (Campeon, 88e). Entr.: Blanc.

Grasse-Athlético Marseille: 3-1 (1-1)
Buts: Robalo (11e), Lavigne (85e s.p.), Etoughe (89e) pour Grasse; Ba (3e) pour Athlético Marseille.
Grasse: Camus - Abt, Artheron, Andréa, Minasi - Benomar, Lavigne, Amoros, Medjian - Robalo, Etoughe. Entr.: Chabas.
Athlético Marseille: Ben Boina - Y. Amiri, Nicodème, Soilihi, Alexandre - Gigliotti - M'Ramboini, Ba, Seymand - Mendy, Niang. Entr.: Usaï.

Lyon-Toulon: 2-4 (1-1)
Buts: Pintor (8e), Kitala (52e) pour Lyon; Bayo (24e), Moulet (51e s.p.), Gonçalves Pereira (83e, 90e+3) pour Toulon.
Lyon: Barcola - Brault-Guillard, Mboumbouni, Kalulu, Ndicka - Caqueret, Devarrewaere, Rafia (Thomas, 66e) - Y. Fekir (Bard, 80e), Kitala (Oualembo, 76e), Pintor. Entr.: Bassila.
Toulon: Viviani - Fall, Zouaoui, Sahnoune, Medoukali - Ech-Chergui, Moulet (Atlan, 79e), Bayo, Gonçalves Pereira - Ayrton Pinheiro (Guilavogui, 71e), Gomis (Preira, 76e). Entr.: Pujo.

Jura Sud-Monaco: 0-3 (0-2)
Buts: Antonucci (39e), Gouano (45e), Cattier (86e c.s.c.).
Jura Sud: Cattier - Dinkota, Fahrasmane, Besson, Cucu - Moisy (Bogovic, 77e), Peuget, Bon (Ekollo, 46e), Gaubey - Davigny (Saci, 46e), Thil. Entr.: Moulin.
Monaco: L. Badiashile - N'Gakoutou-Yapende, Cissé, B. Badiashile, Serrano (Silva, 57e) - Gaspar, Faivre, Massengo (Muyumba, 88e), Antonucci - Mbock, Gouano (Isidor, 85e). Entr.: Bechkoura.

Annecy-Pontarlier: 0-1 (0-1)
But: Bonnet (37e).
Annecy: Perez - Adou, Enza-Yamissi, Gonçalves, Garby (Poulain, 59e) - Betsch, Chapuis (Boudiba, 59e) - Kamin, Kadi, Varsovie - Akrour (Rocchi, 75e). Entr.: Esteves.
Pontarlier: Buisson - Vieille, Diompy, Marques Da Rocha, Willock, Marguier - Bonnet, Cissé, J. Courtet (Miranda, 90e) - Jous (André, 70e), Gbadamassi (Janvier, 79e). Entr.: J.-L. Courtet.

Nice-Endoume Marseille: 2-4 (0-2)
Buts: Hamache (59e, 84e s.p.) pour Nice; Diatta (5e), Anani (45e, 71e, 77e) pour Endoume.
Nice: Clémentia (Bezzina, 10e) - Burner, Mestrallet, Maurin, Hamache - Valtriani, Dramé, Sylvestre - Gameiro, Sacko, Mahou. Entr.: Bonadei.
Endoume: Saintot - Keyoubi, Baldé, Douich, Chatelain - Ribelin, Bacconnier - Erdogan (Coulibaly, 67e), Orinel (Mekhalfa, 90e), Diatta (Granoux, 79e) - Anani. Entr.: Poirier.

Marseille-Saint-Priest: 1-3 (0-2)
Buts: Ake (69e) pour Marseille; Mo. Boussaïd (5e, 21e), Fofana (64e) pour Saint-Priest. Expulsion: Saez (55e) pour Marseille.
Marseille: Cagnon - Hadjem, Saez, Ousfane, Mouko (Ake, 46e) - Marasovic (Vives, 82e), Phliponeau, Nkounkou - Ahmed, Chabrolle, Baaloudj (Guilhen, 69e). Entr.: Le Frapper.
Saint-Priest: Chorfa - Segui, Souleymane, Guettaf, Martinez (Fourtier, 78e) - Mathieu, Mamdouh - Roland, Boukaka (Traoré, 62e), Fofana - Mo. Boussaïd (Sabater Olivas, 73e). Entr.: Bah.

Hyères-Chasselay: 1-0 (0-0)
But: Daniel (72e).
Hyères: Scolan - Dijoux, Rosset (Daniel, 70e), Aléo, Decugis - Gainnet, Zerfaoui, Manas, Brun - Pottier, Gomis (Lakhdimi, 82e). Entr.: Compan.
Chasselay: Jaccard - Bloch, Jean-Baptiste, Durousset, Charvet - Farras, Meneceur (Nouir, 68e), Gana (Bentahar, 78e), Dicko - Le Maître, Samb. Entr.: Guichard.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), Kitala (Lyon B), 7.
3. P.I. Ba (Athlético Marseille), Anani, Orinel (Endoume), Mahaya (Saint-Priest), 5.
7. Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), 4.

Groupe B, 8e journée

Bordeaux B-Colomiers	**0-1**
Moulins-Yzeure-Stade Bordelais	**2-1**
Blois-Romorantin	**3-2**
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire-Sète	**0-0**
Le Puy-Bergerac	**0-0**
Saint-Étienne B-Les Herbiers	**3-3**
Trélissac-Nîmes B	**1-1**
Stade Montois-Andrézieux	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	17	8	5	2	1	10	5
2. Moulins-Yzeure	15	8	4	3	1	10	6
3. Blois	15	8	4	3	1	13	10
4. Sète	14	8	3	5	0	7	4
5. Le Puy	13	8	3	4	1	8	5
6. Saint-Etienne B	12	8	3	3	2	17	12
7. St-Pryvé-St-Hil.	12	8	3	3	2	4	4
8. Nîmes B	11	8	3	2	3	9	11
9. Stade Bordelais	10	8	3	1	4	9	8
10. Trélissac	9	8	2	3	3	6	6
11. Andrézieux	9	8	2	3	3	8	11
12. Les Herbiers	8	8	1	5	2	7	7
13. Stade Montois	8	8	2	2	4	5	9
14. Bergerac	7	8	1	4	3	6	8
15. Bordeaux B	6	8	2	0	6	4	10
16. Romorantin	3	8	0	3	5	3	10

Bordeaux-Colomiers: 0-1 (0-1)
But: Keita (16e).
Bordeaux: Prior - Carrique, Pellenard, Cissokho, Crivello - Dumai, Lottin (Taha, 70e), I. Diarra (Benrahou, 16e), Vada (Lebas, 86e) - Nilor, Lopes. Entr.: Chalmé.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Léoni, Kolczinsky, Michelet - Keita, Lacroix, Ranieri (Fichten, 63e), Coffi - Insou (Garric, 77e), Quenet (Caddy, 58e). Entr.: Maurel.

Moulins-Yzeure-Stade Bordelais: 2-1 (0-0)
Buts: Barazé (63e, 81e) pour Moulins-Yzeure; Fall (58e) pour le Stade Bordelais.
Moulins-Yzeure: Millieras - Bellamy, Marchadier, Barazé, Rouchon - Diot (Huet, 83e), Gueheo Djetou, Hardouin, Millot - Abelinti (Seydi, 72e), Seck. Entr.: Dief.
Stade Bordelais: Scribe - Dia (Dutournier, 54e), Messiba, Fall, Mavuba, Orengo (Rios, 83e) - Sanchez, Gadji, Valerio - Sahibeddine (Pion, 83e), Bahassa. Entr.: Torres.

Blois-Romorantin: 3-2 (1-2)
Buts: Popineau (43e), Touncara (57e), Mongomba (74e) pour Blois; Pivaty (20e), Souyeux (28e s.p.) pour Romorantin. Expulsion: Castro (90e) pour Romorantin.
Blois: Pelleray - Orgebin, Michelot, Yikik, Pérou - Kimmakon (Moutala, 80e), Rousseau, Duvoux, Baana Jaba - Touncara (Mongomba, 64e), Popineau (Nomel, 86e). Entr.: Lambert.
Romorantin: Djidonou - Halby Touré, Castro, Guyot, Leduc - Coulibaly (M. Gaye, 62e), Olou (Ehua, 58e) - Pivaty, Touré, Zeyrek (A. Gaye, 83e) - Souyeux. Entr.: Dudoit.

St-Pryvé-St-Hilaire-Sète: 0-0
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Lenogue - Da Silva, Baron, Moutiapoulle, Vargas Rios - Seye (Coulibaly, 78e), Rouamba, Gabé (Diong, 87e) - Seidou, Benaries, Marchaux (Ouattara, 64e). Entr.: Ridira.
Sète: Pappalardo - Minvielle, Diarra, Cols, Balp - Leveque (Moussi, 71e), Isola, Jean-Pierre - Testud, Orsattoni (Boufrizi, 71e), Bentayeb (Baghdad, 88e). Entr.: Guidal.

Le Puy-Bergerac: 0-0
Le Puy: L'Hostis - Elie, Clément, Ichane, Vandam - Ait-Boullaalam (Bouguerra, 65e), Dufau, Allevinah (Celle, 65e), Gache - Villeneuve (Ouadoudi, 74e), Do Pilar Patrao. Entr.: Vieira.
Bergerac: Loustallot - Ducros, Belbachir, Bisson, Chevalier - Badin (Yenoussi, 80e), Sarr, Gomez (Pinto, 72e), Jamaï - Gnaleko, Flégeau. Entr.: Le Bellec.

Saint-Étienne-Les Herbiers: 3-3 (2-1)
Buts: Traoré (9e c.s.c.), Abi (11e, 65e) pour Saint-Etienne B; Germann (19e), Makengo (76e s.p.), Petrilli (90e+4) pour Les Herbiers.
Saint-Étienne: Bajic - Polomat, Pétrot, Fofana, Durivaux (Sagun, 78e) - Camara, Martin-Pichon, Rocha Santos, Chambost (Fleury, 24e) - Abi (Ghezali, 70e), Gueye. Entr.: Batlles.
Les Herbiers: Delaunay - Marie, Traoré, Brelivet, Youssoufa - Germann, Amofa, Caloin - Makengo, Montout, Petrilli. Entr.: Masala.

Trélissac-Nîmes: 1-1 (0-0)
Buts: Dutard (54e) pour Trélissac; Serber (65e) pour Nîmes.

Trélissac : Rucart - Burgho, Lahaye, Lafont, Maury - Antanasijevic, Yoncourt, Fourmy (Demacon, 74e), Balmy (Gassama, 82e) - Porcheron (Delanys, 66e), Dutard.
Entr. : Vostanic.
Nîmes : Dias - Iafrate, Sainte-Luce, Khemais, Guessoum - Serber, Urie (Buades, 66e), Calancha, Denkey - Posteraro, El-Ftouhi (Huriez,).
Entr. : Dumas.

St. Montois-Andrézieux : 0-1 (0-0)
But : Leonil (48e).
Stade Montois : Marques - Vignolles, Soubieille, Lacrampe, Zampieri (Girard, 79e) - Clavé (Renard, 74e), Bodet, Elissalt, Bréthous - Romero (Moenza, 65e), Surot. Entr. : Chiarello.
Andrézieux : Petit - Amieux, Vacheron, Ngwabije, Milla (Genevrier, 81e) - Barge (Leonil, 46e), Pereira Lage, Desmartin, N. Cabezas (Di Piazza, 85e) - Djabour, Gonçalves Dias. Entr. : J.-N. Cabezas.

Buteurs
1. Popineau (Blois), 6.
2. Denkey (Nîmes B), 5.
3. Cardinali (Colomiers), Do Pilar Patrao (Le Puy), M. Gueye (Saint-Étienne B), Bahassa (Stade Bordelais), Testud (Sète), 4.
8. Barge (Andrézieux), Kimmakon (Blois), Keita (Colomiers), Nordin, Abi, Dias Gonçalves (Saint-Étienne B), Porcheron (Trélissac), 3.

Groupe C, 8e journée

Oissel-Le Havre B	**1-2**
Chartres - Saint-Malo	**2-1**
Vitré - Paris-SG B	**2-2**
Granville - Bastia-Borgo	**2-0**
Mantes-Lorient B	**1-0**
Nantes B - Saint-Brieuc	**1-1**
Boulogne-Billancourt - Vannes	**3-0**
Furiani Agliani-Poissy	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	15	8	4	3	1	10	9
2. Chartres	13	8	3	4	1	12	11
3. Paris-SG B	12	8	3	3	2	14	11
4. Saint-Malo	12	8	4	0	4	9	9
5. Granville	12	8	3	3	2	12	10
6. Lorient B	12	8	3	3	2	9	7
7. Saint-Brieuc	12	8	3	3	2	17	10
8. Bastia-Borgo	11	8	2	5	1	11	10
9. Oissel	10	8	3	1	4	11	11
10. Nantes B	10	8	2	4	2	7	5
11. Vannes	10	8	2	4	2	12	13
12. Vitré	10	8	2	4	2	10	12
13. Poissy	8	8	1	5	2	9	8
14. Boulogne-Bil.	7	8	2	1	5	11	18
15. Furiani Agliani	7	8	1	4	3	8	12
16. Mantes	7	8	2	1	5	6	12

Oissel-Le Havre : 1-2 (1-1)
Buts : Sène (15e) pour Oissel ; Moussiti-Oko (44e), Tiehi (61e) pour Le Havre.
Oissel : I. Coulibaly - Pelletier, Cissoko, Houla, K. Mendy - Abdelmoula, Dembélé, Sène, J.-P. Mendy, Ouadah (Odumosu, 65e) - Mayulu. Entr. : Djoubri.
Le Havre : Y. Fofana - Ozdemir, Hauguel, Traoré, Irep - Coulibaly (Buyuk, 90e), Tiehi, Gueye, Léo Principe (Diaby, 74e) - Abdelli (Konaté, 85e), Moussiti-Oko. Entr. : Ba.

Chartres - Saint-Malo : 2-1 (2-1)
Buts : Papin (45e+2), Palbrois (45e+7) pour Chartres ; Persico (14e) pour Saint-Malo. Expulsions : Sylla (90e) pour Chartres ; Delalande (44e) pour Saint-Malo.
Chartres : Cousin - Palbrois, Archimbaud (Gazeau, 60e), Lescot, Marie-Louise - Diarrassouba, Palhares, Konaté (Diawara, 45e) - Papin (Fardin, 71e), Sylla, Touré. Entr. : Wallemme.
Saint-Malo : Lugier - Leroyer (Jalkh, 88e), Diakité, Delalande, Lahaye - Even, Labissière, Vieira, Persico - Boutantin (Touré, 45e), Feqrache (Leblanc, 80e). Entr. : David.

Vitré - Paris-SG : 2-2 (1-2)
Buts : M'Laab (19e), Gros (90e+5) pour Vitré ; Bernadou (2e), A. Yaisien (5e) pour le Paris-SG.
Vitré : Aubeneau (Ntessa, 46e) - Rouger, Le Borgne, Guilbault, A. Sorin - E. Sorin, Joseph, Elaz - Gros, Lebacle, M'Laab. Entr. : M. Sorin.
Paris-SG : Cibois - Luzayadio, Heymans, Mbe Soh, Epaillard - Dina Ebimbe, Mzaouiyani (Attah, 63e), Bernadou - Guclu, Toufiqui (Zagre, 46e), A. Yaisien (Postolachi, 77e). Entr. : Echteld.

Granville - Bastia-Borgo : 2-0 (1-0)
Buts : R. Théault (35e), Blondel (60e).
Granville : Bastien - Doumbia, Demory, Behma, Connan - T. Théault, Blondel, R. Théault, Feneuil, Belise - Martinet. Entr. : Gallon.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Sonnerat, Doumbia, Durimel, Hamdi - Inzerillo, Grimaldi, Lajugie, Foulon, N'Zeyi - Cropanese. Entr. : Ottaviani.

Mantes-Lorient : 1-0 (0-0)
But : Esnard (75e).
Mantes : Nlate du Rivau - M. Diabira, Keita, Savane, B. Diabira - Diallo, Mpanda (Dembélé, 65e), Lelevé, Chemlal - Benmakhlouf (Esnard, 64e), Ali. Entr. : Mendy.
Lorient : Bartouche - Ponceau, Ouaneh, Rose, Ebane - Bellon (Julloux, 82e), Boubaya, Edjouma (Le Saos, 76e) - Eyenga-Lokilo (Sidibé, 76e), Bila, Guel. Entr. : Le Bris.

Nantes - Saint-Brieuc : 1-1 (1-0)
Buts : Basila (45e+1) pour Nantes ; Bloudeau (67e) pour Saint-Brieuc.
Nantes : Olliero - Kwateng (Prado, 69e), Pallois, Basila, Lusinga - Bouriaud, Mané (Bamba, 59e), Louza, Pereira de Sa - Youan (Luvambo, 84e), Ngom. Entr. : Aristouy.
Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, Le Cardinal, Boudin, Bloudeau - Amourette, Quemper, Aboubakari, A. Allée - Le Douaron (Douniama, 67e), Le Mehauté (Z. Allée, 46e). Entr. : D'Ornano.

Boulogne-Billancourt - Vannes : 3-0 (2-0)
Buts : Nsiete Zasamba (10e, 68e), Geran (44e).
Boulogne-Billancourt : Baqué - Dayoro, Konté, Bovis, Paupin - Boukhezer, Sanches, Lapouge, Zambi, Nsiete Zasamba - Geran. Entr. : Benarib.
Vannes : Sy - Benamara (Loric, 46e), C. Duclovel, Lavenant, Bouedec - Quintin, Kikonda, Michel, Dufrennes (Henry, 69e) - Besnard (Jaffrès, 59e), Kermorgant. Entr. : Hervé.

Furiani Agliani-Poissy : 0-0
Furiani Agliani : Lombard - Pianelli, Kamondji, Truchet, Azzioui - Cinquini, Valery, Barsotti, El-Faqyh - Bai, Caldeirinha. Entr. : Videira.
Poissy : Cognard - Doumbia, Fofana, Traoré, Moussaoui - Kourouma, Reynaud, Pietre, Quemener - Haddadou (Da Silva Paulo, 71e), Cissé (Fonrose, 90e).

Buteurs
1. Guclu (Paris-SG B), 6.
2. Persico (Saint-Malo), 5.
3. Geran (Boulogne-Billancourt), Papin (Chartres), Sène (Oissel), Le Mehauté (Saint-Brieuc), Dufrennes (Vannes), 4.
8. Odzoumo (Bastia-Borgo), Lapouge (Boulogne-Billancourt), Bai (Furiani Agliani), R. Théault (Granville), Bila (Lorient B), Odumosu (Oissel), Bloudeau, Le Douaron, Rouxel (Saint-Brieuc), Michel (Vannes), M'Laab (Vitré), 3.

Groupe D, 8e journée

Créteil-Épinal	**0-0**
Lille B - Feignies-Aulnoye	**3-0**
Arras - Sainte-Geneviève	**0-0**
Fleury-Sedan	**3-2**
Bobigny-Schiltigheim	**1-4**
Reims B-Belfort	**0-1**
Croix - Saint-Maur Lusitanos	**3-1**
Haguenau-Lens B	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	20	8	6	2	0	14	2
2. Lille B	16	8	4	4	0	11	3
3. Ste-Geneviève	15	8	4	3	1	9	6
4. Fleury	14	8	4	2	2	14	11
5. Schiltigheim	13	8	3	4	1	14	10
6. Épinal	13	8	3	4	1	10	6
7. Belfort	13	8	4	1	3	11	12
8. Croix	13	8	4	1	3	10	11
9. Sedan	11	8	2	5	1	11	10
10. Reims B	10	8	3	1	4	8	8
11. Saint-Maur Lus.	8	8	1	5	2	11	13
12. Haguenau	6	8	1	3	4	7	10
13. Bobigny	5	8	1	2	5	7	13
14. Feignies-Aulnoye	5	8	1	2	5	5	11
15. Arras	4	8	0	4	4	7	16
16. Lens B	3	8	0	3	5	7	14

Créteil-Épinal : 0-0
Expulsions : Belkouche (57e) pour Créteil ; Krasso (88e) pour Épinal.
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Soaré, Fofana - Buaillon, Pereira, Diallo, Baptista - Ras (Mokdad, 63e), Dogo. Entr. : Secretario.
Épinal : Idir - Colin, Sangaré, Gace, Mazzei - Labhiri (Makoubé, 63e), El-Rhayti, Abdelkadouss, Niang - Sackho (Depinoy, 90e), Krasso. Entr. : Collin.

Lille - Feignies-Aulnoye : 3-0 (1-0)
Buts : Faraj (40e, 81e), Okou (61e).
Lille : Chevalier - Costanza, Wackers, Ouro-Sama, Koné - Bassong (Cogalan, 86e), Soumaré, Niasse - Faraj, Fatou (Brym, 73e), Okou (Flips, 84e). Entr. : F. Da Cruz.
Feignies : Samson - Plancque, Mayet, Qrita, Sadsaoud (Calderara, 70e) - Diakité, Meunier, Hadj-Safi, Jacquin, Ali Moussa (Kleisch, 68e) - Leghait. Entr. : C. Da Cruz.

Arras - Sainte-Geneviève : 0-0
Arras : Meunier - El-Bouhabi, Rambeloson, Eickmayer, Averlant (Leganasse, 79e) - Deledeuil, Lamiaux, Aït-Bouhou, Boumahammed, Ambroise (Bernard, 63e) - Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Blazi, Konté, Monteiro, Hébert - Llambrich, Zaaouar, Traoré, Papeau, Fumu Tamuso - Bétourné (Barcelo, 67e). Entr. : Dorado.

Fleury-Sedan : 3-2 (1-2)
Buts : Chevalier (9e), Massoni (63e), Valla (77e) pour Fleury ; Suray (25e), Bekhechi (34e s.p.) pour Sedan.
Fleury : Kerboriou - Chevalier, Mabunda, Ponroy, Rocher, Konaté - Fofana, Laïfa, Duval (Ousseni, 41e), Beziouen - Massoni (Valla, 75e). Entr. : Taine.
Sedan : Maeyens - Reihle, Bellaïd, Diarra, Zeghdane (Sido, 89e) - Autret, Nagui, Suray (Michelet, 79e), Boutobba (Kaboré, 65e), Bangré - Bekhechi. Entr. : Tambouret.

Bobigny-Schiltigheim : 1-4 (1-0)
Buts : Douala (36e) pour Bobigny ; Zeoula (46e), Genghini (48e), Gendrey (73e), Meyer (90e+2) pour Schiltigheim.
Bobigny : Avognan Yapobi - Miriezolo, Lumon, Kaddouri, Calabre - Moury, Mendes, Keita - Mawatu, Douala, Saïd (Saounera, 55e). Entr. : Boulila.
Schiltigheim : Gauclin - Decker, Cissé, Genghini, Nellec - Martin, Gendrey, Bekoe, Metzler - Meyer, Zeoula. Entr. : Crucet.

Reims-Belfort : 0-1 (0-0)
But : Barros (47e). Expulsion : Konki (90e) pour Belfort.
Reims : Bouallak - Diaz, Disasi, Bahanack, Nouvel - Dingomé (Aouladzian, 73e), Mbemba, Kyei, Piechocki (Aktas, 73e), Pinson - Dia. Entr. : Chalençon.
Belfort : N'Djalkonog - Romain, Arisi, Manzinali, Konki - Ranneaud, Barros (Bentabet, 81e), Le Roux, Aber (Badre, 68e) - Régnier, Bekkouche. Entr. : Hacquard.

Croix - Saint-Maur Lus. : 3-1 (0-0)
Buts : Habbas (61e s.p., 62e, 67e) pour Croix ; Rui Monteiro (90e) pour Saint-Maur. Expulsion : Gnahoré (61e) pour Saint-Maur.
Croix : Petrel - Dos Santos, Zmijak, Tamanate, Derville - Obino (Carvalho, 77e), Robail, De Parmentier (Mihoubi, 82e), Hassani - Habbas (Decottignies, 70e), Debordeaux. Entr. : Bianco.
Saint-Maur : Nsapu - Basse, Fonseca, Viegas, Cordeiro - Gnahoré, Touré, Taouil (Rui Monteiro, 72e), Latour (Diyangi Konda, 72e), Maluvunu (Sylla, 80e) - Durbant. Entr. : Bouger.

Haguenau-Lens : 1-1 (1-0)
Buts : Solvet (14e) pour Haguenau ; Chouiar (88e) pour Lens. Expulsion : Madihi (56e) pour Haguenau.
Haguenau : Ebede Owono - Falk, Karim, Houelche, Fanchone - Rosenfelder (Ruiz, 60e), Madihi, Bur, Hayef - Weissbeck, Solvet. Entr. : Deubel.
Lens : Belon - Ebosse, Chah, Boura, Boussemart - Boli, Simon, Madri (Lemaire, 67e) - Chouiar, Laura, Abdelli. Entr. : Haise.

Buteurs
1. Habbas (Croix), 7.
2. Beziouen (Fleury), Genghini (Schiltigheim), Sackho (Épinal), 6.
5. Bekhechi (Sedan), 5.
6. Ras (Créteil), Chouiar (Lens B), 4.
8. Bekkouche (Belfort), Douala (Bobigny), Solvet (Haguenau), Faraj, Okou (Lille B), Pinson (Reims B), Maluvunu (Saint-Maur Lusitanos), Fumu Tamuso (Sainte-Geneviève), Zeoula (Schiltigheim), 3.

National 3

Groupe A, 6e journée

Niort B-Anglet Genêts	**4-3**
Angoulême Charente-Pau B	**3-2**
Bayonne-Limoges	**1-0**
Poitiers-Chauray	**1-0**
Montmorillon-Bressuire	**1-2**
Lège-Cap-Fer. - Mérignac Arlac	**2-1**
Cestas-Chauvigny	**1-1**

Classement
1. Niort B, 16 pts. **2.** Angoulême Charente, 14. **3.** Bayonne, 13. **4.** Poitiers, 11. **5.** Bressuire, 11. **6.** Lège-Cap-Ferret, 9. **7.** Anglet Genêts, 8. **8.** Cestas, 6. **9.** Chauvigny, 6. **9.** Limoges, 6. **11.** Montmorillon, 5. **12.** Mérignac Arlac, 4. **13.** Pau B, 3. **14.** Chauray, 0.

Groupe B, 6e journée

Les Herbiers B-Châteaubriant	**1-2**
Angers B - Saint-Nazaire	**4-0**
Le Mans B-Vertou	**1-0**
Saumur-Challans	**5-2**
Sablé-Laval B	**4-1**
Fontenay-le-Comte - La Suze	**0-3**
La Roche-sur-Yon - La Flèche	**1-0**

Classement
1. Châteaubriant, 13 pts. **2.** Angers B, 13. **3.** Le Mans B, 13. **4.** Saint-Nazaire, 12. **5.** Challans, 12. **6.** Sablé, 9. **7.** Vertou, 9. **8.** Fontenay-le-Comte, 9. **9.** La Roche-sur-Yon, 7. **10.** Saumur, 7. **11.** La Suze, 6. **12.** Les Herbiers B, 4. **13.** La Flèche, 4. **14.** Laval B, 3.

Groupe C
4e journée

Bourges Foot-Châteauroux B	**3-0**
Montlouis - Châteauneuf/Loire	**4-1**
Avoine Chinon Cinais-Orléans B	**1-1**
Vierzon-Ouest Tourangeau	**4-1**
Montargis-Bourges 18	**1-1**
Saint-Jean-le-Blanc - Chartres B	**4-2**
Tours B-Amilly	**1-2**

Classement
1. Bourges Foot, 15 pts. **2.** Montlouis, 13. **3.** Avoine Chinon Cinais, 11. **4.** Ouest Tourangeau, 11. **5.** Châteauroux B, 10. **6.** Montargis, 8. **7.** Chartres B, 8. **8.** Vierzon, 8. **9.** Orléans B, 7. **10.** Bourges 18, 7. **11.** Amilly, 6. **12.** Tours B, 4. **13.** Saint-Jean-le-Blanc, 4. **14.** Châteauneuf-sur-Loire, 3.

Groupe D
6e journée

Le Cannet-Rocheville - Bastia	**1-3**
Saint-Rémy - Gémenos	**1-1**
Bastia EF-Côte-Bleue	**0-2**
Cannes-Le Pontet	**2-0**
Aubagne-Istres	**1-0**
Bastelicaccia - Villefranche-St-J.-B.	**1-2**
Gallia Lucciana-AC Ajaccio B	**2-0**

Classement
1. Bastia, 15 pts. **2.** Saint-Rémy, 14. **3.** Côte-Bleue, 13. **4.** Cannes, 11. **5.** Aubagne, 10. **6.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 10. **7.** Istres, 9. **8.** Gallia Lucciana, 8. **9.** Gémenos, 8. **10.** Bastelicaccia, 6. **11.** AC Ajaccio B, 6. **12.** Le Pontet, 4. **13.** Le Cannet-Rocheville, 2. **14.** Bastia EF, 1.

Groupe E
6e journée

Dijon B-Montceau	**1-0**
Auxerre B-La Charité	**4-0**
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux	**0-0**
Sochaux B-Jura Dôlois	**0-2**
Racing Besançon-Besançon FC	**0-1**
Morteau-Montl. - Grandvillars	**1-1**
Selongey-Avallon	**3-3**

Classement
1. Dijon B, 15 pts. **2.** Auxerre B, 13. **3.** Louhans-Cuiseaux, 12. **4.** Gueugnon, 11. **5.** Montceau, 11. **6.** Sochaux B, 9. **7.** Besançon FC, 9. **8.** Morteau-Montlebon, 8. **9.** Jura Dôlois, 7. **10.** Selongey, 6. **11.** Racing Besançon, 5. **12.** Avallon, 2. **13.** Grandvillars, 2. **14.** La Charité, 1.

Groupe F
5e journée

Biesheim-Thaon	**1-2**
Strasbourg B-Épernay	**1-0**
Sarre-Union - Mulhouse	**0-0**
Raon-l'Étape - Agglom. Troyenne	**0-1**
Troyes B - Saint-Louis Neuweg	**2-1**
Nancy B-Amnéville	**1-1**
Pierrots-Sarreguemines	**3-3**

Classement
1. Thaon, 16 pts. **2.** Strasbourg B, 14. **3.** Sarre-Union, 13. **4.** Raon-l'Étape, 11. **5.** Troyes B, 11. **6.** Amnéville, 11. **7.** Saint-Louis Neuweg, 9. **8.** Nancy B, 9. **9.** Agglomération Troyenne, 9. **10.** Mulhouse, 8. **11.** Pierrots Strasbourg, 8. **12.** Sarreguemines, 5. **13.** Biesheim, 4. **14.** Épernay, 4.

Groupe H, 6e journée

Beaucaire-Alès	**0-2**
Balma-Toulouse Rodéo	**0-2**
Montpellier B-Blagnac	**1-0**
Toulouse B-Mende	**1-0**
Fabrègues-Tarbes	**4-3**
Canet-en-Roussillon - Muret	**1-0**
Rodez B-Agde	**2-0**

Classement
1. Alès, 18 pts. **2.** Toulouse Rodéo, 12. **3.** Blagnac, 10. **4.** Toulouse B, 9. **5.** Fabrègues, 9. **6.** Montpellier B, 9. **7.** Canet-en-Roussillon, 8. **8.** Balma, 7. **9.** Mende, 7. **10.** Tarbes, 6. **11.** Rodez B, 5. **12.** Muret, 4. **13.** Beaucaire, 4. **14.** Agde, 3.

Groupe I, 6e journée

Chambly B - Grande-Synthe	0-2
Le Touquet-Amiens AC	0-2
Beauvais - Marcq-en-Barœul	3-0
Amiens B - Saint-Quentin	1-1
Tourcoing-Maubeuge	0-0
Chantilly - Boulogne-sur-Mer B	2-4
Dunkerque B-Senlis	0-2

Classement
1. Gde-Synthe, 15 pts. **2.** Le Touquet, 13. **3.** Beauvais, 13. **4.** Amiens AC, 12. **5.** St-Quentin, 10. **6.** Maubeuge, 10. **7.** Boulogne/Mer B, 9. **8.** Senlis, 8. **9.** Chambly B, 8. **10.** Amiens B, 5. **11.** Tourcoing, 5. **12.** Marcq-en-B., 4. **13.** Chantilly, 1. **14.** Dunkerque B, 0.

Groupe J, 6e journée

Pacy Ménilles-Alençon	0-2
Dieppe - Deville-Maromme	1-0
Gonfreville-Bayeux	1-0
Caen B-Cherbourg	5-1
Quevilly-Rouen B - Évreux	1-1
Avranches B-Rouen	remis
Saint-Lô - ASPTT Caen	remis

Classement
1. Alençon, 12 pts. **2.** Rouen, 11. **3.** Avranches B, 10. **4.** Dieppe, 10. **5.** Gonfreville, 10. **6.** Saint-Lô, 9. **7.** Caen B, 8. **8.** Évreux, 7. **9.** ASPTT Caen, 7. **10.** Cherbourg, 6. **11.** Bayeux, 4. **12.** Deville-Maromme, 4. **13.** Quevilly-Rouen B, 3. **14.** Pacy Ménilles, 1.

Groupe K, 6e journée

Guingamp B-Locminé	3-0
Rennes TA-Brest B	1-3
Redon - Dinan-Léhon	1-3
Plabennec-Pontivy Stade	0-0
Fougères-US Montagnarde	1-0
Pontivy-Plouzané	2-1
Lannion-Rennes B	2-1

Classement
1. Guingamp B, 16 pts. **2.** Brest B, 15. **3.** Locminé, 12. **4.** Dinan-Léhon, 10. **5.** Plabennec, 9. **6.** Fougères, 7. **7.** Pontivy, 7. **8.** Lannion, 7. **9.** US Montagnarde, 7. **10.** Rennes B, 6. **11.** Redon, 5. **12.** Rennes TA, 5. **13.** Plouzané, 5. **14.** Pontivy Stade, 3.

Groupe L, 6e journée

Racing Colombes - Le Blc-Mesnil	4-2
Aubervilliers-Le Mée	7-2
Paris FC B-Meaux	4-2
Les Gobelins - Noisy-le-Sec	1-0
Versailles-Ivry	1-0
Les Ulis-Les Mureaux	1-0
Créteil B-Brétigny	1-0

Classement
1. Racing Colombes, 16 pts. **2.** Aubervilliers, 12. **3.** Paris FC B, 11. **4.** Les Gobelins, 11. **5.** Versailles, 11. **6.** Noisy-le-Sec, 10. **7.** Les Ulis, 10. **8.** Créteil B, 7. **9.** Brétigny, 7. **10.** Le Blanc-Mesnil, 6. **11.** Ivry, 5. **12.** Les Mureaux, 4. **13.** Le Mée, 4. **14.** Meaux, 2.

Groupe M, 6e journée

Bourgoin-Jallieu - Ain Sud Foot	3-1
Moulins-Chamalières	0-5
Clermont B-Limonest	3-0
Chambéry-Rumilly	0-1
Montluçon-Lyon Duchère B	2-4
Ytrac - Vaulx-en-Velin	0-2
Thiers-Aurillac	1-3

Classement
1. Bourgoin-Jallieu, 14 pts. **2.** Chamalières, 13. **3.** Clermont B, 12. **4.** Rumilly, 12. **5.** Lyon Duchère B, 11. **6.** Chambéry, 10. **7.** Vaulx-en-Velin, 10. **8.** Montluçon, 7. **9.** Aurillac, 7. **10.** Ain Sud Foot, 7. **11.** Limonest, 4. **12.** Thiers, 3. **13.** Ytrac, 3. **14.** Moulins, 2.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Est
5e journée

Échirolles-Domtac	2-0
Montélimar-Hauts Lyonnais	3-1
Limonest B - Aix-les-Bains	2-1
Chasselay B-Feurs	3-0
Grenoble B - Bourg-en-Bresse B	2-3
Salaise-Rhône Vallée	3-0
Côte-Chaude - Cluses-Scionzier	0-1

Classement
1. Échirolles, 15 pts. **2.** Montélimar, 12. **3.** Limonest B, 11. **4.** Chasselay B, 10. **5.** Bourg-en-Bresse B, 9. **6.** Hauts Lyonnais, 9. **7.** Salaise, 9. **8.** Grenoble B, 7. **9.** Cluses-Scionzier, 7. **10.** Côte-Chaude, 4. **11.** Aix-les-Bains, 3. **12.** Feurs, 2. **13.** Domtac, 1. **14.** Rhône Vallée, 1.

Poule Ouest
6e journée

Espaly-Cournon	4-0
Aurillac-Velay	1-1
La Châtaigneraie - Moulins-Yz. B	1-3
Le Puy B-Volvic	1-2
St-Georges-Les Ancizes - Riom	2-2
Domérat-Clermont C	2-2
Saint-Flour - Blavozy	2-0

Classement
1. Espaly, 16 pts. **2.** Velay, 13. **3.** Moulins-Yzeure B, 12. **4.** Volvic, 12. **5.** Saint-Georges-Les Ancizes, 10. **6.** Le Puy B, 10. **7.** Domérat, 8. **8.** Blavozy, 7. **9.** Saint-Flour, 7. **10.** La Châtaigneraie, 7. **11.** Riom, 7. **12.** Clermont C, 5. **13.** Aurillac, 2. **14.** Cournon, 0.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A
5e journée

Louhans-Cuiseaux B - Paray	3-1
Quetigny-Paron	3-2
Sens-Mâcon	0-0
Montceau B-Selongey B	1-1
Auxerre C - Saint-Apollinaire	1-2
Imphy-Decize - Chalon/Saône	3-2
ASPTT Dijon - La Chapelle-de-G.	2-0

Classement
1. Louhans-Cuiseaux B, 13 pts. **2.** Paron, 10. **3.** Mâcon, 10. **4.** Selongey B, 10. **5.** Saint-Apollinaire, 9. **6.** Paray, 8. **7.** Montceau B, 8. **8.** Quetigny, 7. **9.** Chalon-sur-Saône, 6. **10.** Auxerre C, 4. **11.** ASPTT Dijon, 4. **12.** Sens, 3. **13.** Imphy-Decize, 3. **14.** La Chapelle-de-Guinchay, 1.

Poule B
5e journée

Pontarlier B - Pont-de-Roide	2-0
Vesoul - Roche-Novillars	0-2
Saint-Vit - Ornans	3-1
Lons-le-Saunier - Jura Sud B	4-0
Belfort B-Racing Besançon B	5-2
Besançon FC B - Valdahon-Vercel	1-3
Baume-les-Dames - 4 Rivières 70	0-2

Classement
1. Pontarlier B, 15 pts. **2.** Roche-Novillars, 12. **3.** Ornans, 10. **4.** Pont-de-Roide, 8. **5.** Lons-le-Saunier, 8. **6.** Belfort B, 8. **7.** Valdahon-Vercel, 7. **8.** Saint-Vit, 7. **9.** Racing Besançon B, 7. **10.** 4 Rivières 70, 5. **11.** Vesoul, 5. **12.** Baume-les-Dames, 2. **13.** Besançon FC B, 1. **14.** Jura Sud B, 1.

Bretagne

Poule A
5e journée

Vannes B-Plabennec B	2-2
Plouzané B-Plouvorn	2-1
Saint-Renan - Guipavas	2-3
Ergué-Gabéric - Concarneau B	2-1
Tregunc-Lorient CEP	3-1
Pontivy B-Châteaulin	0-1
Theix-Auray	1-0

Classement
1. Plabennec B, 11 pts. **2.** Plouzané B, 11. **3.** Guipavas, 11. **4.** Concarneau B, 9. **5.** Tregunc, 9. **6.** Plouvorn, 9. **7.** Vannes B, 7. **8.** Châteaulin, 7. **9.** Ergué-Gabéric, 7. **10.** Pontivy B, 4. **11.** Lorient CEP, 4. **12.** Theix, 4. **13.** Saint-Renan, 2. **14.** Auray, 2.

Poule B
5e journée

Dinan-Léhon B - Guichen	0-0
Saint-Brieuc B - Lamballe	2-1
Rannée-La G. - Guipry-Messac	1-3
Vitré B - Saint-Brieuc-Ginglin	4-1
Langueux-Paimpol	2-0
Bégard - Saint-Malo B	3-0
Vignoc-Hédé-Guipel - Cesson	0-0

Classement
1. Guichen, 11 pts. **2.** Saint-Brieuc B, 10. **3.** Guipry-Messac, 10. **4.** Saint-Brieuc-Ginglin, 8. **5.** Langueux, 8. **6.** Saint-Malo B, 7. **7.** Vitré B, 7. **8.** Cesson, 6. **9.** Vignoc-Hédé-Guipel, 6. **10.** Bégard, 6. **11.** Lamballe, 5. **12.** Dinan-Léhon B, 4. **13.** Paimpol, 3. **14.** Rannée-La Guerche, 3.

Centre

4e journée

Portug. Bourges-Joué Portugais	2-0
Vineuil-Saran	2-3
Pithiviers-Déols	2-0
Contres-Blois B	4-2
Dreux-Châteaudun	2-0
St-Cyr-sur-Loire - St-Amand	0-0

Classement
1. Portugais Bourges, 9 pts. **2.** Saran, 8. **3.** Pithiviers, 7. **4.** Blois B, 7. **5.** Dreux, 6. **6.** Saint-Cyr-sur-Loire, 6. **7.** Contres, 5. **8.** Déols, 5. **9.** Vineuil, 4. **10.** Châteaudun, 4. **11.** Saint-Amand, 1. **12.** Joué Portugais, 1.

Corse

2e journée

Sud FC-Furiani Agliani B	1-2
Gallia Lucciana B-Bonifacio	3-2
Bastia-Borgo B - Bocognano	0-2
Nebbiu-Casinca	4-2
Oriente-Biguglia	1-2
Ghisonaccia-Corte	0-0

Classement
1. Furiani Agliani B, 8 pts. **2.** Gallia Lucciana B, 8. **3.** Bocognano, 6. **4.** Nebbiu, 5. **5.** Sud FC, 5. **6.** Casinca, 5. **7.** Bonifacio, 5. **8.** Biguglia, 5. **9.** Ghisonaccia, 4. **10.** Corte, 2. **11.** Oriente, 2. **12.** Bastia-Borgo B, 2. **13.** Balagne, 1.

Grand-Est

Champagne
6e journée

Asfeld-Sézanne	0-1
Sedan B - Saint-Mesmin	0-0
Prix-lès-Mézières - Cormontreuil	0-0
Bar-le-Duc - Nogent	1-0
Reims Ste-Anne - La Ch.-St-Luc	1-1
Rethel-Aube Sud	1-1
Charleville - Vaux-sur-Blaise	remis

Classement
1. Sézanne, 16 pts. **2.** Sedan B, 14. **3.** Prix-lès-Mézières, 14. **4.** Bar-le-Duc, 13. **5.** Reims Sainte-Anne, 13. **6.** Aube Sud, 10. **7.** Cormontreuil, 10. **8.** La Chapelle-Saint-Luc, 10. **9.** Asfeld, 7. **10.** Rethel, 6. **11.** Saint-Mesmin, 5. **12.** Nogent, 4. **13.** Vaux-sur-Blaise, 3. **14.** Charleville, 0.

Alsace
7e journée

Metz B-Vandœuvre	4-0
Forbach-Boulay	2-2
Champigneulles - Saint-Avold	3-1
Thionville-Metz Municipaux	2-3
Trémery-Lunéville	1-1
Sarreguemines B-Sarrebourg	1-0
Pagny-sur-Moselle - Jarville	1-1

Classement
1. Metz B, 19 pts. **2.** Forbach, 13. **3.** Boulay, 13. **4.** Champigneulles, 12. **5.** Vandœuvre, 10. **6.** Thionville, 9. **7.** Lunéville, 9. **8.** Sarrebourg, 9. **9.** Pagny-sur-Moselle, 7. **10.** Trémery, 7. **11.** Saint-Avold, 7. **12.** Metz Municipaux, 7. **13.** Sarreguemines B, 6. **14.** Jarville, 6.

Lorraine
7e journée

Illkirch-Reipertswiller	2-0
Illzach Mod.-Oberlauterbach	4-1
Schirrhein-Erstein	0-5
Hagenthal-Bischheim Soleil	1-1
Épinal B-Kronenbourg	1-0
Obermodern-Hegenheim	1-1
Geispolsheim-Kembs	2-3

Classement
1. Illkirch, 16 pts. **2.** Illzach Modenheim, 16. **3.** Erstein, 13. **4.** Bischheim Soleil, 12. **5.** Reipertswiller, 10. **6.** Kronenbourg, 10. **7.** Schirrhein, 10. **8.** Hegenheim, 10. **9.** Geispolsheim, 9. **10.** Hagenthal, 8. **11.** Épinal B, 8. **12.** Kembs, 7. **13.** Obermodern, 4. **14.** Oberlauterbach, 4.

Guadeloupe

5e journée

CS Le Moule-Sir. Les Abymes	2-0
US Ste-Rose - Ét. Morne-à-l'Eau	1-1
AS Le Gosier - US Baie-Mahaut	1-0
Marie-Galante - Lamentin	1-1
Artistes du Raizet-Arsenal Club	1-2
Phare du Canal-La Gauloise	1-0
Sol. Scolaire-Grande Bourgeoise	3-0

Classement
1. CS Le Moule, 12 pts. **2.** US Sainte-Rose, 12. **3.** AS Le Gosier, 11. **4.** Lamentin, 10. **5.** Marie-Galante, 10. **6.** Arsenal Club, 10. **7.** Phare du Canal, 10. **8.** US Baie-Mahaut, 9. **9.** Siroco Les Abymes, 8. **10.** Solidarité Scolaire, 8. **11.** Artistes du Raizet, 6. **12.** La Gauloise, 6. **13.** Étoile Morne-à-l'Eau, 5. **14.** Grande Bourgeoise, 2.

Hauts-de-France

Poule A
5e journée

Vimy-Valenciennes B	1-2
Feignies-Aulnoye B - Waziers	2-0
Compiègne - Nogent-sur-Oise	2-0
Saint-Amand - Guignicourt	2-1
Avion - Château-Thierry	0-1
Itancourt Neuv. - Choisy-au-Bac	0-0
Laon-Balagny	3-3

Classement
1. Valenciennes B, 13 pts. **2.** Feignies-Aulnoye B, 10. **3.** Vimy, 9. **4.** Waziers, 9. **5.** Compiègne, 9. **6.** Saint-Amand, 9. **7.** Nogent-sur-Oise, 8. **8.** Avion, 8. **9.** Itancourt Neuville, 7. **10.** Balagny, 6. **11.** Choisy-au-Bac, 4. **12.** Château-Thierry, 3. **13.** Guignicourt, 2. **14.** Laon, 1.

Poule B
5e journée

Hazebrouck-Gamaches	4-0
Saint-Omer - Wasquehal	2-0
Nœux-les-Mines - Le Portel	0-1
Marck-Béthune	2-0
Abbeville-Nesle	6-1
Roye-Noyon - Loon-Plage	2-1
Gravelines - Ailly-sur-Somme	0-1

Classement
1. Hazebrouck, 13 pts. **2.** Saint-Omer, 11. **3.** Noeux-les-Mines, 10. **4.** Marck, 10. **5.** Le Portel, 9. **6.** Abbeville, 8. **7.** Loon-Plage, 7. **8.** Roye-Noyon, 5. **9.** Ailly-sur-Somme, 4. **10.** Wasquehal, 4. **11.** Béthune, 4. **12.** Gravelines, 4. **13.** Nesle, 1. **14.** Gamaches, 0.

Méditerranée

3e journée

Menton-Marignane Gignac B	2-2
Cagnes-Le Cros - Pernes	1-1
Berre-Courthezon	1-1
Salon Bel Air-Ardziv Marseille	2-1
Toulon B-Carqueiranne	0-2
Sainte-Maxime - Mandelieu	remis
Hyères B-Carnoux	remis

Classement
1. Marignane Gignac B, 7 pts. **2.** Pernes, 5. **3.** Courthezon, 5. **4.** Mandelieu, 4. **5.** Salon Bel Air, 4. **6.** Sainte-Maxime, 4. **7.** Menton, 4. **8.** Carqueiranne, 4. **9.** Toulon B, 3. **10.** Ardziv Marseille, 3. **11.** Carnoux, 3. **12.** Cagnes-Le Cros, 2. **13.** Hyères B, 1. **14.** Berre, 1.

Normandie

Poule A
4e journée

Mondeville-Douvres	3-2
Pointe Hague-Avant Garde Caen	0-5
Bretteville-sur-Odon - Ducey	3-2
Dives-Cabourg - Flers	3-1
Vire-Tourlaville	4-0
Maladrerie-Granville B	1-0

Classement
1. Mondeville, 12 pts. **2.** Avant Garde Caen, 7. **3.** Bretteville-sur-Odon, 7. **4.** Dives-Cabourg, 6. **5.** Vire, 5. **6.** Pointe Hague, 4. **7.** Granville B, 4. **8.** Flers, 4. **9.** Douvres, 4. **10.** Tourlaville, 3. **11.** Maladrerie, 3. **12.** Ducey, 3.

Poule B, 4e journée

Rouen B-Deauville	2-1
St-Romain-de-C. - Sotteville	3-1
Romilly-Pt-St-P. - Gd-Quevilly	0-0
Bois-Guillaume - Yvetot	1-0
Madrillet-Château-Bl. - Oissel B	0-0
CSSM Le Havre-Le Havre Fril.	remis

Classement
1. Rouen B, 10 pts. **2.** Saint-Romain-de-Colbosc, 9. **3.** Sotteville, 9. **4.** Grand-Quevilly, 7. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 5. **6.** Bois-Guillaume, 5. **7.** Oissel B, 4. **8.** Le Havre Frileuse, 4. **9.** Deauville, 4. **10.** Yvetot, 3. **11.** CSSM Le Havre, 2. **12.** Madrillet-Château-Blanc, 1.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 3e journée

Royan-Vaux - Niort-St-Liguaire	1-1
Neuville-Châtellerault	2-1
Thouars - Saint-Jean-d'Angély	2-1
Limoges B-Nueillaubiers	1-0
Bressuire B-La Rochelle	1-2
Cozes - Échiré-Saint-Gelais	0-0

Classement
1. Royan-Vaux, 7 pts. **2.** Neuville, 7. **3.** Thouars, 7. **4.** Limoges B, 6. **5.** Châtellerault, 4. **6.** Saint-Jean-d'Angély, 4. **7.** La Rochelle, 4. **8.** Bressuire B, 2. **9.** Niort-Saint-Liguaire, 2. **10.** Échiré-Saint-Gelais, 2. **11.** Nueillaubiers, 1. **12.** Cozes, 1.

Poule B, 3e journée

Isle-Cognac	3-1
Feytiat-Angoulême B	2-2
Guéret-Boulazac	1-2
Bergerac B-Lormont	1-1
St-Médard-en-Jalles - Trélissac B	0-2
Villenave-Tulle	1-1

Classement
1. Isle, 7 pts. **2.** Angoulême B, 7. **3.** Cognac, 6. **4.** Boulazac, 6. **5.** Lormont, 5. **6.** Trélissac B, 4. **7.** Feytiat, 4. **8.** Villenave, 3. **9.** Bergerac B, 3. **10.** Tulle, 2. **11.** Saint-Médard-en-Jalles, 0. **12.** Guéret, 0.

Poule C, 3e journée

Langon-Libourne	2-4
Arin Luzien-Bayonne B	0-0
Bas. Arcachon - Mt-de-Marsan B	2-0
Saint-Pierre d'Irube - Orthez	6-0
Marmande - Tartas-Saint-Yaguen	1-0
P.-Entre-Deux-Mers - La Brède	0-0

Classement
1. Libourne, 6 pts. **2.** Arin Luzien, 4. **2.** Bassin d'Arcachon, 4. **2.** Saint-Pierre d'Irube, 4. **5.** Marmande, 3. **5.** Orthez, 3. **5.** Tartas-Saint-Yaguen, 3. **8.** Bayonne B, 2. **8.** La Brède, 2. **10.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 1. **11.** Langon, 0. **11.** Mont-de-Marsan B, 0.

Occitanie

Poule A
3e journée

Auch-Golfech-Saint-Paul	3-1
Aussonne-Pibrac	0-1
Tournefeuille-Tarbes B	1-1
Castanet-Fleurance	2-1
Portet-Cazères	3-1
Pradines-Lourdes	0-1

Classement
1. Auch, 9 pts. **2.** Pibrac, 9. **3.** Tarbes B, 7. **4.** Castanet, 7. **5.** Tournefeuille, 5. **6.** Portet, 4. **7.** Lourdes, 4. **8.** Cazères, 3. **9.** Fleurance, 1. **10.** Golfech-Saint-Paul, 1. **11.** Aussonne, 0. **12.** Pradines, 0.

Poule B
3e journée

Albères-Argelès-Béziers B	0-1
Colomiers B-Saint-Estève	2-0
Luzenac-Girou	7-0
Perpignan-L'Union Saint-Jean	2-2
Carcassonne-Conques	6-1
Toulouse Métropole-Albi	1-1

Classement
1. Béziers B, 9 pts. **2.** Colomiers B, 7. **3.** Luzenac, 6. **4.** Saint-Estève, 6. **5.** Girou, 4. **6.** Perpignan, 4. **7.** Albères-Argelès, 4. **8.** Carcassonne, 4. **9.** Albi, 2. **10.** L'Union Saint-Jean, 2. **11.** Toulouse Métropole, 1. **12.** Conques, 0.

Poule C
5e journée

Clermontaise-Bagnols-Pont	1-0
St-Clément Mont.-Onet-le-Ch.	2-1
Narbonne-Lattes	1-2
Luc Primaube-Uzès	1-4
Uchaud-Rousson	0-2
Frontignan-Castelnau-Le Crès	0-3

Classement
1. Bagnols-Pont, 10 pts. **2.** Saint-Clément Montferrier, 10. **3.** Narbonne, 8. **4.** Aigues-Mortes, 8. **5.** Clermontaise, 8. **6.** Uzès, 7. **7.** Rousson, 7. **8.** Onet-le-Château, 6. **9.** Lattes, 6. **10.** Frontignan, 5. **11.** Castelnau-Le Crès, 3. **12.** Uchaud, 2. **13.** Luc Primaube, 1.

Paris

Poule A
4e journée

Le Plessis-Robinson-Conflans	3-0
Saint-Leu-Maccabi Paris	1-0
Paris-SG C-Chatou	2-1
Saint-Brice-Saint-Denis	1-2
St-Ouen-l'Aum.-Cergy-Pontoise	2-1
Vincennes-La Garenne-Col.	0-2

Classement
1. Le Plessis-Robinson, 10 pts. **2.** Saint-Leu, 10. **3.** Paris-SG C, 8. **4.** Saint-Denis, 7. **5.** Chatou, 6. **6.** Saint-Brice, 6. **7.** Saint-Ouen-l'Aumône, 6. **8.** Conflans, 6. **9.** Vincennes, 4. **10.** La Garenne-Colombes, 3. **11.** Cergy-Pontoise, 2. **12.** Maccabi Paris, 0.

Poule B
4e journée

Noisy-le-Grand-Fleury B	2-2
Linas-Montlhéry-Val d'Europe	3-1
Melun-Sénart-Moissy	1-0
Les Lilas-Sucy-en-Brie	0-0
Viry-Châtillon-Rungis	2-1
Montreuil-Torcy	1-0

Classement
1. Noisy-le-Grand, 8 pts. **2.** Fleury B, 8. **3.** Linas-Montlhéry, 8. **4.** Sénart-Moissy, 7. **5.** Les Lilas, 6. **6.** Viry-Châtillon, 6. **7.** Sucy-en-Brie, 5. **8.** Montreuil, 4. **9.** Torcy, 4. **10.** Melun, 3. **11.** Rungis, 3. **12.** Val d'Europe, 1.

Pays de la Loire

Poule A
3e journée

Ecommoy-La Châtaigneraie	1-5
Nantes Bellev.-Fontenay-le-C. B	2-2
La Ferté-Bernard-Pouzauges	2-4
Mayenne Stade-Beaucouzé	3-1
Bonchamp-Mulsanne-Téloché	1-4
Cholet B-Mamers	5-1

Classement
1. La Châtaigneraie, 9 pts. **2.** Nantes Bellevue, 7. **3.** Pouzauges, 6. **4.** Mayenne Stade, 6. **5.** Mulsanne-Téloché, 6. **6.** Cholet B, 6. **7.** Beaucouzé, 6. **8.** Ecommoy, 3. **9.** Mamers, 1. **10.** Bonchamp, 1. **11.** Fontenay-le-Comte B, 1. **12.** La Ferté-Bernard, 0.

Poule B
3e journée

Coulaines-Changé	0-7
Sautron-Les Sables-d'Olonne	0-0
Rezé-Château-Gontier	0-3
Brûlon Patriote-Sablé	2-4
Segré-La Roche-sur-Yon	1-0
Laval Bourny-La Flèche B	2-1

Classement
1. Changé, 9 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 7. **3.** Château-Gontier, 6. **4.** Rezé, 6. **5.** Sablé, 6. **6.** Segré, 6. **7.** Brûlon Patriote, 6. **8.** La Roche-sur-Yon, 3. **9.** Laval Bourny, 3. **10.** Sautron, 1. **11.** La Flèche B, 0. **12.** Coulaines, 0.

U19

Groupe A
7e journée

Paris-SG-Caen	1-3
Lens-Dunkerque	9-3
Lille-Entente SSG	3-1
Amiens AC-Paris FC	2-2
Valenciennes-Orléans	0-1
Quevilly-Rouen-Le Havre	1-5
Boulogne-sur-Mer-Saran	0-0

Classement
1. Caen, 21 pts. **2.** Lens, 16. **3.** Paris-SG, 16. **4.** Lille, 16. **5.** Amiens AC, 14. **6.** Orléans, 11. **7.** Valenciennes, 10. **8.** Paris FC, 8. **9.** Le Havre, 7. **10.** Entente SSG, 6. **11.** Saran, 5. **12.** Boulogne-sur-Mer, 4. **13.** Dunkerque, 3. **14.** Quevilly-Rouen, 1.

Groupe B
7e journée

Auxerre-Dijon	0-1
Amnéville-Le Puy	3-4
Reims-Strasbourg	0-1
ASPTT Dijon-Troyes	0-0
Nancy-Sochaux	1-1
Torcy-Metz	1-0
Lyon-Fleury	1-0

Classement
1. Dijon, 14 pts. **2.** Le Puy, 14. **3.** Auxerre, 13. **4.** Strasbourg, 11. **5.** ASPTT Dijon, 11. **6.** Sochaux, 11. **7.** Metz, 10. **8.** Lyon, 10. **9.** Nancy, 9. **10.** Reims, 8. **11.** Troyes, 8. **12.** Torcy, 7. **13.** Fleury, 6. **14.** Amnéville, 3.

Groupe C
7e journée

Rennes-Trélissac	1-0
Brest-Nantes	3-4
Angers-Niort	2-1
Vannes-Châteauroux	0-1
Bordeaux-Guingamp	3-2
Laval-Pau	3-1
Cholet-Tours	1-4

Classement
1. Rennes, 21 pts. **2.** Nantes, 15. **3.** Niort, 13. **4.** Châteauroux, 13. **5.** Bordeaux, 12. **6.** Laval, 12. **7.** Angers, 12. **8.** Tours, 11. **9.** Trélissac, 10. **10.** Guingamp, 7. **11.** Brest, 6. **12.** Cholet, 3. **13.** Vannes, 2. **14.** Pau, 1.

Groupe D
7e journée

Montpellier-Castelnau-Le Crès	2-1
Saint-Étienne-Nîmes	2-0
Béziers-Toulouse	0-1
Nice-Monaco	0-0
Marseille-Cannes	2-3
Bastia-GFC Ajaccio	1-0
Ajaccio-Toulon	3-1

Classement
1. Montpellier, 21 pts. **2.** Nîmes, 15. **3.** Toulouse, 14. **4.** Saint-Étienne, 12. **5.** Nice, 11. **6.** Monaco, 10. **7.** Castelnau-Le Crès, 10. **8.** Cannes, 7. **9.** Béziers, 7. **10.** Bastia, 7. **11.** Marseille, 7. **12.** Ajaccio, 7. **13.** Toulon, 5. **14.** GFC Ajaccio, 1.

U17

Groupe A
6e journée

Lille-Valenciennes	2-1
Caen-Amiens	4-1
Le Havre-Quevilly-Rouen	5-0
Dunkerque-Lens	1-2
Feignies-Aulnoye-Évreux	2-1
Drancy-Paris-SG	4-1
Camon-Chambly	1-0

Classement
1. Lille, 16 pts. **2.** Caen, 15. **3.** Le Havre, 13. **4.** Lens, 12. **5.** Feignies-Aulnoye, 12. **6.** Amiens, 9. **7.** Drancy, 8. **8.** Valenciennes, 8. **9.** Dunkerque, 6. **10.** Camon, 6. **11.** Chambly, 6. **12.** Quevilly-Rouen, 4. **13.** Paris-SG, 3. **14.** Évreux, 2.

Groupe B
6e journée

Brétigny-Nancy	1-4
Aubervilliers-Sochaux	0-0
Strasbourg-Torcy	1-0
Metz-Les Gobelins	1-0
Mulhouse-Reims	1-1
Épinal-Troyes	2-2
Sedan-Créteil	3-1

Classement
1. Nancy, 14 pts. **2.** Sochaux, 12. **3.** Strasbourg, 10. **4.** Torcy, 10. **5.** Metz, 10. **6.** Reims, 8. **7.** Troyes, 7. **8.** Les Gobelins, 7. **9.** Sedan, 6. **10.** Brétigny, 6. **11.** Créteil, 6. **12.** Épinal, 5. **13.** Aubervilliers, 5. **14.** Mulhouse, 4. **15.** Villers-lès-Nancy, 3.

Groupe C
6e journée

Grenoble-FC Lyon	0-1
Pontarlier-Saint-Étienne	0-6
Montferrand-Annecy	2-1
Montceau-Saint-Priest	1-2
Villefranche-Lyon	1-7
Dijon-Auxerre	1-4
Valence-Clermont	4-0

Classement
1. FC Lyon, 18 pts. **2.** Saint-Étienne, 13. **3.** Montferrand, 13. **4.** Saint-Priest, 12. **5.** Lyon, 12. **6.** Auxerre, 12. **7.** Grenoble, 10. **8.** Dijon, 9. **9.** Annecy, 9. **10.** Villefranche, 6. **11.** Valence, 6. **12.** Clermont, 3. **13.** Montceau, 0. **14.** Pontarlier, 0.

Groupe D
6e journée

Marseille-Ajaccio	2-0
Monaco-Nice	3-2
Castelnau-Le Crès-Montpellier	1-1
Marignane Gignac-Istres	3-2
Rodez-Marseille Air Bel	1-1
Nîmes-Pieve Di Lota	4-1
Pays d'Aix-Lattes	0-1

Classement
1. Marseille, 15 pts. **2.** Monaco, 15. **3.** Nice, 15. **4.** Montpellier, 12. **5.** Ajaccio, 10. **6.** Istres, 9. **7.** Rodez, 8. **8.** Nîmes, 8. **9.** Marignane Gignac, 7. **10.** Marseille Air Bel, 6. **11.** Lattes, 6. **12.** Castelnau-Le Crès, 2. **13.** Pays d'Aix, 0. **14.** Pieve Di Lota, 0.

Groupe E
6e journée

Tours-Nantes	1-1
Toulouse-Bordeaux	2-4
Niort-Angers	2-3
Vertou-Stade Bordelais	1-0
Châteauroux-Balma	0-1
Orléans-Poitiers	2-0
Le Poiré-sur-Vie-SA Mérignac	0-1

Classement
1. Nantes, 16 pts. **2.** Toulouse, 12. **3.** Angers, 12. **4.** Tours, 11. **5.** Vertou, 11. **6.** Balma, 9. **7.** Niort, 9. **8.** Bordeaux, 9. **9.** Châteauroux, 9. **10.** Orléans, 8. **11.** SA Mérignac, 6. **12.** Stade Bordelais, 6. **13.** Poitiers, 0. **14.** Le Poiré-sur-Vie, 0.

Groupe F
6e journée

Rennes TA-Montrouge	0-3
Lorient-Laval	1-0
Avranches-Vannes	0-2
Le Mans-ASPTT Caen	0-2
Guingamp-Rennes	2-2
Sablé-sur-Sarthe-Brest	1-4
Blois-Boulogne-Billancourt	2-3

Classement
1. Montrouge, 15 pts. **2.** Lorient, 15. **3.** Vannes, 13. **4.** Le Mans, 13. **5.** Laval, 12. **6.** Rennes, 11. **7.** Brest, 10. **8.** Guingamp, 9. **9.** Boulogne-Billancourt, 6. **10.** Avranches, 6. **11.** Blois, 6. **12.** ASPTT Caen, 3. **13.** Sablé-sur-Sarthe, 1. **14.** Rennes TA, 1.

Féminines

Rendez-vous
6e journée,
samedi 13 octobre, 14 h 30
Metz-Paris-SG
Bordeaux-Guingamp
Lille-Fleury
Dijon-Soyaux
Paris FC-Rodez
Dimanche 14 octobre,
15 heures
Lyon-Montpellier

7e journée,
samedi 20 octobre, 14 h 30
Paris-SG-Dijon
Rodez-Fleury
Guingamp-Lille
Soyaux-Paris FC
Montpellier-Metz
Dimanche 21 octobre,
15 heures
Lyon-Bordeaux

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	15	5	5	0	0	22	0
2. Paris-SG	13	5	4	1	0	16	2
3. Bordeaux	10	4	3	1	0	6	2
4. Fleury	8	5	2	2	1	5	3
5. Dijon	7	5	2	1	2	8	5
6. Guingamp	7	5	2	1	2	4	6
7. Soyaux	7	5	2	1	2	5	12
8. Paris FC	5	5	1	2	2	4	11
9. Lille	5	5	1	2	2	5	14
10. Montpellier	4	5	1	1	3	2	6
11. Rodez	0	5	0	0	5	3	11
12. Metz	0	4	0	0	4	0	8

À notre avis

« Kyky », c'est cadeau

Par **François Verdenet**

L'année 2018 n'est pas encore finie, mais les records continuent de s'accumuler pour Kylian Mbappé. À la veille de l'annonce de la liste des trente nommés pour le Ballon d'Or *France Football*, le champion du monde vient de frapper fort au bon moment dans un festival face à Lyon. L'attaquant de dix-neuf ans et dix mois a signé son premier quadruplé avec le PSG, une statistique de plus dans un chapelet qui n'en finit plus. Un quadruplé en moins d'un quart d'heure, et après avoir manqué trois face-à-face avec Lopes. L'addition aurait pu être plus lourde. Que dire de plus du phénomène, sinon lui en demander encore plus dans la précocité ? Le « Kyky » de Paris s'est aussi hissé en haut du classement des buteurs de L1 avec Neymar. À eux deux, les compères ont assuré le spectacle d'une semaine à onze buts au Parc des Princes entre une fessée donnée à l'Étoile Rouge (6-1) en C1 et une déculottée aux Lyonnais (5-0). Neuf buts pour ce duo à plus de 400 M€. Les supporters parisiens comme les actionnaires de QSI en ont pour leur argent. Ce spectacle infernal se confond avec le foot total. Au point même de se demander si les deux attaquants réunis ne sont pas plus efficaces ensemble, donc sans Edinson Cavani. Thomas Tuchel peut se poser la question, même si l'abus de bien ne peut pas nuire à ce PSG.

Record.
Quatre buts en treize minutes pour Mbappé et, contre Lyon (5-0), le PSG aligne sa neuvième victoire en neuf matches, le meilleur démarrage de l'histoire en Ligue 1.

Alexis Réau/L'Équipe

Le Real s'est planté

Par **Frédéric Hermel**

Oh oui, qu'il est facile de taper sur Julen Lopetegui ! Que c'est commode de le désigner comme le grand coupable de la défaite du Real, samedi, à Vitoria contre Alavés, trois jours après celle à Moscou en C1. Il n'empêche que l'Espagnol a eu le courage, lui, de prendre la périlleuse succession de Zinédine Zidane quand de grands techniciens, à commencer par Max Allegri, se sont empressés de refuser le défi. Lopetegui commet des erreurs, mais c'est le Real tout entier qui s'est planté dans son analyse l'été dernier. D'abord, en pensant que Gareth Bale pouvait remplacer Cristiano Ronaldo et ses cinquante buts par saison. Le physique du Gallois, de nouveau blessé samedi, ne lui autorise aucune constance ou succession, fût-ce d'efforts. Et puis Marco Asensio, la petite perle du football espagnol, fait du surplace et ne parvient pas à faire oublier la non-arrivée d'un Neymar ou d'un Mbappé. Sans parler de Mariano Diaz, qui n'a pas l'étoffe pour porter le numéro 7 laissé vacant par CR7. Mauvais jugement, mauvaise pioche. Et un sentiment d'inquiétude énorme. Pour le moment en tout cas.

Plea a fait le bon choix

Par **Thierry Marchand**

D'ici, l'option a paru étrange. Voire incompréhensible. Qu'allait faire Alassane Plea à Mönchengladbach, neuvième l'an passé ? Se mettre en vedette, tout simplement, ce que deux années de blessures graves l'avait empêché de faire à Nice. Que le garçon ait du talent, on le savait. Il l'a prouvé, notamment la saison dernière. Mais il lui fallait se sentir important, désiré. Autant qu'un choix sportif, Gladbach a été un choix humain. Ce club n'est plus depuis longtemps le plus grand d'Allemagne, mais il est celui qui le voulait et peut lui permettre de franchir le palier qui le sépare du très haut niveau. Gladbach et la Bundesliga, c'est un jeu tourné vers l'offensif et une vraie vitrine pour un attaquant de vingt-cinq ans, un tremplin. Plea aurait pu aller en Premier League, où cinq clubs lui faisaient du pied et où il aurait gagné davantage d'argent, sans être certain de jouer. Bien conseillé, il a fait le pari de la sagesse. Samedi, comme la semaine précédente à Wolfsburg, le désormais deuxième buteur de Bundesliga a marqué, sur la pelouse du Bayern, un but à la Titi Henry. Son idole. Dont il possède un peu plus que le même numéro de maillot...

Bundesliga 7e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	17	7	5	2	0	23	8	+15
↗	2. **RB Leipzig**	14	7	4	2	1	16	9	+7
↗	3. **Borussia M'gladbach**	14	7	4	2	1	15	9	+6
↗	4. **Werder Brême**	14	7	4	2	1	13	8	+5
↘	5. **Hertha Berlin**	14	7	4	2	1	12	7	+5
↘	6. **Bayern Munich**	13	7	4	1	2	12	8	+4
↗	7. **Eintracht Francfort**	10	7	3	1	3	12	11	+1
↗	8. **FSV Mayence 05**	9	7	2	3	2	4	4	0
↘	9. **VfL Wolfsburg**	9	7	2	3	2	10	11	-1
↘	10. **FC Augsbourg**	8	7	2	2	3	14	13	+1
↗	11. **SC Fribourg**	8	7	2	2	3	9	13	-4
↘	12. **Nuremberg**	8	7	2	2	3	7	16	-9
↘	13. **1899 Hoffenheim**	7	7	2	1	4	11	12	-1
→	14. **Bayer Leverkusen**	7	7	2	1	4	7	13	-6
↗	15. **Schalke 04**	6	7	2	0	5	5	9	-4
↗	16. **Hanovre 96**	5	7	1	2	4	8	14	-6
↘	17. **Fortuna Düsseldorf**	5	7	1	2	4	5	11	-6
↘	18. **VfB Stuttgart**	5	7	1	2	4	6	13	-7

Buteurs

1. Paco Alcacer (Borussia Dortmund), 6.
2. Plea (Borussia M'gladbach), Duda (Hertha Berlin), 5.
4. Finnbogason (FC Augsbourg), Reus (Borussia Dortmund), Ibisevic (Hertha Berlin), Y. Poulsen, Ti. Werner (RB Leipzig), 4.
9. Lewandowski, Robben (Bayern Munich), T. Hazard (Borussia M'gladbach), Haller, Rebic (Eintracht Francfort), Szalai (1899 Hoffenheim), Augustin (RB Leipzig), M. Gomez (VfB Stuttgart), 3.
17. Gregoritsch, Max (FC Augsbourg), Volland (Bayer Leverkusen), T. Müller, James Rodriguez (Bayern Munich), Bruun Larsen (Borussia Dortmund), Herrmann (Borussia M'gladbach), Jovic (Eintracht Francfort), Gondorf (SC Fribourg), Füllkrug, Wood (Hanovre 96), Dilrosun (Hertha Berlin), Kramaric, Nelson (1899 Hoffenheim), Ujah (FSV Mayence 05), Ishak (Nuremberg), Sabitzer (RB Leipzig), Eggestein, Klaassen, Kruse (Werder Brême), Mehmedi, Steffen, Weghorst (VfL Wolfsburg), 2.

Rendez-vous

8e journée,
vendredi 19 octobre, 20 h 30
Eint. Francfort-Fort. Dusseldorf
Samedi 20 octobre, 15 h 30
VfB Stuttgart-Borussia Dortmund
FC Augsbourg-RB Leipzig
VfL Wolfsburg-Bayern Munich
Nuremberg-1899 Hoffenheim
Bayer Leverkusen-Hanovre 96
18 h 30
Schalke 04-Werder Brême
Dimanche 21 octobre, 15 h 30
Hertha Berlin-SC Fribourg
18 heures
B. M'gladbach-FSV Mayence 05

Fiches techniques

Express

Bor. Dortmund-FC Augsbourg	**4-3**
RB Leipzig-Nuremberg	**6-0**
Bayern Munich-B. M'gladbach	**0-3**
Werder Brême-VfL Wolfsburg	**2-0**
FSV Mayence 05-Hertha Berlin	**0-0**
1899 Hoffenheim-Eint. Francfort	**1-2**
SC Fribourg-Bayer Leverkusen	**0-0**
Fort. Dusseldorf-Schalke 04	**0-2**
Hanovre 96-VfB Stuttgart	**3-1**

Borussia Dortmund-FC Augsbourg: 4-3 (0-1)
Buts: Paco Alcacer (62e, 80e, 90e+6), Götze (84e) pour le Borussia Dortmund; Finnbogason (22e), Max (71e), Gregoritsch (87e) pour le FC Augsbourg. Samedi 6 octobre. Spectateurs: 81365. Arbitre: M. Schmidt.
Borussia Dortmund: Bürki - Hakimi, Akanji, Zagadou, Diallo - Weigl (Götze, 77e), Witsel - Reus, Bruun Larsen (Guerreiro, 69e), Sancho - Philipp (Paco Alcacer, 59e). Entr.: Favre.
FC Augsbourg: Luthe - Framberger, Gouweleeuw, Hinteregger, Max - Hahn (Moravek, 75e), Khedira, Baier (Götze, 64e), Caiuby - Finnbogason (Cordova, 83e), Gregoritsch. Entr.: Baum.

RB Leipzig-Nuremberg: 6-0 (4-0)
Buts: Kampl (3e), Poulsen (6e), Sabitzer (21e, 55e), Werner (32e, 59e). Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 37389. Arbitre: M. Stieler. Expulsion: Leibold (63e) pour Nuremberg.
RB Leipzig: Gulacsi - Mukiele, Orban, Upamecano, Halstenberg - Sabitzer, Demme, Kampl (Ilsanker, 46e) - Poulsen (Augustin, 64e), Forsberg (Cunha, 76e), Werner. Entr.: Rangnick.
Nuremberg: Bredlow - Valentini (Bauer, 82e), Margreitter, Mühl, Leibold - Löwen, Petrak, Behrens - Kubo (Knöll, 60e), Ishak, Misidjan Vura (Palacios Martinez, 46e). Entr.: Köllner.

Bayern Munich-Borussia M'gladbach: 0-3 (0-2)
Buts: Plea (10e), Stindl (16e), Herrmann (88e). Samedi 6 octobre. Spectateurs: 75000. Arbitre: M. Willenborg Frank.
Bayern Munich: Neuer - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba (Sanches, 55e) - T. Müller (Ribéry, 46e), Thiago Alcantara, James Rodriguez, Goretzka - Robben (Gnabry, 46e), Lewandowski. Entr.: Kovac.
Borussia M'gladbach: Sommer - Lang, Ginter, Elvedi, Wendt - Neuhaus (Herrmann, 74e), Kramer, Hofmann - Hazard (Ib. Traoré, 83e), Stindl (Zakaria, 66e), Plea. Entr.: Hecking.

Werder Brême-VfL Wolfsburg: 2-0 (1-0)
Buts: Klaassen (35e), Eggestein (86e). Vendredi 5 octobre. Spectateurs: 42100. Arbitre: M. Petersen.
Werder Brême: Pavlenka - Gebre Selassie, Langkamp, Moisander, Augustinsson - Kruse, Bargfrede, Klaassen (Möhwald, 89e) - Kainz (C. Pizarro, 75e), Eggestein, Osako (Eggestein, 83e). Entr.: Kohfeldt.
VfL Wolfsburg: Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon - Tisserand (Rexhbecaj, 85e), Malli (Ginczek, 59e), Arnold, Steffen (Blaszczykowski, 78e), Brekalo - Weghorst. Entr.: Labbadia.

FSV Mayence 05-Hertha Berlin: 0-0
Samedi 6 octobre. Spectateurs: 20000. Arbitre: M. Schlager.
FSV Mayence 05: Zentner - Bell - Gbamin (Maxim, 88e) - Niakhaté, Martin, Mwene - Baku, Kunde, Boëtius - Mateta (Abass, 82e), Burkardt (Ujah, 66e). Entr.: Schwarz.
Hertha Berlin: Jarstein - Lazaro, Stark (Lustenberger, 46e), Rekik, Plattenhardt - Skjelbred, Maier - Duda - Kalou, Dilrosun (Leckie, 74e), Ibisevic (Selke, 61e). Entr.: Dardai.

SC Fribourg-Bayer Leverkusen: 0-0 (0-0)
Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 23800. Arbitre: M. Dankert.
SC Fribourg: Schwolow - Gulde (Waldschmidt, 46e), Heintz, Günter, Kübler - Koch, Frantz (Höler, 89e), Höfler, Gondorf, Sallai - Niederlechner (Haberer, 38e). Entr.: Streich.
Bayer Leverkusen: Hradecky - Weiser, Tah, Bender, Wendell - Dragovic, Kohr (Thelin, 83e) - Brandt (Bailey, 71e), Havertz, Volland (Paulinho, 84e) - Alario. Entr.: Herrlich.

1899 Hoffenheim-Eintracht Francfort: 1-2 (0-1)
Buts: Nelson (83e) pour Hoffenheim; Rebic (40e), Jovic (46e) pour l'Eintracht Francfort. Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 29785. Arbitre: M. Siebert. Expulsion: Rebic (65e) pour Eintracht Francfort.
1899 Hoffenheim: Baumann - Akpoguma (Joelinton, 67e), Vogt, Posch - Brenet, Schulz, Bittencourt (Grifo, 52e), Demirbay, Grillitsch (Nelson, 60e) - Szalai, Belfodil. Entr.: Nagelsmann.
Eintracht Francfort: Trapp - Russ, Hasebe, Ndicka - Da Costa, Fernandes, De Guzman, Kostic (Willems, 80e), Allan (Gacinovic, 46e) - Rebic, Jovic (Haller, 70e). Entr.: Hütter.

Fortuna Düsseldorf-Schalke 04: 0-2 (0-0)
Buts: McKennie (48e), Burgstaller (53e). Samedi 6 octobre. Spectateurs: 52000. Arbitre: M. Jablonski.
Fortuna Düsseldorf: Rensing - Ayhan, Bodzek (Ducksch, 63e), Zimmermann - Kaminski, Morales, Giesselmann (Usami, 66e), Sobottka, Zimmer - Hennings, Raman. Entr.: Funkel.
Schalke 04: Fährmann - Caligiuri, Sané, Naldo, Mendyl - Mascarell, Bentaleb, McKennie (Konoplianka, 79e) - Serdar (Uth, 62e) - Di Santo (Embolo, 88e), Burgstaller. Entr.: Tedesco.

Hanovre 96-VfB Stuttgart: 3-1 (2-0)
Buts: Wood (30e, 45e+1), Bebou (90e+1) pour Hanovre 96; M. Gomez (50e) pour le VfB Stuttgart. Samedi 6 octobre. Spectateurs: 35000. Arbitre: M. Stegemann.
Hanovre 96: Esser - Elez, Anton, Felipe - Albornoz, Schwegler (Fossum, 87e), Walace, Wood (Bakalorz, 76e) - Bebou, Füllkrug, Asano (Haraguchi, 14e). Entr.: Breitenreiter.
VfB Stuttgart: Zieler - Beck, Baumgartl, Badstuber (Thommy, 46e), Pavard, Castro (González, 46e) - Sosa, Gentner (Sarpei, 84e), Ascacibar - Didavi, M. Gomez. Entr.: Korkut.

Bundesliga 2

Match décalé, 8e journée

Ingolstadt-Union Berlin	**1-2**

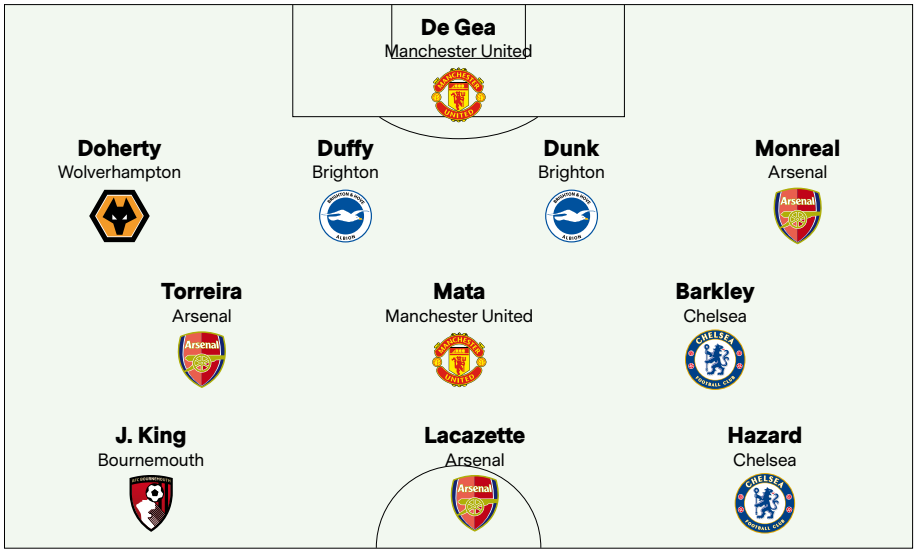
9e journée

Union Berlin-FC Heidenheim	**1-1**
Darmstadt-Hambourg SV	**1-2**
Gr. Fürth-Jahn Ratisbonne	**1-1**
Sankt Pauli-SV Sandhausen	**3-1**
Ingolstadt-Paderborn	**1-2**
VfL Bochum-Arminia Bielefeld	**1-0**
Magdebourg-Dynamo Dresde	**2-2**
Erzg. Aue-Holstein Kiel	**2-1**
FC Cologne-Duisburg	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	19	8	6	1	1	21	12
2. Union Berlin	17	9	4	5	0	14	7
3. Hambourg SV	17	9	5	2	2	12	11
4. Greut. Fürth	16	9	4	4	1	13	8
5. FC St. Pauli	16	9	5	1	3	15	15
6. SC Paderborn	15	9	4	3	2	19	15
7. VfL Bochum	14	9	4	2	3	16	10
8. Jahn Ratisbonne	14	9	4	2	3	16	13
9. Dynamo Dresde	13	9	4	1	4	12	10
10. FC Heidenheim	12	9	3	3	3	14	12
11. Holstein Kiel	12	9	3	3	3	14	14
12. Arminia Bielefeld	12	9	3	3	3	12	14
13. Erzgebirge Aue	10	9	3	1	5	10	13
14. Darmstadt	10	9	3	1	5	11	15
15. Magdebourg	9	9	1	6	2	13	14
16. SV Sandhausen	5	9	1	2	6	5	14
17. Ingolstadt	5	9	1	2	6	9	19
18. MSV Duisburg	2	8	0	2	6	7	17

Premier League 8e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	20	8	6	2	0	21	3	+18
↗	2. **Chelsea**	20	8	6	2	0	18	5	+13
↘	3. **Liverpool**	20	8	6	2	0	15	3	+12
↗	4. **Arsenal**	18	8	6	0	2	19	10	+9
↘	5. **Tottenham**	18	8	6	0	2	15	7	+8
↗	6. **Bournemouth**	16	8	5	1	2	16	12	+4
↗	7. **Wolverhampton**	15	8	4	3	1	9	6	+3
↗	8. **Manchester Utd**	13	8	4	1	3	13	14	-1
↘	9. **Watford**	13	8	4	1	3	11	12	-1
↘	10. **Leicester**	12	8	4	0	4	14	12	+2
→	11. **Everton**	12	8	3	3	2	13	12	+1
→	12. **Burnley**	8	8	2	2	4	10	12	-2
↗	13. **Brighton**	8	8	2	2	4	9	13	-4
↘	14. **Crystal Palace**	7	8	2	1	5	5	9	-4
↘	15. **West Ham**	7	8	2	1	5	8	13	-5
→	16. **Southampton**	5	8	1	2	5	6	14	-8
→	17. **Fulham**	5	8	1	2	5	9	21	-12
↗	18. **Huddersfield**	3	8	0	3	5	4	17	-13
↘	19. **Newcastle Utd**	2	8	0	2	6	6	13	-7
↘	20. **Cardiff City**	2	8	0	2	6	4	17	-13

Buteurs

1. E. Hazard (Chelsea), 7.
2. Murray (Brighton), A. Mitrovic (Fulham), Agüero (Manchester City), Kane (Tottenham), 5.

Rendez-vous

9e journée, samedi 20 octobre, 13 h 30
Chelsea-Manchester Utd
16 heures
Manchester City-Burnley
West Ham-Tottenham
Bournemouth-Southampton
Wolverhampton-Watford
Newcastle-Brighton
Cardiff City-Fulham
18 h 30
Huddersfield-Liverpool
Dimanche 21 octobre, 17 heures
Everton-Crystal Palace
Lundi 22 octobre, 21 heures
Arsenal-Leicester

Fiches techniques

Express

Liverpool-Manchester City	**0-0**
Southampton-Chelsea	**0-3**
Fulham-Arsenal	**1-5**
Tottenham-Cardiff City	**1-0**
Watford-Bournemouth	**0-4**
Crystal Palace-Wolverhampton	**0-1**
Manchester Utd-Newcastle	**3-2**
Leicester-Everton	**1-2**
Burnley-Huddersfield	**1-1**
Brighton-West Ham	**1-0**

Liverpool-Manchester City: 0-0 (0-0)
Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 52 117. Arbitre: M. Atkinson.
Liverpool: Alisson - J. Gomez, Lovren, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum, Henderson, Milner (Keita, 30e) - Salah, Firmino (Sturridge, 72e), Mané. Entr.: Klopp.
Manchester City: Ederson - Walker, Stones, Laporte, Mendy - Bernardo Silva, Fernandinho - Mahrez, David Silva, Sterling (Sané, 76e) - Agüero (Gabriel Jesus, 65e). Entr.: Guardiola.

Southampton-Chelsea: 0-3 (0-1)
Buts: Hazard (30e), Barkley (57e), Morata (90e+3). Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 27 077. Arbitre: M. Pawson.
Southampton: McCarthy - Bednarek (Romeu, 46e), Yoshida, Hoedt - Soares, Lemina, Höjbjerg, Bertrand - Gabbiadini (Long, 78e), Ings, Redmond. Entr.: Hughes.
Chelsea: Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Marcos Alonso - Kanté, Jorginho, Barkley (Kovacic, 81e) - Willian (Pedro, 75e), Giroud (Morata, 68e), Hazard. Entr.: Sarri.

Fulham-Arsenal: 1-5 (1-1)
Buts: Schürrle (44e) pour Fulham; Lacazette (29e, 49e), Ramsey (67e), Aubameyang (79e, 90e+1) pour Arsenal. Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 25 401. Arbitre: M. Tierney.
Fulham: Bettinelli - Odoi, Ream (A. Kamara, 55e), Le Marchand - Christie, Anguissa (McDonald, 62e), Sessegnon, Seri - Schürrle, Mitrovic, Vietto (Johansen, 83e). Entr.: Jokanovic.
Arsenal: Leno - Bellerin, Mustafi, Holding, Monreal - Torreira, Xhaka - Mkhitarian, Welbeck (Aubameyang, 62e), Iwobi (Ramsey, 66e) - Lacazette (Guendouzi, 80e). Entr.: Emery.

Tottenham-Cardiff City: 1-0 (1-0)
But: Dier (9e). Samedi 6 octobre. Spectateurs: 43 268. Arbitre: M. Dean. Expulsion: Ralls (58e) pour Cardiff.
Tottenham: Lloris - Trippier, D. Sanchez, Alderweireld, Rose (B. Davies, 88e) - Son H.-M. (Lamela, 72e), Dier, M. Sissoko (Wanyama, 85e), Winks - Lucas, Kane. Entr.: Pochettino.
Cardiff: Etheridge - Ecuele Manga, Morrison, Bamba, Bennett - Ralls, Murphy, Arter, Hoilett (Harris, 78e), Camarasa, Paterson (Ward, 78e; Reid, 85e). Entr.: Warnock.

Watford-Bournemouth: 0-4 (0-3)
Buts: Brooks (14e), J. King (33e s.p., 45e), Wilson (47e). Samedi 6 octobre. Spectateurs: 20 139. Arbitre: M. Moss Jon. Expulsion: Kabasele (32e) pour Watford.
Watford: Foster - Cathcart, Holebas, Kabasele - Capoue - Femenia, Doucouré, Pereyra (Deulofeu, 74e), Hughes (Mariappa, 55e) - Deeney, Gray (Success, 55e). Entr.: Gracia.

Bournemouth: Begovic - Francis, Aké, S. Cook, Smith - Brooks (Gosling, 70e), Lerma, L. Cook (Surman, 78e), Fraser (Stanislas, 66e) - J. King, Wilson. Entr.: Howe.

Crystal Palace-Wolverhampton: 0-1 (0-0)
But: Doherty (57e). Samedi 6 octobre. Spectateurs: 25 715. Arbitre: M. Oliver.
Crystal Palace: Hennessey - Wan-Bissaka, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - Milivojevic, McArthur (M. Meyer, 63e), Schlupp (Sorloth, 82e), Townsend - Ayew (Kouyaté, 72e), Zaha. Entr.: Hodgson.
Wolverhampton: Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty, Castro, Moutinho, Ruben Neves, Jota (Traoré, 87e) - Jimenez (Cavaleiro, 75e), Costa (Saïss, 84e). Entr.: Espirito Santo.

Manchester Utd-Newcastle: 3-2 (0-2)
Buts: Mata (70e), Martial (76e), A. Sanchez (90e) pour Manchester Utd; Kenedy (7e), Muto (10e) pour Newcastle. Samedi 6 octobre. Spectateurs: 74 519. Arbitre: M. Taylor.
Manchester Utd: De Gea - Young, Bailly (Mata, 19e), Smalling, Shaw - Pogba, Matic, McTominay (Fellaini, 46e) - Martial, Lukaku, Rashford (A. Sanchez, 67e). Entr.: Mourinho.
Newcastle: Dubravka - Yedlin, Lascelles, Fernandez, Manquillo - Diamé, Ritchie, Shelvey, Kenedy (Murphy, 68e) - Perez (Joselu, 88e), Muto (Atsu, 78e). Entr.: Benitez.

Leicester-Everton: 1-2 (1-1)
Buts: R. Pereira (40e) pour Leicester; Richarlison (7e), G. Sigurdsson (77e) pour Everton. Samedi 6 octobre. Spectateurs: 32 007. Arbitre: M. Marriner. Expulsion: Morgan (63e) pour Leicester.
Leicester: Schmeichel - Pereira, Morgan, Maguire, Amartey - Ndidi, Chilwell, Mendy, Maddison (Ghezzal, 80e) - Vardy - Iheanacho (Albrighton, 67e). Entr.: Puel.
Everton: Pickford - Kenny, Digne, Zouma, Keane - Davies (Tosun, 71e), Gueye - Bernard (Schneiderlin, 90e), Walcott (Calvert-Lewin, 90e), Richarlison - Sigurdsson. Entr.: Silva.

Burnley-Huddersfield: 1-1 (1-0)
Buts: Vokes (20e) pour Burnley; Schindler (66e) pour Huddersfield. Samedi 6 octobre. Spectateurs: 20 533. Arbitre: M. Kavanagh.
Burnley: Hart - Lowton, Tarkowski, Westwood (Hendrick, 73e), Mee, Taylor - Lennon, Cork, Gudmundsson - Vokes (Vydra, 90e), Barnes (Wood, 61e). Entr.: Dyche.
Huddersfield: Lössl - Durm, Jörgensen, Schindler, Löwe (Hadergjonaj, 86e) - Van La Parra (Mounié, 59e), Hogg, Mooy, Pritchard, Billing - Depoitre (Mbenza, 59e). Entr.: Wagner.

Brighton-West Ham: 1-0 (1-0)
But: Murray (25e). Vendredi 5 octobre. Spectateurs: 30 544. Arbitre: M. Friend.
Brighton: Ryan - Saltor, Duffy, Dunk, Bong - Kayal, Pröpper (Bissouma, 80e), March (Locadia, 86e), Knockaert - Murray, Jahanbakhsh (Izquierdo, 71e). Entr.: Hughton.
West Ham: Fabianski - Zabaleta, Balbuena, Diop, Masuaku - Rice, Noble (Snodgrass, 84e), Iarmolenko (Lucas Perez, 70e), Obiang Avomo (Antonio, 60e), Felipe Anderson - Arnautovic. Entr.: Pellegrini.

Match décalé, 7e journée
Bournemouth-Crystal Palace: 2-1 (1-0)
Buts: Brooks (5e), Stanislas (87e s.p.) pour Bournemouth; Van Aanholt (55e) pour Crystal Palace. Lundi 1er octobre. Spectateurs: 10 199. Arbitre: M. Dean Mike.
Bournemouth: Begovic - Francis, S. Cook, Aké, Smith - Brooks (Gosling, 58e), Lerma, L. Cook, Fraser - Wilson, J. King (Stanislas, 84e). Entr.: Howe.
Crystal Palace: Hennessey - Wan-Bissaka, Tomkins, Sakho, Van Aanholt - Milivojevic, Meyer (Kouyaté, 84e), McArthur (Schlupp, 77e) - Townsend, Ayew (Sorloth, 82e), Zaha. Entr.: Hodgson.

Championship

11e journée

Hull-Leeds Utd	**0-1**
Ipswich-Middlesbrough	**0-2**
Blackburn-Sheffield Utd	**0-2**
Sheffield Wed.-West Bromwich	**2-2**
Derby County-Norwich	**1-1**
Brentford-Birmingham	**1-1**
Wigan-Swansea	**0-0**
Rotherham-Bristol City	**0-0**
Nottingham Forest-Millwall	**2-2**
Aston Villa-Preston North End	**3-3**
Stoke City-Bolton	**2-0**
Reading-QP Rangers	**0-1**

12e journée

Sheffield Utd-Hull	**1-0**
West Bromwich-Reading	**4-1**
Leeds Utd-Brentford	**1-1**
Middlesbrough-Nottingham For.	**0-2**
Bristol City-Sheffield Wed.	**1-2**
QP Rangers-Derby County	**1-1**
Norwich-Stoke City	**0-1**
Bolton W.-Blackburn	**0-1**
Swansea-Ipswich	**2-3**
Preston North End-Wigan	**4-0**
Millwall-Aston Villa	**2-1**
Birmingham-Rotherham	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sheffield U.	25	12	8	1	3	21	13
2. West Bromwich	24	12	7	3	2	31	17
3. Leeds Utd	23	12	6	5	1	22	9
4. Middlesbrough	22	12	6	4	2	14	6
5. Nottingham F.	19	12	4	7	1	17	13
6. Sheffield Wed.	19	12	5	4	3	19	18
7. Brentford	18	12	4	6	2	20	14
8. Derby County	18	12	5	3	4	15	13
9. Norwich	18	12	5	3	4	15	15
10. Blackburn	18	12	4	6	2	14	15
11. Swansea	17	12	4	5	3	12	9
12. Wigan	17	12	5	2	5	14	16
13. Bristol City	16	12	4	4	4	16	14
14. Stoke City	16	12	4	4	4	17	18
15. Aston Villa	15	12	3	6	3	20	20
16. Bolton	15	12	4	3	5	10	15
17. Birmingham	14	12	2	8	2	13	12
18. QP Rangers	14	12	4	2	6	9	19
19. Rotherham	11	12	3	2	7	9	19
20. Millwall	10	12	2	4	6	13	19
21. Reading	9	12	2	3	7	15	20
22. Preston	9	12	2	3	7	18	24
23. Ipswich	9	12	1	6	5	11	18
24. Hull	8	12	2	2	8	10	19

Liga 8e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **FC Séville**	16	8	5	1	2	18	8	+10
↘	2. **FC Barcelone**	15	8	4	3	1	19	9	+10
↗	3. **Atletico Madrid**	15	8	4	3	1	9	4	+5
↗	4. **Alavés**	14	8	4	2	2	11	8	+3
↘	5. **Real Madrid**	14	8	4	2	2	12	7	+5
↗	6. **Espanyol Barcelone**	14	8	4	2	2	11	7	+4
↗	7. **Real Valladolid**	12	8	3	3	2	7	6	+1
↘	8. **Betis Séville**	12	8	3	3	2	5	6	-1
↗	9. **Real Sociedad**	11	8	3	2	3	12	11	+1
↘	10. **Celta Vigo**	10	8	2	4	2	13	12	+1
↗	11. **Levante UD**	10	8	3	1	4	12	14	-2
↗	12. **Eibar**	10	8	3	1	4	9	12	-3
↘	13. **Getafe**	9	8	2	3	3	6	7	-1
↘	**Valence CF**	9	8	1	6	1	6	7	-1
↘	15. **Girona FC**	9	8	2	3	3	10	13	-3
↘	16. **Villarreal**	8	8	2	2	4	6	7	-1
↘	17. **Athletic Bilbao**	7	7	1	4	2	9	13	-4
↗	18. **Leganés**	7	8	2	1	5	7	12	-5
↘	19. **Rayo Vallecano**	5	7	1	2	4	7	15	-8
↘	20. **SD Huesca**	5	8	1	2	5	7	18	-11

Buteurs

Buteurs
1. Stuani (Girona FC), 8.
2. André Silva (Séville FC), 7.

Rendez-vous

9e journée,
vendredi 19 octobre, 21 heures
Celta Vigo-Alavés
Samedi 20 octobre, 13 heures
Real Madrid-Levante UD
16 h 15
Valence CF-Leganés
18 h 30
Villarreal-Atletico Madrid
20 h 45
FC Barcelone-FC Séville
Dimanche 21 octobre, 12 heures
Rayo Vallecano-Getafe
16 h 15
Eibar-Athletic Bilbao
18 h 30
SD Huesca-Esp. Barcelone
20 h 45
Betis Séville-Real Valladolid
Lundi 22 octobre, 21 heures
Real Sociedad-Girona FC

Fiches techniques

Express

FC Séville-Celta Vigo	**2-1**
Atletico Madrid-Betis Séville	**1-0**
Valence CF-FC Barcelone	**1-1**
Alavés-Real Madrid	**1-0**
Esp. Barcelone-Villarreal	**3-1**
Real Valladolid-SD Huesca	**1-0**
Athletic Bilbao-Real Sociedad	**1-3**
Getafe-Levante UD	**0-1**
Girona FC-Eibar	**2-3**
Leganés-Rayo Vallecano	**1-0**

FC Séville-Celta Vigo: 2-1 (1-0)
Buts: Sarabia (39e), Ben Yedder (61e) pour le FC Séville; Boufal (85e) pour le Celta Vigo. Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 38 068. Arbitre: M. Gonzalez Fuertes. Expulsion: Araujo (59e) pour le Celta Vigo.
FC Séville: Vaclik - Carriço, Kjaer, Sergi Gomez - Navas, Sarabia, Banega (Mesa, 90e), F. Vazquez, Arana - André Silva, Ben Yedder (Promes, 78e). Entr.: Machin Diez.
Celta Vigo: Alvarez - Araujo, Cabral, Roncaglia - Mallo, Lobotka, Beltran, Junca (Alonso, 82e) - Iago Aspas (Boufal, 69e), Maxi Gomez, Sisto (Eckert, 46e). Entr.: Mohamed.

Valence CF-FC Barcelone: 1-1 (1-1)
Buts: Garay (2e) pour Valence; Messi (23e) pour le FC Barcelone. Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 46 249. Arbitre: M. Gonzalez Gonzalez.
Valence CF: Neto - Piccini, Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Carlos Soler, Parejo, Kondogbia (Coquelin, 79e), Guedes (Cherichev, 12e) - Batshuayi, Gameiro (Rodrigo, 67e). Entr.: Garcia Toral.
FC Barcelone: Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué, Vermaelen, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Arthur (Rafinha, 88e) - Messi, L. Suarez, Coutinho (Dembélé, 84e). Entr.: Valverde.

Atletico Madrid-Betis Séville: 1-0 (0-0)
But: Correa (74e). Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 63 786. Arbitre: M. Undiano Mallenco.
Atletico Madrid: Oblak - Juanfran (Arias, 73e), Godin, L. Hernandez, Filipe Luis - Koke, Rodri, Saul, Lemar (Correa, 57e) - Griezmann, Kalinic (Partey, 66e). Entr.: Simeone.
Betis Séville: Pau Lopez - Mandi, Bartra, Sidnei - Guerrero (Sanabria, 81e), Canales, Guardado (Carvalho, 17e), Firpo Junior - Lo Celso, Moron, Joaquin (Tello, 65e). Entr.: Setien.

Alavés-Real Madrid: 1-0 (0-0)
But: Garcia Sanchez (90e+5). Samedi 6 octobre. Spectateurs: 19 461. Arbitre: M. Jaime Latre.
Alavés: Pacheco - Navarro, Laguardia, Maripan (Aguirregabiria, 88e), Duarte - Pina, Brasanac, Wakaso Mubarak (Garcia Sanchez, 74e), Jony - Calleri, Ibai Gomez (Sobrino, 67e). Entr.: Abelardo.
Real Madrid: Courtois - Odriozola, Sergio Ramos, Varane, Nacho - Modric, Casemiro, Kroos - Ceballos (Asensio, 62e), Benzema (Mariano Diaz, 46e), Bale (Vinicius, 80e). Entr.: Lopetegui.

Espanyol Barcelone-Villarreal: 3-1 (1-1)
Buts: H. Pérez (7e), Sergio Garcia (79e), Piatti (90e+2) pour l'Esp. Barcelone; Toko Ekambi (45e) pour Villarreal. Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 20 032. Arbitre: M. De Burgos.
Espanyol Barcelone: Diego Lopez - Javi Lopez, David, Hermoso, Didac Vila - Pérez (Piatti, 72e), Roca, Darder, Granero (Melendo, 66e) - Sergio Garcia, Iglesias (Baptistao, 78e). Entr.: Rubi.
Villarreal: Asenjo - Llambrich (Raba, 81e), Gonzalez Soberon, Victor Ruiz (Pedraza, 86e), Costa - Layun, Funes Mori, Trigueros, Fornals - Moreno, Toko Ekambi (Bacca, 67e). Entr.: Calleja.

Real Valladolid-SD Huesca: 1-0 (1-0)
But: Alcaraz (28e). Dimanche 7 octobre. Spectateurs: 17 300. Arbitre: M. Mateu Lahoz.
Real Valladolid: Masip - Moyano, Olivas, Calero, Nacho Martinez - Herrero, Alcaraz, Le. Suarez, Villa (Antonito, 72e) - Ünal (Mohamed Tuhami, 64e), Cop (Borja Fernandez, 84e). Entr.: Sergio Gonzalez.
Huesca: Jovanovic - Pulido (Cucho Hernandez, 64e), Etxeita, R. Semedo - Sastre, Moi Gomez, Ferreiro, Miramon, Aguilera (Longo, 71e), Gürler (Gallar, 57e) - Avila. Entr.: Franco.

Athl. Bilbao-Real Sociedad: 1-3 (1-1)
Buts: Muniain (32e) pour l'Athletic Bilbao; Oyarzabal (30e s.p., 74e), Sangalli (48e) pour la Real Sociedad. Vendredi 5 octobre. Spectateurs: 46 684. Arbitre: M. Hernandez Hernandez.
Athletic Bilbao: Simon - De Marcos (Capa, 68e), Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Raul Garcia (Aduriz, 68e), Etxebarria (San José, 84e), Garcia Carrillo - Susaeta, Inaki Williams, Muniain. Entr.: Berizzo.
Real Sociedad: Moya - Gorosabel, Rodriguez Navas, Elustondo, Rodrigues - Illarramendi, Zubeldia - Pardo (Zurutuza, 66e), Sangalli (Ramirez, 77e), Oyarzabal (Moreno, 86e) - Guridi. Entr.: Garitano.

Getafe-Levante UD: 0-1 (0-0)
But: Bardhi (60e). Samedi 6 octobre. Spectateurs: 9 557. Arbitre: M. Munuera Lopez. Expulsion: Portillo Soler (90e) pour Getafe.
Getafe: Soria - Antunes, Damian Suarez, Gonzalez Cabrera, Djené - Portillo Soler, Maksimovic, Arambarri (Bergara, 54e) - Molina, Mata (Angel Rodriguez, 62e) - Ndiaye Diedhiou (Ibanez, 67e). Entr.: Bordalas.
Levante UD: Olazabal - Cabaco (Lopez Munoz, 74e), Postigo Redondo, Pier - Toño, Prcic (Bardhi, 46e), Campana, Remeseiro, Rochina - Morales, Boateng (Mayoral, 84e). Entr.: Paco Lopez.

Girona FC-Eibar: 2-3 (2-2)
Buts: Stuani (40e, 45e) pour Girona FC; Charles (11e s.p.), Arbilla (45e+5), Enrich (72e) pour Eibar. Samedi 6 octobre. Spectateurs: 10 569. Arbitre: M. Prieto Iglesias.
Girona: Bounou - Juanpe, Espinosa, Muniesa - Portu (S. Doumbia, 78e), Aday (Roberts, 81e), Granell, Garcia, Douglas Luiz, Porro (Lozano, 73e) - Stuani. Entr.: Sacristan.
Eibar: Dmitrovic - Pena, Oliveira, Arbilla, Cote - Diop, De Blasis, Jordan, Orellana (Cucurella, 77e) - Enrich (Alvarez, 84e), Charles (Kike, 71e). Entr.: Mendilibar.

Leganés-Rayo Vallecano: 1-0 (1-0)
But: Carrillo (14e). Samedi 6 octobre. Spectateurs: 11 539. Arbitre: M. Medie Jimenez. Expulsion: Medran (82e) pour Rayo Vallecano.
Leganés: Cuellar Pichu - Tarin, Bustinza (Omeruo, 29e), Siovas, Silva - El-Zhar, Perez, Vesga, Rodriguez - Carrillo (Gumbau, 86e), Santos (En-Nesyri, 69e). Entr.: Pellegrino.
Rayo Vallecano: Garcia Cabrera - Advincula, Amat, Ba - Bebe (Garcia Rivera, 49e), Medran, Comesaña, Trejo (Pozo, 73e) - Kakuta (Embarba, 50e), De Tomas, Moreno. Entr.: Sanchez Muñoz.

Match décalé, 7e journée
Celta Vigo-Getafe: 1-1 (1-0)
Buts: Maxi Gomez (33e) pour le Celta Vigo; Mata (78e) pour Getafe. Lundi 1er octobre. Spectateurs: 14 330. Arbitre: M. Cuadra Fernandez.
Celta Vigo: Alvarez - Mallo, Cabral, Roncaglia (Sisto, 81e), Alonso - Lobotka, Mendez, Jensen (Araujo, 77e), Beltran (Yokuslu, 59e) - Iago Aspas, Maxi Gomez. Entr.: Mohamed.
Getafe: Soria - Damian Suarez, Antunes, Gonzalez Cabrera, Djené - Portillo Soler, Maksimovic, Arambarri (Mata, 66e), Ndiaye Diedhiou (Bergara, 89e) - Molina, Rubio (Ibanez, 76e). Entr.: Bordalas.

Segunda Division

8e journée

Dep. La Corogne-Malaga	**1-1**
Reus Deportiu-Grenade FC	**1-2**
Las Palmas-Alcorcon	**0-0**
Real Majorque-Tenerife	**4-1**
Oviedo-Albacete	**1-0**
Cordoba CF-Almeria	**1-0**
Numancia-Extremadura	**1-0**
Elche CF-Lugo	**2-1**
Cadix-Gimnastic Tarragone	**1-1**
Majadahonda-Sporting Gijon	**lundi**
Real Saragosse-Osasuna	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malaga	19	8	6	1	1	10	3
2. Grenade FC	17	8	5	2	1	16	7
3. AD Alcorcon	15	8	4	3	1	7	2
4. Las Palmas	15	8	4	3	1	11	4
5. La Corogne	15	8	4	3	1	11	7
6. Real Majorque	14	8	4	2	2	10	7
7. Albacete	13	8	3	4	1	13	8
8. Oviedo	12	8	3	3	2	10	11
9. Sporting Gijon	11	7	3	2	2	7	4
10. UD Almeria	10	8	3	1	4	8	8
11. Numancia S.	10	8	2	4	2	9	10
12. Real Saragosse	9	7	2	3	2	10	8
13. Elche CF	8	8	1	5	2	7	9
14. Reus Deportiu	8	8	2	2	4	6	9
15. Osasuna	8	7	2	2	3	5	6
16. Lugo	8	8	2	2	4	9	11
17. Tenerife	7	8	1	4	3	7	11
18. Cadix	7	8	1	4	3	5	8
19. R. Majadahonda	6	7	2	0	5	4	11
20. Cordoba CF	6	8	1	3	4	9	18
21. Gimn. Tarragone	6	8	1	3	4	5	13
22. Extremadura	5	8	1	2	5	9	13

Serie A 8e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	24	8	8	0	0	18	5	+13
→	2. **Naples**	18	8	6	0	2	15	10	+5
↗	3. **Inter Milan**	16	8	5	1	2	12	6	+6
↗	4. **Lazio Rome**	15	8	5	0	3	11	9	+2
↗	5. **Sampdoria Gênes**	14	8	4	2	2	12	4	+8
↗	6. **AS Roma**	14	8	4	2	2	16	10	+6
↘	7. **Fiorentina**	13	8	4	1	3	14	6	+8
↘	8. **Sassuolo**	13	8	4	1	3	15	14	+1
↗	9. **Parme**	13	8	4	1	3	10	9	+1
↗	10. **Milan AC**	12	7	3	3	1	15	10	+5
→	11. **Torino**	12	8	3	3	2	9	9	0
↘	12. **Genoa**	12	7	4	0	3	12	14	-2
↗	13. **Cagliari**	9	8	2	3	3	6	9	-3
↘	14. **SPAL Ferrare**	9	8	3	0	5	6	10	-4
↘	15. **Udinese**	8	8	2	2	4	8	10	-2
↘	16. **FC Bologne**	7	8	2	1	5	4	10	-6
→	17. **Atalanta Bergame**	6	8	1	3	4	9	11	-2
→	18. **Empoli**	5	8	1	2	5	5	10	-5
→	19. **Frosinone**	1	8	0	1	7	3	21	-18
→	20. **Chievo Vérone**	-1	8	0	2	6	6	19	-13

Buteurs

1. Piatek (Genoa), 9.
2. Insigne (Naples), 6.
3. Immobile (Lazio Rome), Defrel (Sampdoria Gênes), 5.

Rendez-vous

9e journée
Samedi 20 octobre, 15 heures
AS Roma-SPAL Ferrare
18 heures
Juventus Turin-Genoa
20 h 30
Udinese-Naples
Dimanche 21 octobre, 12 h 30
Frosinone-Empoli
15 heures
Parme-Lazio Rome
FC Bologne-Torino
Chievo Vérone-Atalanta
18 heures
Fiorentina-Cagliari
20 h 30
Inter Milan-Milan AC
Lundi 22 octobre, 20 h 30
Sampdoria Gênes-Sassuolo

Fiches techniques

Express

Udinese-Juventus Turin	**0-2**
Naples-Sassuolo	**2-0**
SPAL Ferrare-Inter Milan	**1-2**
Lazio Rome-Fiorentina	**1-0**
Atalanta-Sampdoria Gênes	**0-1**
Empoli-AS Roma	**0-2**
Genoa-Parme	**1-3**
Milan AC-Chievo Vérone	**3-1**
Torino-Frosinone	**3-2**
Cagliari-FC Bologne	**2-0**

Udinese-Juventus Turin : 0-2 (0-2)
Buts : Bentancur (33e), Cristiano Ronaldo (37e). Samedi 6 octobre. Spectateurs : 25 900. Arbitre : M. Abisso.
Udinese : Scuffet - Nuytinck, Troost-Ekong, Santos, Larsen - Behrami (Pussetto, 62e), S. Fofana, De Paul, Mandragora, Barak (Teodorczyk, 76e) - Lasagna (Vizeu, 87e). Entr. : Velazquez.
Juventus : Szczesny - Joao Cancelo, Bonucci, Chiellini, Alex Sandro - Matuidi (Emre Can, 46e), Pjanic (Barzagli, 89e), Bentancur - Cristiano Ronaldo, Mandzukic, Dybala (Bernardeschi, 66e). Entr. : Allegri.

Naples-Sassuolo : 2-0 (1-0)
Buts : Ounas (3e), Insigne (71e). Dimanche 7 octobre. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Di Bello. Expulsion : Rogerio (87e) pour Sassuolo.
Naples : Ospina - Malcuit, Albiol, Koulibaly, Hysaj - Zielinski, Diawara (Allan, 56e), Rog - Ounas (Insigne, 51e), Mertens, Verdi (Callejon, 69e). Entr. : Ancelotti.
Sassuolo : Consigli - Marlon, Magnani, Ferrari - Lirola, Magnanelli, Locatelli (Bourabia, 46e), Rogerio - Djuricic, Boateng (Babacar, 69e), Boga (Berardi, 46e). Entr. : De Zerbi.

SPAL Ferrare-Inter Milan : 1-2 (0-1)
Buts : Paloschi (72e) pour SPAL ; Icardi (14e, 78e) pour l'Inter Milan. Dimanche 7 octobre. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Maresca.
SPAL : Gomis - Cionek, Djourou, Felipe - Lazzari, Schiattarella, Missiroli (Moncini, 83e), Valoti (Everton Luiz, 79e), Fares - Petagna, Antenucci (Paloschi, 66e). Entr. : Semplici.
Inter : Handanovic - Vrsaljko, Skriniar, Miranda, Asamoah - Vecino, Borja Valero (Martinez, 77e) - Baldé Keita (Politano, 67e), Nainggolan, Perisic - Icardi (Gagliardini, 81e). Entr. : Spalletti.

Lazio Rome-Fiorentina : 1-0 (1-0)
But : Immobile (37e). Dimanche 7 octobre. Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Orsato Daniele.
Lazio Rome : Strakosha - Wallace (Luiz Felipe, 57e), Acerbi, Radu - Lucas Leiva, Parolo, Milinkovic-Savic, Marusic, Lulic (c.) - Caicedo (J. Correa, 53e), Immobile (Berisha, 85e). Entr. : S. Inzaghi.
Fiorentina : Lafont - Milenkovic, Pezzella, Biraghi, Vitor Hugo - Veretout, Benassi (Fernandes, 46e), Santos (Eysseric, 64e), Chiesa - Pjaca (Sottil, 80e), Simeone. Entr. : Pioli.

Atalanta Bergame-Sampdoria Gênes : 0-1 (0-0)
But : Tonelli (77e). Dimanche 7 octobre. Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Irrati.
Atalanta : Gollini - Toloi, Palomino, Masiello (Mancini, 24e), Castagne - Hateboer, De Roon, Freuler, Pasalic (Ilicic, 57e) - Gomez, D. Zapata (Barrow, 66e). Entr. : Gasperini.

Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Tonelli, Andersen, Murru - Linetty (E. Barreto, 83e), Ekdal, Praet - Quagliarella, Caprari (Ramirez, 60e), Defrel (Kownacki, 86e). Entr. : Giampaolo.

Empoli-AS Roma : 0-2 (0-1)
Buts : Nzonzi (36e), Dzeko (85e). Samedi 6 octobre. Spectateurs : 10 670. Arbitre : M. Mazzoleni.
Empoli : Terracciano - Di Lorenzo, Silvestre, Maietta, Veseli - Acquah (Traoré, 73e), Capezzi (La Gumina, 79e), Krunic, Zajc, Bennacer - Caputo. Entr. : Andreazzoli.
AS Roma : Olsen - Santon, Manolas, Fazio, Lu. Pellegrini (Florenzi, 61e) - Nzonzi, Lo. Pellegrini (Cristante, 73e), De Rossi - El-Shaarawy, Dzeko, Ünder (Juan Jesus, 74e). Entr. : Di Francesco.

Genoa-Parme : 1-3 (1-3)
Buts : Piatek (6e) pour le Genoa ; Rigoni (16e), Siligardi (26e), Ceravolo (30e) pour Parme. Dimanche 7 octobre. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Chiffi.
Genoa : Radu - Biraschi, Spolli, Criscito - Pereira (Mazzitelli, 71e), Sandro, Lazovic, Hiljemark (Favilli, 46e) - Medeiros (Bessa, 46e), Kouamé, Piatek. Entr. : Ballardini.
Parme : Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Gobbi, Gagliolo - Rigoni (Deiola, 77e), Barilla, Siligardi - Stulac, Ceravolo (Da Cruz, 67e), Di Gaudio (Bastoni, 61e). Entr. : D'Aversa.

Milan AC-Chievo Vérone : 3-1 (2-0)
Buts : Higuain (27e, 35e), Bonaventura (56e) pour le Milan AC ; Pellissier (63e) pour le Chievo Vérone. Dimanche 7 octobre. Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Calvarese.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Musacchio, C. Zapata, Rodriguez (Laxalt, 87e) - Kessié, Biglia, Bonaventura (Cutrone, 76e), Suso (Castillejo, 90e) - Calhanoglu, Higuain. Entr. : Gattuso.
Chievo Vérone : Sorrentino - Depaoli, Rossettini, Bani, Barba - Birsa, Rigoni (Kiyine, 69e) - Radovanovic - Pellissier (Pucciarelli, 67e), Stepinski, Léris (Jaroszynski, 78e). Entr. : D'Anna.

Torino-Frosinone : 3-2 (1-0)
Buts : Rincon (20e), Baselli (46e), Berenguer (71e) pour le Torino ; Goldaniga (58e), Ciano (64e) pour Frosinone. Vendredi 5 octobre. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Pezzuto. Avertissement : Krajnc (60e) pour Frosinone.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Moretti, Meïté (Soriano, 86e) - Rincon, Aina (Parigini, 65e), Baselli (Lukic, 79e), Berenguer - Zaza, Belotti. Entr. : Mazzarri.
Frosinone : Sportiello - Goldaniga, Salamon, Molinaro, Krajnc (Soddimo, 85e) - Zampano, Hallfredsson, Chibsah - Ciofani (Perica, 77e), Ciano, Campbell (Vloet, 78e). Entr. : Longo.

Cagliari-FC Bologne : 2-0 (1-0)
Buts : Galvao (22e), Pavoletti (69e). Samedi 6 octobre. Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Pasqua.
Cagliari : Cragno - Srna (Farago, 28e), Romagna, Pisacane, Padoin - Joao Pedro Galvao (Farias, 87e), L. Castro, Barella - Ionita (Dessena, 75e) - Bradaric - Pavoletti. Entr. : Maran.
FC Bologne : Skorupski - Calabresi, De Maio (Orsolini, 61e), Nagy - Danilo, Dijks (Krejci, 46e), Dzemaïli, Mattiello, Svanberg - Santander, Falcinelli (Okonkwo, 75e). Entr. : F. Inzaghi.

Match décalé, 7e journée
Sampdoria Gênes-SPAL Ferrare : 2-1 (1-1)
Buts : Linetty (25e), Defrel (60e) pour la Sampdoria Gênes ; Paloschi (22e) pour le SPAL. Lundi 1er octobre. Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. La Penna.
Sampdoria Gênes : Audero - Murru, Andersen, Tonelli - E. Barreto, Ekdal - Bereszynski - Praet - Linetty (Jankto, 83e) - Quagliarella (Kownacki, 76e), Defrel (Ramirez, 66e). Entr. : Giampaolo.
SPAL Ferrare : Gomis - Cionek, Djourou, Costa - Felipe, Schiattarella, Everton Luiz (Missiroli, 65e), Lazzari, Paloschi (Antenucci, 84e) - Valoti (Fares, 71e), Petagna. Entr. : Semplici.

Serie B

7e journée

Pescara-Benevento	**2-1**
Hellas Vérone-Lecce	**0-2**
Livourne-La Spezia	**1-3**
Palerme-Crotone	**1-0**
Cremonese-Salernitana	**0-0**
Brescia-Padoue	**4-1**
Perugia-Venezia	**1-0**
Foggia-Ascoli	**3-2**
Carpi-Cosenza	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pescara	15	7	4	3	0	11	7
2. Hellas Vérone	13	7	4	1	2	12	7
3. Lecce	12	7	3	3	1	13	8
4. La Spezia	12	7	4	0	3	10	9
5. Palerme	11	6	3	2	1	10	6
6. Cremonese	11	7	2	5	0	8	4
7. Cittadella	10	6	3	1	2	7	3
8. Benevento	10	6	3	1	2	13	10
Brescia	10	7	2	4	1	13	10
10. Salernitana	10	7	2	4	1	7	7
11. Perugia	8	6	2	2	2	6	7
12. Crotone	7	7	2	1	4	9	11
13. Ascoli	6	6	1	3	2	5	7
14. Padoue	6	7	1	3	3	7	13
15. Carpi	5	7	1	2	4	7	13
16. Foggia	4	7	4	0	3	14	13
17. Venezia	4	6	1	1	4	5	8
18. Cosenza	4	7	0	4	3	4	11
19. Livourne	2	6	0	2	4	4	11

Algérie

9e journée

JS Kabylie-Olympique Médéa **1-1**
USM Alger-MC Alger **0-0**
Hussein-Dey-Paradou AC **2-1**
MC Oran-ES Sétif **0-1**
JS Saoura-USM Bel-Abbès **3-0**
CS Constantine-CR Belouizdad **1-1**
DRB Tadjenanet-MO Béjaïa **1-2**
Bordj Bou Arreridj-AS Aïn M'lila **2-0**

Classement

1. JS Kabylie, 19 pts. **2.** USM Alger, Hussein Dey, 16. **4.** ES Sétif, 14. **5.** JS Saoura, CS Constantine, 13. **7.** MO Béjaïa, 12. **8.** BB Arreridj, MC Oran, 11. **10.** AS Aïn M'lila, 10. **11.** Paradou AC, Olympique Médéa, MC Alger, 9. **14.** Tadjenanet, 8. **15.** USM Bel-Abbès, 5. **16.** Belouizdad, 3.

Angleterre

Coupe de la League

Match décalé, 3e tour

Everton-**Southampton** **1-1**
(Southampton qualifié 4 t.a.b. à 3)

Argentine

Matches décalés, 7e journée

Belgr. Cordoba-Huracan **0-1**
Boca Juniors-Colon S. Fe **3-1**
Godoy Cruz-Defensa y Justicia **0-1**
Velez Sarsfield-Aldosivi **2-0**
San Martin de Tucuman-Banfield **1-1**

8e journée

CA Tucuman-Lanus **0-0**
Rosario Central-Union Santa Fe **0-4**
Aldosivi-San Martin de Tucuman **2-0**
Banfield-San Lorenzo **2-0**
Gimnasia La Plata-Godoy Cruz **1-0**
SM San Juan-Velez Sarsfield **3-1**
Patronato-Independiente **1-2**
Racing Club Av.-Boca Juniors **lundi**
Ta. Cordoba-Belgr. Cordoba **lundi**
Tigre-Est. La Plata **mardi**
Colon S. Fe-Newell's **mardi**
Huracan-Argentinos J. **remis**
River Plate-Defensa y Justicia **remis**

Classement

1. Racing Club Av., 19 pts. **2.** CA Tucuman, Union Santa Fe, Aldosivi, 15. **5.** Huracan, 14. **6.** River Plate, 13. **7.** Boca, 13. **8.** Defensa y Justicia, Banfield, 12. **10.** Gim. La Plata, Velez Sarsfield, 11. **12.** Independiente, Godoy Cruz, Rosario, 10. **15.** SM San Juan, 8. **16.** Talleres Cordoba, San Lorenzo, Belgr. Cordoba, Tigre, 7. **20.** Argentinos, Colon S. Fe, 6. **22.** Newell's, 5. **23.** Est. La Plata, San Martin de Tucuman, Patronato, 4. **26.** Lanus, 3.

Belgique

10e journée

La Gantoise-Racing Genk **1-5**
Standard Liège-FC Bruges **3-1**
Zulte-Waregem-Anderlecht **1-2**
Eupen-Royal Antwerp **1-2**
St-Trond-Royal Excel Mouscron **3-1**
Waasl.-Beveren-KV Ostende **1-1**
Cercle Bruges-Charleroi SC **2-1**
SC Lokeren-KV Courtrai **1-3**

Classement

1. Racing Genk, 26 pts. **2.** FC Bruges, 25. **3.** RSC Anderlecht, 20. **4.** Royal Antwerp, 19. **5.** Standard Liège, 18. **6.** Saint-Trond, 17. **7.** La Gantoise, KV Ostende, 14. **9.** Cercle Bruges, 12. **10.** Charleroi SC, KV Courtrai, 11. **12.** Eupen, 10. **13.** Waasl. Beveren, 9. **14.** SC Lokeren, Zulte-Waregem, 5. **16.** RE Mouscron, 4.

Brésil

Matches décalés, 27e journée

Ceará CE-Chapecoense **3-1**
Parana-Vasco da Gama **1-1**

28e journée

Sao Paulo-Palmeiras **0-2**
Sport Recife-Internacional **2-1**
Corinthians-Flamengo **0-3**
Gremio Porto Alegre-Bahia BA **2-2**
Chapecoense-Atletico Mineiro **1-0**
Vitoria BA-Santos FC **0-1**
Atletico PR-America Mineiro **4-0**
Fluminense-Parana **mardi**
Botafogo-Vasco da Gama **mercredi**
Cruzeiro-Ceará CE **25 octobre**

Classement

1. Palmeiras, 56 pts. **2.** Internacional, 53. **3.** Flamengo, Sao Paulo, 52. **5.** Gremio Porto Alegre, 51. **6.** Atletico Mineiro, 45. **7.** Santos FC, 39. **8.** Cruzeiro, 37. **9.** Atletico PR, 36. **10.** Corinthians, 35. **11.** Fluminense, 34. **12.** Botafogo, 33. **13.** America Mineiro MG, 32. **14.** Bahia BA, Chapecoense, 31. **16.** Ceará CE, Vasco da Gama, 30. **18.** Vitoria, 29. **19.** Sport Recife, 27. **20.** Parana, 17.

Écosse

8e journée

Rangers-Hearts **3-1**
Hibernian-Hamilton Academical **6-0**
St. Johnstone-Celtic **0-6**
Dundee FC-Kilmarnock **1-2**
Motherwell-Livingston **1-1**
Aberdeen-St. Mirren **4-1**

Classement

1. Hearts, 19 pts. **2.** Hibernian, 17. **3.** Celtic, Kilmarnock, 16. **5.** Livingston, 15. **6.** Rangers, 14. **7.** Aberdeen, 12. **8.** St. Johnstone, 8. **9.** Hamilton Acad., 6. **10.** Motherwell, 5. **11.** St. Mirren, 4. **12.** Dundee FC, 3.

États-Unis

Matches joués du 30 septembre au 7 octobre

Portland-FC Dallas **0-0**
New York RB-Atlanta United **2-0**
Kansas City-R. Salt Lake **1-1**
Minnesota-New York City FC **2-1**
Columbus-Philadelphia **0-0**
DC United-Montréal **5-0**
LA Galaxy-Vancouver **3-0**
Toronto FC-New England **4-1**
Houston-San Jose **3-2**
FC Dallas-Orlando City **2-0**
Atlanta United-New England **2-1**
San Jose-New York RB **1-3**
Colorado-Los Angeles FC **0-3**
Kansas City-LA Galaxy **1-1**
R. Salt Lake-Portland **1-4**
Philadelphia-Minnesota United **5-1**
Montréal-Columbus **3-0**
Toronto FC-Vancouver **1-2**

Classement Conférence Est

1. Atlanta United, 66 pts. **2.** New York RB, 65. **3.** New York City FC, 53. **4.** Philadelphia, 50. **5.** Columbus, 48. **6.** Montréal, 43. **7.** DC United, 38. **8.** New England, 35. **9.** Toronto FC, 33. **10.** Chicago Fire, 31. **11.** Orlando City, 25.

Classement Conférence Ouest

1. FC Dallas, 57 pts. **2.** Los Angeles FC, 53. **3.** Kansas City, 53. **4.** Portland, 51. **5.** Seattle, 47. **6.** R. Salt Lake, 46. **7.** LA Galaxy, 45. **8.** Vancouver, 43. **9.** Minnesota United, 36. **10.** Houston, 35. **11.** Colorado, 24. **12.** San Jose, 20.

Grèce

Match décalé, 5e journée

Lamia-Xanthi **0-0**

6e journée

PAOK-Apollon Smyrnis **2-0**
Atromitos Ath.-PAS Giannina **1-0**
AEK Athènes-Olympiakos **1-1**
Panionios-Aris **1-0**
Ast. Tripolis-Panathinaïkos **1-1**
Panaïtolikos-Levadiakos **2-1**
Lamia-OFI Crète **1-1**
Xanthi-Larissa **lundi**

Classement

1. PAOK, Atromitos, 16 pts. **3.** AEK Athènes, Olympiakos, 13. **5.** Aris, 12. **6.** Panathinaïkos, 10. **7.** Panaïtolikos, 8. **8.** Panionios, 7. **9.** Xanthi, Larissa, PAS Giannina, 6. **12.** Ast. Tripolis, 4. **13.** Lamia, Levadiakos, 3. **15.** OFI Crète, 2. **16.** Apollon Smyrnis, 0.

Israël

Matches décalés, 5e journée

Mac. Tel-Aviv-H. Tel-Aviv **0-0**
BY Tel Aviv-Hapoël Raanana **3-0**
Mac. Haïfa-H. Beer Sheva **0-0**

6e journée

H. Hadera-H. Kiryat Shmona **1-0**
Betar-Mac. Tel-Aviv **0-2**
M. Netanyah-BY Tel Aviv **1-3**
H. Beer Sheva-Mac. P.-Tikvah **4-1**
Hapoël Haïfa-Bnei Sakhnin **0-3**
Hapoël Raanana-Mac. Haïfa **1-1**
H. Tel-Aviv-MS Ashdod **lundi**

Classement

1. H. Hadera, 16 pts. **2.** Mac. Tel-Aviv, 14. **3.** Bnei Yehuda Tel Aviv, Mac. P.-Tikvah, 9. **5.** H. Kiryat Shmona, 8. **6.** H. Beer Sheva, MS Ashdod, 7. **8.** Bnei Sakhnin, H. Tel-Aviv, Mac. Haïfa, H. Raanana, 6. **12.** H. Haïfa, 5. **13.** M. Netanyah, Betar, 4.

Maroc

Matches en retard, 4e journée

Mouloudia Oujda-Olymp. Safi **0-0**
Ch. Al-Hoceima-Ren. Berkane **0-1**

Classement

1. D. El-Jadida, 9 pts. **2.** KAC Marrakech, 7. **3.** Olymp. Safi, 7. **4.** HUS Agadir, 6. **5.** OC Khouribga, 6. **6.** FUS Rabat, 5. **7.** Renaissance Berkane, 4. **7.** Youssoufia Berrechid, 4. **9.** Rapide Oued Zem, 4. **10.** R. Casablanca, 3. **11.** FAR Rabat, 3. **12.** IRT Tanger, 3. **13.** Mouloudia Oujda, 3. **14.** Mog. Tétouan, 1. **15.** WAC Casablanca, 0. **16.** Ch. Al-Hoceima, 0.

Mexique

Matches décalés, 11e journée

América Mexico-Chivas Guadalajara **1-1**
Lobos BUAP-Monarcas Morelia **3-1**

12e journée

Cruz Azul-Monterrey CF **2-1**
Tigres UANL-América Mexico **2-3**
Santos Laguna-At. Guadalajara **3-1**
Ch. Guadalajara-Pumas UNAM **1-2**
Deportivo Toluca-Pachuca **2-1**
Club Tijuana-Queretaro FC **1-1**
Club Leon-Monarcas Morelia **1-2**
Veracruz-Necaxa **0-0**
Puebla-Lobos BUAP **lundi**

Classement

1. Cruz Azul, 26 pts. **2.** América Mexico, 24. **3.** Santos Laguna, 24. **4.** Pumas UNAM, 22. **5.** Deportivo Toluca, 22. **6.** Monterrey CF, 20. **7.** Tigres UANL, 18. **8.** Queretaro FC, 16. **9.** Monarcas Morelia, 16. **10.** Club Tijuana, 16. **11.** Pachuca, 15. **12.** Chivas Guadalajara, 15. **13.** Puebla, 14. **14.** Club Leon, 13. **15.** Necaxa, 12. **16.** Lobos BUAP, 10. **17.** Veracruz, 9. **18.** Atlas Guadalajara, 5.

Pays-Bas

8e journée

PSV-VVV Venlo **4-0**
Ajax-AZ Alkmaar **5-0**
Willem II-Feyenoord **1-1**
Vit. Arnhem-Heracles Almelo **4-0**
ADO La Haye-FC Groningue **1-0**
De Graafschap-SC Heerenveen **0-5**
PEC Zwolle-Exc. Rotterdam **2-0**
FC Utrecht-NAC Breda **2-1**
FC Emmen-Fortuna Sittard **3-3**

Classement

1. PSV, 24 pts. **2.** Ajax, 19. **3.** Feyenoord, 17. **4.** Heracles Almelo, 16. **5.** Vitesse Arnhem, AZ Alkmaar, 12. **7.** VVV Venlo, ADO La Haye, 11. **9.** SC Heerenveen, PEC Zwolle, 10. **11.** Willem II, FC Utrecht, Exc. Rotterdam, 9. **14.** FC Emmen, 8. **15.** F. Sittard, De Graafschap, 7. **17.** Groningue, 4. **18.** NAC Breda, 3.

Portugal

Match décalé, 6e journée

Desp. Aves-Portimonense **3-0**

7e journée

Benfica Lisbonne-FC Porto **1-0**
Sp. Braga-Rio Ave **1-1**
Portimonense-Sporting **4-2**
Santa Clara-Chaves **1-0**
Mar. Funchal-V. Guimaraes **1-3**
Feirense-Belenenses **0-0**
Vit. Setubal-Moreirense **3-0**
Boavista Porto-Desp. Aves **1-0**
Tondela-Nac. Funchal **1-1**

Classement

1. Benfica Lisbonne, Sporting Braga, 17 pts. **3.** FC Porto, 15. **4.** Rio Ave, 14. **5.** Sporting, 13. **6.** Santa Clara, 11. **7.** V. Guimaraes, Mar. Funchal, 10. **9.** Feirense, 9. **10.** Vit. Setubal, 8. **11.** Chaves, Boavista Porto, Belenenses, Moreirense, Portimonense, 7. **16.** Tondela, 6. **17.** Nac. Funchal, 5. **18.** Desp. Aves, 4.

Russie

Match décalé, 9e journée

Rubin Kazan-Kr. S. Samara **2-1**

10e journée

Zénith St-Pét.-FC Krasnodar **2-1**
FC Rostov-Orenbourg **0-1**
Yenisey-Sp. Moscou **2-3**
Rubin Kazan-Oural Ekaterinb. **1-0**
CSKA-Lok. Moscou **0-1**
Akh. Grozny-A. Makhatchkala **0-0**
Kr. S. Samara-Dyn. Moscou **1-0**
Arsenal Toula-Oufa **1-1**

Classement

1. Zénith St-Pétersbourg, 25 pts. **2.** FC Krasnodar, 19. **3.** FC Rostov, Sp. Moscou, 18. **5.** Rubin Kazan, 17. **6.** CSKA, 16. **7.** Lok. Moscou, 15. **8.** Orenbourg, 14. **9.** Akhmat Grozny, 12. **10.** Oural Ekaterinb., 11. **11.** Kr. S. Samara, A. Makhatchkala, Arsenal Toula, Dyn. Moscou, 10. **15.** Oufa, 9. **16.** Yenisey, 5.

Suisse

10e journée

Young Boys Berne-FC Lucerne **2-3**
FC Thoune-FC Zurich **2-2**
Saint-Gall-FC Bâle **1-3**
Neuchâtel-FC Sion **1-1**
Grasshopper Zurich-FC Lugano **2-1**

Classement

1. Young Boys, 27 pts. **2.** FC Zurich, 16. **3.** FC Bâle, 16. **4.** FC Thoune, 15. **5.** Saint-Gall, 14. **6.** FC Lucerne, 12. **7.** FC Sion, FC Lugano, Grasshopper Zurich, 10. **10.** Neuchâtel, 9.

Tunisie

4e journée

Cl. Africain-St. Tunisien **1-4**
CS Sfaxien-ES Tunis **2-0**
CA Bizerte-Hammam-Lif **3-2**
ES Sahel-Monastir **5-3**
US Ben Guerdane-US Tataouine **2-2**
JS Kairouan-Stade Gabésien **1-1**
AS Gabès-ES Metlaoui **2-1**

Classement

1. St. Tunisien, CS Sfaxien, Bizerte, 10 pts. **4.** ES Sahel, 7. **5.** Ben Guerdane, Stade Gabésien, 5. **7.** ES Tunis, Tataouine, Clib Africain, 4. **10.** Gabès, Kairouan, 3. **12.** Hammam-Lif, 2. **13.** ES Metlaoui, Monastir, 1.

Turquie

Matches décalés, 7e journée

Istanbul BB-Malatyaspor **1-1**
Ankaragüçü-Antalyaspor **0-1**

8e journée

Antalyaspor-Galatasaray **0-1**
Fenerbahçe-Istanbul BB **0-0**
Konyaspor-Besiktas Istanbul **2-2**
Kasimpasa-Göztepe **3-1**
Ak. Belediyespor-Trabzonspor **1-3**
Malatyaspor-Sivasspor **4-4**
BB Erzurumspor-Alanyaspor **1-0**
Bursaspor-Ankaragüçü **1-0**
Kayserispor-Rizespor **2-2**

Classement

1. Galatasaray, 18 pts. **2.** Istanbul BB, Besiktas Kasimpasa, 15. **5.** Trabzonspor, Antalyaspor, 13. **7.** Konyaspor, Malatyaspor, Göztepe, Alanyaspor, 12. **11.** Ankaragüçü, 10. **12.** Sivasspor, Kayserispor, 9. **14.** Bursaspor, Fenerbahçe, 8. **16.** Rizespor, 7. **17.** Belediyespor, BB Erzurumspor, 5.

Ukraine

11e journée

Ch. Donetsk-Zar. Louhansk **1-1**
Dynamo Kiev-Olimpik Donetsk **1-0**
Oleksandria-Tch. Odessa **3-2**
Vorsk. Poltava-Arsenal Kiev **0-2**
Illic. Mariupol-Carpates Lviv **1-1**
FK Lviv-Desna Chernigiv **1-3**

Classement

1. Ch. Donetsk, 28 pts. **2.** D. Kiev, 26. **3.** Oleksandria, 22. **4.** V. Poltava, 18. **5.** Z. Louhansk, Illic. Mariupol, 14. **7.** D. Chernigiv, 13. **8.** Ol. Donetsk, 12. **9.** FK Lviv, 11. **10.** Carp. Lviv, 10. **11.** T. Odessa, 9. **12.** Arsenal Kiev, 7.

Ligue des champions

Groupe A, 2e journée

Borussia Dortmund-Monaco **3-0**
Atletico Madrid-FC Bruges **3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	6	2	2	0	0	4	0
2. Atletico Madrid	6	2	2	0	0	5	2
3. FC Bruges	0	2	0	0	2	1	4
4. Monaco	0	2	0	0	2	1	5

Dortmund-Monaco: 3-0 (0-0)

Buts: Bruun Larsen (51e), Alcacer (72e), Reus (90e+2). Spectateurs: 66 099. Arbitre: M. Kulbakov (BLR).
Dortmund: Bürki - Piszczek, Akanji, Zagadou, Diallo - Witsel, Delaney (Weigl, 65e) - Sancho (Philipp, 84e), Reus (c), Wolf - Alcacer. Entr.: Favre.
Monaco: Benaglio (Subasic, 45e+1) - Sidibé, Raggi, Glik, Jemerson, Henrichs - Tielemans, Aholou, Golovine (Chadli, 76e) - Falcao (c), Sylla (Grandsir, 70e). Entr.: Jardim.

Atletico-FC Bruges: 3-1 (1-1)

Buts: Griezmann (28e, 67e), Koke (90e+3) pour l'Atletico; Groeneveld (39e) pour Bruges. Spectateurs: 55 742. Arbitre: M. Kruzliak (SLQ).
Atletico: Oblak - Arias, Godin, Gimenez (Filipe Luis, 46e) - L. Hernandez, Lemar, Partey (A. Correa, 63e), Saul, Koke (c) - Griezmann, Diego Costa (Rodri, 69e). Entr.: Simeone.
Bruges: Letica - Poulain, Mechele, Denswil - Vlietinck (C. Mata, 56e), Vormer (c), Vanaken, Rits (Openda, 75e), Groeneveld - Wesley, Schrijvers (Nakamba, 56e). Entr.: Leko.

Groupe B, 2e journée

Tottenham-FC Barcelone **2-4**
PSV Eindhoven-Inter Milan **1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	6	2	2	0	0	8	2
2. Inter Milan	6	2	2	0	0	4	2
3. Tottenham	0	2	0	0	2	3	6
4. PSV Eindhoven	0	2	0	0	2	1	6

Tottenham-FC Barcelone: 2-4 (0-2)
Buts: Kane (52e), Lamela (66e) pour Tottenham ; Coutinho (2e), Rakitic (28e), Messi (56e, 90e) pour le FC Barcelone.

PSV Eindhoven-Inter: 1-2 (1-1)
Buts: Rosario (27e) pour le PSV ; Nainggolan (44e), Icardi (60e) pour l'Inter.

Groupe C, 2e journée

Naples-Liverpool	**1-0**
Paris-SG - Étoile Rouge Belgrade	**6-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	4	2	1	1	0	1	0
2. Liverpool	3	2	1	0	1	3	3
3. Paris-SG	3	2	1	0	1	8	4
4. Étoile Rouge	1	2	0	1	1	1	6

Naples-Liverpool : 1-0 (0-0)
But : Insigne (90e). Spectateurs : 39 057. Arbitre : M. Kassai (HON).
Naples : Ospina - Maksimovic, Albiol, Koulibaly, Mario Rui - Callejon, Allan, Hamsik (Zielinski, 81e), Ruiz (Verdi, 68e) - Milik (Merytens, 68e), Insigne (c). Entr. : Ancelotti.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Gomez, Van Dijk, Robertson - Milner (c) (Fabinho, 76e), Wijnaldum, Keita (Henderson, 19e) - Salah, Firmino, Mané (Sturridge, 88e). Entr. : Klopp.

Paris-SG - Étoile Rouge : 6-1 (4-0)
Buts : Neymar (20e, 22e, 81e), Cavani (37e), Di Maria (41e), Mbappé (70e) pour le Paris-SG ; Marin (74e) pour l'Étoile Rouge. Spectateurs : 39 979. Arbitre : M. Dias Correia (POR).
Paris-SG : Areola - Meunier, Thiago Silva (c) (Kehrer, 76e), Kimpembe, Bernat - Verratti, Rabiot - Mbappé, (Choupo-Moting, 76e) Neymar (Draxler, 82e), Di Maria - Cavani. Entr. : Tuchel.
Étoile Rouge : Borjan - Stojkovic, Savic (c) (Babic, 46e), Degenek, Rodic - Krsticic - Marin, Jovicic, Causic, Simic (Pavkov, 46e) - Ben Mohamed (Ebecilio, 73e). Entr. : Milojevic.

Groupe D, 2e journée

Lokomotiv Moscou-Schalke 04	**0-1**
FC Porto-Galatasaray	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	4	2	1	1	0	2	1
Schalke 04	4	2	1	1	0	2	1
3. Galatasaray	3	2	1	0	1	3	1
4. Lok. Moscou	0	2	0	0	2	0	4

FC Porto-Galatasaray : 1-0 (0-0)
But : Marega (49e).

Lok. Moscou-Schalke : 0-1 (0-0)
But : McKennie (88e).

Groupe E, 2e journée

Bayern Munich-Ajax Amsterdam	**1-1**
AEK Athènes-Benfica	**2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	4	2	1	1	0	4	1
2. Bayern Munich	4	2	1	1	0	3	1
3. Benfica	3	2	1	0	1	3	4
4. AEK Athènes	0	2	0	0	2	2	6

Bayern Munich-Ajax : 1-1 (1-1)
Buts : Hummels (4e) pour le Bayern Munich ; Mazraoui (23e) pour l'Ajax.

AEK Athènes-Benfica : 2-3 (0-2)
Buts : Klonaridis (53e, 63e) pour l'AEK ; Seferovic (6e), Grimaldo (15e), Semedo (74e) pour Benfica. Expulsion : Dias (45e) pour Benfica.

Groupe F, 2e journée

Lyon-Chakhtior Donetsk	**2-2**
Hoffenheim-Manchester City	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	4	2	1	1	0	4	3
2. Manchester City	3	2	1	0	1	3	3
3. Ch. Donetsk	2	2	0	2	0	4	4
4. Hoffenheim	1	2	0	1	1	3	4

Lyon-Chakhtior Donetsk : 2-2 (0-1)
Buts : M. Dembélé (70e), Dubois (72e) pour Lyon ; Moraes (44e, 55e) pour Donetsk. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Treimanis (LET).
Lyon : Lopes - Dubois, Marcelo, Denayer, Mendy - Tousart, Ndombele (P. Diop, 87e) - Traoré (Depay, 63e), Fekir (c), Aouar - M. Dembélé (Cornet, 81e). Entr. : Genesio.
Donetsk : Piatov - Matvienko, Kryvtsov, Rakitski, Ismaily - Stepanenko, Maycon - Marlos (Fernando, 90e+1), Alan Patrick (Kovalenko, 75e), Taison (c) - Moraes (Kayode, 83e). Entr. : Fonseca.

Hoffenheim-Manchester C. : 1-2 (1-1)
Buts : Belfodil (1re) pour Hoffenheim ; Agüero (8e), David Silva (87e) pour Manchester City. Spectateurs : 24 851. Arbitre : M. Skomina (SLN).
Hoffenheim : Baumann - Brenet, Akpoguma, Hoogma, Posch, Kaderabek - Demirbay (Hack, 89e), Grillitsch (Bittencourt, 82e), Joelinton - Szalai (Kramaric, 53e), Belfodil. Entr. : Nagelsmann.
Manchester City : Ederson - Walker, Kompany (c), Otamendi (Stones, 64e), Laporte - Gündogan (Bernardo Silva, 68e), Fernandinho, David Silva - Sterling (Mahrez, 75e), Agüero, Sané. Entr. : Guardiola.

Groupe G, 2e journée

CSKA Moscou-Real Madrid	**1-0**
AS Roma-Viktoria Plzen	**5-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	4	2	1	1	0	3	2
2. Real Madrid	3	2	1	0	1	3	1
3. AS Roma	3	2	1	0	1	5	3
4. Viktoria Plzen	1	2	0	1	1	2	7

CSKA Moscou-Real Madrid : 1-0 (1-0)
But : Vlasic (2e). Expulsion : Akinfeïev (90e) pour le CSKA Moscou.

AS Roma-Viktoria Plzen : 5-0 (2-0)
Buts : Dzeko (3e, 40e, 90e+2), Under (64e), Kluivert (73e).

Groupe H, 2e journée

Juventus Turin-Young Boys	**3-0**
Manchester Utd-Valence CF	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	6	2	2	0	0	5	0
2. Manchester Utd	4	2	1	1	0	3	0
3. Valence CF	1	2	0	1	1	0	2
4. Young Boys	0	2	0	0	2	0	6

Juventus-Young Boys : 3-0 (2-0)
Buts : Dybala (5e, 33e, 69e). Expulsion : Camara (79e) pour les Young Boys.

Manchester Utd-Valence CF : 0-0

Ligue Europa

Groupe A, 2e journée

Bayer Leverkusen-AEK Larnaca	**4-2**
FC Zurich-Lud. Razgrad	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	6	2	2	0	0	7	4
2. FC Zurich	6	2	2	0	0	2	0
3. Lud. Razgrad	0	2	0	0	2	2	4
4. AEK Larnaca	0	2	0	0	2	2	5

FC Zurich-Lud. Razgrad : 1-0 (0-0)
But : Palsson (84e).

Leverkusen-AEK Larnaca : 4-2 (1-1)
Buts : Havertz (44e), Alario (49e, 88e), Brandt (90e+2) pour Leverkusen ; Trickovski (25e), Raspas (90e+1) pour Larnaca.

Groupe B, 2e journée

RB Salzbourg-Celtic Glasgow	**3-1**
Rosenborg-RB Leipzig	**1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	6	2	2	0	0	6	3
2. RB Leipzig	3	2	1	0	1	5	4
3. Celtic Glasgow	3	2	1	0	1	2	3
4. Rosenborg	0	2	0	0	2	1	4

RB Salzbourg-Celtic : 3-1 (0-1)
Buts : Dabbur (56e, 73e s.p.), Minamino (61e) pour Salzbourg ; Édouard (2e) pour le Celtic. Expulsion : Forrest (72e) pour le Celtic.

Rosenborg-RB Leipzig : 1-3 (0-1)
Buts : Jebali (79e) pour Rosenborg ; Augustin (12e), Konaté (54e), Cunha (61e) pour le RB Leipzig.

Groupe C, 2e journée

Zénith St-Pétersb.-Slavia Prague	**1-0**
Bordeaux-FC Copenhague	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith Saint-Pét.	4	2	1	1	0	2	1
2. FC Copenhague	4	2	1	1	0	3	2
3. Slavia Prague	3	2	1	0	1	1	1
4. Bordeaux	0	2	0	0	2	1	3

Zénith - Slavia Prague : 1-0 (0-0)
But : Kokorine (80e).
Arbitre : M. Gocek (TUR).
Zénith : Louniov - Anioukov (c), Ivanovic, Neto, Nabioulline (Zabolotny, 90e+3) - Kranevitter, Paredes - Mak (Kouzyaev, 64e), Drioussi (Kokorine, 63e), Ierokhine - Dziouba. Entr. : Semak.
Slavia Prague : Kolar - Coufal (Frydrych, 83e), Kudela, Ngadeu Ngadjui, Boril - Husbauer, Soucek (c) - Stoch, Traoré (Deli, 89e), Zmrhal - Matousek (Baluta, 53e). Entr. : Trpisovsky.

Bordeaux-FC Copenhague : 1-2 (0-1)
Buts : Sankharé (84e) pour Bordeaux ; Sotiriou (42e), Skov (90e+2) pour le FC Copenhague. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Reinshreiber (ISR). Expulsion : Zeca (90e) pour FC Copenhague.
Bordeaux : Costil (c) - Palencia, Koundé, Pablo, Poundjé - Lerager (Tchouaméni, 78e), Otavio, Sankharé - Kalu, Briand (Cornelius, 62e), Kamano (Karamoh, 63e). Entr. : Bédouet.
FC Copenhague : Andersen - Ankersen, Papagiannopoulos (Vavro, 86e), Bjelland, Boilesen - Zeca (c), Gregus, Kvist (Skov, 58e), Thomsen (Falk, 70e) - N'Doye, Sotiriou. Entr. : Solbakken.

Groupe D, 2e journée

Anderlecht-Dinamo Zagreb	**0-2**
Fenerbahçe-Spartak Trnava	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	6	2	2	0	0	6	1
2. Fenerbahçe	3	2	1	0	1	3	4
3. Spartak Trnava	3	2	1	0	1	1	2
4. RSC Anderlecht	0	2	0	0	2	0	3

Anderlecht-Din. Zagreb : 0-2 (0-1)
Buts : Hajrovic (19e s.p.), Gojak (68e). Expulsions : Vranjes (46e) pour Anderlecht ; Théophile-Catherine (90e) pour le Dinamo Zagreb.

Fenerbahçe-Sp. Trnava : 2-0 (0-0)
Buts : Slimani (52e, 69e).

Groupe E, 2e journée

Qarabag Agdam-Arsenal	**0-3**
Vor. Poltava-Sporting Portugal	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	6	2	2	0	0	7	2
2. Sp. Portugal	6	2	2	0	0	4	1
3. Vorskla Poltava	0	2	0	0	2	3	6
4. Qarabag Agdam	0	2	0	0	2	0	5

Qarabag-Arsenal : 0-3 (0-1)
Buts : Papastathopoulos (4e), Smith-Rowe (53e), Guendouzi (80e).

Vors. Poltava-Sp. Portugal : 1-2 (1-0)
Buts : Kulach (10e) pour le Vorskla Poltava ; Montero (90e+1), Cabral (90e+3) pour le Sporting Portugal.

Groupe F, 2e journée

Milan AC-Olympiakos	**3-1**
Betis Séville-F91 Dudelange	**3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	6	2	2	0	0	4	1
2. Betis Séville	4	2	1	1	0	3	0
3. Olympiakos	1	2	0	1	1	1	3
4. F91 Dudelange	0	2	0	0	2	0	4

Milan AC-Olympiakos : 3-1 (0-1)
Buts : Cutrone (70e, 79e), Higuain (76e) pour le Milan AC ; Guerrero (14e) pour l'Olympiakos.

Betis Séville-Dudelange : 3-0 (0-0)
Buts : Sanabria (57e), Lo Celso (80e), Tello (88e).

Groupe G, 2e journée

Glasgow Rangers-Rapid Vienne	**3-1**
Spartak Moscou-Villarreal	**3-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	4	2	1	1	0	5	3
2. Rapid Vienne	3	2	1	0	1	3	3
3. Villarreal	2	2	0	2	0	5	5
4. Spartak Moscou	1	2	0	1	1	3	5

Rangers-Rapid Vienne : 3-1 (1-1)
Buts : Morelos (44e, 90e+4), Tavernier (83e s.p.) pour les Rangers ; Berisha (42e) pour Vienne.

Sp. Moscou-Villarreal : 3-3 (1-1)
Buts : Zé Luis (34e s.p., 82e), Melgarejo (85e) pour Moscou ; Toko Ekambi (13e), Fornals (49e), Cazorla (90e+6 s.p.) pour Villarreal.

Groupe H, 2e journée

Eintr. Francfort-Lazio Rome	**4-1**
Apollon Limassol-Marseille	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Francfort	6	2	2	0	0	6	2
2. Lazio Rome	3	2	1	0	1	3	5
3. Marseille	1	2	0	1	1	3	4
4. Apollon Limassol	1	2	0	1	1	3	4

Francfort-Lazio Rome : 4-1 (2-1)
Buts : Da Costa (4e, 90e+4), Kostic (28e), Jovic (52e) pour l'Eintracht Francfort ; Parolo (23e) pour la Lazio Rome. Arbitre : M. Gözübüyük (HOL). Expulsions : Basta (45e), Correa (59e) pour la Lazio Rome.
Francfort : Trapp - Russ (c), Hasebe, Falette - Da Costa, Torro, De Guzman (Stendera, 87e), Kostic (Tawatha, 78e) - Gacinovic - Jovic (Rebic, 67e), Haller. Entr. : Hütter.
Lazio Rome : Proto - Luiz Felipe, Acerbi, Wallace - Basta, Parolo (c), Lucas Leiva (Luis Alberto, 76e), Milinkovic-Savic (Berisha, 64e), Durmisi (Lulic, 18e) - Correa, Immobile. Entr. : S. Inzaghi.

Apollon Limassol-Marseille : 2-2 (0-0)
Buts : Markovic (74e), Zelaya (90e+1) pour l'Apollon Limassol ; Payet (50e), Luiz Gustavo (67e) pour Marseille. Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Lechner (AUT).
Ap. Limassol : Vale (c) - Joao Pedro, Yuste (Markovic, 11e), Roberge, Soumah - Bru, Sachetti - Sardinero (Papoulis, 54e), Pereyra, Carayol (Maglica, 65e) - Zelaya. Entr. : Avgousti.
Marseille : Pelé - Sakai (Sarr, 46e), Kamara, Caleta-Car, Amavi - Lopez, Strootman, Luiz Gustavo (Sertic, 75e) - Radonjic, Mitroglou (Germain, 46e), Payet (c). Entr. : Garcia.

Groupe I, 2e journée

Sarpsborg 08-Racing Genk	**3-1**
Malmö FF-Besiktas Istanbul	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarpsborg 08	3	2	1	0	1	4	4
2. Racing Genk	3	2	1	0	1	3	3
3. Besiktas Istanbul	3	2	1	0	1	3	3
4. Malmö FF	3	2	1	0	1	2	2

Sarpsborg 08-Genk : 3-1 (1-0)
Buts : Mortensen (6e, 63e), Zachariassen (54e) pour Sarpsborg ; Trossard (49e) pour Genk.

Malmö FF-Besiktas : 2-0 (0-0)
Buts : Erkin (53e c.s.c.), Rosenberg (76e s.p.).

Groupe J, 2e journée

FC Krasnodar-FC Séville	**2-1**
Standard de Liège-Akhisarspor	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Krasnodar	6	2	2	0	0	3	1
2. FC Séville	3	2	1	0	1	6	3
3. Standard Liège	3	2	1	0	1	3	6
4. Akhisarspor	0	2	0	0	2	1	3

FC Krasnodar-FC Séville : 2-1 (0-1)
Buts : Pereyra (72e), Okriashvili (88e) pour Krasnodar ; Kaboré (43e c.s.c.) pour Séville.

Standard de Liège-Akhisarspor : 2-1 (2-1)
Buts : Emond (17e), Djenepo (39e) pour Standard de Liège ; Ayik (32e) pour Akhisarspor. Expulsion : Yumlu (82e) pour Akhisarspor.

Groupe K, 2e journée

FC Astana-Rennes	**2-0**
FK Jablonec-Dynamo Kiev	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Astana	4	2	1	1	0	4	2
2. Rennes	3	2	1	0	1	2	3
3. Dynamo Kiev	2	2	0	2	0	4	4
4. FK Jablonec	1	2	0	1	1	3	4

FC Astana-Rennes : 2-0 (0-0)
Buts : Zainutdinov (64e), Tomasov (90e+1). Spectateurs : 16 500. Arbitre : M. Gestranius (FIN).
FC Astana : Eric (c) - Rukavina, Postnikov, Anicic, Chomko - Mayevski, Zainoutdinov (Lognivenko, 75e) - Tomasov, Almeida (Moujikov, 63e), Pedro Henrique - Kabananga (Janga, 72e). Entr. : Babayan.
Rennes : Diallo - Zeffane, Gélin, Da Silva, Baal (Bensebaini, 27e) - Grenier - Bourigeaud, André (c), Poha (Johansson, 77e), Léa-Siliki (Del Castillo, 68e) - Niang. Entr. : Lamouchi.

Jablonec-Dynamo Kiev : 2-2 (1-2)
Buts : Hovorka (33e), Travnik (81e) pour Jablonec ; Tsigankov (8e), Garmach (14e) pour le Dynamo Kiev. Arbitre : M. Delferiere (BEL).
FK Jablonec : Hruby - Holes, Hovorka, Lischka, Hanousek - Hübschman (c) - Masopust (Kubista, 86e), Travnik, Povazanec, Jovovic (Sobol, 90e) - Chramosta (Ikaunieks, 78e). Entr. : Rada.
Dynamo Kiev : Boyko - Kedziora, Bourda, Kadar, Pivaric - Morozioukov, Sidortchouk (c), Bouyalski (Chepelev, 79e), Tsigankov - Garmach, Besedin. Entr. : Khatskevich.

Groupe L, 2e journée

Chelsea-MOL Vidi	**1-0**
BATE Borisov-PAOK Salonique	**1-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	6	2	2	0	0	2	0
2. PAOK Salonique	3	2	1	0	1	4	2
3. BATE Borisov	3	2	1	0	1	3	4
4. MOL Vidi	0	2	0	0	2	0	3

Chelsea-MOL Vidi : 1-0 (0-0)
But : Morata (70e).

BATE Borisov-PAOK : 1-4 (0-3)
Buts : Crespo (61e c.s.c.) pour le BATE ; Prijovic (6e), Leo Jaba (11e, 17e), Pelkas (73e) pour le PAOK.

Ligue des champions d'Afrique

Demi-finales aller, 2 octobre

Prim. Agosto[AGO] - ES Tunis[TUN]	**1-0**
ES Sétif[ALG] - Al-Ahly[EGY]	**2-0**

Coupe de la Confédération africaine

Demi-finales aller, 2 octobre
Enyimba[NGA]-Raja Casablanca[MAR] **0-1**
Al-Masry[EGY] - AS Vita[RDC] **0-0**

Copa Libertadores

Quarts de finale retour, 3 octobre
River[ARG]-Independiente[ARG] (0-0) **3-1**
Gremio[BRE]-At. Tucuman[ARG] (2-0) **4-0**
4 octobre
Palmeiras[BRE] - Colo-Colo[CHL] (2-0) **2-0**
5 octobre
Cruzeiro[BRE]-**Boca Jun.**[ARG] (0-2) **1-1**
Rendez-vous, demi-finales aller, mardi 23 octobre
River Plate[ARG]-Gremio[BRE]
Boca Juniors[ARG]-Palmeiras[BRE]
Demi-finales retour, mardi 30 oct.
Gremio[BRE]-River Plate[ARG]
Palmeiras[BRE]-Boca Juniors[ARG]

Ligue des champions d'Asie

Demi-finales aller, 2 octobre
Al-Sadd[QAT] - Persépolis[IRN] **0-1**
3 octobre
Kashima Ant.[JAP]-Suwon Bl.[CDS] **3-2**
Rendez-vous
Demi-finales retour, mardi 23 octobre, 17 heures
Persépolis[IRN] - Al-Sadd[QAT]
Mercredi 24 octobre, 12 heures
Suwon Bluewings[CDS]-Kashima Ant.[JAP]
Finale aller, samedi 3 novembre
Finale retour, samedi 10 novembre

Ligue des nations

Ligue A

Groupe A1
Rendez-vous, 3e journée, samedi 13 octobre, 20 h 45
Pays-Bas - Allemagne
4e journée, mardi 16 oct., 20 h 45
France-Allemagne
Classement
1. France, 4 pts. **2.** Allemagne, 1. **3.** Pays-Bas, 0.

Groupe A2
Rendez-vous, 3e journée, vendredi 12 octobre, 20 h 45
Belgique-Suisse
4e journée, lundi 15 octobre, 20 h 45
Islande-Suisse
Classement
1. Suisse, 3 pts. **2.** Belgique, 3. **3.** Islande, 0.

Groupe A3
Rendez-vous, 3e journée, jeudi 11 octobre, 20 h 45
Pologne-Portugal
4e journée, dimanche 14 octobre, 20 h 45
Pologne-Italie
Classement
1. Portugal, 3 pts. **2.** Pologne, 1. **3.** Italie, 1.

Groupe A4
Rendez-vous, 3e journée, vendredi 12 octobre, 20 h 45
Croatie-Angleterre
4e journée, lundi 15 oct., 20 h 45
Espagne-Angleterre
Classement
1. Espagne, 6 pts. **2.** Angleterre, 0. **3.** Croatie, 0.

Ligue B

Groupe B1
Rendez-vous, 3e journée, samedi 13 octobre, 15 heures
Slovaquie-République tchèque
4e journée, mardi 16 octobre, 20 h 45
Ukraine-République tchèque
Classement
1. Ukraine, 6 pts. **2.** République tchèque, 0. **3.** Slovaquie, 0.

Groupe B2
Rendez-vous, 3e journée, jeudi 11 octobre, 20 h 45
Russie-Suède
4e journée, dimanche 14 octobre, 18 heures
Russie-Turquie
Classement
1. Russie, 3 pts. **2.** Turquie, 3. **3.** Suède, 0.

Groupe B3
Rendez-vous, 3e journée, vendredi 12 octobre, 20 h 45
Autriche-Irlande du Nord
4e journée, lundi 15 octobre, 20 h 45
Bosnie-Herz. - Irlande du Nord
Classement
1. Bosnie-Herzégovine, 6 pts. **2.** Irlande du Nord, 0. **3.** Autriche, 0.

Groupe B4
Rendez-vous, 3e journée, samedi 13 octobre, 20 h 45
Irlande-Danemark
4e journée, mardi 16 oct., 20 h 45
Irlande-Galles
Classement
1. Danemark, 3 pts. **2.** Galles, 3. **3.** Irlande, 0.

Ligue C

Groupe C1
Rendez-vous, 3e journée, jeudi 11 octobre, 20 h 45
Israël-Écosse
4e journée, dim. 14 octobre, 20 h 45
Israël-Albanie
Classement
1. Écosse, 3 pts. **2.** Albanie, 3. **3.** Israël, 0.

Groupe C2
Rendez-vous, 3e journée, Vendredi 12 octobre, 20 h 45
Estonie-Finlande
Grèce-Hongrie
4e journée, lundi 15 octobre, 20 h 45
Finlande-Grèce
Estonie-Hongrie
Classement
1. Finlande, 6 pts. **2.** Hongrie, 3. **3.** Grèce, 3. **4.** Estonie, 0.

Groupe C3
Rendez-vous, 3e journée, samedi 13 octobre, 18 heures
Norvège-Slovénie
20 h 45
Bulgarie-Chypre
4e journée, mardi 16 octobre, 20 h 45
Norvège-Bulgarie
Slovénie-Chypre
Classement
1. Bulgarie, 6 pts. **2.** Norvège, 3. **3.** Chypre, 3. **4.** Slovénie, 0.

Groupe C4
Rendez-vous, 3e journée, jeudi 11 octobre, 20 h 45
Monténégro-Serbie
Lituanie-Roumanie
4e journée, dimanche 14 octobre, 15 heures
Roumanie-Serbie
20 h 45
Lituanie-Monténégro
Classement
1. Monténégro, 4 pts. **2.** Serbie, 4. **3.** Roumanie, 2. **4.** Lituanie, 0.

Ligue D

Groupe D1
Rendez-vous, 3e journée, samedi 13 octobre, 18 heures
Géorgie-Andorre
Lettonie-Kazakhstan
4e journée, mardi 16 oct., 16 heures
Kazakhstan-Andorre
20 h 45
Lettonie-Géorgie
Classement
1. Géorgie, 6 pts. **2.** Andorre, 2. **3.** Lettonie, 1. **4.** Kazakhstan, 1.

Groupe D2
Rendez-vous, 3e journée, Vendredi 12 octobre, 20 h 45
Biélorussie-Luxembourg
Moldavie - Saint-Marin
4e journée, lundi 15 oct., 20 h 45
Luxembourg - Saint-Marin
Biélorussie-Moldavie
Classement
1. Luxembourg, 6 pts. **2.** Biélorussie, 4. **3.** Moldavie, 1. **4.** Saint-Marin, 0.

Groupe D3
Rendez-vous, 3e journée, jeudi 11 octobre, 20 h 45
Kosovo-Malte
Féroe-Azerbaïdjan
4e journée, dim. 14 oct., 18 heures
Féroe-Kosovo
Azerbaïdjan-Malte
Classement
1. Kosovo, 4 pts. **2.** îles Féroe, 3. **3.** Azerbaïdjan, 2. **4.** Malte, 1.

Groupe D4
Rendez-vous, 3e journée, samedi 13 octobre, 18 heures
Arménie-Gibraltar
20 h 45
Macédoine-Liechtenstein
4e journée, mardi 16 oct., 18 heures
Arménie-Macédoine
20 h 45
Gibraltar-Liechtenstein
Classement
1. Macédoine, 6 pts. **2.** Arménie, 3. **3.** Liechtenstein, 3. **4.** Gibraltar, 0.

Éliminatoires CAN 2019

Groupe A
Rendez-vous, 3e journée, mercredi 10 octobre, 15 heures
Sénégal-Soudan
Guinée équatoriale-Madagascar
4e journée, sam. 13 oct., 15 heures
Soudan-Sénégal
Madagascar-Guinée équatoriale
Classement
1. Sénégal, 4 pts. **2.** Madagascar, 4. **3.** Guinée équatoriale, 3. **4.** Soudan, 0.

Groupe B
Rendez-vous, 3e journée, mercredi 10 octobre, 15 heures
Cameroun-Malawi
Maroc-Comores
4e journée, samedi 13 octobre, 15 heures
Malawi-Cameroun
Comores-Maroc
Classement
1. Cameroun, 4 pts. **2.** Maroc, 3. **3.** Malawi, 3. **4.** Comores, 1.

Groupe C
Rendez-vous, 3e journée, mercredi 10 octobre, 15 heures
Mali-Burundi
Gabon-Soudan du Sud
4e journée, samedi 13 octobre, 15 heures
Burundi-Mali
Soudan du Sud-Gabon
Classement
1. Mali, 6 pts. **2.** Burundi, 4. **3.** Gabon, 1. **4.** Soudan du Sud, 0.

Groupe D
Rendez-vous, 3e journée, mercredi 10 octobre, 15 heures
Algérie-Bénin
Togo-Gambie
4e journée, sam. 13 oct., 15 heures
Bénin-Algérie
Gambie-Togo
Classement
1. Algérie, 4 pts. **2.** Bénin, 4. **3.** Gambie, 1. **4.** Togo, 1.

Groupe E
Rendez-vous, 3e journée, mercredi 10 octobre, 15 heures
Nigeria-Libye
Afrique du Sud-Seychelles
4e journée, sam. 13 oct., 15 heures
Libye-Nigeria
Seychelles-Afrique du Sud
Classement
1. Libye, 4 pts. **2.** Afrique du Sud, 4. **3.** Nigeria, 3. **4.** Seychelles, 0.

Groupe F
Rendez-vous, 3e journée, mercredi 10 octobre, 15 heures
Ghana-Sierra Leone
Éthiopie-Kenya
4e journée, sam. 13 oct., 15 heures
Sierra Leone-Ghana
Kenya-Éthiopie
Classement
1. Ghana, 3 pts. **2.** Kenya, 3. **2.** Sierra Leone, 3. **4.** Éthiopie, 3.

Groupe G
Rendez-vous 3e journée, mercredi 10 octobre, 15 heures
RD Congo-Zimbabwe
Congo-Liberia
4e journée, sam. 13 oct., 15 heures
Zimbabwe-RD Congo
Liberia-Congo
Classement
1. Zimbabwe, 4 pts. **2.** RD Congo, 4. **3.** Congo, 1. **4.** Liberia, 1.

Groupe H
Rendez-vous, 3e journée, mercredi 10 octobre, 15 heures
Guinée-Rwanda
Côte d'Ivoire-Rép. centrafricaine
4e journée, sam. 13 oct., 15 heures
Rwanda-Guinée
Rép. centrafricaine-Côte d'Ivoire
Classement
1. Guinée, 6 pts. **2.** Côte d'Ivoire, 3. **3.** République centrafricaine, 3. **4.** Rwanda, 0.

Groupe I
Rendez-vous, 3e journée, mercredi 10 octobre, 15 heures
Angola-Mauritanie
Burkina Faso-Botswana
4e journée, sam. 13 oct., 15 heures
Mauritanie-Angola
Botswana-Burkina Faso
Classement
1. Mauritanie, 6 pts. **2.** Burkina Faso, 3. **3.** Angola, 3. **4.** Botswana, 0.

Groupe J
Rendez-vous 3e journée, mercredi 10 octobre, 15 heures
Tunisie-Niger
Égypte-Swaziland
4e journée, sam. 13 oct., 15 heures
Niger-Tunisie
Swaziland-Égypte
Classement
1. Tunisie, 6 pts. **2.** Égypte, 3. **3.** Swaziland, 1. **4.** Niger, 1.

Groupe K
Rendez-vous, 3e journée, mercredi 10 octobre, 15 heures
Zambie - Guinée-Bissau
Mozambique-Namibie
4e journée, sam. 13 oct., 15 heures
Guinée-Bissau - Zambie
Namibie-Mozambique
Classement
1. Guinée-Bissau, 4 pts. **1.** Mozambique, 4. **3.** Namibie, 1. **3.** Zambie, 1.

Groupe L
Rendez-vous, 3e journée, mercredi 10 octobre, 15 heures
Ouganda-Lesotho
Cap-Vert - Tanzanie
4e journée, sam. 13 oct., 15 heures
Lesotho-Ouganda
Tanzanie - Cap-Vert
Classement
1. Ouganda, 4 pts. **2.** Lesotho, 2. **3.** Tanzanie, 2. **4.** Cap-Vert, 1.

Équipes de France

Sélection A

Les 23 Bleus
Gardiens : Alphonse Areola (PSG, 25 ans/2 sélections/0 but), Hugo Lloris (Tottenham, 31/104/0), Steve Mandanda (Marseille, 33/28/0).
Défenseurs : Lucas Digne (Everton, 25/21/0), Lucas Hernandez (Atletico, 22/14/0), Presnel Kimpembe (PSG, 23/3/0), Benjamin Pavard (VfB Stuttgart, 22/14/1), Mamadou Sakho (Crystal Palace, 28/28/2), Djibril Sidibé (Monaco, 26/18/1), Raphaël Varane (Real Madrid, 25/51/3), Kurt Zouma (Everton, 24/2/0).
Milieux : N'Golo Kanté (Chelsea, 27/33/1), Thomas Lemar (Atletico, 22/13/3), Blaise Matuidi (Juventus, 31/74/9), Tanguy Ndombele (Lyon, 21/0/0), Steven Nzonzi (AS Roma, 29/10/0), Paul Pogba (Manchester Utd, 25/62/11).
Attaquants : Ousmane Dembélé (FC Barcelone, 21/18/2), Nabil Fekir (Lyon, 25/19/2), Olivier Giroud (Chelsea, 32/83/32), Antoine Griezmann (Atletico, 27/63/24), Kylian Mbappé (PSG, 19/24/9), Florian Thauvin (Marseille, 25/5/0).
Sélectionneur : Didier Deschamps.
Rendez-vous, amical
Jeudi 11 octobre, 21 heures, à Guingamp (Roudourou),
France-Islande
Ligue des nations, groupe A1
Mardi 16 octobre, à 20 h 45, à Saint-Denis (stade de France),
France-Allemagne

Espoirs

Les 21 Bleuets
Gardiens : P. Bernardoni (Nîmes), G. Larsonneur (Brest), M. Prévot (Sochaux).
Défenseurs : K. Amian (Toulouse), Ab. Diallo (Dortmund), M. Niakhaté (Mayence), V. Rosier (Dijon), D. Upamecano (RB Leipzig), F. Ballo-Touré (Lille).
Milieux : H. Aouar (Lyon), R. Del Castillo (Rennes), J. Gélin (Rennes), C. Nkunku (Paris-SG), O. Ntcham (Celtic Glasgow), L. Tousart (Lyon), J. Reine-Adélaïde (Angers).
Attaquants : J. Bamba (Lille), M. Dembélé (Lyon), M. Coco (Guingamp), J. Ikoné (Lille), A. Saint-Maximin (Nice).
Sélectionneur : Sylvain Ripoll.
Rendez-vous, amical
Vendredi 12 octobre, à 20h45, à Rouen (Robert-Diochon),
France-Turquie
Eliminatoires Euro 2019
Groupe 9, mardi 16 oct., à 18h45, à Dijon (Gaston-Gérard),
France-Slovénie

Féminines

France-Australie : 2-0 (0-0)
Buts : Le Sommer (56e, 90e).
Vendredi 5 octobre, à Saint-Étienne.
Rendez-vous, amical,
mardi 9 oct., à 21 heures, à Grenoble
France-Cameroun

LE MONDE DE PETER SAGAN

Dossier spécial : cyclisme, le plus beau sport du monde !

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,50 €

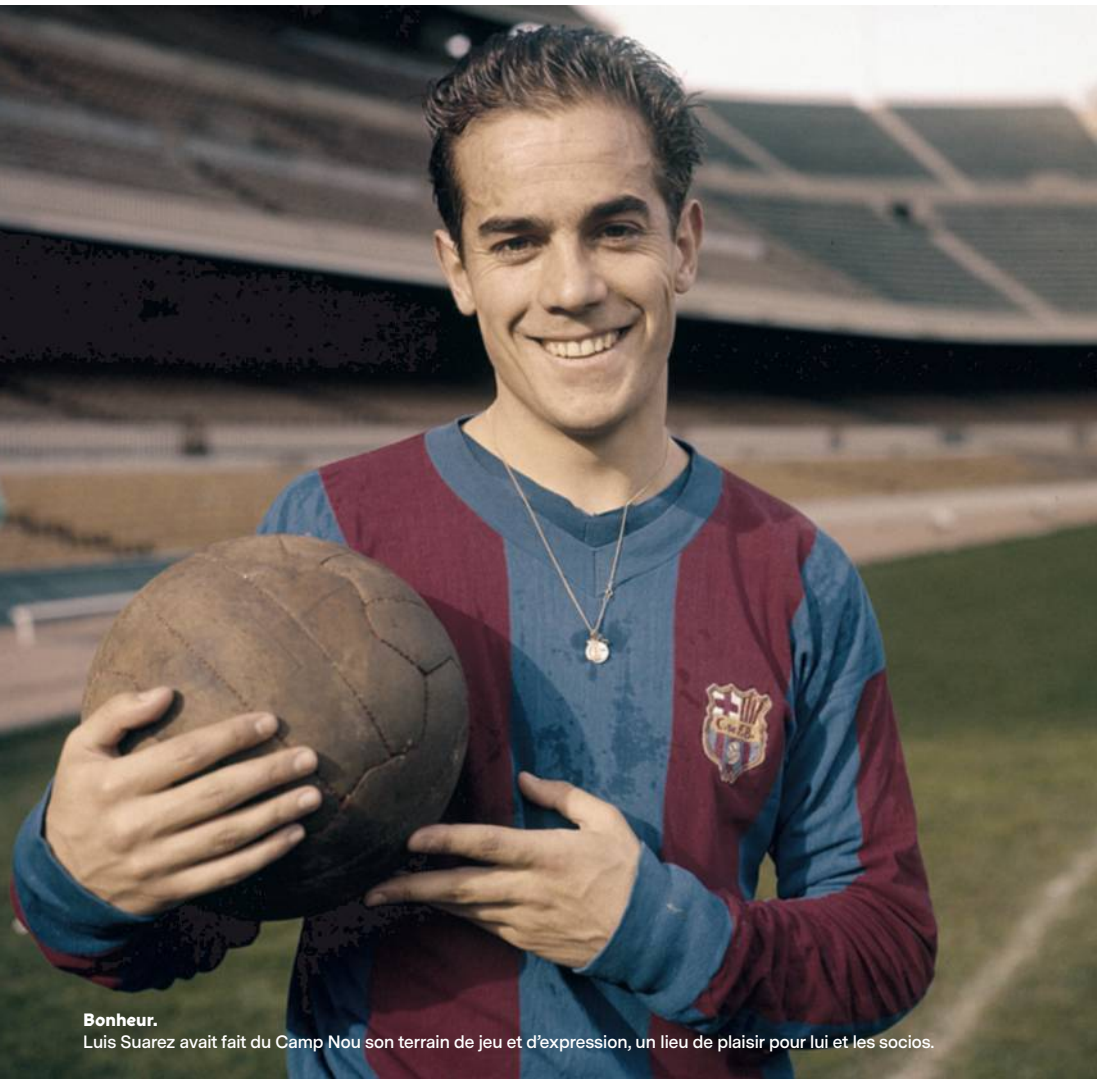
Le Ballon d'Or peut parfois réserver quelques surprises. Retour sur ces éditions où l'outsider s'est joué des pronostics et des favoris.

—

Luis Suarez (1960)

Le chef d'orchestre du Barça s'impose à la barbe de Puskas après avoir œuvré à un événement historique : la fin de la domination européenne du Real.

Texte **Roberto Notarianni**



Bonheur.
Luis Suarez avait fait du Camp Nou son terrain de jeu et d'expression, un lieu de plaisir pour lui et les socios.

C'est comme un mur dont on ne voit pas le sommet. Une palissade infranchissable que l'on ne sait comment abattre, même lorsque l'on est surnommé « l'Architecte » et que l'on est réputé pour son ingéniosité. L'architecte en question est Luis Suarez Miramontes, l'éblouissant meneur du Barça, le club qui ambitionne clairement de mettre fin à l'hégémonie madrilène sur le Vieux Continent. Malgré tout son talent et l'enthousiasme des Blaugrana, cette mission apparaît pourtant quasi impossible aux yeux de l'Europe au début de l'automne 1960. Il faut dire que les Merengue ont tout fait pour provoquer un sentiment de résignation chez l'écrasante majorité de leurs rivaux. Le 18 mai, ils ont désintégré 7-3 l'Eintracht Francfort en finale de Coupe des champions. Et, pendant l'été, les Madrilènes ont surclassé le Penarol Montevideo lors de la première Coupe intercontinentale, liquidant 5-1 les Uruguayens au Bernabeu, début septembre, deux mois après le 0-0 de l'aller au Centenario. Une omnipotence qui risque, pense-t-on, d'influencer la plus prestigieuse des récompenses individuelles, le Ballon d'Or *FF*.

MAJOR PUSKAS AU GALOP

Peut-on alors vraiment imaginer que quelqu'un fasse de l'ombre aux géants du Real, Ferenc Puskas, le « Major galopant », et Alfredo Di Stefano, « Flèche blonde » ? La cinquième édition du Ballon d'Or, alors que débute une saison 1960-61 dont la première moitié va compter dans le scrutin, semble se réduire à une course entre les deux joueurs majeurs des Merengue. Et s'il fallait mettre une pièce sur l'un des deux, beaucoup opteraient pour l'attaquant hongrois, revenu au premier plan après une longue suspension. En 1960, Puskas a souvent été irrésistible : « Pichichi » de la Liga avec 26 buts, il a su frapper dans les grandes occasions, signant notamment trois buts en demi-finales de Coupe des champions 1960 contre le rival barcelonais, puis un quadruplé en finale de C1 et un doublé en Coupe intercontinentale. Pourquoi, alors, croire encore en les chances du plus talentueux des Blaugrana ? Certes, Luis Suarez, qui compte respectivement huit et neuf ans de moins que Puskas et Di Stefano, s'inscrit comme une valeur montante prête à provoquer une révolution générationnelle. Car ce joueur né à La Corogne le 2 mai 1935 force l'admiration. Ses qualités techniques (sens du dribble, puissance et précision du tir) pourraient en faire un soliste de premier plan, mais le garçon est doté d'un sens de l'abnégation et d'une intelligence de jeu qui ne sauraient le cantonner à une seule partition. L'Espagnol est un chef d'orchestre, capable de monter la garde devant sa défense, de relancer l'action, de porter le ballon et, surtout, de servir ses

L'Équipe

Aisance. Surnommé «le Sorcier de Barcelone», «la Perle catalane» ou encore «l'Architecte», le natif de La Corogne excellait dans la science du dribble mais n'hésitait jamais à se mettre au service du collectif.

Le Barça met un terme à cinq ans d'hégémonie madrilène.

attaquants par des ouvertures lumineuses et des passes au millimètre. Tout en démontrant un sens aigu du but. Et puis, comme tous ses coéquipiers, il a soif de revanche. Et ne prend pas le coup d'arrêt des demies de C1 comme une sentence définitive. Oui, la double défaite (1-3, 1-3) face au Real a assommé les Blaugrana. Mais elle n'a pas nourri en eux de complexes d'infériorité. Pas question, contrairement à une majorité d'équipes, de considérer cette domination comme une fatalité. Pour les Barcelonais, le Real n'est pas invincible et ils l'ont prouvé en le battant 3-1 au Camp Nou, le 20 mars 1960 en Championnat, rejoignant les Madrilènes en tête de la Liga. Un succès fondamental sur le chemin de leur deuxième titre national de rang, obtenu grâce à une différence de buts favorable !

SENSATION AU CAMP NOU !

Cette obsession blaugrana va se révéler payante. Pour l'équipe et son guide. Car le tirage au sort des huitièmes de la campagne 1960-61 a accouché d'un duel épique : Barça contre Real ! Une double confrontation qui tiendra toutes ses promesses. Les débats sont intenses, électriques, polémiques. Et historiques. De fait, Luis Suarez et les siens parviennent à sortir le quintuple tenant de la Coupe des champions en battant au Camp Nou le Real (2-1), quinze jours après avoir rapporté un précieux 2-2 de Madrid *(voir ci-dessous).* Jamais les Madrilènes n'avaient encore été éliminés de la C1. C'est un tremblement de terre pour le football européen. Et par contrecoup pour le Ballon d'Or. Nous sommes le 23 novembre, à un moment où les jurés commencent à concocter leurs bulletins de vote. L'exploit du Barça porte ses fruits. Quelques semaines plus tard, Luis Suarez devance Ferenc Puskas de dix-sept points (54 contre 37), Uwe Seeler de vingt et un, Alfredo Di Stefano de vingt-deux. Lev Yachine, vainqueur du premier Euro avec l'URSS, n'est que cinquième avec vingt-huit points.

Le Magyar Puskas a terminé cinq fois à la première place dans ce scrutin 1960, contre quatre au meneur du Barça. Mais ce dernier s'est imposé grâce à une plus grande régularité, étant cité par seize jurés sur dix-neuf, pour seulement onze au Madrilène. « Les matches de C1 ont été évidemment déterminants », nous expliquera Suarez dans les colonnes de *FF,* en 1999. Celui-ci ne se réfère pas qu'à l'élimination du Real en novembre. « Je pense en particulier au quart de finale aller de l'édition 1960, en février, face à Wolverhampton, à l'époque une équipe redoutable et respectée. À la suite de la blessure de l'un des nôtres *(NDLR : Isidre Flotats),* nous nous retrouvons à dix après un quart d'heure, le règlement ne permettant pas alors de remplacer les joueurs ! Malgré l'infériorité numérique, nous disputons un match grandiose et dominons nos adversaires de la tête et des épaules (4-0). » Tonitruant en début comme en fin d'année, Luis Suarez s'est glissé dans la peau de l'outsider qui grille tout le monde sur la ligne d'arrivée. Quatre ans plus tard, il connaîtra la triste sensation du favori déposé en chemin…

Le jour où tout a basculé

Pour de nombreux observateurs, le destin du Ballon d'Or 1960 s'est joué le 23 novembre dans un clasico de feu, seconde manche d'un huitième explosif de C1. À l'aller, à Bernabeu, le Barça prend une option sur la qualification en arrachant un 2-2 après avoir été mené à deux reprises. Luis Suarez, lui, marque des points dans la course au trophée de *FF* en signant un doublé sur coups de pied arrêtés (coup franc, puis penalty). Ce score de parité constitue d'ailleurs un événement car, pour la première fois en C1, le Real ne gagnait pas à domicile, lui qui restait sur seize victoires. Pourtant, loin d'être résignés, les Merengue entament le retour le couteau entre les dents. La confrontation se révèle sulfureuse, avec un Real qui pousse, manque de grosses occasions et se voit refuser trois buts par l'arbitre anglais, M. Leafe, provoquant contestations et polémiques. Stoïque, Suarez tisse sa toile, effectue un gros travail de l'ombre pour des Catalans qui font la différence par Verges et Evaristo, les Madrilènes ne réduisant la marque (1-2) qu'en fin de match. L'Europe leur échappe. Comme le Ballon d'Or, après trois triomphes merengue, Alfredo Di Stefano en 1957 et 1959 et Raymond Kopa en 1958. **R. N.**

Prochain épisode : Luis Figo (2000).

L'Équipe

Place(s) au Mondial féminin !

Après la famille du football, le grand public va bientôt pouvoir acheter des billets.

Du 7 juin au 7 juillet 2019, la France vivra au rythme de la Coupe du monde féminine. Depuis le 19 septembre, la billetterie est ouverte pour les licenciés de la FFF et la famille du foot français avec des tarifs préférentiels. Un lancement réussi selon Erwan Le Prévost, directeur du comité d'organisation : « Nous sommes assez surpris de l'appétence pour cette Coupe du monde auprès des licenciés et de la famille du football. On a des packs qui partent plus vite que nos prévisions. On suit avec attention les retours de la famille football, et ils sont très bons. » Dès le 19 octobre et jusqu'au 8 décembre, la billetterie sera ouverte pour le grand public avec l'ambition de remplir tous les stades. Plusieurs packs seront proposés, avec un prix d'entrée à 25 € offrant trois matches. Un pack ville sera également accessible permettant d'avoir accès à tous les matches d'une des neuf cités hôtes (Grenoble, Le Havre, Lyon, Montpellier, Nice, Paris, Reims, Rennes et Valenciennes), sans oublier le pack champion permettant de voir les demi-finales et la finale à Lyon à partir de 50 €. Une offre tarifaire accessible qui a pour but d'accueillir un maximum de personnes, sans recourir à du bricolage pour remplir le stade.

« LE SPORT FÉMININ A UN PRIX »

« On ne veut pas, sous prétexte que le stade n'est pas plein, donner des invitations alors que d'autres ont payé. Par exemple, à Grenoble, s'il y a 15 000 places vendues, ce sera un énorme succès. Notre objectif est de montrer au monde entier que le sport féminin est un magnifique sport et qu'il a un prix. » L'objectif pour Erwan Le Prévost et l'ensemble du comité d'organisation est de faire de ce tournoi un moment de partage. « Le Mondial U20 en Bretagne *(NDLR : en août dernier)* a rencontré le succès parce que les gens sont venus pour un premier match et sont revenus parce qu'ils se sont amusés grâce aux bénévoles, aux animations, à l'offre de restauration… On veut faire la même chose ! » Le tirage au sort de la compétition qui aura lieu le 8 décembre à La Seine musicale, à Boulogne-Billancourt, engendrera par la suite une vente à l'unité des billets à partir du premier trimestre 2019. Avec l'avantage de connaître les affiches. **Florian Gregoire**

sélection tv

Du 9 au 15 octobre

Mardi 9

20.50 W9 France-Cameroun féminin, match amical.

Mercredi 10 octobre

17.00 la chaîne L'ÉQUIPE UEFA Nations League, le mag.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Italie-Ukraine, match amical.

Jeudi 11

19.55 beIN SPORTS Argentine-Irak, match amical.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Pologne-Portugal, Ligue des nations.
20.50 TF1 France-Islande, match amical.
00.00 la chaîne L'ÉQUIPE France-Islande, match amical.

Vendredi 12

13.30 la chaîne L'ÉQUIPE Galles-Espagne, match amical.
16.20 beIN SPORTS Cameroun-Malawi, éliminatoires CAN.
17.15 EUROSPORT Allemagne - Pays-Bas, U20, match amical.
18.20 beIN SPORTS Nigeria-Libye, éliminatoires CAN.
18.50 beIN SPORTS Égypte-Swaziland, éliminatoires CAN.
19.45 EUROSPORT Allemagne-Norvège Espoirs, éliminatoires Euro 2019.
19.50 beIN SPORTS Arabie saoudite-Brésil, match amical.
20.35 CANAL+ SPORT France-Turquie Espoirs, match amical.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Belgique-Suisse, Ligue des nations.
21.35 beIN SPORTS Algérie-Bénin, éliminatoires CAN.
00.00 la chaîne L'ÉQUIPE Croatie-Angleterre, Ligue des nations.

Samedi 13

14.20 CANAL+ SPORT D1 féminine, 6e j.
14.30 MULTISPORTS Paris FC-Rodez, D1 féminine, 6e j.
14.30 MULTISPORTS Lille-Fleury, D1 féminine, 6e j.
14.30 MULTISPORTS Dijon-Soyaux, D1 féminine, 6e j.
15.55 beIN SPORTS Sunderland-Blackpool, League One, 13e j.
18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Norvège-Slovénie, Ligue des nations.
19.50 beIN SPORTS Maroc-Comores, éliminatoires CAN.
20.00 EUROSPORT Minnesota Utd-Colorado Rapids, MLS.
20.05 beIN SPORTS Tunisie-Niger, éliminatoires CAN.
20.35 W9 Pays-Bas - Allemagne, Ligue des nations.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Irlande du Nord-Danemark, Ligue des nations.
20.50 beIN SPORTS Sénégal-Soudan, éliminatoires CAN.
23.00 EUROSPORT DC United-FC Dallas, MLS.

Dimanche 14

11.00 TF1 *Téléfoot.*
14.15 la chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe des nations.*
14.30 CANAL+ SPORT Lyon-Montpellier, D1 féminine, 6e j.
15.00 la chaîne L'ÉQUIPE Roumanie-Serbie, Ligue des nations.
18.00 la chaîne L'ÉQUIPE Écosse-Portugal, match amical.
19.10 CANAL+ *Canal Football Club.*
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Pologne-Italie, Ligue des nations.
00.10 la chaîne L'ÉQUIPE Russie-Turquie, Ligue des nations.

Lundi 15

20.35 TF1 Espagne-Angleterre, Ligue des nations.
20.45 la chaîne L'ÉQUIPE Islande-Suisse, Ligue des nations.
00.00 la chaîne L'ÉQUIPE Espagne-Angleterre, Ligue des nations.

Match en direct.

Jérôme Prévost/L'Équipe

conso

Liaisons dangereuses

Pourquoi il faut l'acheter. La force d'une enquête repose sur les témoignages. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que cet ouvrage en fourmille. Les trois auteurs en ont recueilli plus d'une centaine. Le résultat ? Un livre qui n'occulte aucun des travers et des dérives du monde du football, de l'OM au PSG en passant par Bastia, Lyon ou encore Lens. Sur fond de matches truqués, de chantages ou encore de règlements de comptes, sont dépeints des personnages peu reluisants, sont mis à jour des connexions entre grand banditisme et football.

Le passage marquant. «Gilbert Sau, un homme aux méthodes peu orthodoxes. Marcel Dib, ancienne gloire de l'OM devenu un temps "directeur sportif", en fait un recruteur au service du club, indique : "Sau se greffait sur toutes les affaires. Il essayait d'embrouiller." Le héros de 1998, Robert Pirès, se souvient de "Gibe" à la Commanderie : "Il traînait à la fin des entraînements, ce qui n'est pas habituel pour un agent de joueurs" [...] En garde à vue, Gilbert Sau avouera avoir une quinzaine de pros en main et se défendra de "doubler" ses confrères. [...] "Au contraire, je [leur] permets de recevoir une commission de 7 à 10 % sans rien faire."»

Les Parrains du foot, *par Mathieu Grégoire, Brendan Kemmet et Stéphane Sellami, éditions Robert Laffont, 21 €.*

DR - Stéphane Mantey

l'humeur de faro

quiz

Les Bleus et la Bretagne

Pour jouer l'Islande jeudi, l'équipe de France remet le cap vers l'Ouest, où elle a déjà posé ses valises. Retour à Rennes et à Guingamp.

1. Le 18 août 2004, Rennes accueille la Bosnie-Herzégovine (1-1). Pour son premier match à la tête des Bleus, Raymond Domenech offre une première cape à cinq joueurs : Éric Abidal, Rio Mavuba et trois des quatre joueurs suivants. Qui est l'intrus ?
a. Patrice Évra.
b. Gaël Givet.
c. Sébastien Squillaci.
d. Jérôme Rothen.

2. Octobre 2009. Les Bleus ne font qu'une bouchée des Féroé (5-0) à Guingamp en éliminatoires du Mondial 2010. Lequel de ces quatre joueurs, présents ce jour-là au Roudourou, porte le brassard de capitaine ?
a. Éric Abidal.

b. Thierry Henry.
c. Patrice Évra.
d. William Gallas.

3. Quel est l'adversaire des Bleus reparti avec le point du nul (1-1) ce 14 novembre 2014 en amical au stade de la Route-de-Lorient de Rennes ?
a. Albanie.
b. Suède.
c. Serbie.
d. Arménie.

4. Le 2 juin 2017 au Roazhon Park, la France déroule en amical face au Paraguay (5-0). Qui inscrit un triplé ce soir-là ?
a. Alexandre Lacazette.
b. Antoine Griezmann.
c. Olivier Giroud.
d. Florian Thauvin.

Réponses
1. d. Lors de ce match, il honore sa sixième sélection.
2. b.
3. a.
4. c. Buteur aux 6e, 13e et 69e minutes.

le tacle à retardement de julien cazarre

Retour vers le foot dur...

«Hé, Marty, mais qu'est-ce que t'as foutu ? Tu as dû prendre la voiture de Milan Baros, rouler à une vitesse de 88 miles à l'heure et bouleverser le continuum espace-temps en atteignant les 2,1 gigawatts.
– Mais qu'est-ce que vous racontez, Doc ? J'y comprends rien.
– Marty, tu ne vois pas ce qu'il se passe ? Der Zakarian, Galtier, Casanova, Ricardo et Coach Vahid… Nous sommes retournés dans les années 2000 !!! Les années post-98 où c'était la culture du gagne-petit, du climat de la baston, de la solidité défensive qui nous avait rendus champions du monde et qu'il fallait reproduire dès la petite enfance !!!
– Mais Doc, c'est pas possible ! Et la fraîcheur du Monaco de Jardim, les frémissements du Nice de Favre, l'enchantement du Nantes de Conceiçao, la folie de l'OM de Bielsa, les promesses du Rennes de Gourcuff ? Ça n'a pas complètement disparu ?
– Mais si, mon pauvre Marty. Entre-temps, Didier Deschamps a gagné la Coupe du monde en serrant les fesses et en envoyant Mbappé rattraper Usain Bolt… On a fait un bond de vingt ans en arrière !
– Doc, il doit bien y avoir un moyen de rétablir la situation et de revenir en 2017.
– Mais Marty, le Montpellier de Der Zakarian est dans le top 5 de Ligue 1…
– Il nous reste quand même le retour des clubs français sur la scène européenne depuis deux ans…
– Mais tu rigoles ? T'as pas lu *L'Équipe* depuis quand ? Tu regardes les matches un peu ?
– Ben, pour tout vous avouer, j'ai pas la box SFR et mon appli RMC Sport déconne et, du coup, il faut que j'aille sur un site kazakh avec les commentaires en portugais pour voir…
– On s'en fout, Marty, de tes problèmes de box ! On vient de se manger sept défaites et trois nuls en douze matches… C'est la cata. Et, attention, pas contre le Real, le Barça ou le Bayern. Contre Limassol, Prague, Copenhague, Astana… Comme dans les heures les plus sombres de nos jeudis et leurs spectres Esbjerg, Astra Giurgiu et Domzale.»

> « Nous sommes retournés dans les années 2000 !!! Les années post-98 où c'était la culture du gagne-petit. »

Franchement, j'ai beau être fan de la trilogie de Robert Zemeckis, je me serais bien passé du quatrième opus. Comme je me serais passé de *Terminator 4*, d'*Indiana Jones 4* et de *Star Wars 1* (oui, bon, en fait le 1, c'est le 4, et le 4 c'est le 1).
Tout ça pour dire qu'il ne manque plus qu'une équipe comme le Lyon des années 2000, hégémonique, qui tue le Championnat et se bloque en Coupe d'Europe et on y sera vraiment… Ah, merde… On y est en fait.
On va se retaper des samedis glauques et des dimanches après-midi digestion de flageolets dans le canap en se matant le match au sommet Montpellier-Lille… On a gagné des places pour Der Zakarian dans ce parc-là… Y a pas de place Mickey Buzz l'Éclair ou Flash McQueen. Ici, la tactique est simple : les Rapetou derrière, au milieu les trois petits cochons, et Tic et Tac devant… Démerdez-vous avec ça pour faire du spectacle, on n'est pas vraiment sur la parade de Noël avec les chars lumineux et le feu d'artifice.
Avec un peu de chance, Thomas Tuchel va trouver les clés de la DeLorean et nous ramènera au milieu des années 90… Quand on allait tranquille en finale de Coupe d'Europe…

Franck Seguin

14e Festival International de la photographie

L'Œil en Seyne
Villa Tamaris
La Seyne-sur-Mer

du 29 septembre au 10 novembre 2018

SCÈNES DE SPORT

L'ÉQUIPE

Métropole Toulon Provence Méditerranée
Var Le Département
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
réseau mistral
nice colors paris

DU 1ER AU 27 OCTOBRE 2018

Continental

jusqu'à 150€ REMBOURSÉS !*

Ø du pneu en pouces	Pour l'achat de 2 pneus	Pour l'achat de 4 pneus
13' au 15'	10€	25€
16' et 17'	20€	45€
18' et 19'	40€	90€
20' et plus	60€	150€

+ de 190 centres à votre service.
Retrouvez nos offres et le centre le plus proche sur **eurotyre.fr**

EUROTYRE
PNEUS ET SERVICES

*Offre de remboursement différé, calculé en fonction du diamètre de vos pneus Continental achetés et posés en magasin, sous réserve de transmission des éléments. Offre réservée aux particuliers, valable du 1er au 27 octobre 2018 dans les points de vente Eurotyre participant à l'opération, dans la limite des stocks disponibles. Non cumulable avec d'autres opérations en cours. Voir règlement complet sur www.eurotyre.fr. Prix communiqués TTC. Photo non contractuelle. CONTICLUB SASU - RCS Compiègne 518 989 504.